3815 Tapez Fr.

**DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE** 

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13263 - 4,50 F

Dans la foulée

que le secrétaire d'Etat améri-

cain et le ministre soviétique des

affaires étrangères ont eus à

Washington se sont conclus par

un « accord de principe » sur

l'élimination des forces nucléaires intermédiaires. Si

quelques détails restent à régler,

les deux superpuissances sem-

blent en mesure d'organiser un

nouveau sommet Reagan-

ans), à Washington cette fois.

Gorbatchev (le troisième en deux

l'empressement manifesté par

les deux parties à concrétiser

par d'autres gestes leur rappro-

chement, à régler dans la foulée

d'autres problèmes en suspens.

Ainsi de la décision annoncée

joudi de reprendre avant le

1" décembre les négociations sur

les essais nucléaires : celles-ci

étaient suspendues depuis l'inva-

sion de l'Afghanistan il y a bien-

tôt huit ans, et l'idée de procéder

à des expériences « en com-

mun » sur le territoire de l'autre

laisse bien augurer des perspec-

tives d'une sévère limitation ~

leur élimination totale n'est pas

du désir manifesté par les deux

camps de progresser vers un

autre objectif tracé à Reykjavik :

une réduction de 50 % des arme-

ments stratégiques à longue por-

tée. M. Gorbatchev, qui parle de

conclure un tel traité dès le pre-

mier semestre de l'an prochain,

croît-il que l'obstacle posé par

l'initiative américaine de défense

18 septembre).

pour demain - des essais.

Ce qui est plus nouveau est

**L**es entretiens

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1987

## Pompes

See Water to

the Assertant

F SAMME -學士 医甲基 property and to grade it is

la Carrelour du dévelopment

of Laborite de age in the second 1 de 24 ... the world of the COLL ME THE CALL OF in the thirty was

Contraction of the Je Swert LA 1 大 は 強 スマンンチの 安部州州州南 M Marie with A See Mark See. CAN'S PRESE AMERICA TEST s, ANT S' see THE RESERVE

that I side !!

· 五年 華也7年 4年

PROMOTION

de binde 14 september

and fortility but to a ... A formidas de fretam Company to be a second endingers courts : -MARKET BUSTAN WELL and the second of the second مين چيل **در انځانوناوي د ده** Be Considered the Conference of the Conference o

Et mich Mina La de l'emme de les ASSESSED GRADELY ALLO (物配) 自用好 かけ、carri 上級 連禁金札 『1 チャーデー ata Maria 新井 (Ana Car St.) **東京時間 (日本の本) ままべき** 

CLAUDE SARRALTS

## pérance d'Yves Chaffer

STARTED TO THE

🚜 🚓 and Real Control Bes and a second

> Water and the second 1854 & 18 Care enter Constitution with the -\$5 \$ent ( ) at 1

VIDE LA MUSIQUE

with the longer of a

IONS EXCLUTION PENDANT O JOURS

mest les spisserents mercia 19 september

won de la Musique THE PARK . THE

# Une rencontre entre M. Reagan et M. Gorbatchev aura lieu à l'automne

Les Etats-Unis et l'URSS sont parvenus à un accord de principe pour conclure un traité sur l'élimination des missiles nucléaires de portée intermédiaire (FNI) et une rencontre entre M. Reagan et M. Gorbatchev aura lieu à l'automne 1987, a annoncé vendredi 18 septembre un communiqué soviéto-américain. Des progrès semblent avoir été réalisés à propos de la limitation des armes stratégiques, au cours des entretiens entre M. Shultz et M. Chevardnadze, qui se sont achevés le jeudi 17 septembre.

WASHINGTON de notre correspondant

Au terme d'une longue journée d'entretiens qui avaient duré sept heures de plus que prévu, ni M. Shultz ni M. Chevardnadze n'avaient fait la moindre déclaration, et les porte-parole des deux ministres des affaires étrangères n'avaient guère été d'un plus grand secours, se contentant de laisser clairement transparaître leur optimisme.

Après l'accord sur l'élimination des missiles à moyenne portée

L'heureux événement avait beau être attendu, il tombera à point nommé pour un président qui en a grand besoin pour réaffirmer son autorité. Mais le succès

de M. Reagan aurait été plus complet si le Sénat ne venait pas de lui adresser un nouveau défi en adoptant, au moment précis où négociateurs américains et soviétiques se trouvaient face à face, un amendement qui revient à imposer à l'administration américaine une interprétation du traité ABM (sur les défenses antimissiles) conforme aux vœux des Soviétiques et limitant donc étroitement les possibilités d'expérimentation du programme d'initiative de défense stratégique

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 5.)

Accusant le «lobby pro-immigré»

# M. Le Pen estime être l'objet d'un « procès en sorcellerie »

M. Jean-Marie Le Pen a répondu le vendredi 18 septembre, devant les journalistes réunis à l'Assemblée nationale, aux remous provoqués par ses propos sur les chambres à gaz pendant la seconde guerre mondiale. Le président du Front national a accusé le « lobby proimmigré, véritable syndicat anti-Le Pen », d'avoir organisé contre lui un « procès en sorcellerie ». Sur le fond, M. Le Pen a exprimé sa « condamnation » du « martyre du peuple juif d'Europe par les nazis ». (Lire page 28.)

« On ne peut être chrétien et uns des thèmes de la « réflexion » antisémite, chrétien et raciste », a déclaré d'autre part dans un entretien accordé au Monde. Mgr Decourtray, archevêque de Lyon, qui doit être élu, debut novembre, président de la conférence épiscopale française.

Le racisme, la • montée des haines et des violences verbales ». l'identité nationale, l'aggravation des inégalités et l'apparition d'une « société duale » seront quelques-

que l'épiscopat français entend proposer au pays avant l'élection présidentielle de 1988. Annonçant la publication d'un tel document, le cardinal Decourtray souhaite une simplification de l'organisation de l'Eglise de France. Il s'inquiète, d'autre part, des menaces que fait peser sur l'enseignement religieux la suppression du mercredi comme jour de congé

Lire page 17 l'entretien avec Mgr Decourtray

Le président de la République sur TF1

# François Mitterrand, autoportrait de l'artiste

Le président de la République a participé, le 17 septembre, à la première émission «Le monde en face > sur TF 1.

stratégique (IDS) sera levé d'ici « Mesdames et messieurs, les là ? Ou bien est-il prêt à ne plus hommes politiques sont comme subordonner un tel accord à la vous » : M. François Mitterrand, fin de la « guerre des étoiles », comme à regret, a détaché son comme il l'a déjà fait pour les euromissiles ? On remarque en regard de celui de Christine tout cas sa très grande discré-Ockrent, s'est tourné droit vers la tion sur l'IDS dans l'articlecaméra pour regarder son petit programme qu'il vient de publier monde bien en face et dire aux Moscou (« le Monde » du Français que cette classe politique souvent méprisée leur ressemble. Cet article, qui semble être Elle est querelleuse, mais laboune mouture du discours que le rieuse, égoïste mais idéaliste. Que secrétaire général aurait procelui qui n'a jamais péché lui jette

noncé devant les Nations unies si la première pierre, etc. un sommet soviéto-américain Permettre au chef de l'Etat avait pu coîncider avec leur d'exercer ainsi la charité chré-Assemblée générale, est plus tienne et, accessoirement, le par-« onusien » que bilatéral ; il se don de toutes les offenses, c'était veut un catalogue des proposilui offrir un superbe cadeau. En tions inspirées par la « nouvelle 1965, lorsque M. Mitterrand. pensée politique » en cours à quarante-neuf ans, affrontait un Moscou et contient du bon et du vieux général adulé des Français, moins bon. Dans la première il était comme les autres. Mal catégorie, notons l'idée d'une rasé, regard en coin, il faisait posture plus « défensive » des forces armées des Grands, grâce même un peu peur. Les réalisanotamment au retrait en profonteurs de l'émission dissusée jeudi deur des arsenaux stratégiques soir par TF 1 ont opportunément une volonté apparemment sinsorti des archives les images de cère de comparer de manière crédible les budgets militaires, et

commencer par les membres permanents du Conseil de sécurité », de la Cour internationale our un pays qui refusait systématiquement toute décision imposée et exigeait partout la règle de l'unanimité, le changement, s'il se confirme, est considérable. Il en va de même du tribunal international sur le

Moins convaincents sont les appels à une multiplication tous azimuts des activités de l'ONU, à un a programme mondial de l'information » ressuscitant le « nouvel ordre » discuté naguère à l'UNESCO, ou encore à la création d'un « conseil de l'élite intellectuelle » at à d'autres « machins », comme surait dit de Gaulle. M. Gorbatchev, qui s'inspire ici de Khrouchtchev, fait fièche de tout bois pour utiliser la meilleure image qu'il a su créer à l'étranger. Certaines de ses idées n'en feront pas moins leur

terrorisme évoqué dans cet arti-

la suggestion inédite d'un arbi-

trage obligatoire pour tous, «

de justice.



l'époque. En 1987, M. Mitterrand, à l'entendre, ne ressemble plus à qui que ce soit.

L'autoportrait qu'il dresse de lui-même et de sa sonction, qu'il peaufine avec soin à chaque prestation télévisée, le situe hors du commun. L'insistance avec laquelle il a défini son rôle – il s'y est repris à trois fois - était destinée à imposer cette conclusion. Il décide (politique étrangère, défense); il arbitre (chaque fois que l'unité nationale est menacée); il protège (les institutions et les plus faibles). Il ne guérit

pas encore les écrouelles, tel un roi de France, mais quelques-uns ont fini par y croire. Le comte de Paris, chef de la Maison de France, n'en dit plus que du bien

et appelle à un nouveau sacre. M. Mitterrand n'est pas querelleur, laisse-t-il entendre. S'il cherche des poux dans la tête du gouvernement, c'est pour la bonne santé du pays. Pas égoïste pour un sou, il ne pense qu'à l'intérêt national. Bref, ayant atteint à la sagesse - \* peut-être \*, nuancet-il aussitôt, l'habile homme, - il préside et juge que, l'expérience

MINC

machine

La

GRASSET

La machine

égalitaire

aidant, il - saura faire mieux ». Que les - candidats - s'occupent donc « de leur candidature » ! Cette obstination dans l'auto-

portrait a une autre fonction, plus conjoncturelle, qui est de répondre non seulement à toutes les critiques émises par les adversaires et aux campagnes malignes qu'ils nourrissent, mais aussi aux maladresses de ses amis. JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 8 et les déclarations de M. Mitterrand pages 7 et 8.)

### La crise aux Philippines

M<sup>me</sup> Aquino seule face à l'armée.

### PAGE 3 Appel d'offres

pour Matra Le noyau dur représentera 22 % du capital. PAGE 28

### Succession à la Générale occidentale

M. Ambroise Roux sera élu PDG en remplacement de M. Jimmy Goldsmith. **PAGE 24** 

### 36, quai des Orfèvres

Une semaine ordinaire à la police judiciaire. PAGE 18

### Rigueur et endettement

La Banque mondiale souligne le coût social excessif des mesures d'assainissement pour les pays endettés.

**PAGE 26** 

### Le budget de l'équipement

Une hausse peut cacher des baisses.

PAGE 24

### Un entretien avec M. Bornard

Le président de la CFTC dénonce l'insuffisance du dialogue social. **PAGE 25** 

### L'Europe de la culture

La fin de l'Etat-providence. PAGE 20

Le sommaire complet se trouve page 28

## Le Monde

SPORTS

### Golf: la poussée des greens

Les Français se sont mis au golf avec retard, mais avec passion. Les parcours ne sont plus assez nombreux pour satisfaire à la demande. Ce sport, traditionnellement réservé aux gentlemen fortunés, peut-il, à l'instar du tennis, se démocratiser Le nombre des amateurs a doublé en France en cinq ans. La Fédération française compte aujourd'hui 110 000 licenciés.

Page 16

SAMS VISA

Abou-Dhabi: des arbres au pied des gratte-ciel

L'argent du pétrole ne sert pas qu'à acheter des armes ou des grands hôtels. L'émir Zayed d'Abou-Dhabi a su mettre les pétrodollars au service de l'écologie.

■ Escales. ■ Gastronomie. ■ Jeux.

Pages 11 à 15

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Itlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 Dl.; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10.50 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 170 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coest), 1,75 \$.

### Le Parlement français et la « bande d'Aozou »

Vous écrivez depuis plusieurs semaines que l'accord (ou traité) franco-italien de Rome du 7 janvier 1935 relatif à la « bande d'Aozou » n'a ismais été ratifié. En fait, les Chambres françaises de 1935 ont très massivement voté en faveur de ce traité.

brut fran

ento

aux

d'Ex

GR Dos vell

Le gouvernement de l'époque (cabinet P.-E. Flandin, 8 novembre 1934-31 mai 1935) a communiqué an Parlement tous les instruments diplomatiques élaborés par Laval, ministre des affaires étrangères, et par Mussolini. Le texte relatif aux cessions françaises en Afrique (et notamment les 114 000 km2 au sud de la Libye avec Aozou et Guezenti) a été soumis précisément à la ratification du Parlement parce qu'il comportait une cession de territoire.

Rappelons pour une meilleure information historique que l'opinion parlementaire française paraît avoir été assez unanime à approuver l'accord malgré des discordances chez les communistes et queiques réserves chez les radicaux et les socialistes. Le traité de Rome fut ratifié par 570 voix contre 10 à la Chambre (première séance du 22 mars 1935) et par 295 voix contre 0 au Sénat (séance du 26 mars 1935).

Ajoutons que l'Angleterre en 1934 a concédé à la Libye italienne quelques territoires le long de la frontière égyptienne et que ces territoires (oasis de Sarra et portion du Diebel Quenat) font partie de la Libve actuelle sans être contestés, semble-t-il, par l'Egypte d'aujourd'hui.

> JACQUES BINOCHE, maître de conférences d'histoire à l'université d'Orléans.

[La lettre de M. Bineche apporte les accords Mussolini-Laval n'euront pes la relative « clandestivité » de négociations diplomatiques jamais ébruitées puisqu'ils furent en effet approurés. Il faut capendant sjouter que, maigré ces votes, les accords ne out jenuals entrés en vigueur, faute d'échance de leurs instruments de ratification, un échange de lettres entre Etats qui précède la publication officielle des traités. Dans le complexe contexte diplomatique de l'époque, ce fut l'Italie qui dénouça cet accord à la fin de 1938. Il faut encere mentionner que la France et le « Royanne uni de Libye - out signé le 10 soût 1955 ma dont les ratifications out été échangéer le 20 février 1957 et qui a été publié su Journal officiel du 7 avril de la même année. Une amexe à l'article 3 de ce traité émanère la liste des actes internationnex en vigueur qui définiesent les frontières de la Libye. L'accord Missothal-Laval de 1935 ne figure pas dans cette liste. - M.K.)

### RECTIFICATION

### Le CAPES d'arabe est maintenu

Le Monde du 2 juillet a fait état d'un projet ministériel visant à sus-pendre, en 1988, le recrutement des professeurs d'arabe par le CAPES. L'information a été reprise par le Monde du 17 juillet.

Cette nouvelle n'avait pas échappé à l'attention de l'Institut du monde arabe, ni à celle d'autres institutions telles que l'Association française des arabisants (AFDA) et l'Association française pour l'étude du monde arabe et musulman (AFEMAM) qui s'en étaient

Le Haut Conseil de l'Institut du monde arabe, soutenu en cela par les associations citées plus haut, a décidé, le 2 juillet, d'adresser une note au ministre de l'éducation nationale, pour lui exprimer ses plus vives préoccupations. Le président de l'Institut était reçu le 16 juillet par M. Monory. Au cours de cet entretien, le ministre annonça que le recrutement annuel des professeurs d'arabe par les deux concours CAPES et agrégation scrait main-

Le programme de la session 1988 du CAPES externe d'arabe fut effectivement publié le 23 juillet 1987 par le Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale.

> PAUL CARTON. président de l'Institut du monde arabe.

### **AMITIÉ** Ce qu'a dit M. Figueras

A la suite de notre enquête Chronique du racisme ordinaire » (le Monde du 1" septembre). M. André Figueras, écrivain, nous prie de publier les précisions sui-

L'arrêt de relaxe rendu à mon profit par la cour d'appel de Paris, le 26 mars 1986, a été frappé de deux pourvois en cassation, l'un du procureur général, l'autre du MRAP et de

Par arrêt rendu le 3 juillet 1987 sous la présidence de M. Berthiau, la chambre criminelle de la Cour de cassation a déclaré nul le pourvoi du procureur, parce que tardif. Quant aux autres recours, elle les a rejetés au motif suivant : la Cour de cassation a été mise en demeure de s'assurer que les seules expressions retenues à l'encontre du prévenu n'avaient pas dépassé les limites du droit de libre expression, et qu'ainsi les juges d'appel ont pu dire que ce prévenu n'avait pas commis l'infrac-

tion qui lui était reprochée. L'affaire étant ainsi mise en état définitif, il est donc loisible sans reproche de dire ce que j'ai dit. INDLR. - Dans un discours pro-

noucé le 16 octobre 1983 à la Matualité, durant la Journée d'amitié francaise, M. André Flyncens avait dit notamment : « Nous soumes sous l'æll des barbares », « les immigrés se reprodifferent comme des Inplies », « l'arènement d'un président musulmen non

### SUGGESTION

### Le tabac an prix fort

remèdes éventuels à y apporter, sans pour autant attenter au sacro-saint indice INSEE des prix à la consommation, me paraît appeler une sugmoyen (un paquet par jour), mais de longue date, je n'ai jamais pu m'arrêter de fumer. En revanche, je puis témoigner qu'il m'a été non seulement possible, mais facile, en changeant deux fois de marque, de passer progressivement de la Gauloise sans filtre (25 mg de goudrons, 1,5 mg de nicotine) à une marque très légère (6 mg de goudrons, 0.48 mg de nicotine), en y ajoutant le filtre du sume-cigarettes garni de cristaux de silicium, sans changement du nombre de cigarettes que je consomme quotidiennement. Le seul changement notable concerne le

Instituer une taxation différentielle en fonction de la nocivité des cigarettes scrait sans incidence sérieuse sur l'indice INSEE, En revanche, le tabagisme (dont on sait qu'il est d'abord un tic, une habitude ou un exutoire de nervosité avant d'être une drogue) en serait sensi-

blement freiné, du moins dans ses effets les plus nocifs. Du jour où la taxation scrait cinq fois plus lourde pour les cigarettes, cinq fois plus nocives que les plus faibles, par exemple, il y aurait là une dissuasion efficace qui n'empêcherait ni la Le débat sur le tabagisme et les SEITA ni les buralistes de continuer à travailler.

PHILIPPE LANEYRIE (Villars, Loire).

## SOMMET

### Franglofolies

Le sommet francophone qui vient d'avoir lien à Onébec doit nous donner l'occasion de réfléchir à l'état du français de France. En voici quelques illustrations recueillies au fil d'un voyage.

A l'aérodrome de Nantes. l'hôtesse appelle les passagers dont les cartes sont pourvues d'un sticker.

A la sortie de Roissy une immense pancarte invite le passant à visiter le Business Park de Paris-

Dans la capitale, un restaurant affiche un brunch tous les week-

Transitant par Lyon Part-Dieu, je tue quelque attente en observant une salle de jeux où une foule d'ado-

lescents est rivée sur une centaine d'écrans d'expression totalement anglaise.

A l'exposition Equip Ville à Grenoble, le démonstrateur d'une grande marque de mobilier urbain explique que le charme de son produit est son aspect clean.

Participant ensuite à une réunion, j'y apprécie le savoir de brillants intervenants qui, très cool, dispatchent leurs listings au top niveau, sponsorisant ainsi non stop le squeezage de notre langue.

Si le comportement de nos concitoyens ne change pas, si la défense de notre langue ne devient pas un réflexe permanent, d'ici une ou deux générations le pôle de la francophonic sera ailleurs qu'en France, si francophonie il y a encore.

H. MÉLIN

(La Roche-sur-Yon, Vendée).

## HOMMAGE

### La mert de Jacques Meyer

Vous avez évoqué dans le Monde du 4 septembre, à l'occasion du décès de Jacques Meyer, sa formation de normalien, sa participation bérofque à la première guerre mondiale, son évasion de France en 1942 et le rôle important qu'il jouz dans le développement de la radiodiffusion en France. Le portrait serait, sans doute, incomplet s'il n'était sait état de l'œuvre du mémorialiste et de sa contribution à l'histoire, à travers ses ouvrages sur la vie des soldats de la guerre de 1914-1918.

Jacques Meyer faisait partie, selon Maurice Genevoix, de ces « intellectuels » qui, ayant connu d'expérience personnelle les réalités de la guerre, ont ressenti, comme une poignante hantise, l'obligation de garder la mémoire de cette sorte d'âme collective, élémentaire, mais admirablement lucide. courageuse, à tout événement fraternel », qui animait les soldats du

« Témoin parmi les derniers témoins », Jacques Meyer a voulu, suivant ses propres mots, « fixer pour l'avenir une image authentique » des soldats de la guerre de 1914-1918, notamment des plus humbles, « ceux qui n'ont pas coutume de se regarder vivre », mettant en évidence le lieu commun à tous : « On ne devient soldat que quand on affronte le sacrifice de sa vie. »

Cette obligation intérieure d'empêcher l'oubli, conduisit aussi Jacques Meyer à être, aussi, l'un des initiateurs du Mémorial de Verdun. **CLAUDE HALLOUIN** 

(Paris).

## Ouand « ça urge »...

Drames personnels ou actualité : l'urgence et la vitesse nous imposent une éthique de l'instant

N nous a dit que nous étions en décadence et que la pensée noble, la recherche de sécurité, l'absence de morale. caractérisaient nos conduites. C'est possible. On admettra que notre énergie révolutionnaire s'est affaiblie, qu'il n'y a plus de grands récits pour guider nos luttes. Alors, sommes-nous condamnés à l'assoupissement dans l'ordinaire ? Adieu les idées, les grands projets, le sens de l'effort ! Ces litanies que l'on nous sert - avec ou sans les critiques de notre société - sont ringardes : elles annoncent, depuis des lustres, la fin d'une façon de voir et de faire, mais elles ignorent. cuestion de point de vue, où ca bouge, ce qui craque, ce qui fait exigence et dispute, et finalement oblige at engage: je veux dire l'urgence (1) !.

### Le choe de l'irrémédiable

Par exemple, il n'y a pas un événement, une analyse de ce journal qui ne fasse place à l'urgence : c'est-à-dire à l'immédiat d'un drame, d'une menace, d'un déséquilibre qui montre la rupture et l'intervention en cours, qui interroge la décision prise ou à prendre et questionne sur l'évitement ou la prévention du risque. L'actualité locale ou internationale montre d'abord ce qui fait suspense, émotion et scandale, ce qui fait peur, rumeur. Précisément, on décrit là les signes d'une cassure du temps. la proximité de l'irréversible, le choc de l'irrémédiable.

Tenez, pour misux me faire comprendre, le soir en rentrant de l'école, mardi dernier, quatre gosses trouvent un avia d'huissier affiché à leur porte leur interdisant de rentrer chez eux : toutes leurs affaires ont été déposées dans les couloirs des caves, chacun s'est servi. Que faire ? Une voisine les recueille, mais ne peut les garder, elle appelle l'Action sanitaire et sociale. Pauvres mômes 1

par JACQUES BEAUCHARD (\*)

Leur mère était décédés en mars demier, les parents buvaient, se tapaient dessus, l'enfer...-Depuis la disparition de sa femme, leur père déraillait et ne s'occupait plus d'eux. Voilà nos quatre enfants dans les bres d'une voisine qui les remet à l'assistante sociale. Que faire ? A cette heure-là, tout le monde ferme, commence la bataille pour un hébergement d'urgence, surtout il faut du provisoire pour négocier la suite et tenter de les garder ensemble ou faire en sorte que la fratrie puisse sa reformer: difficile, douloureux, sans délai. Voilà l'instant de On bricole les fils du destin. Ca

émeut, ca fait scandale, tous les gestes comptent : dédramatiser, calmer, faire taire le bruit, sans doute, mais reste qu'il faut trouver une solution à ce qui n'en a pas, d'où cette prégnance de l'événement : la moindre décision est lourde de conséquences et doit être affrontée. Simultanément, un procès s'ouvre, qui met en cause tous les acteurs, parents, office d'HLM, voisins, maire, service social, fovers. A ce moment du drame, un instant contient tous les autres et les détermine. il faut de la technique, du bon sens et du sangfroid, mais ce qui l'emporte c'est la conscience aigué du mai qu'il faut éviter, bref agir vite pour stopper le malheur, à la fois arrêter l'enchaipement catastrophique et réparer la trame sociale, si possible l

On me dira qu'il s'agit d'un cas particulier, isolé, marginal, qu'on ne voit pas comment, à partir de là. il v aurait du nouveau dans notre société, comment cette affaire viendrait rompre l'ordinaire et faire sens ! Beaucoup, au contraire, y verront la preuve d'un dysfonctionnement de notre société, sans doute ! Mais l'urgence demeure à vivre et à comprendre : nous devinons l'originalité d'un temps qui exige subitement non plus de grands desseins.

une action planifiée à long terme ou je ne sais quel discours, mais une initiative, un engagement, la plus grande vélocité, enfin une conviction morale : c'est par là que fait retour l'élan vital !

Autre exemple. On a vu la ville paralysée par la grève des transports, une masse de voyageurs battaient la semelle et vivaient comme un drame le temps perdu, bioqué. Tant de retard les mettait en situation d'urgence, tendus, en transe : colère et fête, tout devenait possible, inattendu. Il fallait sans délai retrouver la vitesse, la fluidité et la mobilité comme le bien la plus désirable. Les édies tremblaient; on sentait bien qu'il y avait là un seuil critique et une situation extrême à partir desquels il fallait tout réorganiser.

#### **Inversion** des attitudes

Plus communément, l'accident mobilise et remet tout en cause. Celui qui courait tout le jour, superactif, qui fumait cigarette sur cigarette, avec un agenda sans rendezyous possible avent trois semaines. accepte à l'avance un accident cardiaque et par là même un bouleversement total. Préméditation ?

La panne, l'accident, met le temps devent soi : plus rien à faire, juste à penser, réfléchir, revenir en arrière, s'interroger, Inversion des attitudes, point de rebroussement ? L'arrêt accidentel impose un retour à soi, la survie prend des allures de miracle et pose la question de l'essentiel qu'il faut préserver. Resta le fonctionnement des services d'urgence.

Il faut voir un standard de SAMU, entendre sur les enregistrements magnétiques la succession des appels et rencontrer les équipes médicales mobiles, les médecins en tenue de combet.

(\*) Professeur à l'université Paris-Val-de-Marne, sociologue.

ambulances et hélicoptères à deux pas : ici tout s'accroche à l'événement et défie le temps. Centre nerveux, dans une cage de verre, le médecin régulateur, radiotéléphone, mémorise les détaits. questionne, ordonne une intervention, suit l'action, traite parfois en simultané plusieurs urgences. Il oriente, négocie les admissions, nouveau suspense : manque de place, affaire trop compliquée. patient trop agé ou trop ieune. mise en question du diagnostic. attente, avec l'urgence toujours sur

Au cœur de la ville et des trafics, service de pointe, superéquipement, disponibilité absolue. on lutte pour chaque seconde. Objectif: éviter le pire, sauver la vie et, bien sûr, mettre en œuvre tous les automatismes, comme à la guerre: stratégie d'intervention rapide exemplaire (

Des événements de la rue à

ceux de la ville, l'urgence est un pivot du temps ; au centre de notre société, elle dicte une éthique de l'instant, de l'afficacité, de la vitesse. Elle secoue les passions. bouscule les institutions et les idéologies, dérange, s'empare des techniques, met à l'épreuve nos capacités d'initiatives. Et, ces dernières années, on a vu se multiplier les associations SOS, multiplication des détresses dire-t-on, ou bien, aussi, façon de voir et de faire au coup per coup, immédiatement. en se débarrassant des appareils trop lourds ? Ca n'empêche. l'urgence est aussi une ruse, une mode, un coup de force, un risque d'arbitraire. Pour autant, comme on dit aujourd'hui, elle est incontournable !

Ne faut-il pas des politiques qui, renouent avec l'origine antique. prendraient comme objet la prévention la plus rapide des menaces et non l'idéal d'une utopie libérale ou socialiste ? Cela vaut un débat.

(1) Un colloque sur l'argence a fica du 24 au 26 septembre au CHU Cochin (Port-Royal). Renseignements: Tel.: 43-54-13-92



5555 f av moins pour tout achat d'une PEUGEOT neuve'

Septembre!

le mois de la reprise

chez NEUBAUER

en livraison immédiate

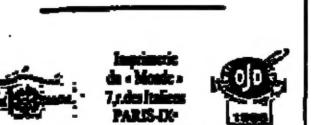
🛪 sual ederies limitales

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Reproduction interdite de tous les articles said accord arec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent aux à commer de 10 décembre 1944. Capital social: 620,000 F Principaux associés de la société :

Société civile Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mery, Jondateur.

Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Chaude Sales.

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75442 PARIS CEDEX 09** T&L: (1) 42-47-98-72 9 mbis 12 mois

FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1464 F 1860 F Par vole aérienne : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abosnés sont invités à formeler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vestilez avoir l'obligeance d'écrire tom les noms propres en capitales

d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Tapez LEMONDE

23 5, rae de Monttenay, 75007 Paris Tél.:(1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

· . . .

Le Monde USPS 765-910 is published duity except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additionnal offices, NY postmaster: send address changes to Le Monde c/o Speedanges, USA, PNC, 45-45 39th Street, LIC, NY 11104.

# Etranger

### PHILIPPINES: la crise politique

## M<sup>me</sup> Aquino se sépare de ses principaux collaborateurs

La présidente Cory Aquino a nommé, le jeudi 17 septembre, M. Catalino Macaraig, un juriste et homme d'affaires âgé de cinquante-neuf ans, pour succéder à M. Joker Arroyo an poste important de secrétaire exécutif de la présidence, com-

plétant ainsi le troisième remaniement de son gouvernement depuis son arrivée au pouvoir (le Monde du 18 septembre). Le seul membre de l'équipe gouvernementale initiale à demeurer en fonctions est le secrétaire au commerce, M. José Concep-

cion. Les milieux d'affaires s'inquiètent toutefois du départ, eatériné à regret par M<sup>me</sup> Aquino, de M. Jaime Ongpin, le secrétaire aux finances, dont la réputation de compétence s'étendait au monde financier international

## Seule face à l'armée

qui ne devait être que l'affaire d'un week-end, mais qui a demandé une semaine pour être résolue. La composition de son nouveau cabinet témoigne de la désintégration de la coalition de forces qui l'avaient portée au pouvoir, et elle apparaît de plus en plus scule face aux militaires.

Le nouveau cabinet est composé de personnalités qui ne manquent sans donte pas de qualités, mais il apparaît « sans âme » : on peut se demander si un tel gouvernement de gestionnaires sera à même de répondre aux problèmes des Philippines et de mettre fin à la crise de pouvoir à laquelle est confrontée la présidente. Il est peu probable qu'il puisse résister aux pressions des militaires, si tant est que ceuxci se contentent des concessions de M™ Aquino.

Avec le départ de M. Ongpin, ex-ministre des finances. Mª Aquino a perdu l'une des personnalités les plus efficaces de son gouvernement. Depuis plusieurs mois, ce technocrate, qui avait largement contribué à faire basculer

monde des affaires du côté de Mª Aquino en février 1986, voulait quitter un gouvernement qu'il jugeait inefficace. Quant à M. Salvador Laurel, qui demeure viceprésident, il prépare visiblement la succession, pour le cas où Me Aquino serait contrainte de jeter l'éponge, et cherche à apparaître comme une « solution de rechange » dans la fidélité à la « révolution de février 1986 ».

### Le « petit président »

L'affaiblissement M∞ Aquino, qui a perdu, en dixhuit mois de pouvoir, ses conseillers des premiers jours (notamment certains jésuites), est confirmé par le départ de M. Arroyo. Le « petit président ». celui qui agissait dans l'ombre de M= Aquino, son « Raspoutine », disait-on, a été la cible d'attaques, non seulement des militaires, qui l'accusent d'être procommuniste, mais aussi des milieux d'affaires (et de M. Ongpin en particulier) pour son inefficacité, de membres de l'Eglise (qui, en privé, dénon-

par la démission du général

Ephraim Sneh, l'administrateur

ment révélateur d'un certain climat.

anciens chefs du PC israélien

Le général Such - fils d'un des

occupait ce poste depuis deux ans et

avait acquis la réputation d'un

« libéral », celle d'un homme de dia-

logue, ayant su multiplier les

contacts avec les Palestiniens. Il ne

s'est pas expliqué sur sa décision.

Mais, à en croire la presse israé-

lienne, celle-ci aurait été motivée

par une opposition croissante à la

politique suivie par son supérieur, le

« coordonnateur » des activités de

l'administration dans les territoires,

L'ultime pomme de discorde

entre les deux hommes aurait été le

projet Herodion, ce programme de

forage d'une nappe d'eau souter-

raine près de Bethléem, qui risque

de se faire aux dépens de puits uti-

lisés par des fermiers arabes. Si le

général Sneh a multiplié les initia-

tives dans les domaines économique

et social, la politique de son supé

rieur s'est bornée à assurer « un sys-

tème de contrôle de la population

des territoires ». Selon la formule

d'un commentateur du Jerusalem

Post, qui résumait ainsi la « philoso-

phie - du coordonnateur : « Pour

Schmuel Goren, tout Arabe est soit

un collaborateur potentiel, soit un

M. Schmuel Goren, un « dur ».

cent les indélicatesses auxquelles il se serait livré) et des propres membres de la famille de la prési-

Une semaine avant la démission du cabinet, lors d'un des rituels M™ Aquino avait dû capituler devant les pressions de son entourage exigeant le départ de M. Arroyo.

L'ascendant de M. Arroyo sur la présidente est considérable. Défenseur de Nino Aquino lorsque ce dernier avait été arrêté par Marcos et que la famille était au ban de la société philippine, il a été au côté de M= Aquino à tous les moments difficiles. A tort ou à raison, notamment à cause de son arrogance, on a fait de lui le responsable des erreurs et des atermoiements de la présidente. Son départ. auquel Ma Aquino ne s'était par résolue en novembre, complète la « purge » des éléments de gauche du cabinet exigée par les militaires. M. Arroyo rentrera-t-il par la « petite porte » comme M. Locsin, autre conseiller de la présidente, dont le départ était aussi exigé par les militaires, et qui

devient un « conseiller extérieur »? Même dans cette hypothèse, la présidente apparaît désormais bien vulnérable.

En butte aux pressions de l'armée, Mes Aquino doit s'apprêter à faire l'expérience d'une solitude qui risque de se traduire par une érosion progressive de son pou-

PHILIPPE PONS.

• AFGHANISTAN : Kaboul reconnaît l'existence de désertions. — Le ministre de la défense de Kaboul, le général Mohammed Rafi, a souligné la nécessité de « relever le moral et l'esprit de combat des soldats et officiers afghans », dans une interview publiée le jeudi 17 septembre par l'Etoile rouge, organe de l'armée soviétique. Selon le ministre, qui relève que « matheureusement les désertions se poursuivent », les soldes des militaires ont été augmentées, y compris celles des cadets des écoles militaires et des réservistes. Un service d'approvisionnement en nourriture et produits alimentaires a aussi été créé spécialement à l'usage des militaires, avec l'aide de l'armée soviétique. — (AFP.)

### AFRIQUE DU SUD: selon un rapport officiel

### Le principe de la ségrégation dans l'habitat doit être maintenu

**JOHANNESBURG** correspondance

Les zones résidentielles d'Afrique du Sud continueront à être divisées en fonction de la race. L'abolition de la loi sur l'habitat séparé (Group Areas Act), voire l'annonce d'une disparition graduelle de ce texte, symbole de l'apartheid, n'est pas l'ordre du jour. Le rapport de deux cent cinquante pages rendu public, le jeudi 17 septembre, au Cap, par le conseil du président, un organisme consultatif, préconise le maintien du principe de l'habitat séparé, tout en proposant quelques modulications destinées à rendre son application plus « souple ».

Une suppression de la loi, c'està-dire le droit pour tout Sud-Africain d'habiter où bon lui semble, scrait « insupportable pour la majorité des Blancs », affirme le rapport. Nombre d'entre eux se déclarent en effet persuadés que l'arrivée dans leur quartier d'Indiens, de Métis ou de Noirs entraînerait une chute de la valeur de leur propriété ou se traduirait par des tensions et des incidents.

C'est à cette opposition totale de certains Blancs à toute mixité raciale que se référait M. Oosthuizen, président de la commission, au cours d'une conférence de presse lorsqu'il a parlé des e peurs très réelles » de certaines personnes, en général celles qui occupent le bas de 'échelle sociale.

Les changements prônés par le conseil sont donc placés sous le signe de la plus grande prudence, le principe étant qu'aucun changement ne doit se faire contre la volonté d'un groupe racial. Les autorités locales pourraient cependant ouvrir tel ou tel quartier à toutes les races après consultation de tous les résidents ». Le rapport ne dit pas s l'unanimité sera exigée.

Il est également préconisé de légaliser, « là où ce peut être justifié . certaines zones dites - grises », nom donné aux quartiers des grandes villes « blanches », où des Indiens, des métis et des Noirs sont établis, en dépit de la loi. Le texte ne précise pas quand la légalisation de la présence de non-Blancs dans des quartiers blancs est « justifiée - et quand elle ne l'est pas.

Bien que le conseil du président soit un organisme composé de membres de tons les partis représentés au Parlement tricaméral (Blancs, Indiens et métis), le rapport est en fait pratiquement l'œuvre du seul parti gouvernemental, le Parti national (NP).

Les quatre partis restants se sont tous prononcés en termes vils contre le rapport. Comme prévu, le Parti conservateur a protesté contre ce qu'il estime être une atteinte intolérable au statut de la minorité blan-

Les trois autres (un Blanc, un Indien et un métis) ont réitéré leur condamnation de la ségrégation en matière résidentielle, exigeant l'abolition immédiate et totale d'une loi - odieuse et immorale ) qui a - semé la misère et l'amertume et prépare le terrain pour la révolution ». - (Intérim.)

## Proche-Orient

### ISRAËL

### Manifestations en Cisjordanie pour l'anniversaire des massacres de Sabra et de Chatila

JÉRUSALEM de notre correspondant

Quelques jets de pierres, des barrages de pneus en feu cà et là, un drapeau palestinien hissé à la sauvette avant que l'armée ne disperse de très rares attroupements : en somme, pas grand-chose, mais c'est un peu devenu une affaire de principe, et, cette amée encore, l'anniversaire des massacres commis dans les camps palestiniens de Sabra et de Chatila en 1982, an Liban, a donné lien, jeudi 17 septembre, des manifestations dans les territoires occupés.

A Jérusalem, trois quotidiens arabes n'ont pas été autorisés à être diffusés, faute d'avoir accepté de sonmettre leurs éditoriaux à la censure. A Ramallah, un mot d'ordre de grève générale a été strictement observé; ni slogan ni tract, les commercants étaient tranquillement installés devant leurs échoppes aux rideaux baissés.

A Hébron, de brefs accrochages ont opposé les étudiants du collège islamique aux forces de l'ordre : ailleurs, la plupart des universités des territoires ont fermé.

Si elle a été peu spectaculaire. cette journée de commémoration n'en témoigne pas moins d'un certain regain de tension dans les territoires. Mardi dernier, un garçon de douze ans a été tué au camp de Palata, près de Napionse, lors d'un affrontement avec des militaires. Deux jours plus tôt, une des personnalités palestiniennes les plus influentes de Jérusalem-Est. M. Fayçal Husseni, était condamné à six mois de détention administrative. Ce jeudi, un de ses principaux collaborateurs était à son tour placé en garde à vue.

LIVRES

ALAIN FRACHON. Vingt tués ou blessés dans l'ALS au sud du Liban, seion la Résistance islamique. - La Résistance islamique a affirmé avoir tué ou blessé vingt miliciens pro-israéliens de l'Armée du Liban sud (ALS) lors d'une opération, jeudi 17 septembre, dans la zone de sécurité établie par Israel au sud du Liban, et fait état

d'un mort et d'un blessé dans ses

activiste de l'OLP. »

Dans un communiqué diffusé POLONAIS Beyrouth, la Résistance islamique, branche armée des intégristes chiites libanais pro-iraniens, affirme « que et livres français ses combattants ont tendu jeudi après-midi une embuscade à una sur la Pologne patrouille de l'ALS sur la route d'Arab-Salim - Kfar-Roummane », ei précise que cette opération a été menée à l'occasion du cinquième l'Europe de l'Est anniversaire du massacre des camps palestiniens de Sabra et Chatila. Catalogues sur demande LIBELLA De son côté, la police libanaise a

uniquement signalé de violents pilon-12, rue Spint-Louis-en-l'Ne. PARIS-4º neges israéliens d'Arab-Salim. (AFP, Reuter.) | Tél. : 43-26-51-09|

### Un Libanais accusé de terrorisme arrêté par le FBI en Méditerranée et conduit aux Etats-Unis

Un Libanais accusé d'avoir participé en 1985 au détournement d'un Boeing-727 jordanien a été inculpé. le jeudi 17 septembre, aux Etats-Enfin, la semaine a été marquée Unis, après avoir été attiré dans un guet-apens en Méditerranée par des civil des territoires, un geste égaleagents du FBI (la sûreté fédérale américaine).

> En mettant la main sur Fawaz Younes, musulman chiite de Bevrouth, les agents américains ont, pour la première fois, réussi à arrêter à l'étranger un homme recherché pour terrorisme et à le déférer devant la justice, a souligné le ministre américain de la justice, M. Edwin Meese, an cours d'une conférence de presse.

Fawaz Younes, vingt-huit ans, est,

selon l'acte d'accusation, l'un des membres du commando chiite qui avait pris en otages sur l'aéroport de Beyrouth, les 11 et 12 juin 1985, les passagers du Boeing-727 des Royal Jordanian Airlines. Il a été intercepté dimanche matin par des agents du FBI sur une embarcation dans les eaux internationales en Méditerranée, a précisé M. Meese. Après cette opération, qui a bénéficié de l'aide de la marine américaine, le suspect a été transféré par avion militaire vers la base aérienne d'Andrews, près de Washington, où il est arrivé jeudi. Dans l'après-midi, Fawaz Younes, portant barbe, pantalon et chemise noirs, était présenté devant un juge fédéral de la capitale, au moment même où l'affaire était annoncée officiellement.

Accusé de « prise d'otages, complot et destruction d'un avion », il s'est déclaré innocent avant d'être emmené vers un lieu de détention non précisé. Le suspect risque l'emprisonnement à vie. « Employé à plein temps par la milice [chiite] Amal, il travaille pour [son chef] Nabih Berri », seion un responsable da ministère de la justice.

« C'est la première opération de ce genre, mais ce n'est certainement pas la dernière ». a averti M. Meese. La législation américaine, notamment des lois de 1984 et 1986, permet de traduire en justice les preneurs d'otages agissant en dehors des Etats-Unis quand des Américains font partie des victimes. a souligné M. Meesc. Quatre Américains se trouvaient à bord du Boeins

En une autre occasion, il y a deux ans, les Américains avaient déjà « intercepté » des preneurs d'otages au-dessus de la Méditerranée, mais avaient dû, alors, renoncer à les juger eux-mêmes et les avaient remis aux autorités italiennes. En octobre 1985, l'armée de l'air américaine avait intercepté un avion égyptien transportant les quatre auteurs palestiniens du détournement du paquebot italien Achille-Lauro. bord duquel un Américain avait été tné, et avait obligé l'appareil à se poser sur une base de l'OTAN en Sicile. Les Américains avaient ensuite remis les Palestiniens à la iustice italienne. - (AFP.)

### **Protestations** après la fermeture du bureau de l'OLP à Washington

La décision américaine, mardi dernier, de fermer le bureau d'information de l'OLP à Washington a suscité des protestations de la part des différentes organisations palestinicanes, ainsi qu'un commentaire critique de l'agence soviétique Tass. qui a accusé les Etats-Unis de a poursuivre leur politique agressive anti-arabe ».

Une politique, ajoute Tass, qui, - avec l'attitude aventuriste et imprudente d'Israël, constitue l'obstacle-clé à une paix juste au Proche-Orient ».

Le numéro deux du Fath (principale organisation au sein de l'OLP) Abou lyad, a, pour sa part, estimé que la décision américaine était une · victoire pour Israël » et a rejeté es accusations de terrorisme portées contre la centrale palestinienne par Washington. Le porte-parole de l'OLP a, quant à lui, affirmé que cette initiative « muirait aux intérêts des Etats-Unis dans la région et à leur rôle dans la recherche de paix », suivi en cela par les quatre organisations palestiniennes prosyriennes du Front de salut national palestinien (FSNP), qui ont accusé les Etats-Unis de « légèreté ».

L'Organisation de la conférence islamique (OCI) a, d'autre part, appelé Washington à « revoir sa décision », prise « sous le pression du lobby sioniste aux Etats-Unis ».

Le comité exécutif de l'OLP es réuni depuis mardi dernier à Bagdad. - (AFP, Reuter.)

### Nouvelles opérations militaires et nouvelles menaces dans le Golfe

Bombardements d'objectifs économiques, offensive terrestre. menaces de représailles : la guerre du Golfe a repris, jeudi 17 septembre, son rythme de croisière, deux jours après la fin de la mission dans la région de M. Javier Perez de Cuellar qui avait permis une pause de quelques jours.

Depuis mercredi 16 septembre - au lendemain du départ du secrétaire général de Bagdad, - l'Irak a déjà annoncé avoir attaqué deux pétroliers iraniens et bombardé plusieurs installations pétrolières en Iran, dont la principale, le terminal de l'île de Kharg. A la volonté affirmée de Bagdad de « détruire les installations vitales utilisées par l'ennemi pour financer son effort de guerre et prolonger son agression ». Téhéran a répondu par des menaces de représailles sur des centres indus-

triels et militaires irakiens et a invité une fois de plus la population civile à évacuer les zones proches de ces objectifs. Les forces iraniennes ont en outre lancé une offensive dans le secteur central du front. Pour Téhéran, il s'agissait de « représailles » qui ont abouti à la mise hors de combat de « nombreux » soldats irakiens, tandis que Bagdad affirmait avoir repoussé cette offensive et avoir détruit « le gros des forces ira-

Mais c'est apparemment sur le plan diplomatique que l'Iran semble faire peser dans l'immédiat l'ensentiel de ses efforts. Depuis le départ de M. Perez de Cuellar et alors que la menace de sanctions est toujours à l'ordre du jour, du moins chez les Occidentaux, la République islamique tient à faire savoir qu'elle n'est

pas si isolée qu'on pourrait le croire Téhéran a ainsi mis en valeur jeudi les résultats · positifs » des visites que viennent d'effectuer en Iran les ministres algérien et syrien des affaires étrangères, MM. Ahmed Taleb Ibrahimi et Farouk Al Charah. « Les efforts des pays arabes progressistes, qui partagent les points de vue de l'Iran sur nombre de questions, aident à déjouer les tentatives visant à isoler la République islamique du monde arabe -, : souliené la radio iranienne, qui a rendu un hommage appuyé à l'Algé-rie et à la Syrie, qui ont « fait échouer, lors du conseil ministériel de la Ligue arabe en août dernier, présenter la guerre irano-trakienne comme un conflit entre Arabes et Perses .. Et ce, à trois jours d'une nouvelle réunion de la Ligue arabe à Tunis. - (AFP, Reuter.)

## **TCHAD**

### Scepticisme après les déclarations lénifiantes du colonel Kadhafi

Les déclarations du colonel Kadhafi sur la « fin » du conflit tchado-libyen sont accueillies avec scepticisme à N'Djamena. Dans un discours diffusé jeudi 17 septembre par l'agence Jana, le chef de l'Etat libyen avait déclaré qu'il considérait la guerre comme terminée « maintenant qu'ont été repoussés les mercenaires d'Aozou et que la Libye est dans ses frontières internationales » (nos dernières éditions du 18 septembre).

« Ce n'est pas la première fois que Kadhafi dit n'importe quoi », a déclaré vendredi l'ambassadeur du Tchad en France, M. Ahmed Allam-Mi. Le diplomate souligne que l'allusion à Aozon confirme « la politique d'annexion de la Libye, sa politique du fait accompli ». Telle qu'elle est présentée la « paix » proposée par Tripoli implique en effet que N'Diamena renonce à ses revendications sur la bande d'Aozou, ce qui n'est nullement le cas.

Un diplomate tchadien a déclaré à Kinshasa que M. Hissène Habré était prêt à rencontrer le colonel Kadhafi dans le cadre de la réunion du comité ad hoc de l'OUA sur le conflit tchado-libyen, mais il a émis des doutes sur la présence du chef de l'Etat libven à ces assises.

Selon le Washington Post, les Etats-Unis vont livrer des missiles Stinger au Tchad « d'ici trente à quatre-vingt-dix jours > et la France a été avertie de cette décision par Washington. Le gouvernement américain estimerait que le colonel Kadhafi cherche à profiter du cessez-le-feu pour préparer une nouvelle offensive, notamment en recrutant des mercenaires au Liban.

La Libye recruterait actuellement des miliciens druzes, selon une source proche des milices musulmanes libanaises. Des responsables du Parti socialiste progressiste (PSP) de M. Walid Joumblatt distribucraient des formulaires d'engagement à leurs combattants volontaires pour aller se battre dans la bande d'Aozou.

La Libve aurait installé un centre de recrutement dans la ville d'AIn-Zhalta, à 25 kilomètres au nord-est de Beyrouth, dans une région sous contrôle syrien.

Toujours de source proche des milices, on indique que Tripoli verserait à chaque officier une solde mensuelle de 1 000 dollars, les sousles efforts visant à isoler l'Iran et à officiers devant se contenter de 800 dollars et les simples combattants de 600 dollars. Le premier contingent de recrues druzes devrait gagner la Libye via Damas la semaine prochaine.

366 to 18 s. 15 15 ". Complete State En a ---Le Monde

Le Monde

proper fire asserted to

elementarios dentinos en

Sepret wilden ... 2 - - 27

1 ( des - 16: 205 | 16:45

Branch Branche Commence of the Commence of the

the strang pain that are more than a

MENTER BUT BUTTON OF THE PARTY

THE SECTION OF THE PARTY OF

die ell declar terry, .....

100 XL TE : :

Margaret and the said that I have

3444 PM

serent le parie delle de

THE BURNESSEE . . C. T. . S.

(Atropas met : :

CAMPANA TESTATES

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Minute 142 2"

\* Timour para.

1614-1818, maine. -

military a street and

an evalence is in.

. On at decient some

Cells not y

sposent une éthique de l'interior

C. T. SPACE

ans of 1942

Military March

THE REP RESIDEN

THE RESTRICTION OF REAL PROPERTY.

STATE OF

THE PROPERTY AND

-

E. plantes in

- white Specifically

HE SHIPS WAY

are 4 was

F Bear Stelling

BOOK !

· 李林地区

Military Street to the co-

Affronte le Sain le - an la ...

Jacquet Meart Learning

CLASSIC SALL OF

Bydgoszcz (AFP). - Une banderole accrochée au fronton de l'église Saint-André à Bydgoszcz, dans le nord de la Pologue, arbore le dessin d'une colombe dont les ailes déployées forment le V de la vic-

GI 100 5 tête publi Bour grou deux forte Asie décid BEL

Ce naire

bruti franc

curo

aux d'Ex

GRI Dou velk sign nal tats suit

Les policiers ont exigé que soit retiré un autre calicot sur lequel on droit au refus du service militaire. » Depuis le dimanche 13 septembre, cinquante-huit objecteurs de conscience polonais poursuivent dans l'église de cette importante cité industrielle une grève de la faim d'une semaine pour attirer l'attention sur leurs revendications.

L'action a été déclenchée par les militants du mouvement interdit Liberté et paix (WIP), créé en 1985. Depuis l'intervention de la police, leur slogan est suspendu aux murs de la grande salle située sous la nef de l'église. Mercredi 16 septembre en fin d'après-midi, la salle est comble, en éballition. Le visage très pâle, les traits tirés après quatre jours de jeune, les pacifistes, qui

viennent de toute la Pologne, ont invité les habitants de Bydgoszcz à venir débattre avec eux des problèmes qui les préoccupent. Plusieurs centaines de personnes sont présentes et participent activement à la discussion.

Tour à tour, les orateurs fustigent le « lavage de cerveau » auquel sont dats du contingent, la prestation de serment obligatoire qui fait référence à l'alliance indéfectible de l'armée polonaise à la « grande sœur soviétique », l'impossibilité pour les partisans du WIP d'accéder au · service civil -, pourtant prévu par la législation polonaise. Leurs objectifs immédiats sont d'obtenir la libération de deux des leurs récemment condamnés à des peines de prison pour leur « refus d'obéir aveuglé-

Plusieurs représentants du syndicat dissous Solidarité sont venus exprimer leur soutien. L'un des chefs historiques de l'opposition polonaise, M. Jacek Kuron, s'est lui

LE MONDE diplomatique CULTURE

ET POLITIQUE

L'HOMME ET L'OUTIL

NUMERO SEPTEMBRE - EN VENTE PARTOUT

sur minitel

10 ABONNEMENTS GRATUITS AU MONDE

Jouez avec le Monde et gagnez votre abonnement.

36.15 TAPEZ LEMONDE

## **GRANDE-BRETAGNE**

### Le Parti libéral et les sociaux-démocrates vont entamer leur processus de fusion

LONDRES

de notre correspondant

Le congrès du Parti libéral britaunique, réuni à Harrogate, a approuvé le jeudi 17 septembre, à une écrasante majorité, la fusion avec le Parti social-démocrate. Ce vote est un succès personnel pour le leader des libéraux, M. David Steel, qui devait prononcer vendredi le discours de clôture.

Les libéraux ont un don pour se compliquer la vie. Le processus de fusion qui a été adopté est un cassetête assorti de clauses restrictives en tout genre. Une motion visant à faire élire par le Congrès une équipe de négociateurs totalement distincte de l'actuelle direction du parti n'a été repoussée jeudi que de justesse...

Le Parti libéral est traditionnellement le refuge de ceux qui refusent la discipline plus stricte des autres partis. Cela ne va pas rendre facile la tâche des onze négociateurs dirigés par M. Steel, qui devront, d'ici au mois de janvier, avoir défini les modalités concrètes de la fusion. Les sociauxdémocrates éliront leur propre équipe de négociateurs le lundi 21 septembre,

un scrutin final devrait avoir lieu dans chaque parti en février.

Le congrès de Harrogate a fait apparaître un désir réel et massif des libéraux de mêler leur destin à celui des sociaux-démocrates puisque la fusion a été approuvée par 998 voix contre 21. Mais l'ambiguité demeure sur les questions de défense. M. Steel a pratiquement accepté l'idée que Grande-Bretagne devrait garder l'avenir une dissuasion nucléaire. Les militants pacifistes, nombreux dans les rangs libéraux, se disent indignés par ce qu'ils considérent comme une concession aux sociaux-démocrates et presque un reniement.

Reste le problème du nom. M. Steel souhaite que la future formation s'appelle « Parti libéral démocrate ». Le vieux parti de Gladstone, Asquith et Lloyd George, fondé en 1830, devrait donc disparaître officiellement l'an prochain, mais les principes libéraux, qui se résument essentiellement à l'indépendance d'esprit proverbiale de chaque adhérent, ne sont pas en cause. On ne change pas le goût du whisky en changeant la forme de la bouteille », a déclaré, jeudi, un délégué sous les rires et les applaudissements de l'assistance.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### RFA

### Le rapport définitif sur le suicide de Rudolf Hess

Berlin-Ouest (AFP.). - Un mois jour pour jour après la mort de Rudolf Hess, les quatre puissances alliées garantes du statut de Berlin (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, URSS) ont confirmé, le 17 septembre, dans un rapport définitif sur son décès, que l'ancien dauphin de Hitler s'est pendu à la prison de Spandau, le 17 août, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Les Alliés, dans leur rapport, précisent que, le 17 août, Rudolf Hess « s'est pendu au verrou de la fenêtre d'une petite maison du jardin de la prison en utilisant une rallonge

électrique servant à alimenter une lampe de lecture ». « Des tentatives ont été saites pour le réanimer. Il a été conduit d'urgence à l'hôpital militaire britannique où, après plusieurs tentatives de réanimation, il a été déclaré mort à 16 h 10 locales ». aioute le communiqué.

Le document affirme, en outre, qu'une « note adressée à la famille Hess a été retrouvée dans sa poche». Elle commençait par les mots suivants : . Merci aux directeurs d'adresser cette note à la maison. Ecrit quelques minutes avant

## Diplomatie

La succession de M. M'Bow à l'UNESCO

### Paris soutiendra la candidature du général Yacoub-Khan, ministre pakistanais des affaires étrangères

Les milieux officiels français ont indiqué, jeudi 17 septembre, que la France soutiendrait la candidature de l'ancien général Sahabzada Yacoub-Khan, ministre pakistanais en exercice des affaires étrangères, à la succession de M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Le conseil exécutif de l'Organisation se prononcera en principe le 6 octobre.

Ce n'est pas sans états d'âme que certains responsables gouvernementaux français se sont « résignés » à appuyer le candidat pakistanais. Un slogan en forme de boutade courait ces dernières semaines les couloirs du palais de verre où siège l'UNESCO à Paris. « Nous voulons un directeur général et non pas un général ! »

Agé de soixante-sept ans, M. Yacoub-Khan est retiré de l'armée, mais il est ministre d'un régime militaire ayant envoyé à la mort en 1979 Ali Bhutto, premier ministre démocratiquement élu. Ajoutons que le gouvernement du général Zia Ul-Haq laisse appliquer à la lettre la loi islamique dont certaines dispositions pénales (flagellations, etc.) sont contraires à la Déclaration universelle des droits de

Les partisans de M. Yacoub-Khan font valoir qu'Islamabad est un allié de l'Occident et que l'élection du ministre pakistanais à la tête de l'UNESCO devrait, à tout le moins, préparer le terrain au retour de Washington et de Londres au sein de l'Organisation.

Enfin, l'ancien général, s'il a aussi contre lui, observent certains, un âge peu en rapport avec la tâche écrasante qui attend le nouveau directeur de l'UNESCO, dispose en revanche d'une longue expérience diplomatique, ayant notamment été ambassadeur de son pays à Moscou, à Washington et à Paris. En outre, il parle plusieurs langues, dont le fran-

« Malgré ses handicaps, le général Yacoub-Khan est le moins mauais des candidats officiels (1). encore qu'on puisse se demander si, dans quelques mois, on ne regrettera pas M. M'Bow -, se prenait à dire ces jours derniers une personnalité proche de l'hôtel Matignon, où le choix a pourtant été opèré. L'Elysée s'y est rallié bon gré mal gré.

Les jeux, cependant, sont loin d'être faits. D'ici au 6 octobre, jour où le conseil exécutif de l'UNESCO doit voter, d'autres candidatures sérieuses pourraient être officialisées, par exemple celle du biochimiste espagnol Federico Mayor. appuyée par une partie de la communauté scientifique internationnale, mais que le gouvernement socialiste de Madrid hésite encore à présenter, car il a été ministre de l'éducation du gouvernement centriste (le Monde du 16 septembre).

Il n'est pas du tout exclu, d'autre part, bien qu'officiellement il ne soit pas « demandeur », que le nom de M. M'Bow soit avance, in extremis, par certains membres africains du conseil executif.

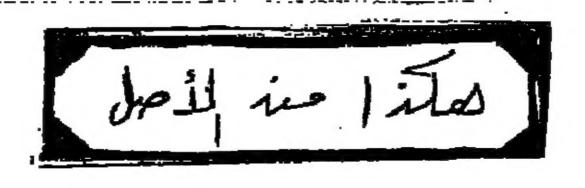
La conférence générale de l'Organisation devra, en tout état de cause. avaliser le 7 novembre le vote du conseil exécutif.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Il s'agit, outre M. Yacoub-Khan, de MM. Wichienbharoen (Thailande), Valverde (Equateur), Margan (Yougoslavie), Sa Machado (Portugal). Soedjatmoko (Indonésie), Todorov (Bulgarie). Mrs Solomon (Trinité-et-Tobago), M= Manalo (Philippines) a également été présentée par son pays qui l'a ensuite retirée de la course. La Mauritanic a retiré aussi son éphémère candidat, M. Ahmed Baba Miske. Quelque treute autres personnalités de divers pays sont également candidates mais, pour le moment sans soutien de leur gouvernement (le Monde du 20 mai).

7.14





## omatie

M. M'Bow & I'UNESCO

adra la candidature Khan, ministre pakistanais ints étrangères

entante de seu par en la la & Wardengrum et a Para innen BELLE BERKERS DESERVE BOOK -

· Malgre ter famaliere in bersee Yours have estimated a with the resultation and THE CORE WAS THE PLANT OF THE CONTROL OF Biffer giber gurt mient, in to to .... fiete Cal tours Cerriers and and the the process on Court to.

M Course a featifiant six test a fine single wal rather than ger die . . the prof. expension of a dette feite Dariau ..... ou le consed parentit de l'antique dat weger, d'autres ......... ATTENTA Breutfauter gerie after, just ertem fich in .... mill tabayan talan ... mitte eine gar unt bie eine ber ber

Mittheath Street, Court

eare, man was in grant and

respectate de Maiorie in ce en la Paragraph and the same of the Personal de present de la constant d titate the Morale du tries . Siefen fas fu ben eine an bang ter, fien grattitete maere. M. M. How was reason to a com-

that we think we the regrade i status. La Carriente pentru e le ... mention besta to that the second and the second of the second

A ........

MAN PERSENT PERCHOSE N. CCC AND THE RESEARCH STORY OF THE PARTY OF THE P

Se 1514 & ...

Water to the second of the

Broken and Carlotter and The least the ... Singles . New Wise. \$8178, mar. 6 4 3 1m water a following of the control of 7 A 16 19-1 species of the American to See Pittle on the late of the control of

tu 18 au 21 septembre

## Diplomatie

Les négociations sur le désarmement et la préparation du sommet Reagan-Gorbatchev

## Essais nucléaires : des « expériences de vérification conjointes» sont prévues

MM. Shultz et Chevardnadze ont publié, le jeudi 17 septembre, un communiqué commun sur les essais nucléaires qui confirme l'engagement des deux parties d'améliorer les procédures de vérification-des essais, notamment par un «échange de tests»: l'URSS ferait exploser quelques-uns de ses engins sur le polygone du Nevada, les Etats-Unis faisant de même au Kazakhstan soviétique. Le mois dernier, un porte-parole de l'état-major soviétique avait annoucé que Moscou était disposé à accepter un tel contrôle (le Monde du 2 septembre). Le communiqué commun déclare à ce

· Les parties américaine et soviétique sont tombées d'accord pour entamer avant le 1= décembre 1987 des négociations complètes et par étapes qui seront menées dans un seul forum.

 Dans ces négociations, les deux parties se mettront d'accord, dans un premier temps, sur des mesures de vérification efficaces qui rendront possible la ratification des traités américano-soviétiques dit -du seuil - de 1974 (Peaceful Nuclear Explosions Treaty) de 1976. Elles négocieront ensuite d'autres limitations intérimaires des essais nucléaires menant à l'objectif ultime d'un arrêt complet des essais nucléaires dans le cadre d'un processus de désarmement efficace.

 Ce processus aura pour but de chercher à parvenir en priorité réduction des armes nucléaires et finalement à leur élimination.

 Pour parvenir à l'élaboration de mesures de vérification améliorées des traités américano-soviétiques de 1974 et 1976, les deux parties ont l'intention de mettre au point et de conduire des expériences de vérification conjointes sur les polygones de tir (de l'autre pays). Ces mesures de vérification seront utilisées dans la mesure appropriée - dans d'autres accords de limitation des essais nucléaires qui pourraient être conclus altérieurement » - (AFP.)

Instituées par un accord de 1947.

les patrouilles de Potsdam sont offi-

ciellement chargées de faire la liai-

son entre les forces armées des qua-

tre puissances qui ont occupé

l'Allemagne après la guerre. Leur

mission s'est peu à peu transformée

en recherche de renseignement.

leur sont interdites d'accès.

militaire est-allemand.

place Rouge.

étant entendu que certaines zones

Les incidents ont été fréquents,

depuis la création, en Allemagne de

l'Est, de l'ancienne zone d'occupa-

tion soviétique. Il y a trois ans, un

militaire français avait été tué dans

un accident provoqué par un camion

• Le Parlement européen

demande la grâce de Mathias

Rust. - Le Parlement européen prie

les responsables soviétiques de gra-

cier & pour des raisons humani-

taires » le jeune pilote quest-

allemand Mathias Rust, condamné à

quatre ans de prison en URSS pour

avoir atterri en mai demier sur la

jeudi 17 septembre à Strasbourg.

l'assemblée de la CEE reconnaît tou-

tefois que le jeune Allemand « a agi

en violation de plusieurs lois interna-

tionales » et que « son vol a mis en

danger des vies humaines ». Sur pro-

position du groupe socialiste, la réso-

lution, présentée initialement par les

conservateurs, a été amendée dans

un sens plus sévère pour le jeune

Allemand. - (AFP.)

Dans une résolution adoptée le

### Tirs soviétiques contre une patrouille américaine en Allemagne de l'Est

Un militaire américain de la patrouille de Potsdam a été légèrement blessé le jeudi 17 septembre par des soldats soviétiques alors que son véhicule circulait près de la petite ville de Neuruppin, en Allemagne de l'Est. Sept impacts de balle ont été relevés sur le véhicule, où se trouvaient deux membres du groupe de liaison américain de Berlin-Ouest

Les circonstances précises de l'incident, révélé par le Pentagone jeudi soir à Washington, restent floues. Le gouvernement américain a immédiatement élevé une vive protestation contre • cet acte inexcusable -. . Nous attendons des explications complètes des Seviétiques, a déclaré le département à la défense. nos hommes n'étaient pas dans une zone à accès réglementé. Il n'y a aucune excuse pour ce recours à une force meurtrière. Ils passaient, ils ont été interceptés. Cela ressemble à une embuscade. »

Il y a deux ans, le 24 mars 1985. un officier américain, le commandant Arthur Nicholson, avait trouvé la mort au cours d'une patrouille identique alors qu'il observait à la jumelle des installations militaires soviétiques. A la suite de ce drame, qui avait provoqué une violente polémique entre Washington et Moscou, les deux capitales s'étaient mises d'accord sur des mesures pour éviter de nouveaux incidents. Les Soviétiques s'étaient en revanche refusés à fournir des excuses et à payer des compensations.

Le Vietnam a demandé

l'établissement

de relations diplomatiques

avec la CEE

l'Europe de l'Est et Cuba, - à

ambassadeur auprès des Douze.

l'instant, elles n'ont pas abouti.

demander l'accréditation d'un

le COMECON pour une . recon-

en 1977 puis interrompues en 1980,

ont repris en juillet 1985, mais, pour

a conclu des arrangements dits

· techniques » avec la Roumanie, la

Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Bul-

garie et la Pologne, sans pour autant

que la Commission soit reconnue par

les capitales des cinq pays commu-

Au cours de ces dernières années, la CEE a accordé à plusieurs

reprises des aides humanitaires au

Vietnam. Au début de cette

semaine, elle a consenti à Hanoï un

prêt de 560 000 ECU (1 ECU

= 6,90 F), pour subvenir aux

besoins des populations sinistrées

après le passage, en août dernier, du

MARCEL SCOTTO.

typhon Betty.

Sur le plan commercial, Bruxelles

naissance mutuelle », commencées

Les négociations entre la CEE et

BRUXELLES (CEE)

voire plusieurs mois.

de notre correspondant

### M. Felipe Gonzalez réaffirme à Bonn son intérêt pour une défense européenne

A l'issue des discussions qu'il a eues à Bonn, à l'occasion du cinquième sommet hispano-allemand, le premier ministre espagnol, Le porte-parole de la Commission M. Felipe Gonzalez, a confirmé le européenne a confirmé, le 17 sepjeudi 17 septembre dans la capitale tembre, que le Vietnam demandait sédérale l'intérêt que porte Madrid à l'établissement de relations diplomaparticiper à la redéfinition d'un tiques avec la CEE. Les instances

communautaires ne devraient pas se « pilier européen de défense ». prononcer avant plusieurs semaines, Le chef du gouvernement espagnol s'était déjà entretenu de la Le Vietnam est le premier pays de question en août dernier avec le prél'organisation économique du bloc sident François Mitterrand à Latsoviétique - le COMECON, qui ché, dans les Landes. regroupe les Etats socialistes de

Au cours d'une conférence de presse, il s'est félicité des nouveaux projets militaires et stratégiques tel celui d'une brigade commune auxquels travaillent Paris et Bonn. Il a estimé que la signature d'un traité américano-soviétique sur la suppression des euromissiles (INF) d'Europe serait un - tournant - et devrait conduire à une - nouvelle pensée » stratégique, qui implique le renforcement du pilier européen de l'OTAN sans entraîner aucun retrait

américain d'Europe. M. Gonzalez a ajouté que Madrid tient même à participer à la définition de cette « nouvelle pensée ». mais qu'il est trop tôt pour savoir en

sées par M. Jacques Delors ont été également examinées par les deux pays, qui doivent exercer chacun pendant six mois aux premiers semestres 1988 et 1989 la présidence tournante de la communauté. - (AFP.)

## Les Deux Grands sont d'accord pour éliminer les missiles à moyenne portée

(Suite de la première page.)

MM. Shultz et Chevardnadze avaient passé l'essentiel de la journée de jeudi en tête à tête, faisant venir de temps à autre des experts et examinant les résultats auxquels avaient abouti les différents groupes de travail qui avaient reçu pour mission de faire avancer les choses. A mesure que les heures s'écoulaient. on apprenait successivement que les deux ministres s'étaient fait apporter des sandwiches, que leurs conférences de presse respectives étaient annulées, mais que, selon le porteparole du département d'Etat. M. Redman. . les discussions étaient contructives et valaient la peine d'être poursuivies ». Son homologue sovietique, M. Guerassimov, ajoutait avec un brin d'ironie : « Il faut attendre un peu, l'histoire

est en train de se faire. » Comme cela durait décidément bien longtemps, les deux porteparole revenaient pour, selon l'expression du même Guennadi Guerassimov, donner - un os à ronger » à la presse. Un assez bel os, en vérité. Puisqu'il s'agissait d'annoncer qu'Américains et Soviétiques étaient tombés d'accord pour ouvrir le 1ª décembre prochain des négociations sur l'arrêt complet des expériences nucléaires, négociations que Washington refusait depuis 1980. Pour que l'effet de la bonne nouvelle soit encore plus saisissant, les deux porte-parole ont lu chacun une moitié de communiqué.

lls se gardèrent en revanche d'annoncer qu'en fin d'après-midi MM. Shultz et Chevardnadze s'étaient discrètement éclipsés pour se rendre à la Maison Blanche pour un entretien de trente-cinq minutes avec le président Reagan, qui venait de revenir de Philadelphie, où il

avait participé aux cérémonies du bicentenaire de la Constitution des Etats-Unis. Selon toute vraisemblance, l'accord, à ce moment, était acquis, et il s'agissait de consulter le président sur la question de sa rencontre à venir avec M. Gorbatchev.

#### Concessions soviétiques

Si les grandes lignes d'un accord sur les missiles à portée intermédiaire ont pu être trouvées, c'est, selon des indications données de source américaine, parce que les Soviétiques ont fait d'assez substantielles concessions. Ils auraient en particulier - mais c'était attendu cessé d'insister pour que les Pershing-l A appartenant à l'Allemagne de l'Ouest soient mentionnés dans ce texte que les Etats-Unis veulent strictement bilatéral. De la même manière, ils auraient renoncé à exiger que les têtes américaines qui peuvent équiper ces missiles soient retirées d'Europe dans un délai d'un an. De même source, on indique que les Soviétiques ont accepté que toutes les ogives nucléaires américaines puissent rester en Europe aussi longtemps que les lanceurs correspondants p'auront pas été retirés, selon le calendrier agréé, ce qui pourrait prendre plusieurs années. Assez longtemps peutêtre pour permettre, entre autres, aux fusées Pershing-1 A de terminer leur temps normal de service (qui doit s'achever en 1991) et, pour l'OTAN, de modifier son système de défense et « boucher les trous » laissés par le retrait des fusées à por-

tée intermédiaire, qu'elles soient

américaines ou ouest-allemandes.

Déjà le Pentagone envisage d'affec-

ter provisoirement des bombardiers

B-52, qui ont vingt-cinq ans d'age, à la désense de l'Europe, après les avoir équipés de missiles à têtes non nucléaires.

Cependant, la mise au point des procédures destinées à vérifier que les fusées concernées par l'accord FNI auront bien été retirées en temps voulu semble avoir été laborieuse. Et il n'est même pas certain que tout ait été réglé. Cela pourrait expliquer pourquoi scules les agrandes lignes - de l'accord ont

Les armes stratégiques Au cours de ces trois journées d'entretiens, Américains et Soviétiques ont abordé l'ensemble des questions de contrôle des armements. c'est-à-dire également les armes chimiques et les armes stratégiques. Sur ce dernier point, les Soviétiques seraient venus avec des propositions nouvelles; ils auraient notamment accepté que soient fixés non sculement le nombre total de vecteurs autorisés mais aussi des . souslimites - pour les fusées, les bombardiers et les sous-marins, aucune composante de cette triade stratégique ne pouvant représenter plus de 60 % du total. Il s'agit là d'un point très important pour les Américains, puisque cela devrait aboutir à réduire l'importance relative des fusées terrestres de l'URSS, point fort de son système de défense.

Les négociateurs soviétiques auraient aussi fait preuve d'une souplesse nouvelle dans le domaine de l'expérimentation des armes spatiales. Toutefois, selon le Washington Post, les responsables américains ne seraiem pas d'accord entre eux quant à l'intérêt réel des propositions soviétiques en ce domaine. Cela ne pourra que rendre encore un

peu plus inconfortable la situation de l'administration Reagan sur l'IDS, dont elle a fait un cheval de bataille, mais un cheval de plus en plus étroitement entravé par le Sénat. Lorsque la Chambre haute a approuvé, jeudi, l'amendement qui impose à l'exécutif une interprétation très stricte du traité ABM de 1972, et donc l'empêche de mener comme il le souhaite ses expériences sur la - guerre des étoiles -, il s'est trouvé huit sénateurs républicains pour se joindre à la majorité démocrate (en sens inverse, un seul démocrate a fait défection).

- Quelle giste lancée à nos négociateurs... Nous devrions avoir honte de nous ! », s'est écrié un sénateur républicain sidèle au président. Mais rien n'y a fait. M. Reagan peut encore opposer son veto à cet amendement, mais il lui faudrait pour cela bloquer l'ensemble du budget de la désense et s'engager dans une nouvelle bataille avec le Congrès, au lieu de savourer tranquillement le fruit de ses négociations avec Mos-

Et puis le président va sans doute devoir compter, comme d'habitude, avec des récriminations venues d'un autre bord. Au Pentagone, on a apparemment très peu apprécié que les entretiens aient été menés pour l'essentiel en l'absence des représentants du ministère de la défense et que, dans les groupes de travail, les rares experts du Pentagone finalement conviés aient été priés de s'asseoir au fond de la salle, non à la table des négociations. Ce sont des détails de ce genre qui entretiennent l'amitié entre l'équipe de M. Shultz et celle du secrétaire à la défense, M. Weinberger...

JAN KRAUZE.

# FAITES COUP DOUBLE

**AVEC LA SICAV CROISSANCE MERCURE** 

NANT toute chose, une question - et une seule - est vraiment importante: quels sont vos projets financiers?

■ Désirez-vous placer votre argent durant quelques semaines seulement? Dirigez-vous alors immédiatement vers les SICAV court terme (mais aucntion: elles privilégient les plusvalues au détriment des revenus).

Désirez-vous des revenus réguliers? Il existe d'autres SICAV à revenus trimestriels (mais là aussi attention: vous serez le plus souvent une impasse sur les plus-values de votre investissemens).

### Gagnez sur les deux tableaux

Maintenant, si vous désirez placer votre argent durant deux à trois ans, voici comment vous pourrez gagner sur les deux tableaux : c'est-àdire sur les revenus et les plus-values.

L'exemple ci-contre vous prouve que Croissance Mercure est, sans nul doute, l'une des meilleures formules de placement si vous recherchez une source de revenus réguliers associée, les bonnes années, à une plus-value importante.

Bénéficiez en plus des avantages exceptionnels des obligations

L'expérience de spécialistes financiers qui gèrent le portefeuille de Croissance Mercure avec compétence et anticipent à votre profit les mouvements du marché boursier.

de 90 milliards de francs.

mobilières de 2,5 milliards de francs.

autorisation ministerielle le 10.10.73.

LA DOUBLE GARANTIE

• DE COMMERCIAL UNION: LE GÉANT DES ASSU-

RANCES BRITANNIQUES. La Financière Saint Georges

appartient, en effet, à ce groupe d'origine anglaise, à vocation

internationale et implanté dans 85 pays. Ses actifs s'élèvent à plus

• DE L'ÉPARGNE DE FRANCE, autre société du groupe, qui

fait bénéficier la Financière Saint Georges de son experience et de

sa tradition française. Cette société gère un patrimoine de valeurs

La compétence, le sérieux et le savoir-faire de ces deux compagnies

33, rue de Prony 75017 PARIS

Croissance Mercure est une SICAV Societe d'Investissement à Capital

Variable: dont la note d'information a reçu, apres avis de la CO.B., une

SAINT GEORGIE

d'assurances sont des garanties de sécurité et de confiance.

Une fiscalité favorable qui vous exempte totalement d'impôts sur vos premiers 10 000 F de revenus, pour un couple et audelà, 26% seulement de prélèvement libératoire.

Une liquidité immédiate qui vous évite tout blocage de votre investissement. Un simple coup de téléphone suffit pour passer votre ordre de vente (aucun frais de vente à supporter).

D'excellentes plus-values et de bons reves nus qui vous procurent chaque année une rentrée d'argent Ainsi, en 1986, si vous aviez placé 30 900 F (3 % de frais d'entrée inclus), vous auriez reçu un chèque de revenus d'obligations de 2743 F. En plus, vos 30 000 F auraient bénéficie d'une plus-

value de 5945 E

La garantie d'une sécurité maximum qui vous est apportée par une excellente connaissance du marché des obligations.

Le service «Information Permanente» mis gratuitement à votre disposition 6 jours sur 7.

Vous pouvez joindre ainsi votre attaché financier de la Financière Saint Georges par télèphone (appel gratuit) au 05.09.09.09 tous les jours de 9 h 00 à 20 h 00 et même le samedi de 9 h 00 à 17 h 00.

Enfin, vous recevez tous les trimestres un bulletin d'information vous tenant au courant des résultats de Croissance Mercure. Vous trouvez également la cotation de Croissance Mercure dans les Echos, Le Monde, la Vie Française.

****	SICAV COURT TERME* monétaire	SICAV REVENUS TRIMESTRIELS	CROISSANCE MERCURE
Prenons l'exemple où 30 000 F nets de frais ont	30 000 F	30 000 F	30000 F
été investis le 1" janvier 1985 dans ces 3 SICAV.	•	•	•
Le 31 décembre 1986 voici leurs performances (plus-values et revenus réinvestis)	35 982 F soit + 20% en 2 ans	40 409 F soit + 35% en 2 ans	46 888 F soit + 56% en 2 ans

\* Chaque année, au 31 décembre, les résultats de la meilleure SICAV de sa catégorie (Source Paribas). Les performances passées ne sont pas gurantes des performances futures.

## UMERO VERT 05 09 09 09

ADRESSEZ-MOI GRATUITEMENT
(ET SANS ENGAGEMENT DE MA PART)
MON DOSSIER PERSONNEL D'INFORMATION
SUR CROISSANCE MERCURE
afin de connaître ses avantages financiers et fiscaux,
son palmarès, ses perspectives.

sor	n palmarès, ses perspectives.
Nom:	
Adresse:	·
Code postal:	
Ville:	
Tel, Dom.:	Tel. Bur.:
Ae	nvover sans affranchir à :

FINANCIÈRE SAINT GEORGES Libre réponse Nº 4490-75 **75851 PARIS CEDEX 17** 

quoi pourrait consister une participation espagnole concrète. Les réformes de la CEE propo-

FOLL tes remises

و المنافقة المنافقة

Le pape achevait, vendredi 18 septembre, à Sau-Francisco son bref séjour sur la côté ouest des Etats-Unis, et devait s'envoler aussitôt vers les grands lacs pour la dernière escale de ce deuxième voyage pastoral aux Etats-Unis: Detroit.

SAN-FRANCISCO de notre envoyé spécial

GI 100 S tête publi Bour grou deux forte Asie dêcid BEL

Ct naire

agenbruts franceuro aux d'Ex

rang péer

GRI Dou velle sign nal. tats suit ave

> D/ 191

Jean-Paul II prenant dans ses bras, embrassant et berçant un garconnet de cinq ans atteint d'un SIDA en phase terminale à la mission Dolores, au cœur de SanFrancisco tandis que l'extérieur quelque deux mille manifestants crient « honte, honte, honte», et 
« pape, rentre chez toi » : cette image contrastée demeurera sans donte l'une des plus fortes de ce 
trente-sixième voyage.

Les gays de San-Francisco attendaient naturellement Jean-Paul II en embuscade. La manifestation autorisée par la police dans un espace soigneusement délimité, situé à une centaine de mètres de l'entrée de la mission, comptait aussi la participation d'activistes juifs, de mili-

PEUGEOT

tants antinucléaires, de l'éministes, d'anciennes religieuses, d'athées proclamés, de gauchistes, de sympathisants de la cause amérindienne, ainsi que de curieux, venus sans excessive hostilité « se payer la tête du pape ».

Beaucoup arboraient une mitre en papier journal; certains, des habits ecclésiastiques avec un détail bouffon. • C'est un homme comme un autre, avec une robe », proclamait une pancarte. Mais le sentiment émanant du noyau le plus actif était la haine plus que la dérision. • Il est temps d'arrêter le renouveau de la bigoterie », lisait-on sur un grand calient.

Les organisations homosexuelles avaient de vils griefs contre Jean-Paul II. Le principal était la lettre aux évêques, envoyée en novembre dernier par la Congrégation de la doctrine de la foi, dirigée par le cardinal Ratzinger, sur « la pastorale à l'égard des personnes homosexuelles » — un document qui marquait un durcissement de la doctrine traditionnelle, en recommandant notamment de retirer tout appui ecclésial aux groupes gays, tant

pour ce qui est de l'« organisation d'offices religieux » que de l'» utilisation de locaux de l'Eglise ». Ce qui visait directement le mouvement le plus structuré à l'échelle des Etats-Unis, le mouvement Dignity, qui regroupe les catholiques homosexuels.

Enfin, beaucoup reprochent au pape de n'avoir que trop attendu pour prononcer ses premiers mots à propos des victimes du SIDA : dans l'avion qui l'amenait de Rome à Jean-Paul II avait déclaré aux journalistes : « J'ai de l'affection pour eux. » Encore le propos complet était-il considéré comme teinté d'ambiguité : « L'Eglise fait tout ce qu'elle peut pour gérer la maladie et en prévenir le contexte moral . avait-il précisé. Ce « contexte moral - est-il autre chose justement que l'homosexualité? Interrogé sur le point de savoir si, comme l'avait récemment assuré le cardinal Siri, alors archevêque de Gênes, le SIDA était • un châtiment de Dieu ». Jean-Paul II a simplement répondu dans l'avion : « Que sait-on des intentions de Dieu? C'est un mystère. Nous savons seulement qu'Il est justice, miséricorde et amour. - Plus tard, a San-Francisco. il devait conclure son bref discours en disant : - Dieu vous aime tous. sans distinction, sans limites... les vieillards... ceux d'entre vous qui sont malades, ceux qui souffrent du SIDA et du syndrome (1) lié au

Jeudi matin, le pape avait fait une brève escale entre Los Angeles et San-Francisco, dans le diocèse de Monterrey pour célébrer une messe devant cent mille personnes à Lagunas-Secas.

SIDA -.

Parmi les personnalités qui ont accueilli le pape à Monterrey figurait l'acteur Clint Eastwood, maire de la petite commune voisine de Carmel. Les télévisions s'en sont naturellement donné à cœur joie pour diffuser à travers l'Amérique l'image de cette rencontre entre le « macho » du Far-West et celui que d'aucuns surnomment ici déjà « le shérif de la foi ».

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Aids Related Complex, on ARC.

La course à l'investiture pour l'élection présidentielle

## Joseph Biden le plagiaire Pat Robertson le « télévangéliste »...

WASHINGTON

La course à l'investiture

La course à l'investiture pour l'élection présidentielle est à peine lancée que certains candidats trébuchent déjà. M. Gary Hart, l'un des rares démocrates vraiment connus, a du renoncer, victime d'un week-end en trop bonne compagnia, et, s'il continue à s'empêtrer dans ses « regrets » de play-boy devenu moraliste, c'est seulement désormais pour ménager l'avenir. Et voici qu'un des « sept nains » encore en piste dans le camp démocrate, M. Joseph Biden, se trouve, lui aussi, en difficulté en raison d'une légèreté d'un autre

Lui qui passe pour un orateur brillant est accusé de plagiat. On a commencé par s'apercevoir que l'émouvante tirade par laquelle il avait achevé un de ses discours, à la fin du mois dernier, n'était autre que le morceau de brevoure de la demière campagne du leader travailliste britannique Neil Kinnock. Y compris une allusion à des ancêtres mineurs, dont, dans le cas de M. Biden, on ignorait jusque-là l'existence (son père vendait des voitures).

Il est apparu ensuite que le sénateur du Delaware était coutumier du fait et que certains temps forts de ses discours avaient déjà été entendus, mot pour mot, dans la bouche de Robert Kennedy, Hubert Humphrey, etc.

Les assistants du candidat ont d'abord expliqué que l'orateur coubliait » parfois de citer ses sources. Que d'ailleurs c'était une pratique courante, un hommage au véritable auteur de ces paroles. Mais l'affaire commence à prendre un vilain tour : on accuse à présent le candidat d'avoir été sanctionné, il y a vingt et un ans de cela, pour des appropriations de même ordre lorsqu'il était étudiant en première année de droit.

Le sénateur a donné une conférence de presse pour se défendre, mais il s'est surtout enfoncé. Dressé sur ses ergots; il a répété qu'il s'était conduit comme un « nigaud », mais que cela n'enlevait rien à « sa droiture et à ses autres qualités ». Et d'ajouter hautement qu'il ne renoncerait pas : « Je suis dans cette course pour y rester, je suis dans cette

En attendant, M. Biden se trouve en fâcheuse posture au moment même où les feux de la rampe sont braqués sur lui. En tant que président de la commission judiciaire du Sénat, il est l'interlocuteur et, en fait, l'adversaire direct du juge Bork, ce magistrat nommé à la Cour suprême par le président Reagan et qui tente d'obtanir une difficile confirmation de sa nomination par le Sénat.

#### Sous l'inspiration divine »

Les républicains connaissent des ennuis d'un autre ordre. Leur problème actuel a pour nom Marion Pat Robertson, un prédicateur baptiste qui exerce son talent à la télévision et vient de devancer tous les candidats « sérieux » au cours d'un vote d'essai dans l'Iowa et d'un test de procédure dans le Michigan. Ces deux résultats n'ont guère de valeur réelle et témoignent avant tout du sens de l'organisaion déployée par le candidat et son équipe. Mais, tout de même, qu'un simple « télévangéliste » dépasse par deux fois tous ses adversaires potentiels est inquié-

Le phénomène risque d'entrainer une surenchère dangereuse, car Pat Robertson se situe tout à fait à droite du Parti républicain et a le privilège d'agir « sous l'inspiration divine ». L'homme a le sens des affaires et beaucoup d'argent. mais on imagine mai qu'il puisse aller bien loin dans la course à la présidence. Pourtant, lui-même, se prend désormais au sérieux, affirme qu'il a reçu plus de trois millions de lettres de soutien et qu'il annoncera formellement sa candidature le 1" octobre.

Ses succès, même un peu factices, ne peuvent que sonner désagréablement aux oreilles du principal candidat républicain, qui est tout de même le viceprésident des Etats-Unis. D'autant que M. George Bush n'est arrivé que troisième dans le vote de l'Iowa, devancé non seulement par Robertson, mais aussi par le sénateur Robert Dole, leader de la minorité républicaine au Sénat, M. Bush a pris l'avertissement très au sérieux, et il a déclaré que lui et son équipe avaient a beaucoup de travail devant eux ». Le vice-président reste malgré tout en tête dans les sondages et son expérience et ses fonctions devraient continuer à le SELVIF.

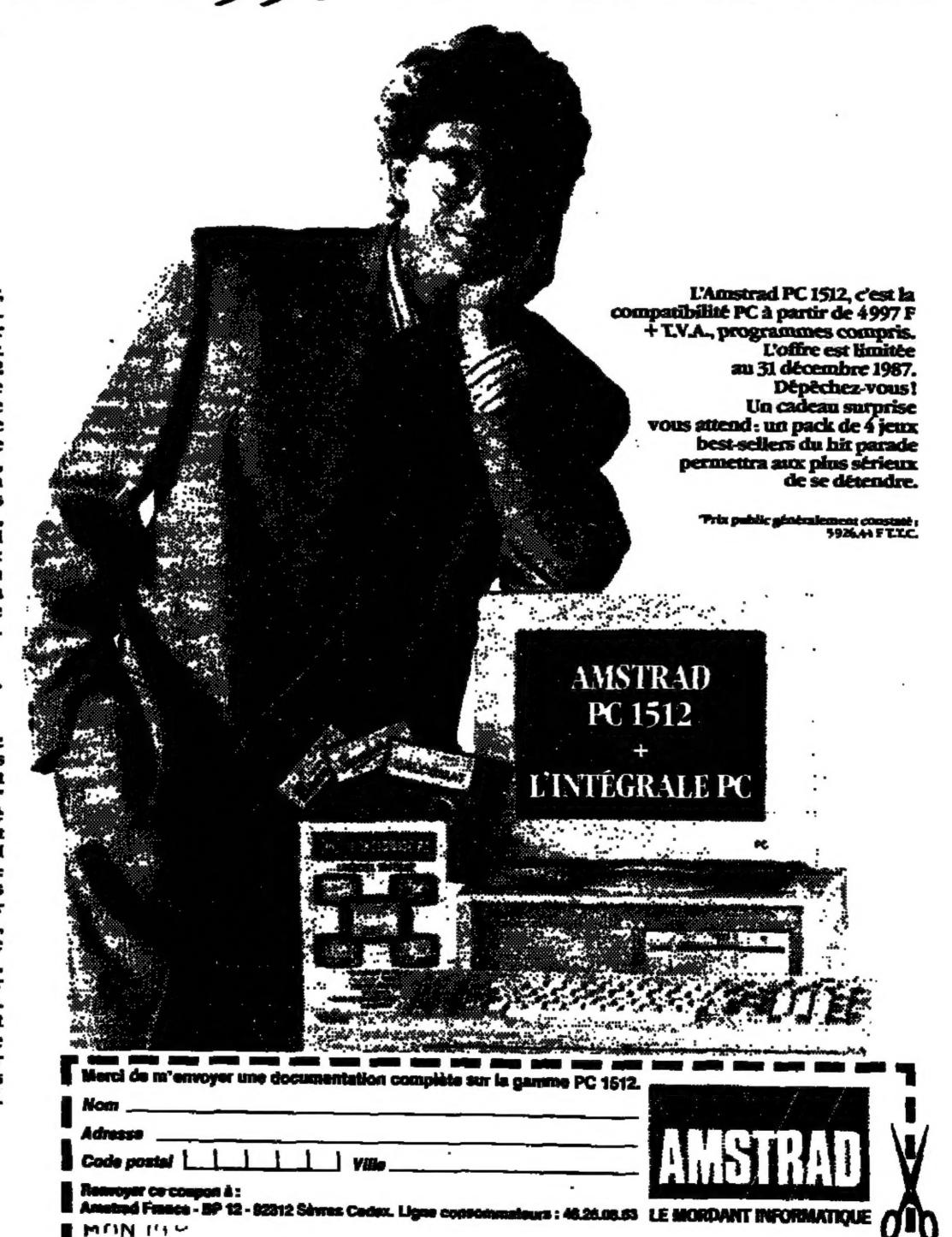
Quant au sénateur Dole, vient de recevoir un renfort précieux, celui de sa femme, qui a démissionné de ses fonctions de secrétaire aux transports pour se consacrer entièrement à la campagne de son mari. Mºº Elizabeth Dole devrait se montrer fort efficace dans ce rôle, car elle sait attirer les foules et est considérée comme un très bon orateur. Seule femme du gouvernement, elle était en poste depuis quatre ans et a longtemps balancé avant de renoncer à un travail qui la « pessionnait ». Avant de céder aux pressions, elle a même trouvé « curieux » au une épouse de candidat soit obligée de quitter son poste pour aider son mari alors que certains candidats euxmêmes conservent leurs fonctions pendant la campagne. Une pierre dans le jardin de M. Bush et de queiques autres.

J. K.

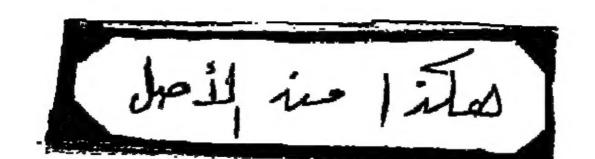
PEUGEOTTALBOT
146 BOULEVARD DE GRENELLE
75015 PARIS 45 75 62 80

Ouf! PC1512 Amstrad: 4997 FHI. tout habillé!





doll on the



# Politique

## Les déclarations du président de la République sur TF1

présidentielle giaire

> THE WASHINGTON THE CONTRACTOR that hims been dance in concern . sections Programs, landings. the between the state of the state of Mirror speid a foris litera cie :: Western de lettiet de vallier so a differentiation from element astone of a statement

See seculity, making up per, to from the precional due to the Charles and the Contract of principles telefolist regulation in ant time de marie le voir Sieder Rant Gen State u. Destart and W. Genram II. If the Bridge was trusterne de ... with the " three despite that an Werter Dar Matterta... mit ban... THE RESIDENCE OF A PARTY DOOR IN des de la restación république, . Servet. M. Brand & & a laverty of FIRST DIES BUT SOURCE, et CANADA COM AN AT THE BOOK OF as made a bushing of the second Charle II man de and auf ber ber ber specie and with the fact of the same of the SURPRISED OF BOY CARES AND A CO. State State April 2007 Continues of a

ALC: AN Carrie de Senataur De e public de receives un sention during i that china he to "- " -Contraction of the said of the said BOOK BOOK BOOK TO THE THE TO THE TO THE THE 高級な物 性を 秋中 中山 「壁 性」、 ここと When the wind an electrical for the erfort an Propert of the second ्राम्प्रकृतिक व्याप्त विकास स्थाप स्थापन । जन TENNESSE OF SECURE STEELS A. MERCHANISM SHOWS SHOW IN THE SECOND But a Turnellier transfer of the con-SHIPPING AND THE STATE OF THE STATE OF marywhite Author de la mile STREET, PER 1 1 1 1 A CHARGE & CO. LONG T. C. LO. LO. the state of the state of the state of STATE OF PERSON AS A SECOND LAR INCA A A A STATE OF STREET page and the first of the second State of the second second

t habillé!

semigraph to 2 at

L. Charles and by Contract to 2 - Net 1 th care of an it Mermilne !" 金属機能の表示で マイール Bergent a. miller STATES OF THE PARTY OF THE PART The servery date profes Market Bare Bare Level Branch

A Land Control of the Control of the

国际保险 \* 1512 组织制制料 

The state of the s

nationale apparaît comme ébréchée

M. François Mitterraud a, jeudi soir 17 sepjeune femme blessée, le 17 septembre 1986, dans tembre, répondu pendant une heure quarantel'attentat de la rue de Rennes, il a affirmé qu'il cinq aux questions de Christine Ockrent sur TF1, n'y a pas de « raison d'Etat » pour cacher la ll a, à cette occasion, une nouvelle fois précisé vérité aux Français sur les poseurs de bombes, qu'il n'a « pas pris sa décision » d'être ou de ne refusant toutefois, « pour ne pas nuire aux pas être de nouveau candidat à la présidence de la otages », de nommer les « deux on trois Etats qui République. Il s'est surtout attaché à délimiter le ont encouragé, subventionné et entretenu le terrocadre dans lequel s'exercent son autorité et ses risme » en France. décisions. Il est, a-t-il réaffirmé, « un président

Puis, face à un homme séropositif expliquant sa volonté de ne pas être tenn à l'écart de la société, M. Mitterrand a estimé qu'il faut éviter l'« exclusion » et les « excès » de certains pays, rendant hommage sur ce point à l'action du ministre de la santé, Mª Michèle Barzach.

Reconnaissant une nouvelle fois que personne ne détient la « recette » pour enrayer le chômage, M. Mitterrand s'est refusé à emboîter le pas des responsables socialistes qui accusent MM. Jacques Chirac et Edouard Balladur d'avoir attribué à leurs amis politiques la direction des entreprises privatisées. « Je ne veux pas me mêler de ces querelles », a-t-il dit, ajoutant : « Je ne pense pas à ce genre de polémiques pour l'instant (...), je me réserve. Vous verrez bien. »

Après avoir dénoncé ceux qui « pataugent » dans l'exploitation d'affaires de toute sorte, le chef de l'Etat a apporté son entière confiance à M. Christian Prouteau, impliqué dans l'affaire dite des Irlandais de Vincennes.

A l'issue de cette émission, regardée par 19 % des foyers français selon un sondage de l'institut CSA publié par le Parisien libéré, M. Denis Bau-

douin, porte-parole du premier ministre, a jugé que M. Mitterrand « sera contraint et forcé » de se représenter. « S'il n'est pas candidat, je veux bien qu'on me coupe la main », a ajouté M. Baudouin. Ce point de vue est partagé par 60 % des 1008 personnes interrogées jeudi soir entre 21 h 30 et 22 h 30 par CSA. Selon CSA, 83 % de ces personnes interrogées ont jugé bonne la prestation présidentielle.

De son côté, M. Raymond Barre, qui visite le Cantal et le Lot, a ironisé sur l'attitude « œcuménique » du chef de l'Etat, qui se pose en « rassembleur, tout en rappelant dès qu'il le peut la confession à laquelle il appartient ».

## « Avec l'expérience, je saurais mieux faire »

Au cours de l'émission. M. François Mitterrand a traité, en réponse aux questions de Mª Christine Ockrent, les sujets suivants :

Appelé à réagir à chaud sur les « préoccupa-

tion des Français - terrorisme, racisme, SIDA

et chômage - illustrées par des témoignages ano-

nymes et de personnalités, le chef de l'Etat s'est

placé sur le terrain de la morale en préconisant

tolérance et solidarité. Ainsi, confronté à une

qui décide ».

### L'état de la cohabitation

« Vous aussi, vous venez de dire : accrocs à la cohabitation », mais qu'est-ce que cela veut dire? Cela n'a pas beaucoup de sens, parce que la cohabitation, est-ce que vous imaginez que c'est la vie révée ? (...). La cohabitation, c'est le fait que deux majorités populaires se sont successivement exprimées et de façon différente, l'une pour le président de la République, que je suis, l'autre pour la majorité parlementaire dont le gouvernement est l'expression. Voilà la réalité : elle est donc forcément comme une sorte de dialectique permanente; elle n'est pas facile à vivre. Alors « accrocs ». cela veut dire quoi?



(Dessin de Bas, paru dans le Frankfurter Allgemeine Zeitung du 18 septembre.)

» Si l'on était d'accord a priori, ce ne serait même pas la peine de parler de cohabitation...

» (...) Pourquoi vivons-nous la cohabitation comme vons dites? On la vit parce que c'est un devoir, et d'abord un devoir pour moi devant une situation naturellement conflictuelle, de faire passer quand il le faut, c'est-à-dire quand c'est important, l'intérêt général, et d'éviter une crise inutile aux Français. Voilà...

» (...) Il faut que les Français sachent, à propos de ce que vous appelez les accrocs de la cohabitation, ce que représente le président de la République, ce qu'il doit être pour bien situer les rapports des valeurs... On'est-ce que vous voulez, il faut quand même s'habituer à traiter chacun avec équité. Quand les gens s'opposent, moi je dis convictions contre convictions, oui, mais sectarisme contre sectarisme, non, et ie suis là pour essayer de modérer les élans, ce que je fais, croyez-le, de part et d'autre...

» Qu'est-ce que la cohabitation Je suppose que vous ne voulez pas d'un président ectoplasme, eh bien, moi non plus... Je crois vraiment que la France a besoin d'un président qui préside dans les domaines qui sont les siens... C'est ce que j'ai dit au camp de Caylus l'année dernière devant les militaires quand j'ai défini quelle était la ligne stratégique de notre défense pour notre-

### « Un président qui décide »

. (...) La France a besoin d'un président qui décide en matière de politique étrangère, la position de la France dans le monde, et en matière de défense : notre armée, notre sécurité, notamment. Il y a d'autres choses, mais je ne veux pas être trop

» Deuxièmement, elle a besoin d'un président qui, sur d'autres questions, chaque fois que l'unité

ou telle direction.

» Il faut que les Français comprennent ce rôle du président...

on menacée, arbitre entre les inté-

» Et puis, elle a aussi besoin, dans

le même personne, d'un président

qui préserve les institutions et qui

protège les plus faibles, qui exprime,

C'est ce que j'ai fait hier au

conseil des ministres, c'est ce que je

fais en toute occasion - pas souvent

- qui me paraît indispensable pour

disons, son avis, son conseil.

la conduite de la France.

rets concurrents.

» De toutes manières, c'est une bonne chose que le gouvernement soit pleinement responsable des actes da gouvernement, que le président soit responsable de ce que je viens de dire, et que le Parlement retrouve une large part de l'autorité qu'il devait avoir dans la confection. l'élaboration et le vote de la loi. Alors, chaque chose sera en place et cela marchera mieux

» Donc, la-dessus, il n'y a pas de difficulté. J'essaye simplement de faire comprendre que, lorsque l'interviens à propos d'un budget, sur un sujet qui paraît non pas mineur - c'est capital, - mais enfin un peu étranger à mes fonctions, il est normal que je dise au gouvernement ce que je dis aux Français : attention d'éviter tout ce qui peut atteindre l'unité nationale.

 Le président de la République doit exprimer son avis, doit conseil-Ter, doit préserver les intérêts des Français. C'est ce que je disais pour commencer : un président qui décide en certaines matières, un président qui arbitre chaque fois que l'unité nationale risque d'être mise en péril, et un président qui préserve, un président qui protège. J'essaierai de donner les meilleurs conseils possibles au gouvernement quel qu'il soit...

### Candidature: « Je ne connais pas

ma décision »

» Je suis - je l'ai répété si souvent que j'ai peur de lasser l'attention - président de la République. Je ne me place pas en situation de candidat. Si j'avais envie d'être candidat, il y a une époque électorale, une époque électorale officielle ; elle est très brève, c'est quelques semaines. Mais je trouve tout à fait déplorable que pendant des mois on règle la marche du pays autour de campagnes électorales qui, souvent, adoptent un ton qui ne me paraît pas recommandable. Moi, je ne veux pas me mettre dans cette situation : ie

» (...) Tous les candidats sont toujours en situation difficile; ceux du Parti socialiste comme les autres,

veux dire : laissez donc les candidats

s'occuper de leur candidature...

### Le comte de Paris pour la réélection de M. Mitterrand

Le comte de Paris « sou-

haite » que M. François Mitterrand sollicite un nouveau mandat présidentiel et qu'il soit réélu car, affirme-t-il, « quatorza ans, cela donne le temps de faire... ». Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire l'Express daté 18-24 septembre, le comte de Paris, qui ne peut dire « que du bien du chef de l'Etat », estime que « plus l'élection approche, plus sa position d'arbitre en dehors de la mâlée prend de l'importance ». S'il éprouve, en outre, de beeucoup de sympathie > pour M. Jacques Chirac, qu'il qualifie de « battant », le descendant de Louis-Philippe remarque cependant que « l'enthousiasme ne suffit peut-être pas pour être un homme d'Etat ».

les autres comme ceux du Parti socialiste. Vous croyez que c'est agréable ici et là d'être plusieurs pour prétendre à la même fonction. avec des mérites que l'on croit supérieurs? (...) Ce n'est pas facile, c'est certain, et je leur souhaite bon courage. Mais ils font un travail qui n'est pas le mieu. Et moi je fais un travail qui n'est pas le leur. Je ne sais pas pourquoi les milieux politiques se sont mis dans la tête qu'il vaudrait mieux pour eux que je ne sois pas candidat! Alors, cette espèce de crainte qu'ils ont les porte constamment à me coller aux semelles et à observer chaque millimètre que je fais ici ou là, dans telle

» (...) Est-ce que j'agirais autrement parce que l'expérience de bientôt sept ans aura marqué ma vie? Oui, sûrement. Je crois que je saurais mieux faire. (...) Est-ce qu'il faut s'occuper longtemps des affaires politiques? J'ai trouvé l'autre jour un livre de Plutarque, dont le titre, dans la traduction d'Amyot, dit - vous savez, c'est la façon qu'avaient les vieux Grecs : Si l'homme d'age se doit encore entremettre et mèler des affaires publiques. C'est le titre... Est-ce que les personnes âgées doivent encore se mêler des affaires publiques? Et il apporte la réponse, lui, Plutarque... Il dit: oni. Vous savez quelle est la raison qu'il invoque des le point de départ? Il dit : parce qu'on n'a iamais vu l'âge transformer une abeille en bourdon...

» Quant à mon choix personnel, comment voulez-vous que je puisse désirer, pour des années encore, continuer une vie certes très remplie, une vie passionnante qui est la pienne comme premier représentant de la France, comment voulezvous qu'en face de l'âge qui vient, des soucis que cela donne, des aspirations qui sont les miennes, comment voulez-vous que je considère cela comme un idéal absolu? Oui. j'aime beaucoup vivre en ma compagnie - ce n'est pas qu'elle soit... Mais, enfin, essaver de mieux comprendre ma relation avec les autres et avec la vie, avec l'explication même de la vie, que je trouverais pas, pas plus que personne, mais dont l'aimerais me rapprocher ... Oui, j'aimerais cela. Pour ca, il faut du temps, il faut de l'unité de vie, et la vie politique ne permet pas cette unité de vie.

 Alors, je vous dis là quelle serait ma préférence, mais je ne vous ai pas dit quel serait mon choix. J'ai cité il y a quelque temps - cela a été repris - ce mot merveilleux d'un président de la République, italienne je crois, auguel on posait la question, et qui a dit : « La meilleure partie de moi-même me conseille de ne pas le faire... mais c'est l'autre qui l'emportera ! » (...) Je veux simplement vous dire que mon sonhait, mon envie, mon désir, n'est pas d'être candidat, mais je ne donnerai à personne l'avantage ou la facilité de dire, au mois de septembre 1987, ce que sera ma décision en

- Jajoute que, par rapport au pays, je dois jusqu'à l'échéance accomplir ma tâche. Rien ne doit venir la compliquer, ni la diminuer dans l'esprit des Français. Je dois pouvoir rester le président de tous. Et naturellement une candidature de quelque type qu'elle soit, en tout cas prolongée, ne pourrait que nuire

à cette façon de faire. Donc, n'attendez rien de moi. J'en suis navré parce que cela me plairait de vous faire des confidences, mais je n'en ferai pas. Je connais mon désir, mon désir n'est pas de rester président de la République. Je ne connais pas ma décision parce que cela dépendra de ce que je jugerai être l'intérêt du pays et dans quelle mesure cela me concerne. »

### Les « affaires »

 Je n'ai jamais hésité à prendre part au combat d'idées, au combat politique. Je n'ai pas, quelquefois, ménagé mes adversaires, c'est vrai. Mais jamais sur les personnes. Laissez ceux qui en ont le goût, ceux dont c'est la nature, ceux qui vivent là-dedans, ceux qui aiment patanger... laissez-les faire. »

Interrogé sur l'affaire des Irlandais de Vincennes et l'inculpation de M. Christian Prouteau, il déclare . Je n'ai pas donné le feu vert. J'ai donné un élan décisif à quelque chose qui était complètement enrayé (...) M. Chalandon m'a demandé rendez-vous. C'est le garde des sceaux, M. Chalandon, M. Chalandon est venu me voir. Bien entendu, je l'ai reçu. Il m'a dit :

plusieurs reprises parce qu'il était le premier à lutter contre les terroristes (...)

> Il y a une personne qui est, elle, déjà inculpée, et qui essaye de s'abriter derrière - à tort ou à raison, je n'ai pas à en juger - le colonel Prouteau, en l'accusant. Il y a une personne qui accuse le colonel Prouteau de lui avoir donné un mauvais conseil (...) Les Français, ils apprendront à respecter et à aimer le colonel Prouteau, qui est pour moi le prototype de ce que notre armée peut produire. Je l'estime désintéressé et je fais confiance à son courage et à son sens de la vérité. » (...)

### Terrorisme

Une des victimes de l'attentat commis le 17 septembre 1985 à que les dirigeants français soient assez patriotes pour être vraiment à l'abri de ce genre de dénonciation et de suspicion. Chacun doit faire son devoir clairement. Moi, je ne soupconne personne de s'adonner à des manœuvres de ce genre, et s'il en est, s'il devait y en avoir, alors, ils devaient être livrés au mépris

public, c'est évident (...) - Tous les gouvernements que j'ai connus penvent se targuer d'avoir vraiment lutté et obtenu des résultats contre le terrorisme. Ce gouvernement comme les autres. Il y a des hommes énergiques qui s'en occupent et qui ont beaucoup de constance dans leur action, mais j'en ai connu d'autres. Moi, personnellement, je n'accepterais pas qu'il y ait une sorte de monopole dans la défense de la France, ni par celui-ci.

## Du bon usage d'un supergendarme

Un président de la République ne se renie pas. Il a accordé sa confiance, il la maintient. C'est du moins la philosophie de M. Mitterrand, jamais démentie quand ses proches devaient faire face à l'adversité. Il l'avait déjà montré, en septembre 1985, lors de la démission de M. Charles Hemu, au terme provisoire ? — de l'affaire Greenpeace. « A l'heure de l'épreuve, je suis, comme toujours, votre ami », avait-il alors écrit au ministre de la défense qui, récemment, dans le Nouvel Observateur du 28 août, a pourtant explicitement reconnu, au détour d'une phrase, sa responsabilité dans l'attentat contre le mouvernent écologiste : « Rainbow-Warrior est une action d'Etat que

i'ai menée. » Aujourd'hui. M. Mitterrand se proclame l'ami, presque le frère d'armes, de M. Christian Prouteau, l'ancien chef du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), le tireur d'élite au sourire désarmant, l'homme de terrain devenu, depuis juillet 1982, homme de cabinet à l'Elvsée, conseiller technique avec le titre de préfet.

Eh bien voilà, je suis ennuyé, cela

fait plusieurs mois que le juge d'ins-

truction me demande l'inculpation

du lieutenant-colonel Prouteau pour

cette affaire dite des Irlandais de

Vincennes, qui date de 1982, parce

qu'un officier de gendarmerie

l'accuse de lui avoir donné des avis...

etc (...) Alors moi, je ne sais pas

quoi faire; cela fait plusieurs mois

que je ne réponds pas, que je ne dis

pas au parquet d'envoyer les réquisi-

» Je lui ai dit : « Monsieur le

Garde des sceaux, je ne comprends

absolument pas ce que vous dites là !

Votre devoir est de laisser le juge

d'instruction faire ce qu'il a envie de

faire; et il ne doit y avoir aucun

frein de la part du pouvoir exécutif,

ce n'est pas son rôle. S'il sortait de

ce rôle-là, il commettrait une faute

majeure. - Je n'ai pas dit :

Inculpez le lieutenant-colonel

Prouteau. » J'ai dit : « Laissez le

juge d'instruction agir à sa guise ; et

s'il estime qu'il faut inculper, à ce

moment-là vous devez demander au

parquet ses réquisitions, et le

lieutenant-colonel Prouteau sera

» Cela dit, je suis obligé de vous

dire que j'ai la plus grande estime,

que j'aime beaucoup le colonel Prou-

teau, qui est mon collaborateur et

qui le reste, que j'ai pleine confiance

en lui. Songez que c'est quand

même un homme extraordinaire!

Vous savez combien d'otages de

toutes sortes, de caractère terroriste

ou simplement criminel, il a déli-

vrés ? Quelque 450. C'est lui qui a

fondé le GIGN, qui est une troupe

d'élite qui nous est enviée dans le

monde entier. Il en a été le chef

vant d'être mon collaborateur (...)

Vous savez, faire confiance au colo-

nel Prouteau, c'est facile. M. Gis-

card d'Estaing lui a décerné la

Légion d'honneur à titre exception-

nel en raison de ses grands mérites ;

M. Chirac a tenu à lui tresser, lui

aussi, des lauriers mérités. Cet

homme a été blessé en plein visage à

tions... >

inculpé. »

octrové en 1985. « M. Prouteeu. qui travaille, déià, vous le savez, à mes côtés », avait simplement dit, le 18 août 1982, an pleine vague d'attentats, le président de la République pour présenter celui qu'il venzit de nommer à la tête d'une « mission de coordination, d'information et d'action contre le terro-Hélas! la cellule antitemoriste de

l'Elvsée, ainsi qu'on devait rapidement la baptiser, butait, dix jours plus tard, le 28 août, sur les « triandais de Vincennes ». Maintenant que le parquet demande, bien tardivement, des comptes à M. Prouteau, accusé par le commandant Jean-Michel Beau d'avoir « suborné des témoins », en clair, incité des gendarmes à mentir au juge d'instruction. M. Mitterrand annonce qu'il défendra bec et ongles cet « homme extraordinaire », « désintéressé », « le prototype de ce que

natre armée peut produire ». Pourtant, à l'Elysée, personne ne cache que la création de la cellule fut une erreur, un maladroit mélange des genres entre police et politique,

aggravé par les méthodes d'investication très particulières de l'adjoint d'alors de M. Prouteau, le fouqueux capitaine Paul Barril. On dit même que, après l'annonce, au début de l'été, d'inévitables réquisitions d'inculpation, un conseiller aurait demandé au président de « lâcher » le super-gendarme, qui est loin d'être socialiste.

M. Mitterrand, outre son refus de se dédire, a décidé de jouer plus finement. Si la cellule n'a guère apporté que des déboires à l'Elysée. M. Prouteau, aujourd'hui, sera très utile. Parole contre parole, Prouteau contre Beau, il saura se défendre, assure-t-on, et, sur fond d'odyssée militaire, retourner l'avantage en faveur de la présidence. « Comme le colonel North pour Reegan », ajoutent certains. Ce qui n'est pas forcément un compliment, l'exemple américain étant celui de la séduction par le mensonge au nom de la raison d'Etat. « Laissez-les faire » : la phrase de M. Mitterrand, en cette période de scandales tous azimuts. résonne comme un avertissement.

E.P.

Paris intervient dans le débat. M. Mitterrand déclare : Si le gouvernement (...) sait qui a tué, qui a voulu tuer, il le dira

Mais c'est une recherche difficile. On peut, certes, déjà à peu près circonscrire les lieux. Vous savez bien les lieux où il y a des organisations terroristes et aussi quels Etats les sontiennent, quels sont les Etats qui les dirigent, qui les gouvernent. Puisque c'est une guerre, il faut employer les moyens de la guerre, (...) à condition d'être sûr de savoir aussi exactement que possible, et de ne pas condamner des gens qui, à leur tour, seraient innocents (...) Parions clairement. Les crimi-

nels, dans un temps, on a dit : « C'est l'OLP. » On ne le dit plus plus pour l'instant, par rapport aux problèmes qui nous frappent, nous. On a dit : - Ce sont les groupes Hezbollah, ils portent des noms différents, Jihad islamique (...) . Ces criminels totalement méprisables, il faut les détruire, c'est sûr, mais ils ne sont pas toujours à notre portée. ils ont des otages. Ce qui est vrai, c'est qu'il y a des Etats qui ont prêté la main. On parle d'un sujet difficile parce qu'il y a des Français qui sont détenus actuellement, et dont le sort dépend de ceux que je pourrais désigner, du moins sur lesquels se portent ma pensée et mon soupçon. (...) Je dis simplement que les États, on les connaît, vous les connaissez. l'opinion les connaît. Il y deux on trois Etats qui ont encouragé, subventionné, entretenu le terrorisme. Ces États-là doivent être tenus en lisière et doivent être dénoncés en tant que tels. Je n'en dirai pas davantage pour ne pas nuire aux Français et aux autres qui sont, à l'heure actuelle, menacés de mort. - (...)

« Les problèmes intérieurs ne pesent aucunement là-dessus, répond M. Mitterrand à une question sur le lien entre le calendrier politique et les négociations. Il faut

par celui-là, ni ne m'en prévaudrais au bénéfice de ceux qui seraient plus proches de moi ; ce n'est pas juste.»

### Racisme

Le chef de l'Etat constate : « Il v a une réalité raciste en France. Elle n'est pas dominante. Elle touche tout de même une fraction de la population. On peut incriminer ce que l'on voudra, mais c'est souvent l'ignorance (...), les difficultés de la vie quotidienne [qui l'expliquent]. A partir de là, le devoir de tous ceux qui peuvent conduire l'opinion, ceux qui dirigent des Eglises, des sociétés de pensée, des sociétés philosophiques (...) et les partis politiques doivent veiller, non seulement à ne pas mettre de l'huile sur le feu, à ne pas aggraver cette propension naturelle, à attribuer toujours à d'autres la cause de ses propres difficultés. C'est tellement facile! Ils sont noirs. ils sont jaunes, ils sont ceci, ils sont cela... Généralement, ce sont des gens qui vivent durement, des prolétaires. On les voit traîner dans les

(Lire la suite page 8.)

### M. PIERRE MAUROY Invité du «Grand Jury RTL-le Mondes

M. Pierre Mauroy, député socialiste du Nord, maire de Lille. président de la Fédération mondiale des villes jumelées, sera l'invité de l'émission hebdomadaire Le grand jury RTL-le Moude ». le dimanche 20 septembre, de 18 h 15 h 19 h 30.

L'ancien premier ministre répondra aux questions d'André Passeron et de Jean-Louis Andréani, de Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Paul Joly, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Gl 100 f tête publi Bour grou deux forte Asie décis BEL

Ct naire agen bruu frans

curo;

aux

d'Ex

rang

GR. Dou

velk sign nal.

tals suit

Pour M. Mitterrand, les immigrés apportant leur travail, « doivent recevoir la protection des lois qui protègent tout travailleur dans la vie sociale, dans la vie quotidienne ». Après avoir relevé qu'Harlem Désir. « exemple de générosité, d'ouverture de cœur et d'intelligence de la situation », « qui » parle beaucoup mieux de la France que bien des Français d'sorigines. comme on dit, qui en parlent aujourd'hui », il estime que le report de la réforme du code de la nationalité est une bonne chose. Il ajoute : - Le code de la nationalité était au fond une mauvaise idée dans la facon dont il a été abordé. Tout de suite, des éléments de propagande se sont déchaînés. Il y a quelques mois, on disait : c'est nécessaire ; et puis aujourd'hui, cela l'est déjà beaucoup moins. En politique, les choses sont comme cels. »

### M. Le Pen

Après avoir estimé qu'il n'existe pas de procédure permettant la

tevée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen, M. Mit-

terrand indique : - Je désapprouve évidemment très simplement, sans hausser le ton. mais vraiment avec ma conviction personnelle, je désapprouve totalement les propos de cette sorte, qui n'ont pas de sens utile par rapport au service de la France, mais qui, en même temps, ne peuvent qu'aigrir des relations déjà compliquées. »

Favorable à l'idée de M. Charles Pasqua, de faire de la contestation des crimes nazis un délit, car, dit-il. « le souvenir doit durcr surtout ». le président de la République conteste que la proportionnelle git fait

(Suite de la première page.)

l'Etat se laissera enfermer dans un

- placard - où l'on s'empresserait de

l'oublier jusqu'en mai 1988, contrai-

rement à ce que cherche, une nou-

velle fois, le premier ministre. Il ne

sera pas dit qu'il est désormais

ravalé au rang des candidats ordi-naires, déchéance que les mêmes

cherchent à lui imposer. Il ne sera

pas dit qu'il a passé l'âge - - l'âge

qui vient », dit-il, comme pour bien

marquer que le temps de s'en aller

n'est peut-être pas venu - et que

l'abeille de Phitarque, gonflée par

les ans, s'est muée en bourdon (1).

Il ne sera pas dit qu'il n'est qu'un

« papa-poule » chasseur des gnomes

et autres farfadets qui hantent les

cauchemars des petits enfants. Il ne

sera pas dit qu'il n'est qu'un arbitre

Il ne sera pas dit que le chef de

acquérir à l'extrême droite, sa légitimité. Il déclare : « dans l'Europe entière, la proportionnelle est la règle, sauf en Grande-Bretagne et chez nous. ( ... ) Ils ont affaire souvent à des mouvements d'extrême droite (...) La réalité, c'est que ce n'est pas le modèle électoral qui fait les choses. Après tout, il y a quelques années, il y avait le mode de scrutin majoritaire à Dreux, on ne parlait pas encore de tout cela. Il fallait abattre un maire socialiste, une jeune femme de grand talent. A ce moment-là, il faut le reconnaître,

tous les éléments, disons conserva-

teurs, se sont liqués avec les pre-

miers éléments du Front national sur

Autoportrait de l'artiste

respecté mais sans grande consis-

tance, vision que nourrissent cer-

tains socialistes. Il ne sera pas dit

qu'il a passé son socialisme au déta-

chant, selon l'éternelle accusation

On trouve de tout dans le Mitter-

rand de cette fin de septennat. Il est

paternel et bénisseur : Mac Barzach

est - sage - dans sa lutte contre le

SIDA: tous les gouvernements (de

droite et de gauche) se conduisent

excellemment quand il s'agit de lut-

ter contre le terrorisme;

MM. Fabius et Chirac, chacun à son

tour et de la même manière (traite-

ment social), ont obtenu des résul-

tats contre la montée du chômage. Il

est dur pour l'ouvrier qui gouverne,

et annonce qu'il pourrait bien l'être

encore plus: M. Barre est + judi-

des communistes.

un thème raciste pour dire : à Dreux, il y a trop de Noirs, de Maliens, il y a trop d'Arabes, de ceci, trop de cela,.. En réalité c'est une affaire que j'ai suivie de près, il y avait quelque 9100 ou 9200 immigrés à Dreux et, depuis 1981, il n'y en avait guère que 100 de plus; le problème était donc très ancien, mais jamais les partis de progrès, les partis de gauche, ne s'étaient servis de ce détestable argument. Alors, pour abattre cette liste socialiste, on s'est associé au Front national de M. Le Pen, et on a développé une campagne raciste, et on a gagné les élections municipales. Après cela, on a un peu baissé le ton,

cieux - lorsqu'il s'en prend aux

· verrouillages ·. aux · quadril-

lages - et à l'- argent - de

MM. Chirac et Balladur : la droite

s'est associée au Front national pour

conduire, à Dreux, aux élections

municipales de 1983, une campagne

- raciste -. Il rend la justice : les

Canaques sont mal traités en

Nouvelle-Calédonie. Il défend ses

collaborateurs : le lieutenant-colonel

Prouteau, inculpé dans l'affaire des

Irlandais de Vincennes, mérite - la

mai 1988 un président épatant.

Bref, M. Mitterrand ferait, pour

(1) Il est arrivé à M. Mitterrand, en

privé de comparer M. Chirac à un

bourdon - se cogne contre les vitres.

JEAN-YVES LHOMEAU.

plus grande estime ».

mais on avait empoché le bénéfice du racisme larvé. La responsabilité est très lourde de la part des partis et des mouvements qui ont, disons. pactisé avec ce Front et qui continuent de [le faire]. »

Interrogé sur les accords entre majorité et Front national dans les régions, il répond : - Lorsque i'entends M. Le Pen s'exprimer de la manière que vous savez, qui vraiment n'est pas acceptable, qui est détestable, qui doit être rejetée. mais quand on apprend que en même temps, dans la région Ile-de-France, un accord majoritaire est en train de se faire avec le parti de M. Le Pen en payant le prix de la réagi assez tôt pour s'adapter à la manière suivante : l'entrée de ce révolution industrielle qui a entraîné parti-là dans les conseils d'administration des lycées et des collèges, c'est-à-dire que là où on apprend l'histoire, par combinaison, comme cela, pour avoir une majorité, on compose bien plus gravement. Avec quoi? Avec tont ce qui doit être rejeté, tout ce qui doit être refusé. tout ce qui nuit au corps social de la

### SIDA

< Ce qu'a fait M™ Barzach sur ce terrain-là correspond exactement à ma propre pensée. Je pense qu'elle a su rester, exactement, là où il fallait rester. A la fois bien entendu veiller à ce que cela ne se propage pas, dans la mesure où on le peut, et surtout organiser les moyens de prémunir, de prévoir, de guérir. Je pense qu'il ne faut pas, à partir de là, tomber dans les excès que l'on peut regretter en Bavière ou dans certains Etats des Etats-Unis d'Amérique. (...) »

### Les hommes politiques

Au terme d'une série de témoignages sur le rejet, par les Français, de la classe politique, M. Mitterrand se tourne vers la caméra et déclare : « Mesdames et Messieurs, les hommes politiques sont comme vous. Ils ont leurs défauts, ils laissent trop parler la querelle, ils défendent trop leur intérêt en oubliant l'intérêt général. En même temps, ils ont des vertus, ils aiment leur pays, il v en a qui travaillent beaucoup, ils se passionnent pour les questions qu'ils traitent et ils ont un idéal. Ils sont comme vous. Bien? Mal? A vous de juger. -

Chômage

- A partir de 1973-1974 il a constamment monté (...), avec deux phases pendant lesquelles il y a cu stagnation : sous le gouvernement de M. Fabius et actuellement, où l'on aperçoit (...) un moment d'hésitation du chômage, dû sans doute aux mesures de ce qu'on appelle le traitement social du chômage et, je l'espère, à un certain réveil du traitement économique (...).

» On est assez d'accord pour estimer que la France n'a pas réagi assez tôt, et quand je dis la France, c'est nous tous. La France n'a pas le Japon, les Etats-Unis d'Amérique, parfois l'Allemagne à produire des marchandises nouvelles, selon des normes nouvelles, alors que les nôtres n'étaient plus compétitives. Voilà, nous sommes partis trop tard. Est-ce qu'on peut rattraper? On peut rattraper si on le vent, mais bien entendu, c'est difficile. (...)

#### **Privatisations**

Interrogé sur les déclarations de M. Barre, le 4 septembre à Hourtin (Gironde), sur les « quadrillages ». - verrouillages > et l' = argent > qu'il accuse le RPR d'utiliser dans la politique économique actuelle. M. Mitterrand répond, à propos des privatisations : « M. Barre a dû dire là quelque chose de judicieux. Il n'a qu'à continuer. . M. Mitterrand indique qu'il ne

participe pas, « pour l'instant », aux polémiques sur ce que certains socialistes appellent - la chiraquisation de l'économie » (...) Cela m'intéresse; je suis un citoyen comme les autres, mais dans ma fonction de président de la République, j'estime devoir laisser aux hommes politiques qui sont au Parlement, qui exercent un magistère dans l'opinion publique, le soin de s'exprimer sur ce point. Je n'ai pas à me mêler de ces querelles. Bien entendu, comme je n'ai pas signé l'ordonnance qui devait hater le moment où il y aurait ces privatisations, vous devez bien penser que je ne suis pas très favorable, non pas à toutes les privatisations - il y en a qui pouvaient se comprendre mais au système général (...). Je me réserve ; out, je verrai bien...

## JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

UE la société contemporaine soit une société de spectacle, c'est une affaire entendue. Il faudra bientôt remarquer ceux qui ne se font pas remarquer. On ne compte plus les ouvrages décrivant

un phénomène qui en vient à caractériser les nations industrielles sans épargner les pays en retard sur leur temps. Mais en notant cette cocasserie que les livres qui analysent, en général pour le déplorer, ce phénomène doivent, eux aussi, sacrifier au spectacle pour se faire connectre. C'est, entre autres, l'ambiquité de l'émission « Apostrophes » - et de ceux qui en font le siège.

Il était illusoire d'espérer s'en tenir là et que la course ralentirait son train. Le spectacle devient exhibition, parfois au sens clinique du terme. Le vieux débat entre l'être et le paraître a cassé faute d'un combattant, l'être ayant sombré corps et biens, encore plus protona que le *l'itani*c.

C'est un truisme de rappeler que, pour ce péché capital, le rôle de la pomme revient à la télévision et à ce qui est devenu son sousproduit (sur le terrain de l'information ou de ce qui en tient lieu), la photographie.

Mais c'est la première nommée qui est la tentation suprême. Qui en a goûté une fois devient plus « accro » que le plus opiomane des vieux coloniaux. Il n'est que de voir ce qui arrive à ceux qui sont rejetés de ce paradis.

Comment, aussi, résister au plaisir de s'entendre dire et redire : « Je vous ai vu à la télévision », de s'adresser d'un seul coup à plus d'auditeurs que Racine n'eut jamais de lecteurs, de récupérer son vestiaire sans devoir présenter son numéro, ou encore d'être assuré que jamais, au grand jamais, on n'aura à subir l'humiliante procédure d'une vérification d'identité ? A moins, naturellement, d'être un journaliste venu en Nouvelle-Calédonie « couvrir » le référendum et d'avoir eu le malheur de déplaire aux parachutistes.

Si la télévision, contre laquelle il est en fait particulièrement vain de gémir, n'avait que cette conséquence, ce ne serait que demimal. Il v avait avant elle des vaniteux et des hommes éperdus de leurs propres mérites. Il a même pu se trouver que ladite télévision. encore que la règle ne soit pas celle-là, réduise au contraire certains à ce qu'ils sont. C'est dire...

Jusqu'au moment où l'ordre des choses bascule. Ce moment est arrivé. Ses lois triomphent. La presse ne doit plus rendre compte de ce qui s'est passé. Il doit se passer quelque chose pour que la presse en rende compte. Et, s'il ne se passe rien, on veille à ce qu'il se passe quelque chose. La remarque n'est pas des plus neuves.

Elle est même d'une banalité à pleurer. Raison de plus pour se rebeller éncore contre l'évolution des choses. Fût-ce au prix d'un combat perdu d'ayance, en tout cas durablement perdu.

La conséquence la plus avérée et donc la plus affligeante de ce renversement, c'est la mort de l'acte gratuit. Non pas celui que Gide a (vainement) prétendu peindre dans les Caves du Vatican, mais celui que marque le désintéressement.

L n'est désormais de beau geste que révélé, le bon mouvement n'a de prix que s'il passe au « 20 heures ». A défaut, il faudre bien se contenter du « 13 heures », et. si vraiment la malchance persiste et que les attachés de presse sont décidément nuis, se rabattre sur la radio, à moins que, touchant le fond du drame et de la catastrophe, seuls les journaux imprimés se fassent l'écho de l'événement. Encore heureux s'ils ne l'accompagnent pas d'un commentaire désobliceant.

Où donc sont passées les délices du bienfait secret, de la bonne action qui n'a de fin qu'en elle-même? L'une et l'autre ne seraient-ils pas davantage portés au crédit de leurs auteurs s'ils n'étaient que fortuitement connus 7

Mais non i Le ∢ geste » est un capital qui doit rendre des intérêts. Vite et beaucoup. C'est la règle du profit appliquée aux élans du cœur. A supposer qu'il s'agisse toujours d'élans et non de calculs, la pente logique pourtant.

Le pli est tellement pris de faire connaître, et surtout de faire voir, le beau geste et le beau mouvement qu'on finire par croire que tout ce que les hommes publics ne nous montrent pas est du domaine de l'inavouable.

Des exemples ? Il n'en est que trop. La droite et la gauche, hélas jumelles dans ce travers, en fournissent un lot égal. La France et l'étranger paraillement.

Sans même s'attarder sur la personne de M. Reagan et ce qui lui a valu d'abord d'être élu, puis de rester tant bien que mai populaire, est-ce qu'il ne paraît pas vaguement attentatoire à la dignité pontificale que le pape parade dans des stades de base-ball coiffé de chapeaux de plumes, bientôt revête pourquoi pas ? – on ne sait quelle tenue folklorique parce que ce serait de nature à accroître le nombre des fidèles ?

## Gratuit

L'austère Polonais qui gouverne l'Eglise est peu regardant sur les moyens de rétablir son influence. Quand même, le pape, ca fait bizarre de le voir copier Billy Graham.

UR un mode netternent plus mineur, voyez M<sup>m</sup> Barzach, la repêchée du gouvernement Chirac, appelée in extremis au rang des ministres pour, à elle seule, représenter les femmes à la petite réunion du mercredi matin, l'intouchable Mª Barzach, qui rêve de supplanter Simone Veit dans sa fonction de Madone des sondages - elle est allée si loin dans la fabrication de son autoportrait qu'elle semble bien s'être laissé piéger.

Ainsi que l'a récemment expliqué le Canard enchaîné, elle n'a rien trouvé de mieux que de simuler avant ce jour-là une rentrée des classes afin que sa photographie en mère de famille soit publiée en « une » d'un auctidien le matin même où cette rentrée a réellement au lieu.

Etait-ce bien malin ? Que voulait-elle montrer ? Qu'elle était bonne mère ? Personne ne la supposait marêtre. Aucune rumeur ne courait disant qu'elle battait ses enfants comme platre. Quand cessera-t-on de rameuter des photographes pour exhiber sa simpli-

Car, il faut bien s'en convaincre, s'il est une expression à rayer de nos papiers, c'est bien ce « surpris par notre photographe » qui iadis accompagnait rituellement le cliché tant soit peu insttendu d'un homme public.

Tout cela est révolu: Les « instantanés » se mettent maintenant en scène au terme de longues réunions préparatoires. La spontanéité vaut ce qu'en disait Zazie.

Certes, le métier d'homme public n'y prédispose pas. Non plus qu'à la discrétion. Mais le tect ? Mais le bon goût ? Prête-t-il serment d'y renoncer l'homme qui veut faire métier de gouverner ses semblables ?

M. Barre sime Thucydide. C'est bien. C'est

très bien. Et aussi Racine. Surtout Racine, c'est bon Racine, coco ! Et aussi Baudelaire, qui devait faire hurler d'horreur les arrièregrands-parents de M. Barre. Et aussi Machin. Et aussi Truc. Parfait.

Mais, par pitié, pourquoi faut-il que ce plaisir cratuit et nécessairement secret (dire éprouvé, analysé, disséqué, démontré laborieusement avec le secours de millions de témoins censés encourager le champion ?

En quoi M. Barre - et, bientôt, paraît-il, M. Rocard (vite ! Le Pen !) - se grandit-il en tentant un exercice qui est sans portée pour ses partisans et fait ricaner ses adversaires ?

H oui! Entre les deux, mome mais essentiel, il y a le marais. N'est-ce pas lui, à chaque scrutin, qui décide de tout, fait triompher un parti ou ruine ses ambitions, qui n'est rien tout au long de

l'année et tout le scrutin venu ? Au point que les électeurs constants dans leurs choix finissent pas n'avoir plus aucune importance. Qu'ils soient de droite ou de gauche. Seules comptent les girouettes qui changent d'élu de leur cœur à chaque consul-

ils ont beau ne représenter qu'une faible part du corps électoral, parce qu'ils sont inconstants, ils pèsent plus lourd qu'un électeur fidèle à ses convictions. Parce qu'ils sont inconstants, ils aiment ce qui brille, ce qui les divertit, qu'on fasse la roue devant eux. Ils sont les grands responsables de cette politique de l'exhibition que la télévision favorise et permet. Même si les pirouettes et les tours de passe-passe dont on les abreuve ne jouent finalement aucun rôle dans leurs décisions.

Il faut cependant séduire le marais, retenir son attention, empêcher qu'il n'aille s'intéresser à la pantomime du voisin, faire mieux que lui, toujours plus haut, toujours plus fort. toujours plus clinquant, en un mot l'étonner. Pour cela, jouer perpétuellement à contrepied. Ainsi l'économiste se paint aux couleurs du lettré, le lettré nous étourdit de chiffres, l'officier de réserve troque son treillis contre un iean et son téléphone de campagne contre un baladeur diffusant du Madonna, Aïe ! Aïe !

Croit-on une seconde que ce marais, parce qu'il est versatile par nature, est ipso facto composé d'imbéciles et qu'il va se prononcer pour M. Barre au nom de sa bibliothèque. pour M. Chirac grâce à sa discothèque ou pour M. Mitterrand perce qu'il relisait voilà deux ans les Rougon-Macquart au petit

déjeuner ? M. Mitterrand, le voilà bien le coupable Cet homme de Gutenberg qui est parvenu à la première marche du pouvoir. C'est malin. Maintenant, tous ceux qui rêvent de lui succéder croient qu'il faut, pour cela, lire Flaubert plutôt que Montesquieu.

Alors, quelqu'un d'aussi malin que

M. Barre tient pour obligé d'avoir, lui aussi, une image, une « dimension » littéraire. Comme jadis M. Giscard d'Estaing crut se prémunir contre M. Mitterrand en affichant sa passion pour Maupassant. On ne paut pas dire que cela lui ait porté chance. Cela avait sonné faux. Et s'il est une chose que les électeurs aiment peu, c'est ce qui sent le faux et l'apprêté. M. Barre s'était jusqu'à présent gardé de cela. Il en a tiré de grands profits. Songerait-il à les gaspiller en voulant en faire trop 7

### Les journées parlementaires du RPR

## Haro sur le « candidat Mitterrand »

**BORDEAUX** de notre envoyé spécial

Les parlementaires RPR, réunis à

Bordeaux en journées d'étude. depuis le jeudi 17 septembre, attendaient sans impatience et sans fièvre le discours de clôture que M. Chirac devait prononcer devant eux vendredi après-midi, à peine débarqué du Concorde de Nouméa. Pour eux. en effet, aucun doute n'existe : le président du RPR sera candidat à l'Elysée et ils le soutiendront sans aucun état d'âme. M. Messmer l'a dit sans ambages, et M. Chaban-Delmas – qui, pour la première fois depuis 1974, co-présidait une instance du RPR - l'a approuvé,

Les parlementaires chiraquiens avaient été renforcés dans la nécessité de leur cohésion et dans leur volonté de soutenir une campagne offensive par la réaction de M. Mitterrand à l'exposé de M. Balladur devant le conseil des ministres de la veille. Selon eux, le président de la République s'est comporté comme un candidat socialiste en puissance. Il s'est démasaué lui-même », a estimé M. Philippe Séguin, Enfin. dans la soirée de jeudi, les quelques parlementaires et ministres qui ont pu voir le président de la Républi que à la télévision se sont dit persuadés qu'il serait candidat l'année prochaine, ou tout au moins qu'il tenait à en accréditer l'idée. Dès lors, aucune retenue n'est plus concevable de la part des élus chiraquiens pour critiquer la politique conduite par les socialistes de 1981 à

avec la caution réaffirmée aujourd'hui de M. Mitterrand. Pour le RPR, ce n'est donc pas M. Balladur qui a fait de la provocation, mais M. Mitterrand qui a réhabilité la restion socialiste de l'économie et annoncé implicitement son intention de revenir à celle-ci si le sort des urnes lui est favorable. M. Toubon lui-même a attribué à M. Mitterrand la responsabilité d'avoir ouvert « de manière caricaturale - et prématurée la campagne électorale, et d'avoir contrevenu à sa

1986, à l'initiative, sous l'autorité et

En revanche, les élus RPR ne semblent pas du tout préoccupés par les retombées des déclarations de M. Le Pen. Tout au plus, quelquesuns spéculent-ils sur la réduction de l'audience du président du Front national auprès, notamment, des élus locaux ou des milieux d'anciens combattants. Mais aucun orateur

fonction.

n'a répondu à la demande des socialistes de cesser leurs relations avec les élus du Front national dans certaines régions. Seul, M. Messmer a souligné, comme pour se démarquer de l'extrême droite, qu'- aucun député extérieur à notre majorité n'a accordé sa confiance au gouver-

#### Une ambiance bien différente

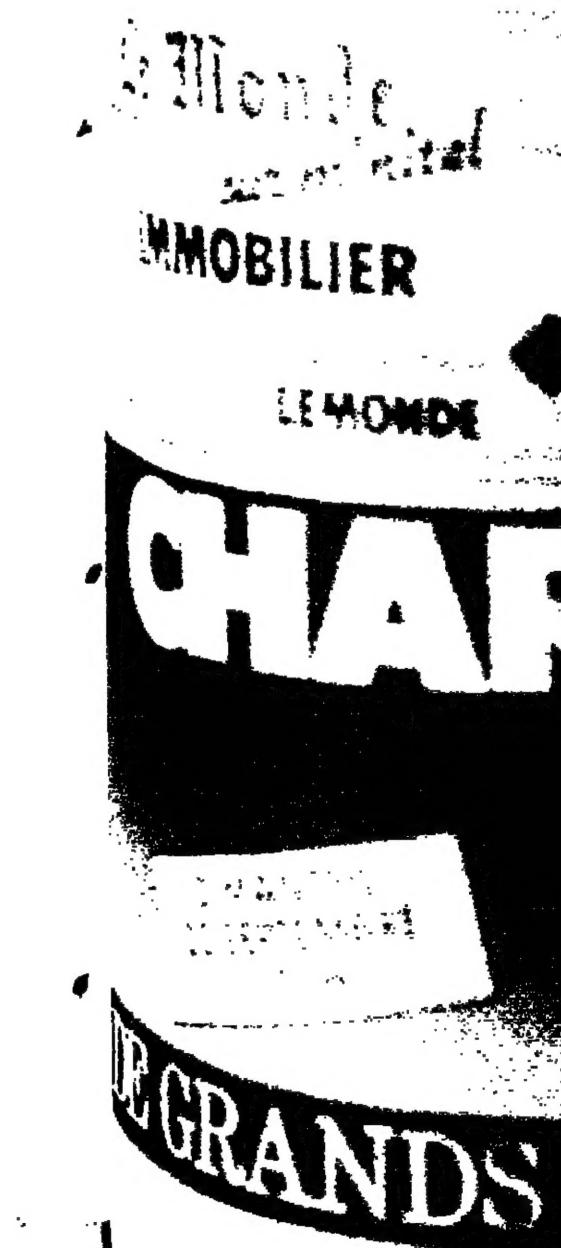
L'ambiance des journées parlementaires de Bordeaux est en tout cas bien différente de celle d'Epinal il y a un an. La tribune avait alors été accaparée par les ministres et par des orateurs sûrs, afin d'éviter tout dérapage, toute mise en cause de la récente cohabitation et toute critique trop acerbe envers les alliés UDF et notamment barristes.

Ces craintes n'existent plus aujourd'hui, chacun a exalté l'union de la majorité, et les députés de base ont pu largement s'exprimer dans trois « ateliers 1988-1992 » en dialoguant avec des personnalités extérienres au RPR.

Toutefois, l'aspect technique des sujets n'a pas empêché que la politique générale reprenne ses droits. A travers l'intervention de M. Toubon qui a accusé les socialistes de pratiquer une « faisification d'une exceptionnelle ampleur », M. Balladur a encore accentué ce qu'il considère comme un contraste entre la politique du gouvernement actuel et celle de son prédécesseur. En considérant comme nuls et non avenus les reproches de M. Mitterrand, en opposant aux critiques de M. Joze une « sereine indifférence ». Balladur a agité le spectre d'un retour à la politique socialiste d'avant 1986 si un président de gauche devait être élu l'année prochaine. Le ministre d'Etat, en quelque sorte, persiste et

Mais au total, les chiraquiens semblent flattés d'être devenus la cible privilégiée des socialistes et le terrain de chasse jusqu'alors convoité de l'extrême droite. Ils trouvent la preuve, dans cette convergence des attaques, qu'ils constituent l'adversaire principal et le plus menaçant, notamment pour le chef de l'Etat. La fiction de - noncampagne - électorale a donc volé en éclats à Bordeaux, et ceux qui se trouvaient aux journées parlementaires jugeaient qu'à l'Elysée il en avait été de même.

ANDRÉ PASSERON.



25 / 李维斯 194

· 19

-

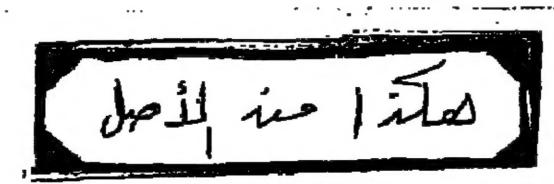
5 June 1 199

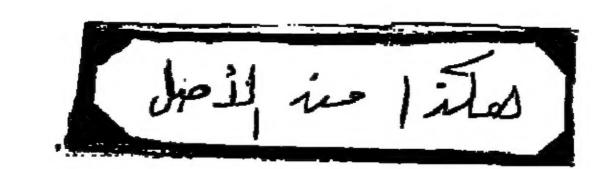
-

-

---

- --





## Politique

## La préparation d'un nouveau statut pour la Nouvelle-Calédonie

## « Si l'on perpétue les inégalités de type colonial Deux lectures de Rousseau cela risque d'être dramatique »

affirme le chef de l'Etat

An cours de l'émission de TF 1. «La France en sace», jeudi soir 17 septembre, M. François Mitterrand a observé qu'en Nouvelle-Calédonie - il y à des groupes à base ethnique qui s'opposent (...) et depuis longtemps, depuis quelque cent trentre-quatre ans, avec des crises multiples, dont certaines violentes ». « C'est souvent très dramatique », a-t-il dit avant d'ajouter : « Il faut pourtant se mettre dans la tête que les Néo-Calédoniens de souche européenne ne vivront pas sans les Canaques et que les Canaques ne vivront pas sans les Néo-Calédoniens de souche européenne (...), il faut qu'ils vivent ensem-

**mentio** in the se

Section Children grange

destates done of the

A Printer - Market States son and the second

HER DER THE PARTY OF

Privatisation,

is the fines with your recommendation

PARAMATAN ....

M Party of the second

A MATTER AND A PORT OF THE PARTY OF THE PART

and some in River and a second

point for received and a second

M Margagan .

graditional teams of the forces of the

শ্বিক ব্রিক্তর বিভাগ করে। মুক্তর বিভাগের করে।

M. Marketina Carrier and

SERVER ASSESSMENT OF THE SERVER STATES

there - fall - fall for the second

THE GO I STATE THE

ne Brade seifert wert at :

AMERICAN SHAPE STATE OF THE STA

THE WAR A PER PROPERTY AND A PERSON NAMED IN

the formal of the

And the said the said

Marie Committee Committee

e partementaires de

formation and and the second

1 × 34 ×

**李子** 李子庄

STEEL STEEL

Franci dest.

Section 1

MATTER TO

· candidat Mitterrand

gia programa a - . .

BROWN AND THE P.

Bright St. 14 . A St. C.

Markey a feet to have

1 m amiliani.

ber differ .cl.

Company of the con-

the first on the same of the same of

minima nimes ...

Après avoir jugé « un peu secondaire - le fait de savoir si le nouveau statut du territoire devrait être soumis au Parlement avant ou après l'élection présidentielle, le chef de l'Etat a explique : . J'ai déjà dit au premier ministre et je lui dirai de nouveau lorsque je le verrai, très bientôt, que résérendum ou pas, tant qu'il y aura un partage des terres et de la richesse à ce point inéquitable, injuste, que mille cinq cents Euro-

péeus de souche européenne posséderont plus du double de la superficie attribuée à 35 000 Canaques, 6 hectares en movenne d'un côté en réalité, c'est plutôt l hectare à 2 hectares aux canaques, 260 hectares en moyenne de l'autre, et les meilleurs, tant que trois cent huit Européens et 58 sociétés européennes aussi posséderont 45 % également des terres attribuées, avec une moyenne de 650 hectares et, de l'aute côté, qu'est-ce qu'il y a? Tant que sur deux milles huit cents fonctionnaires en Nouvelle-Calédonie, pris là sur place - il y a quelques fonctionnaires d'Etat, bien entendu. - il n'y aura que quatre vingt-seize Canaques, et à quel rang I Tant que sur mille six cents instituteurs et professeurs en Nouvelle-Calédonie - primaire et secondaire - il n'y aura que quarante-quatre canaques et 13 % d'élèves canaques pour 66 % d'élèves européens, alors qu'il y a 62 000 canaques et cinquante quatre mille Européens (...). Tant que cela sera comme cela, la Nouvelle-

pas, c'est qu'un statut d'autonomie interne vienne cristalliser cette situation, qu'il y ait en somme une sorte de chasse gardée pour ceux qui sont depuis longtemps les chas-

 Alors, c'est un problème de fond déterminant. L'autonomie înterne, c'est une très belle perspective, je l'ai moi-même défendue, je la défendrai, le cas échéant. Les derniers statuts – il y en a eu beaucoup - étaient d'autonomie interne. il y a un statut d'autonomie interne en Polynésie, à Tahiti ; j'avais moiposé un statut d'autonomie interne pour la Tunisie. >

Pour le président de la République, « un statut qui laisse les Néo-Calédoniens dans leur situation présente, face à face, cela risque d'être dramatique si l'on perpétue les inégalités profondes de type colonial. » « Il faut donc s'attaquer à ce problème en même temps que l'on s'attaque aux institutions dites d'autonomie interne », a-t-il ajouté avant d'affirmer que ce dossier constitue « un enjeu qui a valeur

AMAIS M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac n'étaient apparus si éloignés l'un de l'autre sur les voies à suivre pour sortir du casse-tête calédonien.

Leur confrontation indirecte par télévision interposée a montré deux conceptions différentes du pouvoir, et peut-être même de la pratique de la démocratie : la morale contre le droit. l'esprit d'équité contre la souveraineté de la loi, le devoir de justice contre la force de la légitimité... D'un côté, un premier ministre

sûr de lui et rendu un brin dominateur par l'incontestable onction donnée à ses convictions, le 13 septembre, par le suffrage universel. La majorité de la population calédonianne s'est prononcée libre ment et sans ambiguité pour son maintien au sein de la République française; le gouvernement doit donc doter le territoire d'institutions nouvelles qui répondent à ses aspi-

La minorité doit se plier à la loi de la majorité si elle veut que celleci la respecte. Même si les Canaques restent pour la plupart fidèles aux thèses indépendantistes, ils sont priés d'accepter le verdict des umes. Et gare à eux si d'aventure ils renouaient avec la violence pour s'opposer à la volonté des 57,17 % d'électeurs partisans de la Nouvelle-Calédonie française.

M. Chirac paraît ne pas douter que le FLNKS finira par venir à résipiscence et n'aura d'autre possibilité, quoi qu'en disent ses chefs, que de participer aux nouvelles institutions sous peine de perdre tous ses acquis régionaux. Il devra s'incliner, de gré ou de force. Le gouvernement avait déjà les moyens de le maîtriser, surtout depuis le déploiement de l'armés

dans la brousse ; il s'estimera, au besoin, fondé à en user.

Les appels de M. Chirac à la réconciliation raisonnée des Calédoniens, réaffirmés dans les mêmes termes que lors de sa précédente visite dans le territoire, en août 1986, ne sauraient faire l'objet de suspicion. Ils n'en recouvrent pas moins une attitude de fermeture vis-à-vis des adversaires des positions conservatrices du Rassemblement pour la Calédonie dans la

République, le parti dominant. Il est significatif, à cet égard, que e premier ministre s'en remette à son ministre des DOM-TOM pour l'ouverture du dialogue sur la mise au point du nouveau statut d'autonomie interne, alors qu'il sait très bien que la rupture entre M. Bernard Pons et M. Jean-Marie Tibaou est consommée depuis longtemps.

#### **Principe** contre principe

De l'autre côté, un président de la République qui nie toute valeur clarificatrice au référendum du 13 septembre, qui met une nouvelle fois le gouvernement en garde contre le risque - e dramatique » de voir une énième réforme institubonnelle « cristalliser » une situation jugée « coloniale », et qui répète que a seule solution, en Nouvelle-Calédonie, passe par la réduction des inégalités dont les Canaques sont, depuis cent trente-quatre ans.

les principales victimes. Au risque de paraître, pour sa part, au dire de son premier ministre, « contester le principe même du suffrage universel » et « encourager les minorités à recourir à la vio-

Le congrès des présidents de conseils généraux

A l'appui de son discours sur le bon usage de la démocratie, et de ses règles « qui interdisent à un petit nombre d'imposer sa volonté à la majorité du peuple », M. Chirac avait cité Jean-Jacques Rousseau : «Le citoyen consent à toutes les lais, même à celles qu'on passe malgré lui. La volonté constante de tous les membres de l'Etat est la volonté générale : c'est par elle qu'ils sont citoyens et libres. >

M. Mitterrand ne fait pas la même lecture du « Contrat social ». Sa caution aux revendications économiques, sociales et culturelles des Canaques fait écho à ce qu'i disait déjà, il y a deux ans, au sujet du même dossier sur la « force injuste » que peuvent présenter certaine lois. Son nouvel avertissement renvoie à une autre réflexion de Rousseau: C'est parce que la force des choses tend toujours à détruire l'égalité que la force de la législation doit toujours tendre à la maintenir », étant entendu que « sous les mauvais gouvernements cette égalité n'est qu'apparente et illusoire : elle ne sert qu'à maintenir le pauvre dans sa misère et le riche dans son usurpation...».

Dommage que ni l'un ni l'autre n'ait profité de l'occasion pour rappeler, au passage, au moment où le gouvernement envisage de donner encore plus de pouvoirs à ses partisans locaux, un troisième principe fondamental, souligné par Rousseau et tant d'autres, du bon fonctionnement de la démocratie, en Nouvelle-Calédonie et ailleurs : celui de la vertu, tant il est vrai - c'est bien connu - que les institutions ne valent jamais que ce que valent les hommes qui les font fonctionner.

**ALAIN ROLLAT** 

## M. Tjibaou oppose une fin de non-recevoir au premier ministre

Calédonie vivra dans une situation

de type colonial, et ce qu'il ne faut

NOUMÉA

de notre correspondant

Lorsque M. Jacques Chirac, au pied de la passerelle du Concorde. s'est précipité vers lui pour lui glisser : - Ca me fatt très plaisir de vous saluer pour les raisons que vous imaginez ., le général Michel Franceschi, commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie, s'est empourpré d'un trait. I'ceil humide. Et avec lui tout le monde vacillait de bonheur, le jeudi 17 septembre, à l'aéroport de la Totouta. Tont ce que le territoire compte d'officiels, d'élus, de responsables et de dirigeants s'ébrounit autour du premier ministre, qui distribuait en retour accolades et embrassades.

Quoi de plus normal que pareilles effusions? N'étaient-ce pas là les retronvailles d'amis? - Merci. Jacques », avait écrit le député RPR, M. Jacques Lafleur, le matin, dans le journal local, rendant ainsi hommage aux « promesses tenues » du Calédonie dans la République. Mais le parti anti-indépendantiste n'avaitil pas droit légitimement, à une bonne dose de gratitude ministérielle? « Je me suis laissé dire, confiait M. Lafleur dans son « billet », « que Jacques Chirac et Bernard Pons venaient pour nous dire, eux aussi, merci de ne pas les avoir décus dimanche dernier. »

Les Calédoniens, c'est sûr, vien-

riant de « l'état de la France » que le premier ministre défendra en mai

Et cela mérite reconnaissance. « Journalistes, poussez-vous, on ne voit rien, poussez-vous ! > Comme toujours, la presse gâche le plaisir. La foule qui trépigne ne veut rien manquer du spectacle de M. Chirac, raide et solennel, qui passe en revue les sections du régiment d'infanterie de marine du Pacifique (RIMAP) au son de la Mar*che de l'empire*, avec en arrière-plan, le profil du Concorde. M. Chirac ne sortira pas indemne

de cette foule dégoulinante de tricolore sous le soleil de ce printemps austral qui lui tend mille bras. Il en émergera les joues grimées de bleu, de blanc et de rouge qu'un mouchoir hativement tendu par un collaborateur ne parviendra pas à effacer Le répit sera de courte durée. Au

moment où le premier ministre s'engouffre dans un hélicoptère Puma, vingt-cinq mille personnes rassemblées sur la place des Cocogouvernement et implicitement à ce tiers à Nouméa trompent leur impavoyage éclair qui confortera l'assise tience en écoutant l'hymne composé locale du Rassemblement pour la par Jean-Max Méfret, le chanteur de la droite nationale, par ailleurs ionrnaliste : « Il v a des hommes ils veulent nous chasser d'où nous

C'est aujourd'hui jour de congé : administrations, entreprises et commerces ont fermé leurs portes. Les tout premiers rangs ont été réservés aux sections mélanésiennes du RPCR arrivées de brousse et des îles Loyauté par cars et charters entiers. Quand M. Chirac jaillit sur

l'estrade, la foule s'époumone dans une lourde ovation jusqu'à l'essoufflement. Elle ponctuera chaque phrase du discours de rafales d'applaudissements. • Si d'aventure certains étalent tentés de refuser la main que le gouvernement leur tend, je leur adresse cet avertissement solennel... », dit le premier ministre. Soudain, le drapeau de Kanaky est déployé le long d'une vitre - éclairée d'un spot - au septième étage de l'immeuble surplombant la place des Cocotiers. Le service d'ordre du RPCR entre rapidement en effervescence devant ce fanion rebelle qui nargue la grand-messe « loyaliste ». Pour éviter une intrusion musclée dans les locaux de cet étage de la tour où siègent les régions FLNKS, la police locale s'empresse de couper le compteur électrique, et les couleurs de Kanaky s'éteignent dans la nuit nouméenne sous les acclamations soulagées du public que tant d'insolence avait franchement indisposé.

#### < Le dialogue avec le bâton »

Vendredi matin, au siège du FLNKS, on riait encore de la bonne blague. Mais, bon joueur, M. Jean-Marie Tiibaon président du mouvement indépendantiste, reconnaissait que le « show du premier ministre » avait été « un succès », même si · maintenant, il reste le problème calédonien ». Ce discours, M. Tjibaou le qualifie d'- appel au dialogue avec le bâton ». « On n'a pas évolué, dit-il. C'est le discours colonial par excellence avec toujours les mêmes stéréotypes. - M. Tjibaou oppose une fin de non-recevoir au futur projet de statut : . Vos autonomies ne nous concernent plus. Réagissant à l'intervention du président de la République sur le dossier calédonien, le président du FLNKS ajoute : « C'est peut-être le débat des Français entre eux, mais nous, nous tenons nos propos à partir de notre vécu. On ne va pas chercher chez Mitterrand notre discours. .

Un peu plus tard, M. Lafleur estime, lui, que . M. Mitterrand a définitivement choisi le camp du FLNKS. »

FRÉDÉRIC BOBIN.

Les « patrons » des départements de la majorité

### plaident en faveur des pouvoirs... des préfets autorisant les élections - en novemmouvement de déconcentration en

PÉRIGUEUX

de notre envoyé spécial

Il est au moins un domaine dans lequel l'alternance de mars 1986 n'a pas eu pour effet une remise en cause de ce que la gauche avait mis en place : celui de la décentralisation. Mieux même, M. Charles Pasqua n'a pas craint d'affirmer devant le cinquante-huitième congrès de l'assemblée des présidents de conseils généraux, organisé du 15 au 17 septembre à Périgueux (Dordogne): - Nous avons, ensemble, progressé dans la réussite des réformes de décentralisation. » Pour le ministre de l'intérieur : - Rien ni personne ne peut mettre en doute la volonté du gouvernement de poursuivre la décentralisation ; rien ni personne ne peut valablement contredire les preuves concrètes que nous avons données de cette volonté et les movens et les méthodes que nous avons mis à son service. Oue le bilan des cinq premières

années de la décentralisation soit

« positif », comme le dit M. René Salvi (UDF-CDS), président de l'assemblée des présidents de conseils généraux, sénateur du Vald'Oise, nul ne le conteste. Pas plus que ne souffre de discussion le fait que du chemin reste à parcourir. M. Salvi, d'ailleurs, s'inquiète des « oppositions feutrées ou habiles » que ce processus suscite dans « ceriains secteurs de l'administration qui ont quelque difficulté à admettre la primauté du suffrage universel et les nouvelles compétences des nouvegux responsables - et de L' alourdissement de procédures déjà pesantes et complexes ». Le remède - aussi paradoxal que cela puisse paraître venant des nouveaux « patrons » des départements passe par « un large et conséquent

direction des présets », qui, ajoute M. Salvi, doivent disposer de · larges et nets pouvoirs ·. Sur ce point, M. Pasqua s'engage à ce que le gouvernement poursuive sa politique de déconcentration.

Les présidents de conseils généraux, qui ont consacré leurs débats à plusieurs thèmes (l'action des départements en faveur des communes rurales, dans les activités de tourisme on encore le premier bilan de la réorganisation des DDE), ont aussi d'autres préoccupations : les finances et la fonction publique territoriale. Côté finances, ils s'inquiètent et comme le prédit tout en nuance leur président : « Il n'est pas certain que l'objectif d'une pression fiscale contenue puisse être facilement atteint à l'avenir.» Le raisonnement est simple ; en

diminuant les prélèvements obligatoires, l'Etat sera conduit à donner moins aux collectivités locales, lesquelles n'auront d'autre choix que d'augmenter sa propre pression liscale. M. Pasqua s'est voulu rassurant en promettant une évolution « en 1988 aussi satisfaisante qu'en 1987 -, avec une augmentation de 4,73 % pour la DGF, la DGD et la dotation spéciale « instituteurs », et de 3,4 % pour la DGE, la dotation régionale d'équipement scolaire et la dotation départementale d'équipement des collèges. Le « contrat moral - passé par le gouvernement, avec les collectivités locales est donc, affirmo-t-il, « respecté ».

Quant à la fonction publique territoriale, M. Yves Galland, ministre délégué chargé des collectivités locales, a tenu à préciser le calendrier d'application de la loi du 13 juillet dernier : pour la formation des personnels, le Conseil d'Etat doit examiner dans quelques jours un décrêt

bre - des représentants des différentes collectivités au conseil d'administration du centre national de formation; pour la définition des statuts particuliers des fonctionnaires territoriaux. M. Galland prévoit de proposer les textes concernant la filière administrative, puis technique, sanitaire et sociale, culturelle et

Reste que les socialistes sont toujours opposés à cette réforme de la fonction publique territoriale. M. Bernard Deroster, président socialiste du conseil général du Nord, y voit deux effets « néfastes » : la démotivation des fonctionnaires territoriaux et les conditions de création d'« une situation de politisation » des collectivités territoriales. Globalement, les socialistes considèrent que ce texte fait partie de ceux qui révèlent la volonté de remettre en cause la décentralisation, réforme irréversible qui . n'est pas gagnée et peut être perdue ».

Pour autant, les élus socialistes ont obtenu satisfaction: c'est à l'unanimité qu'a été votée une motion de soutien à l'un des leurs, M. Léon Eeckhoute. Ce dernier, sénateur de la Haute-Garonne, avait pris l'initiative d'envoyer aux élèves de son département un cahier de textes. L'inspection d'académie en avait ensuite interdit la distribution (le Monde du 10 septembre).

Les présidents de conseils se sont entendu confirmer par M. Pasqua le report de la date des élections cantonales. . Pour éviter les inconvénients de la concurrence • entre scrutin présidentiel et scrutin cantonal le gouvernement proposera, a indiqué le ministre de l'intérieur, au Parlement de repousser à octobre | 988 l'expiration du mandat des conseillers généraux élus en 1982 ».

ANNE CHAUSSEBOURG.



30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM. 36.15 TAPEZ LEMONDE



Ministre de l'Intérieur Gérard Carreyrou DIMANCHE 20 SEPTEMBRE et Alain Duhamel A à 19 H CLUB DE LA PRESSE

M. Raymond Barre s'est déclaré, le jeudi 17 septembre, « stupéfait » par les propos de M. Jean-Marie Le Pen, selon lesquels l'extermina-tion des juifs dans les chambres à gaz des camps de concentration nazis est un « point de détail ». « Je souhaite que personne n'oublie ce qui s'est passé pendant cette période, a dit M. Barre. C'est loin d'être un détail. »

GI 100 s tête publi Bour grou deux forte Asie décir BEL Ce paire agen bruti

aux

Pour M. André Rossinot, ministre des relations avec le Parlement, président du Parti radical, M. Le Pen « est un néo-sasciste ». Dans un entretien publié, vendredi, par le Courrier de l'Ouest, M. Rossinot affirme: - Ceux qui pensaient que le président du Front national était banalisable se sont trompés, car son idéologie n'a pas évolué. Sous le vernis vient d'apparaître, brutalement, la dure réalité de l'extrémiste (...). Nous sommes là tout à fait en dehors des limites de l'épure républicaine. » Pour M= Nicole Cathala (RPR), secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, M. Le Pen « n'obtiendra pas les cinq cents signatures d'élus nécessaires. pour postuler à la présidence de la République ». « Sa carrière politique, a-t-cile ajouté, me semble devoir tourner court. >

D'ailleurs, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a lancé une campagne auprès des élus habilités à parrainer un candidat à la présidence de la République, afin qu'ils refusent leur signature à M. Le Pen. S'ils la donnaient, un opprobre indélébile les frapperait », estime le

M. Pierre Mauroy s'est prononcé pour « une campagne antipollution - contre M. Le Pen et le Front national, « à tous les étages de *la République » : communes, dépar*tements et régions. Président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR), M. Mauroy a précisé, au cours d'une conférence de presse, que dans la région Nord-Pas-de-Calais, où ils sont majoritaires, les socialistes « sont décidés à ne pas permettre aux conseillers du Front national d'exercer une fonction, ce qui serait indigne, dans les conseils d'administration des lycées, s'ils se déclaraient solidaires des propos de M. Le Pen . M. Mauroy a demandé au président de la région lle-de-

France, M. Michel Giraud (RPR), de confirmer ou de démentir l'existence d'un accord prévoyant que le RPR céderait au Front national des sièges de représentants dans les lycées, en échange d'un soutien au projet de budget 1988 de la région.

M. Michel Giraud a précisé, vendredi 18 septembre, qu'il n'avait - jamais eu la volonté de conclure un accord avec un seul groupe poli-

tique. Jusqu'à présent, les représentants du conseil régional dans les conseils d'administration des lycées n'étaient choisis que parmi les membres de la majorité relative (RPR-UDF) du conseil. Répondant à une question d'une élue socialiste le 30 juin dernier, M. Giraud avait précisé que les conseils d'administration des lycées servient désormais des lycées seraient désormais ouverts aux représentants de tous les groupes qui auraient voté à la fois le

## Cinq mille manifestants contre l'oubli

« Il y a un dicton juif qui dit : • Il faut donner une sépulture aux morts. - Aujourd'hui, pour six millions de juifs réduits en cendres pendant la guerre, la seule sépulture qui existe, c'est notre mémoire... » La vraie signification de la manifestation organisée, le jeudi 17 septembre en fin d'aprèsmidi, par l'Union de étudiants juifs de France (UEJF) se trouvait dans ces quelques mots de son président, M. Marc Bitton. Cinq mille persomes (trois mille selon la police, vingt mille selon les organisateurs), venues - réclamer la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen », après les propos tenus par ce dernier sur les chambres à gaz au «Grand Jury RTL-le Monde .. ont témoigné de leur révolte et de leur refus de

De nombreuses organisations avaient appelé à manifester : le Parti communiste, avec, à la tête de sa délégation M. André Lajoinie : le Parti socialiste, avec MM. Pierre Mauroy, Laurent Fabius et Jack Lang; la Jeunesse communiste, proposant d'échanger le leader noir emprisonné en Afrique du Sud, M. Nelson Mandela, contre M. Le Pen; la Ligue communiste révolutionnaire, le Comité national d'action laïque, le SNES, l'UNEF-ID, la Fédération des juifs de France, Renouveau juif, le Mouvement des juifs libéraux, SOS-Racisme, la LICRA, le MRAP, la Ligue des droits de l'homme.

A ces organisations s'étaient jointes des personnalités, comme le chanteur Enrico Macias, Mª Beate Klarsfeld, MM. Bernard-Heari

programme d'équipement scolaire de la région et son budget scolaire. Or le programme exceptionnel pour les lycées a été voté le 30 juin par les groupes RPR, UDF et Front national. M. Giraud a indiqué vendredi que la mise en œuvre de l'engagement pris à ce sujet avec tous les groupes du conseil régional « suppo-sait un contexte de respect et de sérénité » et que les récentes décla-rations de M. Le Pen suscitaient de sa part « une interrogation pro-

Nancy, surpris de la « surprise de certains ». « Il se trouve que j'ai fait la connaissance de Jean-Marie Le Lévy, Robert-André Vivien, Pen il y a trente-six ans, à la faculté député (RPR). De Strasbourg, où de droit, et je ne l'ai jamais vu elle siégeait au Parlement européen, changer depuis, a dit M. Rocard. I. M™ Simone Veil avait envoyé un était déjà un ardent désenseur des message de solidarité. thèses nazies. - A Charleville-Refus de toute alliance avec le Mézières, les deux associations de président du Front national ou avec déportés des Ardennes, la Fédérases partisans; « démasquage », tartion nationale des déportés, internés, dif mais bien réel, du - vrai résistants et patriotes (FNDIRP) et Le Pen; volonté de le combattre parl'Association des déportés, internés tout et sans relâche, pour ne pas laiset familles de déportés (ADIF), ont ser s'installer le silence : par-delà déposé une gerbe devant le monuleur religion, « il faut que tous les ment aux morts, afin d'« élever une hommes de bonne volonté se lèvent protestation indignée - et de dénondevant la bête immonde, qui ces « l'imposture et l'infamie » que redresse à nouveau la tête . a représentent les propos de M. Le déclaré M. Jean-Pierre Pierre-Bloch,

M. Michel Rocard s'est déclaré,

Le débat, cité dans le Monde du

Saint-Nicolas-

18 septembre, entre le « curé » de

du-Chardonnet, occupée par des

intégristes, à Paris, et un prêtre du

quatorzième arrondissement de la

capitale, le 15 septembre sur la

Cinq, a fait l'objet d'une page « dos-

sier » dans le Figuro du 17 septem-

bre. Les propos de l'abbé Laguérie,

le prêtre intégriste, y sont reproduits

dans une version expurgée qui éli-

mine, entre autres, son affirmation

du caractère - scientisique > des

thèses niant le génocide des juiss

pendant la seconde guerre mondiale.

secrétaire général du Front-national,

député de ce parti, a affirmé à Metz.

lors d'une conférence de presse, que

· la campagne actuellement menée

contre Jean-Marie Le Pen aura un

effet boomerang, plus fort que les

politiciens ne peuvent l'imaginer ».

Le Times de Londres n'en estime

pas moins que M. Le Pen devrait

s'abstenir de paraître au congrès

Enfin, M. Jean-Pierre Stirbois,

plus qu'un sac, dans lequel Le Pen nous jette tous .. La LICRA et l'UEJF se retrouveront, avec plusieurs associations d'anciens déportés, pour assigner en réséré M. Le Pen devant le tribunal de Nanterre (le Monde du 18 septembre). Enfin, l'unanimité s'est faite, aussi, pour soutenir la proposition de l'UEJF de créer une « haute autorité morale, chargée de surveiller le déroulement de la prochaine campagne présidentielle.

président de la LICRA. Pour

M. Bitton, - aujourd'hui, il n'y a

Cette unité ne doit pas faire oublier, comme le rappelait M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, que « la tâche ne sera pas facile ». Il suffisait pour s'en convaincre de regarder les nombreux petits groupes restés longtemps après l'ordre de dispersion à discuter avec passion sur les mille et une raisons de la montée des idées

## M. Edgar Faure peut-il rester au Sénat (suite)?

M. Edgar Faure, président de la mission de commémoration du bicentenaire de la Révolution francaise depuis le mois de mars dernier, peut-il demeurer simultanément sénateur du Doubs jusqu'au terme normal de son mandat (septembre 1989) ?

La question avait déjà été posée dans ces colonnes (le Monde du 13 mars). L'ancien président du conseil avait lui-même répondu de la manière la plus catégorique : oui (le Monde du 14 mars).

Alors que M. Faure occupe ses nouvelles fonctions depuis six mois, voici l'interfogation relabces avec insistance. Devant le Conseil constitutionnel, cette fois.

Un électeur du Doubs a, en effet, saisi le 1" septembre, le Conseil constitutionnel d'une requête tendant à constater qu'a il doit être fait application à M. le président Edgar Faure, à dater du 5 septembre 1987. des conséquences découlant de l'article L-O 144 du code électoral .. Ces dispositions sont claires: « Les personnes chargées par le gouvernement d'une mission temporaire peuvent cumuler l'exercice de cette mission pendant une durée n'excédant pas six mois. . Et une

antre disposition du code électoral applique aux sénateurs les mêmes

M. Faure a toujours soutenu qu'il n'exerce pas une mission stricto sensu mais préside - un organisme collectif », échappant ainsi au conperet

Est-ce évident ? Le cas de M. Edgar Faure soulève deux séries de problèmes. Il existe, semble-t-il. s'agissant des sénateurs, une situation de vide juridique quant à la procédure pour trancher un doute on un litige sur ce point. Teile est du moins l'argumentation développée dans la uête au Conseil constitutionnel Si l'on vent, d'autre part, prendre pour critère d'appréciation les éventuelles rémunérations de M. Faure à la tête de la mission 89, on n'est guère plus avancé. L'ancien président du conseil ne reçoit vraisemblablement aucun salaire. Mais non moins probablement, il est défrayé à due concurrence des dépenses (voyages, etc) que nécessite l'accomplissement de sa tâche.

Il s'agit, en tout état de cause, d'un joli devoir de rentrée pour le Conseil constitutionnuel.

M.K.

## Mouvement préfectoral

missaire de la République de la Corrèze, est nommé préfet, commissaire de la République du Vancluse, en remplacement de M. Jean Keller, nommé préfet hors cadre.

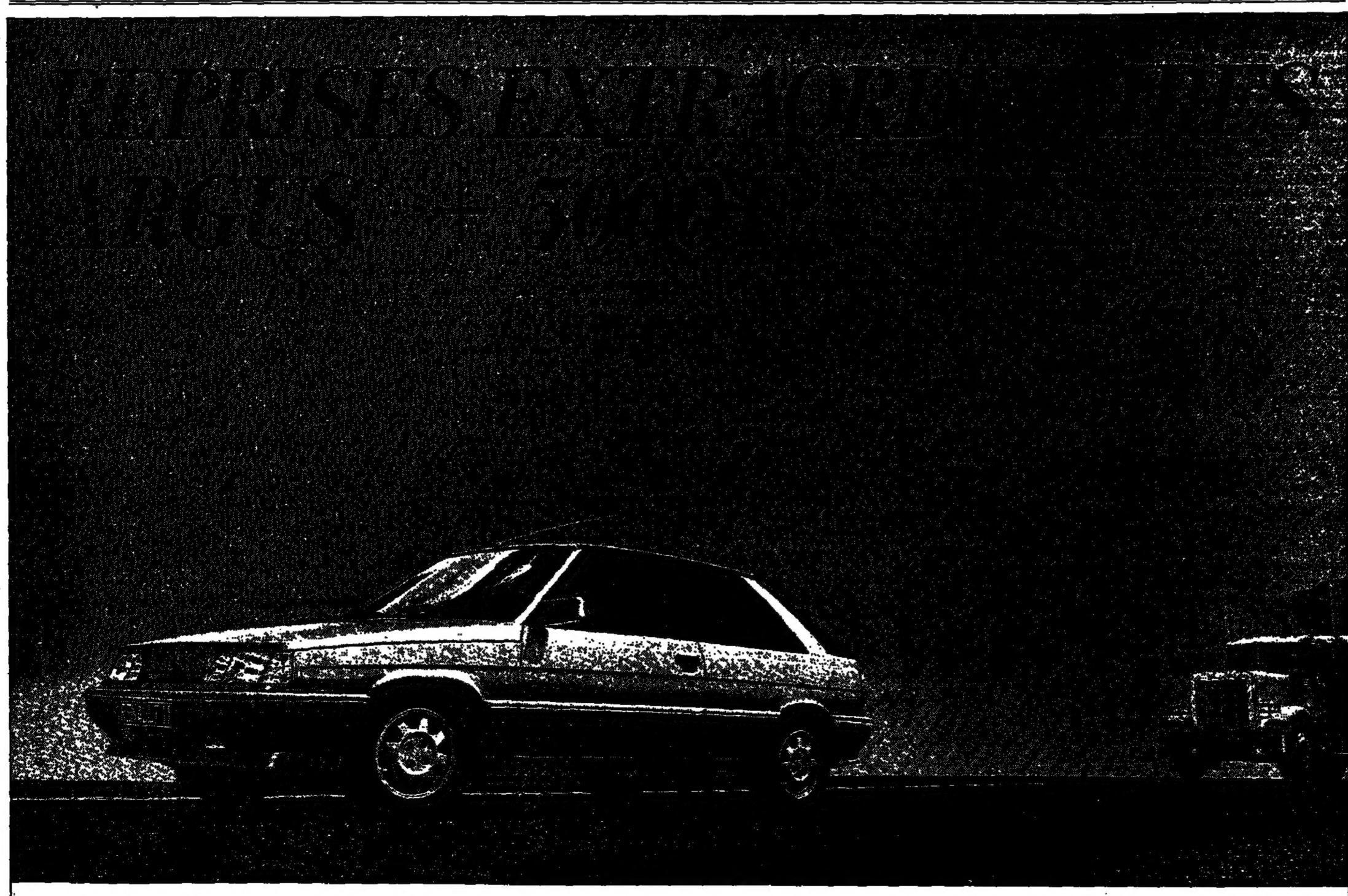
[Né le 20 novembre 1930 à New-York (Etats-Unis), M. Saint-Prix, ancien élève de l'ENA, est nommé chef de cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées en 1962. Sous-préfet de Barsur-Aube (Aube) en 1964, il devient secrétaire général de l'Ariège en 1966, puis de l'Ande en 1970. En 1975, il est nommé sous-préfet de Morlaix (Finistère), puis de Brive (Corrèze) en 1979. Secrétaire général du Val-de-Marne en 1982, il était préset, commissaire de la République de la Corrèze depuis le 8 mars 1985.]

M. Paul Masseron, directeur général des services départementaux de la Corrèze, est nommé préset, commissaire de la République de ce département, en remplacement de conservateur, à Blackpool, le mois

M. Léon Saint-Prix, préfet, com- M. Léon Saint-Prix, nommé préfet du Vauchuse.

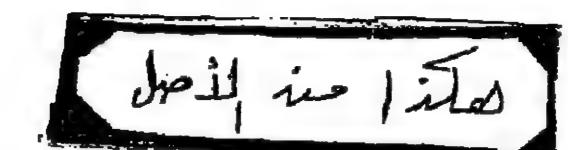
> [Né le 3 avril 1950, à Landerneau (Finistère), M. Paul Masseron, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien siève de l'ENA, est nommé, en juin 1976, administrateur de la Ville de Paris, affecté à la direction de l'urbanisme et du logement de la préfecture de Paris. Chef du bureau de la rénovation arbaine en sout, il est chargé de mission au cabinet du préset de Paris en fecture de Paris de mars à soût 1977, il

> septembre 1976. Après avoir occupé les fonctions de secrétaire général de la prédemeure sous-préfet d'Ussei (Corrèze) jusqu'en 1981. Chargé de mission auprès du secrétaire général de la Ville de Paris, il est nommé, en avril 1983, secrétaire général du Conseil de Paris. Sous-directeur (en 1984) puis directeur de la commune de Paris en mars 1985, il était directeur général des services départementaux de la Corrère depuis



12 versions de Renault 11. Motorisations essence, Turbo et Diesel. Modèle présenté Renault 11 Turbo. Millésime 88. Consommations normes UTAC: 5,8 L à 90 km/h, 7,7 L à 120 km/h et 8,6 L en ville. Garantie anticorrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement. 

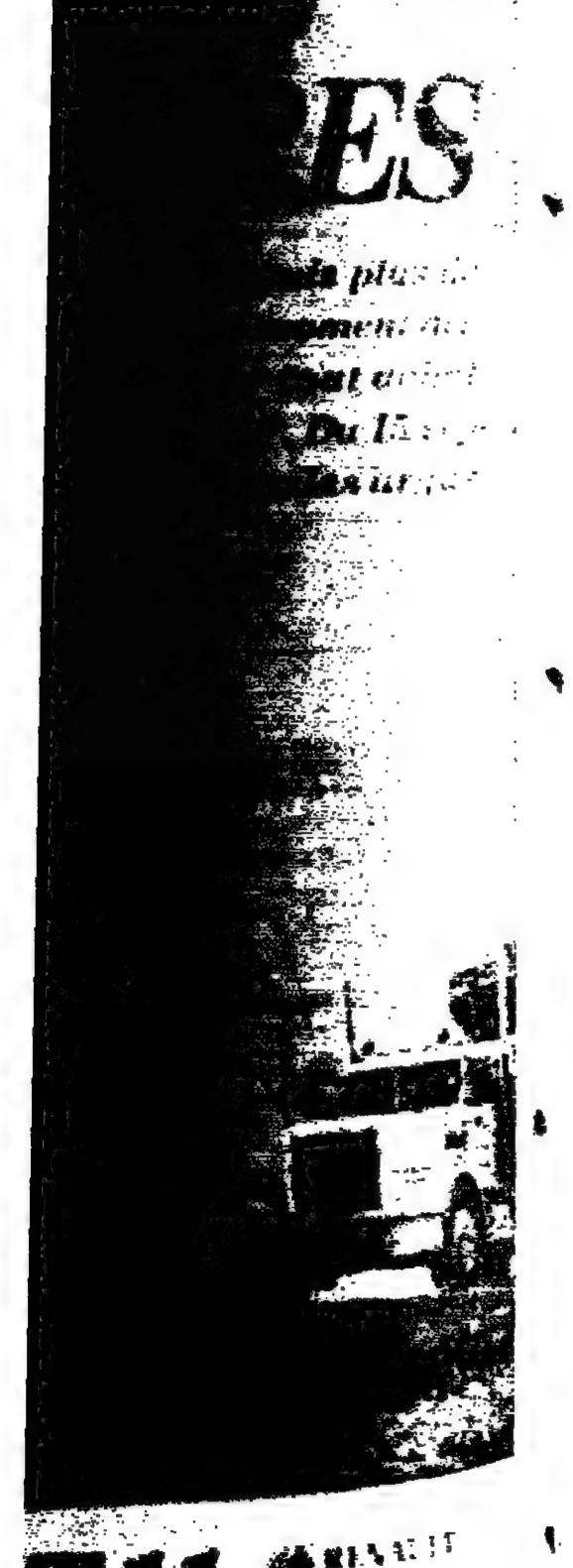
RENAULT 11 PRENAULT DES VOITURES A VIVRE

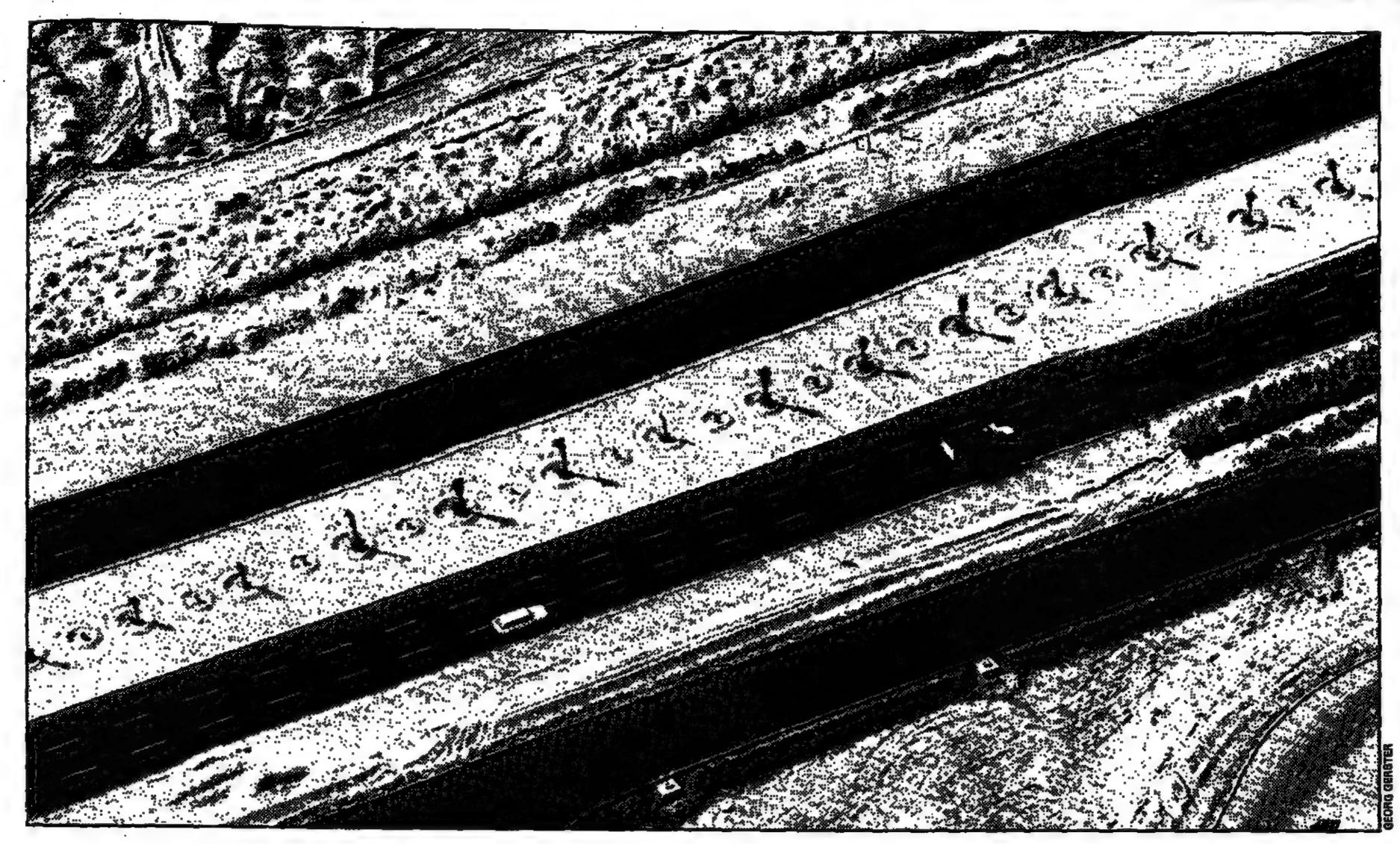


# re peut-il rester

ment préfectoral

M. Lean Same





En vingt ans, sous l'action de l'émir Zayed, l'or noir a, d'un village de pêcheurs, fait surgir à Abou-Dhabi une muraille de gratte-ciel les pieds dans les arbres.

# L'émir à la main verte

# Le Monde SANSVISA

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

ANS doute, afin d'excuser le peu de goût des Français pour la géogra-phie, pourrait-on dire que cela consère du mystère à leurs voyages, même en terres banales... Parfois, cependant, la confusion est telle qu'il faut donner quelques « instructions » aux partants, ainsi ceux qui s'aventurent dans les caux hyalines mais incertaines du « Golfe ».

Devra-t-on appeler la Méditerranée « la Mer » si, un jour, quelque dictateur arabophone décrète qu'on ne doit plus la désigner que par le nom de « Blanche » (1), le sien dans sa langue? Les Etats occidentaux s'empresseront peutêtre alors, dans leur esprit pour ne mécontenter personne, de retirer toute appellation propre au Mare Nostrum.

C'est ce qu'ils ont fait en tout cas pour le golfe Persique, Sinus Persicus de toute antiquité, qu'ils ne nomment plus que « le Golfe » depuis l'ère pétrolière, où les Arabes out voulu attribuer leur nom'à cette étroite mer.

La « neutralité » sémantique des Euro-Américains n'a naturellement satisfait personne, particulièrement les Iraniens, qui ont beau jeu de relever que le « caprice » de leurs vis à vis de la rive onest en est vraiment un puisque l'une des plus vastes baies de la Méditerranée, celle d'Alexandrie d'Egypte, arbore déjà de longue date le nom des Arabes.

Comme il suffit quelquefois de perdre une maille pour que file tout le tricot, cette réculade sur un mot à peut-être été le signal dans la région de retraits politiques autrement conséquents. Le mal étant fait, tâchons au moins d'y voir clair sur la terre ferme du rivage arabique, afin d'éviter l'habituelle « salade d'émirats ».

Les Emirats, dites-vous? Mais lesquels, ceux qui sont « arabes » et « unis », bien que parfois en bisbille? Ou d'autres, tout aussi arabes mais pas forcement opposés bien que non unifiés? Il existe en effet, du côté arabe du golfe Persique, une théorie de principautés, bouchant partiellement la vue sur mer au Royaume d'Arabie saoudite.

Ce sont, de haut en bas, les Emirats de Koweit, Bahrein (le seul à être insulaire) et Qatar, tous indépendants les uns des autres, puis les Emirats arabes unis, et enfin le Sultanat d'Oman. Les Emirats arabes unis, plus conramment baptisés « les Émirats »

(comme les Québécois disent « les États » pour les États-Unis) étaient naguère connus en Europe sous le vocable de « Côte de la Trêve » (Trucial Coast) et jadis sous celui, moins aimable, de « Côte des Pirates ».

Les principautés littorales la

composant furent longtemps en chicane entre elles, même lorsque la Grande-Bretagne eut patiemment, de 1835 à 1892, imposé son « protectorat » à la région côtière. Sentant venir à la fois le repli de l'Union Jack et les appétits 220udiens, deux des émirs, Zayed d'Abon-Dhabi et Rachid de Dubal, se rencontrèrent en 1968. ietant les bases d'une « fédération » dont la version actuelle. indépendante depuis 1971, comporte sept petites royautés héréditaires: Abou-Dhabi, Dubai, Charjah, Ajman, Oum-el-Qowain, Ras-el-Khalma et Foudjelra. Sans vouloir compliquer les choses, ajoutons que quatre d'entre elles ont un territoire discontinu (voir la carte) et rappelons que, au tout debut, Bahrein et Qatar firent mine de s'agréger aux Emiratsarabes unis puis préférèrent vivre seuls leur vic.

Nous nous contenterons aujourd'hui de braquer notre plume sur Abou-Dhabi, la plus considérable des principautés composant les Émirats arabes unis, puisqu'elle recouvre les sept dixièmes des quelque 80 000 kilomètres carrés de la fédération. Elle est aussi, grâce à sa production pétrolière (cinquante millions de tonnes par an), non seulement le pays le plus riche du golfe Persique, mais aussi du monde entier, avec un revenu per capita

### Soutane blanche et complets gris

double de celui du Français.

Il est vrai qu'Abou-Dhabi capitale et reste du territoire confondus, tous deux portant le même nom - ne compte guère, même si les statistiques officielles ne le claironnent pas sur les toits, que... soixante mille citoyens de plein exercice sur quelque six cent soixante-dix mille habitants, dont quatre cent cinquante mille à Abou-Dhabi-Ville et cent mille dans l'oasis d'El-Ain.

Il faut donc s'estimer heureux quand on pent rencontrer un Abou-Dhabien pur sucre. Comme, en général, les femmes ne sont pas de mæurs très sorteuses, ou alors après avoir posé sur leur visage un loup bleu nuit qui n'annonce, en aucune façon, Venise, il faut généralement se par les temps qui courent. De

contenter de jeunes ministres encore tout amidonnés d'Angleterre ou de Nouvelle-Angleterre, ou de brasseurs d'affaires comme on en est gratifié de par la Terre entière, mis à part qu'ici ils préserent la «soutane» blanche au complet gris souris.

Mais l'Orient réserve toujours

des surprises, et il ne faut pas écarter l'hypothèse d'une rencontre (en demandant son chemin, si possible en arabe et de voiture à voiture) avec, par exemple, un père de samille jovial qui en tirerait la conclusion que les Français sont des gens sans foi ni loi si vous refusiez de venir prendre un verre chez lui. Et, attention, pas un verre de thé, mais de bourbon ou de bourgogne! Histoire de vous montrer qu'à Abou-Dhabi on n'est pas bégueule « comme chez les autres . - entendez, avec le coup de menton qui convient, les «frères» saoudiens, qui embêtent tous les gouvernements de la contrée avec leurs pressions diplomatiques pour qu'on bannisse l'aicool, ségrègue encore plus rigoureusement les sexes et applique à la lettre les châtiments pénaux islamiques.

« Ils s'imaginent que ce sera un antidote contre le virus iranien! », lancera votre homme en se tapant sur les cuisses. Mais, d'autorité, il mettra aussitôt sur la triple moquette des sujets de conversation moins sensibles. Car les bonnes gens du golfe Persique des apartés à la carnaval de n'aiment guère parler politique

même votre Abou-Dhabien ne mentionnera même pas qu'il est marié: mais il se fera un devoir de vous présenter ses enfants : fillettes avec de gros nœuds à leurs tresses et qui se dépêchent d'être effrontées avant de rentrer dans le rang des jeunes personnes marier; garçonnets aux paupières baissées car papa est pour eux toujours aussi impressionnant que le Père éternel, et jamais plus tard ils n'oseront même fumer devant

### Rue des cinquante

nations Une sois sa postérité renvoyée apprendre ses leçons au fond de la maison, l'hôte vous expliquera ses affaires qui, pour neuf dixièmes des chefs de famille aboudhabiens, consistent à parrainer une, dix ou cent firmes ou travailleurs étrangers et à empocher la dîme - pouvant aller jusqu'à la moitié des bénéfices - très légalement procurée par ce sponsorat. Et si l'un de ces « protégés » vient à être défaillant dans ses versements ou à se mettre en tête de s'installer dans l'Emirat à son propre compte? « Oh ! rien à craindre, j'ai dans mon coffre les passeports de ces messieurs ! »

Dehors, la rue, toute aux immigrés affichant langues, profils ou habits de pas moins de cinquante nations, appartient donc à un peuple sans papiers. Cela ne lui ôte rien, à vrai dire, de son ardeur à vivre et commercer. Sans nul

tion, ou des Marocains faisant merveille dans l'hôtellerie, ou comme gardes du palais émiral. sans parler des professeurs du fameux lycée franco-arabe Louis-Massignon (2) qui attendrissent tout le monde en faisant leurs

courses mari et femme, bras dessus, bras dessous. En revanche, robustes portefaix pathans du Pakistan, maigrissimes employés de maison hindous, Afghans avec leur bonnet. sor l'œil à la Clouet vont par essaims de célibataires car ils ne gagnent pas assez pour être autorisés par l'administration aboudhabienne à faire entrer leur famille. A quelques centaines de mètres de ces groupes assez pitoyables, cela n'empêche pas le romancier Michel Tournier de faire larmoyer toute une assis-

ses sous-vêtements français, et

jusqu'à des régimes de bananes

amenés directement par avion

de Panama », précise le primeu-

Ses clients peuvent être des

compatriotes employés par dépar-

tements entiers à la banque voi-

sine, des jeunes ménages libanais

venus, faute de mieux, préparer

l'après-guerre dans la restaura-

riste égyptien.

tion des immigrés en France... (Lire la suite page 12.)

tance huppée sur la triste condi-

(1) L'intitulé complet de la Méditer-rance en arabe est El-Bahr el-abiod elmitawasset (la mer Blanche-Moyenne) (2) Du nom du grand orientaliste français disparu on 1962.



CONTACT

doute faut-il mettre également

dans la balance l'absence

d'impôts pour quiconque. Les

artères couvertes d'Abou-Dhabi,

que l'on n'ose plus nommer

« souks » tant elles sont ripoli-

## TUNISIE CONTACT

le spécialiste de la Tunisie amie

une longue expérience,

 un grand choix d'hôtels et de circuits des voyages à la carte et des week-ends

UNE SEMAINE au MENZEL \* \* \* à Jerba à partir de 3.400 F Paris/Paris



TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu - 75001 PARIS **42.96.14.23 - 42.96.02.25** 

(Suite de la page 11.)

GI 100 : tête publi Bour grou deux forte Asie décid BEL

Ce naire agen brut frank euro aux d'Ex

La bonne société arabe d'Abou-Dhabi ne fraie guère, on l'a vu. D'ailleurs elle n'en aurait pas le temps, dévorée qu'elle est par les affaires, les voyages et la construction. Pour obtenir une juste idée de l'ampleur du troisième phénomène, il suffit de faire le tour en bateau de la grande île où, comme Montréal, est bâtie la ville d'Abou-Dhabi.

Dans le miroir bleu piscine du Golfe, les villas des richards du naphte n'en reviennent pas de la tête qu'elles se voient, et il y a de quoi : soutien-gorge géant sous lequel vit le chef du protocole princier, ruches gigantesques où les reines ne butinent qu'à l'intérieur, nefs naviguant sur le gazon le plus coûteux du monde, fausses pagodes avec des visières en vraies tuiles vernissées du Maroc, coupoles cachant des citernes pour les bains des gynécées, clochetons recouvrant des batteries anti-aériennes, palais façon Chine, Andalousie, Inde ou Provence et jusqu'à des colonnades maritimes de fer peint en blanc, sans doute reflet déformé des débarcadères ottomans du Bosphore. • O Saisons. ô châteaux » (de James Bond



## →Vienne agréablement

Même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges, repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent. An départ d'Orly-Sud, 11 vols par semaine.

AUSTRIAN AIRLINES Réservations: (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.

150<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DE LA LIGNE

renseignaments au (1) 45 22 61 46

RATP

SNEF

Et comment ne pas s'extasier aussi devant les mosquées ? Si les Emirats arabes unis sont faibles à cause de l'imperfection humaine, « ils trouvent leur force en Dieu ., ainsi que le rappelle, d'ailleurs discrètement, un slogan du régime. Dès lors, chaque milliardaire, chaque prince et naturellement le gouvernement ont fait assaut d'architecture dévote. Minarets à franges ou à bulbes, à jours ou compacts, dorés ou bleu bébé, de toutes les hauteurs et de tous les verts (islam, Nil, espérance) ont poussé par touffes,

A peine visible sur la corniche, entre deux tours de béton, la petite église catholique Saint-Joseph ne portait ombrage à personne, mais elle avait le tort de se

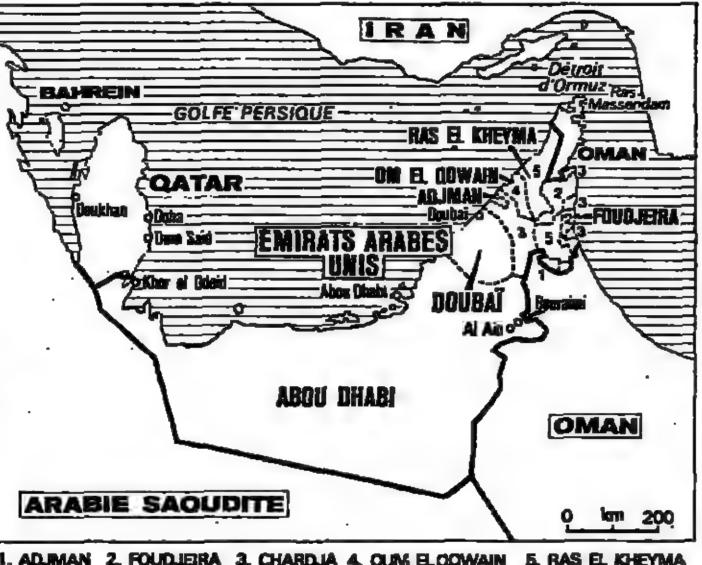
éblouissants de peinture fraîche à

midi, illuminés a giorno à minuit.

hostile à l'homme. Son idéal est le monde artificiel : la ville, l'irrigation, la jardin qu'il introduit dans la maison sous forme de tapis. La poésie islamique ne décrit pas des paysages vierges. mais les fleurs du jardin » (3).

Certes, de la bourgade de pêcheurs sans eau ni électricité, ni voirie qu'était il y a un quart de siècle « l'Homme à la gazelle » c'est le sens d'Abou-Dhabi, -Zayed a laissé faire une sorte de Toronto dont le lac Ontario serait la mer arabo-persique, et au reste il n'est pas interdit de trouver quelque implacable beauté à cette muraille de gratte-ciel, à ces gerbes de banques en verre, à ces palaces maharadjiens.

Mais la vraie originalité du cheikh-émir a été dans sa ténacité à investir des millions, des mil-



I. ADJIMAN 2. FOUDJERA 3. CHARDJA 4. OUM ELCOWAIN 5. RAS EL KHEYMA

trouver sur le passage d'importants visiteurs saoudiens qui, n'admettant pas chez eux de temples non musulmans, n'ont eu de cesse, il y a quelques années, d'obtenir d'Abou-Dhabi que le sanctuaire fût démoli. L'émir Zayed a en contrepartie donné un terrain un peu à l'écart des grandes voies pour y reconstruire l'église.

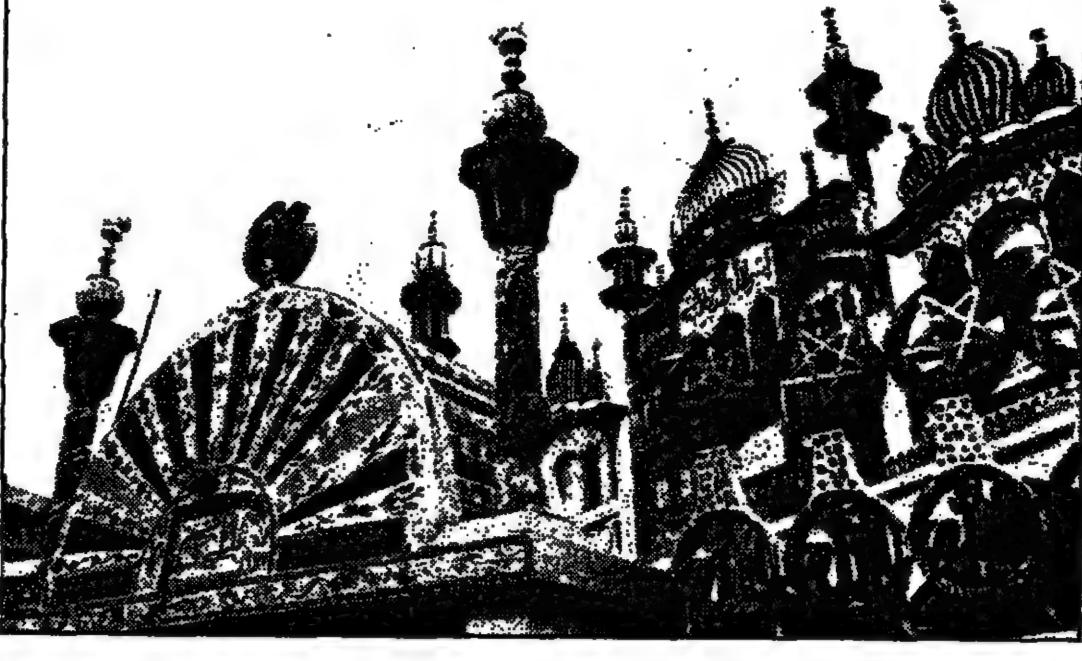
Le prince d'Abou-Dhabi, appelé encore cheikh ou émir, est un caractère à part. Souverain héréditaire depuis 1966 de l'Emirat et président de la fédération à sept, élu par ses pairs, il est le plus doux des autocrates, le pius écolo des chefs d'Etat.

Ce n'est pas de lui qu'on pourrait 6crire: « Pour un musulman, l'expression « Mère Nature » est intraduisible. Le musulman n'est pas écologiste. L'islam est implanté dans des régions où la nature se montre le plus souvent

liards, dans la verdure et le dessalement de l'eau de mer ou les forages aquatiques en un pays où il ne pleut guère que deux ou trois

Qui a vu Abou-Dhabi il y a seulement dix ans encore et la revoit aujourd'hui ne reconnaît pratiqueme & plus rien tant ont proliferé les promenades sous bois, les corniches complantées, les potagers offrant « de la fraise de luxe à l'humble radis - et jusqu'à des manières de prairies. Dans la scule cité d'Abou-Dhabi, plus de milie deux cents hectares de sable ont disparu sous le vert bien gras des arbres et gazons en bonne santé; et les plantations continuent. Jaloux, l'émir Jaber du Kowelt vient de lancer un pro-

(3) Extrait de Christianisme et religions du monde, de Hans Küng et Joseph van Ess, Le Seuil, 1986, cité par Mohamed Allal Sinaceur in Courrier de l'UNESCO, juillet 1987.



gramme de boisement sur 270 kilomètres de long...

Zayed ne l'avait pas attendu pour donner de l'ombre au désert : sur la route saharienne Abou-Dhabi-El-Aïn, on ne peut déjà plus lire les publicités incitant à consommer des « poulets islamiques » tant les frondaisons de lauriers-roses, palmiers, eucalyptus et épineux ont prospéré le long du macadam.

Il existe un guide Nagel consa-

cré aux Emirats arabes du Golfe

(Koweit, Bahrein, Qatar, Fédéra-

tion des Emirats unis) et un Que

sais-ja? de Jean-Jacques Tur,

intitulé les Emirats du golfe

arabe : mais c'est dans le fivre de

Gabriel Dardaud et Jean et

Simonne Lacouture, les Emirats

mirages (Seuil, 1975), que l'on

trouvera les meilleurs développe-

ments historiques sur les princi-

pautés arabes du golfe Persique.

de la culture des Emirats arabes

unis publie, de temps à autre, en

français (par exemple en novem-

bre 1986) des études illustrées

présentant, notamment, les réali-

sations menées à bien dans la

principauté depuis trois lustres,

Les récits d'Henri de Monfreid

demeurent enfin pratiquement

sans égal pour restituer la vie en

mer Rouge au temps des

grâce à l'argent du pétrole.

Le ministère de l'information et

en particulier Abou-Dhabi.

Que fire?

Carnet de route

et dont l'héritier présomptif paraît rien moins qu'avoir la main verte, la pluviométrie de la principauté finira peut-être même un jour par se montrer moins avare. Déjà les arbres de l'émir, tel le crottin des chevanx d'Attila qui

pêcheurs de perie, avant le jailliesement de l'or noir, tandis que les

Sept Piliers de la sagesse de Lave-

rence d'Arabie restent un ouvrage

sans rival pour lever, au moins, un

coin du voile sur l'âme bédouine.

que tout compte fait n'ant guère

La seconde partie de l'automne

et tout l'hiver constituent le saison

idéale pour profiter du sable enso-

eille d'Adou-Dhabi, sur la côte ou

au désert. La capitale des Emirats

arabes unis, où la chaîne française

Méridien est implantée, possède

des hôtels parmi les plus luxueux

du monde. Dans l'intérieur, l'oasis

El-Ain est également équipée pour

Abou-Dhabi, ses plages, ses

frondaisons, ses souks regorgeant

de marchandises japonaises ou

pakistanaises et son arrière-pays

saharien, sont désormais au pro-

gramme de Jet Tours avec Air

NOS TOURS DU MONDE 1987

DERNIER départ le 2 octobre

SINGAPOUR - JAVA

BALI - SYDNEY - TAHITI

MOOREA - BORA BORA

SAN FRANCISCO

LA CROIX DU SUD

, rue d'Amboise, 75002 PARIS

bien recevoir les voyageurs.

altéré les pétrodollars.

Quand y aller?

Si le pétrole (et donc l'eau)

amena les moineaux jusqu'en Gaule, ont attiré à Abou-Dhabi continue, si quelque Spartacus yéménite ou pakistanais ne vient des oiseaux jamais vus là auparapas un grand soir réduire en cenvant. Ce n'est rien et pourtant ça dre tout l'édifice, si Dieu prête vie change tout. à Zayed, qui n'est plus très jenne

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



Septembre: Promotion spéciale ORLANDO



Ce prix comprend: Vol aller/retour LUXEMBOURG/ORLANDO/ LUXEMBOURG Préacheminement

de/vers Luxembourg Transfert 2 nuits d'hôtel à ORLANDO 7 jours de location

de voiture en kilométrage illimité "Par pars. Forfalt base 2 pers. Du 1/10 au 14/12, supplément de 400 F.

Documentation gratuite ur demande a ICELANDAIR |

> 9, Bd des Capucines 75002 Paris 🔁 (1) 47 42 52 26 ou votre agent de voyages. M

# VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

### Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES MOTEL ROI SOLEIL

153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS it cft. Park., piscine. 2 pent. 1 100 F la sem. I 715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Lc. (sanf juin, juil., soût, sept.). Têl. 93-61-68-30.

Montagne

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus lite comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 350 F pers./sezn. Tél. 92-45-82-08, **BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE** Pensions 1190/1680 F som. Demi-pens. 910/1400. TSL 92-45-82-62.

Halie

**VENISE** 

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fanice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés.

Reservation: 41-52-32-333 VENISE T&Ex: 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

**Suisse** 

LAC MAJEUR LOCARNO

**GRAND HOTEL** Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/338282 - Télex 846143

Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

CH-1800 VEVEY

HÖTEL DES TROIS COURONNES

CH-1800 VEVEY Accueil personnalisé dans un cadre élégant et raffiné Forfait séminaire Fr.s. 205 .en demi-pension p.p.p.j. Tél. 021/51 30 05 - Télex 451 148 hac ch

### TOURISME

L'AUTOMNE EN QUERCY

C'est le sête des fruits et du vin, c'est aussi le temps des cèpes et du soie gras. Demandez la documentation détaillée sur les séjours - 7 jours en liberté » à l'hôtel. en gite rural ou en village de vacances et sur les week-ends foie gras ou œnologie.
LOSSES-ACCUEIL TARN-ET-GARONNE,
B.P. 534, 82005 MONTAUBAN Cedex. Tel 63-63-31-40.

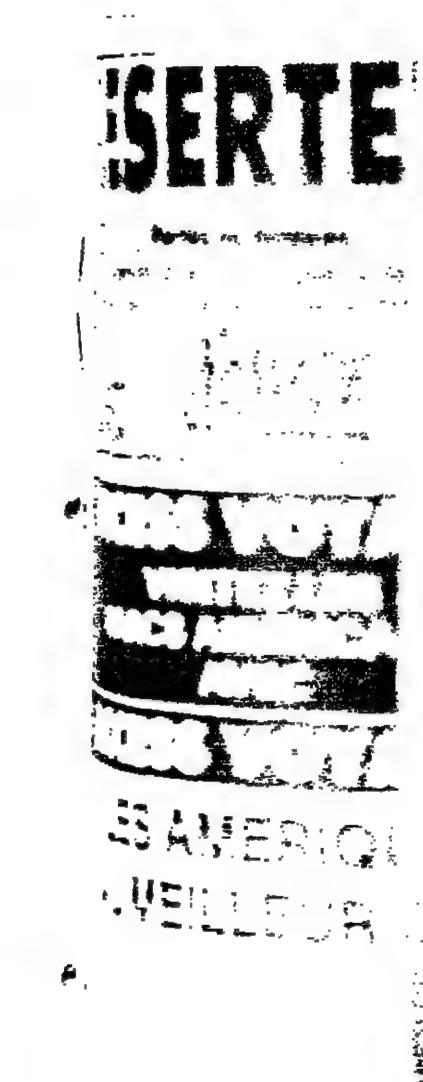
42 81-92-70 Lia: 4681 ( EVASIC AIR HAVAS

**NEW YORK TEL AVIV** TENERIFFE NAIROBI

a partir de 2130F a partir de 1890F a partir de 1390F a partir de 4845F

Prix au 01.09.87 En vente à la boutique AIR HAVAS 15. avenue de l'Opera - 75001 Paris - Tel. 429697 34 et dans les 275 agences HAVAS-VOYAGES. Conditions generales dans le catalogue AIR HAVAS.

Havas Voyages: faites la différence



par vol Air France, retour le

dimanche sur le vol Austrian

Airlines de 18 h 15), l'héber-

gement en chambre double,

les deux représentations à

l'Opéra (places de 1ª caté-

gorie) et les assurances. Le

prix varie avec la catégorie

de l'hôtel: 7 100 F au Bris-

tol (4 étoiles luxe), 5 840 F à

l'hôtel Europa (4 étoiles) et

5 700 F à la pension Neuer

Markt (4 étoiles). Moyennant un supplément, on pourra

assister à une « reprise » de

la célèbre Ecole espagnole

d'équitation, le samedi matin

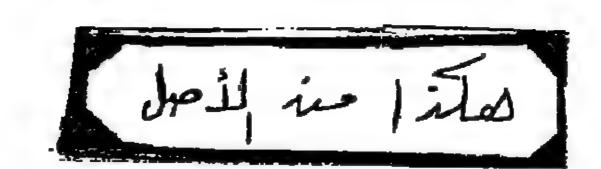
une messe avec les Petits

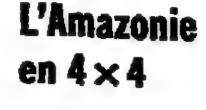
Chanteurs de Vienne dans la

chapelle de la Hofburg suivie

de la visite des apparte-

ments impériaux.





Un exploit ? Peut-être. Une première ? Certainement. Sept mille kilomètres de route et de piste, à travers le Brésil, pour relier, en trois semaines, Rio de Janeiro, reine du carnaval, à Manaus, capitale de l'Amazonie. Du Pain de Sucre aux lianes et aux fougères géantes. De la magie noire à l'enfer vert. En parcourant les hauts plateaux du Minas Gerais et le Mato Grosso avec un coup de chapeau au pessage à Brasilia.

A la manière des grandes expéditions d'autrefois, il s'agit d'un raid d'une cinquantaine de véhicules tout terrain (Fiat Panda 4x4) appuyé sur une organisation destinée à conjurer tout nisque majeur (voitures reliées per radio et assistance de médecins et de mécaniciens). Au terme du voyage, une navigation de trois jours sur l'Amazone est prévue. Ce raid est organisé par Go Voyages (22, rue de l'Arcade, 75008 Paris, tél. : 45-22-08-50, et dans les agences de voyages), du 13 décembre au 2 janvier. Le salaire de la sueur ? 29 900 F par personne, de Paris à Paris, essence en



## **Férias** de l'hémisphère

EAN-MARC ZAORSK

Les passionnés de corridas ont pris l'habitude de fréquenter le sud de la France et l'Espagne voisine. Mais l'hiver venu, le rideau tombe et les voilà condamnés à vivre avec des souvenirs. Où sont les toréros l'hiver, et dès l'automne ? En Amérique latine. Spécialista de cette destination, UNICLAM (63 rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. Tél.: 43-29-12-36) a noté les dates des temporadas qui, dès novem-

bre, commencent dans le ∢ plazas » surchauffées du Pérou, du Venezuela, de la Colombie, du Mexique et de l'Equateur, et propose, par la même occasion, de découvrir

ces pays.

Trois formules sont proposées : vols secs à des prix attractifs, circuits organisés, ou les « mano en la mano : qui permettent d'établir son propre itinéraire avec l'aide du voyagiste. A partir de 8 000 F par personne (huit participants maximum), par exemple, pour quinze jours au Mexique, avion, transport et hébergement compris. Parmi les premiers circuits programmés : un voyage en Colombie (à partir de 10 800 F. du 26 décembre

férias de Cartagena et de Cali, et une découverte de l'Equateur (à partir de 9 500 F) pour assister, fin novembre, à la féria de Quito.

### Lucia **June Anderson** et Vienne

A l'heure où l'on déplore la rareté des grandes voix, celles-ci déplacent les foules. Justement appréciées des mélomanes, Hildegard Behrens et June Anderson constituent un motif suffisant pour participer deux week-ends lyriques organisés par La Fugue (32, rue de Washington, 75008 Paris, tél.: 43-59-10-14), agence spécialisée dans les voyages musicaux.

Hildegard Behrens sera Léonore dans Fidelio de Beethoven, le 2 octobre à l'Opéra de Vienna. Le lendemain, on pourra écouter Ruggero Raimondi et Agnès Baltsa dans l'Italienne à Alger, de Rossini, sous la direction de Claudio Abbado, avec mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle.

June Anderson interprétera le rôle-titre de Lucia de Lammenmoor, de Donizetti, le 30 octobre, tandis que, le au 5 janvier) à l'occasion des 31, le Vaisseau fantôme, de



Richard Wagner, réunira Mechtilda Gessendorf, Robert Schunk et Théo Peter Schneider.

Pour chaque week-end, le forfait comprend le transport aérien Paris-Vienne-Paris (départ le vendredi vers 11 h



romain

week-end.

Rome, c'est déià l'Afrique. On oublie parfois que Rome est une capitale européenne si méridionale qu'il est bon de laisser passer l'été avant de s'y rendre. Parmi les formules qui concilient prix de groupe (en avion de préférence) et liberté individuelle, le catalogue Nouvelles Frontières (87, boulevard de Grenelle, Paris-15° : tél.: 45-68-70-00, et dans les agences de voyages) propose un voi charter à 790 F l'aller-retour (+ 50 F pour les transferts), à partir du 29 octobre. Départ et retour les jeudis ou les dimanches, ce qui permet d'organiser un

Une chambre double coûte de 120 F par personne et par nuit dans une catégorie simple mais agréable (Hôtel delle Muse) à 220 F en première catégorie (Hôtel Nazionale), soit de 720 F à 1 320 F pour deux personnes et trois nuits. On peut aussi louer une voiture pour 740 F (trois jours) et tenter, après avoir arpenté le Forum, dîné tard sur le campo dei Fiori et visité toutes les églises, une excursion dans la campagne romaine.

SPÉCIAL INVESTISSEMENT (Publicité)

## ACCESS VOYAGES

VISITEZ LES PARCS AMÉRICAINS AVEC

## ACCESS VOYAGES

## LES AMÉRIQUES AU MFILLEUR PRIX

		والمناكس		
	AS	AR	AS	
EW YORK	1150 F	2150 F	SAM FRANCISCO 1900 F	3
HICHORAGE	2690 F	4890 F	SEATTLE1950 F	3
LANTA		3000 F	WASHINGTON1400 F	2
ALTRACRE	1350 F	2500 F	EDMONTON2609 F	4
05TON	1306 F	2480 F	CALGARY2200 F	- 4
DCAGO	1600 F	3000 F	MONTREAL 1380 F	2
EVELAND		3000 F	TORONTO1490 F	2
MIAS.		3000 F	VANCOUVER 2390 F	4
ENVER		3780 F	BOGOTA EN DEMANDE	5
TROIT		3080 F	BUENOS AIRES EN DEMANDE	6
BUSTON	1800 F	3000 F	CARACAS EN DEMANDE	5
S VEGAS	1950 F	3790 F	LIMAEN DEMANDE	6
IS AMBELES	1900 F	3600 F	MEGCO	4
34M	, 1880 F	3000 F	RIO DE JAMEIRO 3800 F	4
EN ORLEANS	1886 F	3000 F	SAO PAULOER DEMANDE	5
KANCO		3008 F	ET	
MLADELPHIE		2580 F	BANGKOK 3290 F	4
IOEND!		3790 F	DEMPASAR (BALL) EN DÉMANDE	6
TISBURG	1400 F	2630 F	BLIAKARTA EN DEMANDE	8
WILAND	1950 F	3700 F	TOKYO3890 F	7
INT-LOUIS	1600 F	3000 F	TAHITI EN DEMANDE	
A DIEGO	1950 F	3780 F	AUSTRALIE	

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS RÉDUCTION POSSIBLE EN 1" CLASSE ET CLASSE AFFAIRES

**ACCESS VOYAGES** 6, rue Pierre-Leacut - 75001 PARIS - Métro et RER Châtelet-Lea-Halles Tél. (1) 40130202 ou 42214694

### et en exclusivité avec ACCESS VOYAGES

Pour gagner du temps, réservez et payez votre voyage par téléphone, avec votre Carte Bancaire

**(1)** 40130202 ou 42 21 46 94



## Faites le plus beau des placements sur le dernier emplacement de Cannes Marina.

Les opportunités de faire un investissement exceptionnel sont aujourd'hui assez rares et méritent donc d'être signalées. Ainsi, à Cannes Marina sur la Côte d'Azur, "L'Ile de Cannes Marina" est déjà, à coup sûr, un "must" en matière d'investissement.

Cannes Marina: 18 ans de plus-values constantes.

Depuis 1970, Cannes Marina est un complexe résidentiel immobilier de grand prestige, relié à la Méditerranée par une rivière: la Siagne. Sa situation exceptionnelle en fait un placement qui n'a cessé de se valoriser depuis

Au cœur de ce site privilégié, "L'lle de Cannes Marina" - dernière tranche de cette réalisation - accueillera un ensemble de 6 petits immeubles de 3 étages sur rez-de-chaussée, à l'architecture de type provençal tout à fait raffinée.

"L'île de Cannes Marina": option

lci, tout a été fait pour que les futurs proprié-

taires vivent dans un esprit de tranquillité,

de luxe et de plaisir maximum. L'accès à

sécurité, confort et plaisirs.

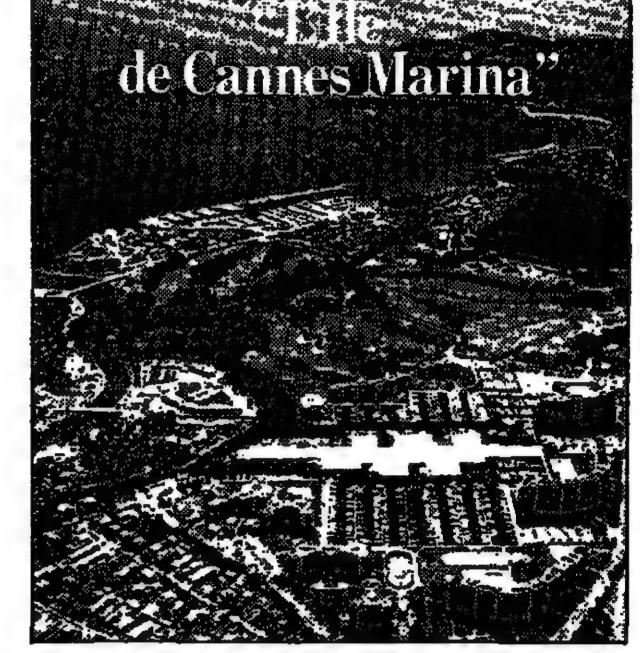
"L'Ile de Cannes Marina" est très sérieusement surveillé. Chaque appartement possède son parking.

Dans Cannes Marina même, mais aussi à Mandelieu-La Napoule et bien sûr à Cannes, tous les services et commerces vous assurent un confort au quotidien exemplaire. Loisirs enfin: port et piscines privés sur

"L'Ile de Cannes Marina", et tout proches, les tennis de Cannes Marina et le golf de Can-

nes Mandelieu, l'un des plus beaux d'Euro-

pe. A 500 mètres, la mer et ses plaisirs : voile,



aujourd'hui de 14 000 F/m<sup>2</sup>. Sans commen-

En outre, les professionnels de l'immobilier ont constaté à Cannes Marina une fidélité de nombreux investisseurs qui ont vendu leur appartement à Cannes Marina pour réinvestir capital et plus-value dans une nouvelle tranche.

▶ Pour son rendement locatif...

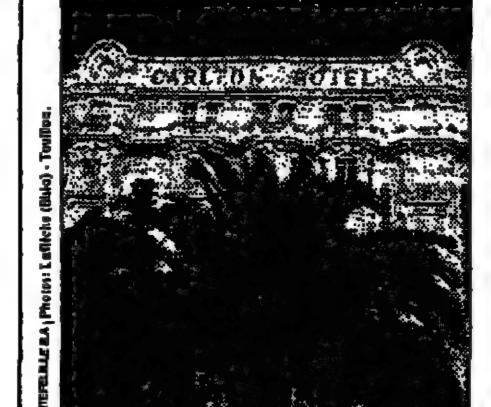
Quant au rendement locatif, il est supérieur à 6,5% et garanti par un agent immobilier FNAIM.

Si vous louez à l'année, vous touchez votre premier loyer deux mois au plus tard après la remise des clés, sur la base de 70 F/mois par m2. Si vous louez pour les vacances, un contrat "Garantie-location" vous assure des prix de location mensuels nets conformes au tableau ci-dessous.

Appartements	OctMai	Juin-Sept.	JuilAoût
Studio 2 pièces	3 600 4 500	4 300 8 000	7 000 10 000
3 pièces	5 500	11 000	16 000

Pour obtenir une documentation sur "l'Ile de Cannes Marina", retournez ce bon à: CONSTRUCTA - Bureau de vente de "I'lle de Cannes Marina" 06210 MAN-DELIEU ou téléphonez au 93 49 44 26.

Nom:	
Adresse:	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Tėl.:	



une cité en plein essor. A peine plus de 6 000 habitants en 1968. 20 000 aujourd'hui avec des pointes estivales de 45 000 personnes... Habiter dans "L'Ile de Cannes Marina", c'est apprécier quotidiennement le cachet de cette commune qui vit route l'année, et qui vous propose également 4 ports, plus de 4 000 emplacements de bateaux, des crèches, des écoles et un lycée. Sans oublier, en projet, le nouveau golf de 18 trous.

windsurf, ski nautique, etc.

Mandelieu-La Napoule,

Un placement qui mérite intérêts. ▶ Pour la plus-value du capital...

Investi dans "L'Ile de Cannes Marina". votre capital prend une plus-value considérable. Ainsi, le prix moyen de commercialisation des appartements de Cannes Marina était, en 1970, de 1 850 F/m<sup>2</sup>. Il est

Berger Control of the Control of the

m outlie

J...事、9重要等与177。

Septembro

eleionet norlong

ORLANDO

3890 =

LUCKEMEN

STATE WAS THE

A Prince Management

Charles and the second

KELANDAM

a Transfort

HAVAS

AVA

COMA

10

Gi 100 : tête publi Bour grou deux forte Asie décir BEL Ce naire

bruu

franc

euro;

XIJE

d'Ex

C

rang péer

GRI Dou velle sign mal. tats suit

LA MENACE PERPÉTUELLE

(Tournel Ohrs. Ameterdam, 1987)

Blancs : CHANDLER

Noirs: TIMMAN Défense française.

1. &4
2. d4
3. Cc3
4. &5
5. ±3 (b) 1
6. Ct3 D
7. FbS (6)
8. Fa4
9. C22 I
10. Fb3
11. c3
12. 0-0
13. T61
14. Fc2!
15. Cg3 (g)
16. b4
17. k5
18. F63! (h)
19. Cb4
20. Dc4! énd4 Fd6 Dxd6 Fb5 (f) 36. Cf7 (p) De7 37. Cxal8 Txal8 Cc6 38. h4! (q) Cb3 Cg-e7 39. Ce5 (r) Cxe5 6-0-0 40. T6xe5 Dc7 (s) Cg6 41. Df4! (t) Dc8 42. Ff5! (u) Fd7 43. h5+ Ra5 (v) Cg-e7 44. Fc2! (w) Fxb5 c4 45. a4!! (x) Rxa4 Tg8 46. Dd2! (y) c3 Ca5 47. Fxb3+ Rb4 (z) f5 48. Da2 Da6 (2a) exf6 Dd6 50. Fc2+ Ra3 e5 51. Da1+ Fa2 (ab) Cc-c6 Fa4 53. Ti-ks (ad) abandon. dc7 (k) 19. C34 20. Dg4! 21. f4(i) 22. éx16 23. Fg6! 24. f5(j) 25. Té2 26. C13 27. Ta-é1

NOTES a) Evitant la réponse principale, 4.....c5. les Noirs choisissent un système assez lent et quelque peu artificiel expérimenté vers 1930, qui a bénéficié des améliorations de nombreux grands maîtres, de Petrossian à Korchnoï, Portisch, Vaganian, Seirawan, Gulko, Psahis, et, finalement, est devenu une des défenses les plus prisées du « système Nimzovitch ». 4... Dd7 n'est souvent qu'une interversion de coups dans ce système. Par exemple, 4..., Dd7; 5. Dg4, 15; 6. Dg3, b6 (Ljuboevic-Seirawan, Tilburg, 1983,

et Sax-Seirawan, Niksic, 1983). b) Ou 5. Dg4, Ff8; 6. Fg5, Dd7; 7. f4, Cc6; 8. Cf3 (Timman-Portisch, Bugojno, 1986) ou 8. 0-0-0 (Lputjan-Psahis, Sotchi, 1985).

c) Un retrait dans l'esprit du système défensif mais 5..., Fxç3+ est jourble: 6. bxc3, Dd7: a) 7. a4, Fa6; 8. Fxa6, Cxa6; 9. Dg4, f5; 10. éxf6, Cxf6; 11. Dé2, Cb8; 12. Cf3, Cc6; 13. 0-0, Cé4; 14. Dd3, 0-0; 15. ç4, Tf5! avec égalité (Campora-Rogers, Nice, 1985). b)
7, h4, c5; 8, h5, f5; 9, h6, g6; 10, a4, Fa6; 11, a5, Fxf1; 12, Rxf1, b5; Cc6; 14. Dd2, Tb8; Cé2, 15. dxc5, Cg-67; 16. Cd4, 0-0; 17. Th4, a6; 18. De1, T17; 19. Fg5 avec avantage aux Blancs (Nunn-

Levitt, Londres, 1985). di On peut se demander si ce développement de la D est bien nécessaire dès lors que le Cf3 empêche le passage de la D blanche sur l'aile-R. mais Vaganian et bien d'autres, en 1986, ont joué à plusieurs reprises de cette manière.

¿) Une idée de Chandler qui s'oppose à l'échange des F de couleurs blanches et prévoit le regroupement Fa4 - Cé2 - ç3 et Fç2. On a tenté ici 7. Ff4; 7. Fé2; 7. Fd3; 7. Fé3 et, enfin, comme dans la partie Hellers-Vaganian d'Amsterdam, 1986: 7. h4, Cé7; 8. h5, h6; 9. Fd3, Cb-c6; 10. Ce2, Fb7; 11. Cf4!

f) Dans une très belle partie contre Vaganian, à Dubai, en 1986, Chandler gagna rapidement après 9., h5; 10.0-0, Ch6; 11. Tél, Fé7; 12 ç3, g6; 13. Cf4, Cf5; 14. Ch3!, Fb5; 15. Fc2, c5; 16. Fg5, Cc6; 17. Ff6!, F×f6;

18. éxf6, Dd8; 19. dxc5, bxc5; 20. Cf4, Dxf6; 21. Dxd5, Tc8; 22. D×c5, a6; 23. a4, Cc-é7;

24. Cd5!!, abandon. g) Un combat positionnel intense commence, les Blancs opérant sur l'aile-R, les Noirs cherchant à prendre le contrôle de l'aile-D.

h) Forçant les Noirs à se décider. i) Menace 22. f5.

 Les Blancs attaquent sans cesse. k) Malgré leurs pions centraux, les Noirs éprouvent de grandes difficultés à regrouper efficacement leurs

1) Il n'est pas possible d'attendre plus longtemps et de permettre aux Blancs de poursuivre par Cf5-Cxh6; cependant, la contre-attaque des Noirs va ouvrir la colonne é sux T ememies et mettre en évidence la vulnérabilité du R mal défende par des forces désorganisées (Fa4-Ca5).

m) 33. Té6 semble également fort; cependant, le don du pion 16 éloignera la D noire du combat.

n) Si 33..., De5: 34. Té51, Cxé5: 35. Txe5, Dc7; 36. Te7 suivi de

ol A examiner est 34.... Df8 35. Cd6+ (et non 35. Cxd4, Cxd4; 36. Cxd4, Dc5), Ra6! (et non 35\_ Txd6; 36. Té8! menaçant 37. Dç8 mat) avec une position peu claire. Cependant, après 34, Df8 les Blanes répondent 35. Té8! si 35..., Txé8; L Te7+, Rd6 (si 1..., Rxc6; bxc7);

38. Cf7, d3+; 39. Rhl avec avantage aux Blancs.

p) Gagnant la qualité. q) An moment opportun: si 38.... cxb3?; 39. Fd3+ gagnant la D.

r) Menaçant sans cesse. s) Le pion ç4 doit être défendu : si 40...,d4;41. Dxc4+. t) Menaçant tonjours la D par

42. Ta5+, Rb7; 43. Txa7+. u) Et à nouveau.

v) Si 43..., Rb7?; 44. F64+, Rb8; 45. Tc5+. w) Menaçant 45. Fxb3 et

46. D×d4.

x) Le sacrifice du troisième pion est décisif. y) Menacant mat par 47. Tal.

z/ Si 47..., Rxb3; 48. Tb1+, Rc4 (ou 48... Ra4: 49. Da2 mat on 48... Ra3: 49. Téxb5, cxd2: 50. Tal mat); 49. Da2+, Rd3; 50. D62 mat. aa) Que faire? Si 48...,d3; 49. Té1-64+.

ab) Si Si\_ Rb4; 52. Tbi mat. ac) Menace 53. Tb3+.

ad) Maintenant la menace 54. Tb3+ est imparable ainsi que le Solution de l'étade at 1245

D. Petrov, 1936. (Blancs: Rg4, Te6, Cc6, Pb6, I5. Noirs: Rd7, Tc5, Cd8, Pc7, d4, 64,

36. Tx68 avec gain; si 35..., Dc5; 2. hxc7, Cxc6 (avec in défense, en

: homard 4...Txc8); 3. c8=C+1, Rd5; 4. Cb6+, Rd6; 5. Td7+, Ré5; 6. Td5+", Txd5; 7. Cc4 met. Rappelons, dans le même esprit. l'étude de B. Sacharov (Trud., 1935). Blancs: Rc4, Df1, Cd8, Ch3, Pé6. Noirs: Ré4, Dh5, Fé3, Cf4, Pa6. [5, g7]. Solution: L. Dh1+, Ré5;

Dal+, Ré4 (si 2..., Rd6: 3. Da3+, Rc7: 4. Dé7+, Rb6: 5. Db7+):
3. Cg5+!, D×g5; 4. Cf7, Db4: e7, Dxe7; 6. De5+2, Dxe5: 7. Cg5 mat.

CLAUDE LEMONE

Nº 1246



BLANCS (4) : Ral, Dds, Fb4, NOIRS (5): Rb3, Db8, Pb6, c7, Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1244

LE GRAND ART

Le grand art ne consiste pas seulement à bien jouer avec le mort, mais aussi en défense comme dans cette donne dont les acteurs, aux deux tables, sont membres de l'équipe de France qui a joué au récent championnat d'Europe de Brighton. La donne provient d'un grand tournoi à Amsterdam.

**◆**D9652

V 106

♦962

♣A74

**♠**R74  $\nabla \mathbf{A}$ **♦AD853** ♣RD82 N AVIO 10 E 7953

ORV7 ₩V963 **4**83 ♥RDV8742 O 104

Nord était donneur et les deux camps vulpérables.

**4** 10 5

Nord Lebel Soulet 37 passe.\_ Ouest ayant sait la même entame d'un petit Pique, comment Philippe

CŒURS contre toute défense ?

Soulet a-t-il gagné QUATRE

Réponse

Voici comment Soulet a expliqué sa ligne de jeu : « Je savais que Ouest, à cause de mon annonce de 3 Cœurs. n'aurait pas pris le risque d'attaquer sous l'As de Pique. Il ne servait donc à rien de mettre le Roi, qui pouvait m'être utile ultérieurement. Est prit avec le 10 de Pique et il contre-attaqua atout. Je fis l'As sec et, pour que Ouest ne puisse prendre la main, je jouai mon précieux Roi de Pique... » Est prit et il cominua Pique coups par Soulet, qui donna trois coups d'atout en prenant soin de défausser trois Carreaux da mort; puis il joua le 5 de Trèfle, Ouest

libérer le mariage) et la Dame de Trèfle fit la levée. La position était la suivante:

♦AD#R82 **◆**D**♦**96**♣**A7 **——♦**R**V♣**V96 V870104♣10

La main étant au mort, il semblait que Soulet était condamné à perdre un Carreau et un trèfle, mais Soulet rejoua le 2 de Trèfle du mort. Est mit le Valet pour que le 10 ne se fasse pas, mais il dut continuer Trèfle afin de ne pas se jeter dans la fourchette à Carreau. Alors Soulet coupa et, l'As étant tombé, il ne restait plus qu'à monter au mort grâce à l'As de Carreau pour faire le Roi de Trèfle affranchi...

A l'autre table, le déclarant chuta sur la même entame à Pique, car il mit le Roi pris par l'As de Pique. Alors en Est Chemia, pour éclairer son partenaire sur la contre-attaque à Carreau, rejous le 10 de Pique, Perron (Ouest). qui comprit que Sud n'avait pas le fournit un Petit Trèfle (pour ne pas Valet de Pique, prit avec la Dame

Pique pour faire la défense mortelle à Carreau!

36. T×g8, T×g8; 37. C×h6, Td8; cas de 3. c8=D, 3..., C65+ et

**◆DV73** 

La relève Contrairement aux Italiens, qui ne semblent pas avoir de nouveaux cham-

pions aussi solides que les anciens, la relève en France pourra bien s'effectuer, car nous disposons de physicus jeunes champions. Un des plus connus est Christian Desrousseaux, le fils de Gérard Desrousseaux, qui a été plusieurs fois champion d'Europe. Voici un chelem que Christian a réussi dix-sept ans au cours d'un tournoi à Grenoble en 1982.

	<b>↑</b> R9 ♥ARV73 ♦A10854
	ONE D10642
7	♣ A85 ♥ 862 ♦ RV32

₽AR4

Am: O. dong, Tops valu.

Ouest Nord Pennec Desrous. 10 Passe D255C 20 Passe DRSSE 30 Passe passe Passe passe Opest ayant entamé le 6 de Carreau

(car les autres attaques semblaient plus mauvaises), le déclarant prit avec le Valet de Carreau et il tira le Roi de Cœur sur lequel Ovest défausse un " Trèfle. Ayant découvert ainsi les deux chicanes souges, comment Christian Desrousseaux en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Les amonces ayant montré en Nord un bicolore d'au moins dix cartes rouges, Sud surait déciaré le cholem à Carrent en tournoi per quetre ou est partie libre, mais, en tournoi per paires, il valeit mices prendre le risque de jouer 6 SA.

PTALPPE BRUGNUM.

# scrabble •

Nº 276

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Dans notre chronique Le grand bond en arrière du 16 mai dernier, nous en étions restés à la fin du primaire. Le trias, première époque du secondaire, est la période du GYPSE et du BASALTE, roche volcanique qui contient parfois de **FOLIVINE\*\* OR PERIDOT\*\*\*\*** pierre semi-précieuse ; du calcaire à ENTROQUES\*. formé d'ENCRINES-ou CRINOIDES. animaux marins; de l'AMMO-NITE, coquille en corne de bélier.

Au jurassique apparaissent POR-PHYRE et OOLITHE (ou OOLITE), concrétion de la taille d'un œuf de poisson; des schistes MICACES, c'est-à-dire contenant du mica; des invertébrés, tel le POLYPIER; des poissons, comme l'ANOURE\*\*\*: des dinosaures et quelques mammisères, ancêtres de d'article).

nos ÉCHIDNÉS OVIPARES ... A l'époque CRÉTACÉE, c'est-àdire CRAYEUSE, il y a des phénomènes d'EMERSION<sup>®</sup>. C'est la période de roches comme le FLYSCH, formation sédimentaire détritique; le TUF, d'où dérive le TUFEAU ou TUFFEAU; la craie MARNEUSE\*; la GAIZE, formée de débris d'éponge; le LIGNITE, roche combustible; le CIPOLIN, marbre dont les veines rappellent la coupe de l'oignon. Les ammonites cèdent la place aux RUDISTES\*, fossiles de mollusques BIVALVES\*. Comme vous n'êtes plus en vacances, nous vous laissons le soin de trouver les anagrammes de certains mots ci-dessus, signalées par des astérisques (solutions en fin

toute facon, font le mar. -

3. Mesure. Précèdent les écluses, en

partant d'en bas. - 4. Grand chef.

Pris du courage. - 5. Très regar-

dant. N'importe comment, font cou-

rir les mâles. - 6. Sa fréquentation

manque de charme. - 7. Dit un peu

d'indignation. Il n'y a pas de quoi

terminer un casoar! - 8. Après, il

faut retrouver le Nord. - 9. Dit du

Festival de Vars-les-Claux (Alpes da Sud) Paires, 1º manche 26 janvier 1987

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une

lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-

fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

de l'année.

TIRAGE REF. SOLUTION PTS DEUMONS U+QEERTO EVEBMNA MAN+RTAY MA+FUTED DET+ELND TLD+CIAP PLD+T?IE MONDES TROQUEE YERBE TYRAN FUMA VENDE AOVNXGL GVLNO+TE PET(A) LOIDE (a) LOVENT VIAGERES (b) G+SERELA TEAT? UB C151214N BISAIEU(L) (c) **AHIOZSE** HAIE+RPR PR+RSUGE HAIRE IUULSCE TORPEURS (d) UUICL+JL ILLCU+AF OHGWMTA FACES FAUCILLE OMAT+ISN WHIG 11 R **TUASIOM** (a) ca forme de pétale; DEPLAIT, 8 G, 67. (b) SIEGERA, L 5, 72 (c) BLEUI (R) A I 7, 59; ser le R de VIAGERES, RUBE(F) IAI, EBRUI(T) AI on REBI(Q) UAI. 60. (d) SPORULER, A 3, 63.

Scintion des anagratimes. VIOLINE INVIOLE - TORPIDE, TRIPODE PROTIDE DIOPTRE - TRONQUEES - ENROUA RENOUA NOUERA - DENICHES - PAVOISER VAPORISE - MINOREES - ENUMERAS - SURDITES - VIVABLES.

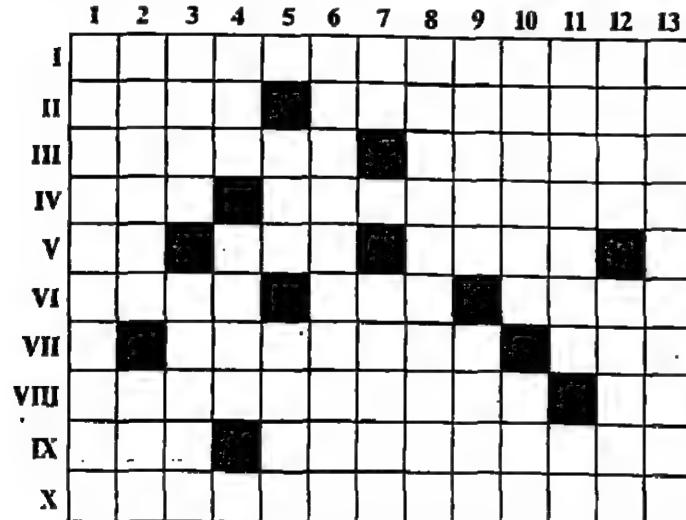
## mots croises

Nº 475

Horizontalement

des hauts et des bas. Reliefs. -III. Punira. Bien reçus. - IV. Vieille mère. Augmente. - V. Se répète pour l'histoire. Fit disparaître. Se remplit. - VI. Réformateur. Rejoue. Dit des histoires. -VII. Chante de tête. Singe. -VIII. Fit sa demande. S'entend sur la Canebière. - IX. En Suisse. Pour une catégorie. - X. Mes pièges?

Verticalement 1. Avant qu'on puisse la lever, il lui faut une purge. - 2. Canot. De



I. Liquide nos maux. - II. Il a eu

mal. Très polytonal! - 10. On y recueillit de l'eau. Oiseau d'Amérique. - 11. Elles ont encore leurs fervents. Dans l'air. - 12. Reine. Voir traiter son œuvre ainsi doit porter un coup à l'auteur. - 13. Font les importants.

SOLUTION DU Nº 474

Horizontalement

I. Hors concours. - II. Apitoyé. Brut. - III. Rivetages. Se. -IV. Lui. Etoles. - V. Emet. Scarole. (+3). - 8. EEENTTT (+1). -- VI. Rad. In vivo. - VII. Drapera. Anet. - VIII. Eh! Imanats. -IX. Suc. Ortni. Up. - X. Immolée. Ocre. - XI. Renaissances.

Verticalement

1. Harlem Désir. - 2. Opium Rhume. - 3. Riviera. Cmn. - Ste. Tapi. Qa. - 5. Coté. Démoli. -6. Oyats. Rares. - 7. Négociantes. - 8. Elan. An. - 9. Observation. -10. Ur. Soins, CC. - 11. rus. Lve. Ure. - 12. Stéréotypes.

FRANÇOIS DORLET.

Nº 475

Horizontalement 1. ACEIRTTU (+ 1), - 2. BEL-NOZ. - 3. AINNOTTU. 4. AEEINSUX. - 5. EEELMZ. -6. ADEILOX. - 7. AACERST 9. ACEILTZ. - 10. ACEIQU (+1). - 11. BCIIMORU. -12. CDEEOSU (+ 1). -13. ACEIMRS (+4). -14. EEIIMNRS (+1). -

15. AINOTUV. ~ 16. AEERSST.

- 17. HILMTUU. Verticalement

18. ABCELOT. - 19. DEITMOS (+1). - 20. ACEINRS (+6). -21. ADEILRX. - 22. AIOQRTU 9. EFENDIS, titre ture. - 10. ANI-(+2), -23. EEIRSTV (+9). -24. EIRRSUU. – 25. DEENNOSU. – 26. CEEINPST (+1). - 14. NASBAUX. - 15. REMORQUA.

18/19 20 21 22 23/24 25 25/27 Les anacroisés sout 31 32 33 34 28 29/30 des mots croisés dont les définitions sont rempiacées par les lettres de mots à trouver. Les chillises oni suivent certains tirages correspondent as nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Course an acrabble, on peut conjuener. Tous les mots 12/13 figurent dans la première partie du Petit Larousse

29. AAABBMR. - 30. BHIMSTU. -31. AGILNTU (+ 2). - 32. AIIINT. - 33. EEIMNOZ - 34. AAIMSZ.

Bustré de l'aumée.

ne sout pas admis.)

SOLUTION DU Nº 474 1. PROMPTE. - 2. REMPLI

(EMPLIR). - 3. RACIAUX. -4. ODYSSEE. - 5. ANAMNESE, renseignements recueillis par un médecin. - 6. RUGUEUSE. - 7. IDOINE.-8. DRAGUEE (GRADUEE). -SEES (AINESSE). - 11. ESSEULE - 12. ANTIHALO. - 13. COUTAT. -27. EEENSV. - 28. ACCEINOS. - - 16. ABACAS, bananier. -

17. TOGOLAIS. - 18. TASSEES. -19. CITERNE (CINTREE, CRE-

TINE, ECRIENT). - 20. PETARDS (DEPARTS). - 21. CABARET. -22. RAINUREE. - 23. OURAGANS. - 24. TUAMES (MUATES). -25, IDIOTS. - 26. PRENEUSE. -27. URANIQUE. - 28. ECOSSE. -29, AEROSTAT. - 30. RUSSIFIE. -31. EXSUDES. - 32. POULBOT. -33. ONEREUX. - 34. PIERIDE, papillon. - 35. ANISERA. -36. IMPIES. - 37. STRESSE (TRESSES).

MICHEL CHARLEMAGNE.

MICHEL CHARLEMAGNE. et MICHEL DUGUET.

The same of

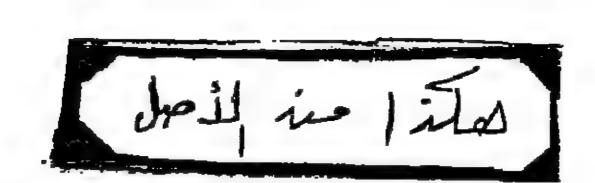
rie Min

500 F. 18

 $(x_{i+1}, y_{i+1}) \in \mathcal{S}_{i+1}^{(i)}(\mathcal{S}_{i+1})$ 

10 THE PARTY N

'ର୍ବ ଅଳିକ୍ରିୟା



# Le homard des Américains

bon cuisinier de Bormes-les-Mimosas, M. Guy Godda, dans sa Table d'un Provençal, explique gravement que le homard à l'américaine tire son nom de la sauce tomatée du même nom et, par conséquent, est un plat d'origine provençale.

200 1244

D. PETECY 194"

A Proof of

-

2<sup>7</sup> .g. q. 24

13.00

Contigues of ....

matti Catte.

WHEN THE STREET

MAL THE

-

POT A LOUIS AN

T. C. BREET IT

\* to ge get : 1 . 1 .

MARKET TO SERVE

\*\*\*

1-1-1

Tais!

PARKETES S

Pt. bear

St., Marie W. Tak man.

THE THE COLUMN CO

ginti, L., Colo at

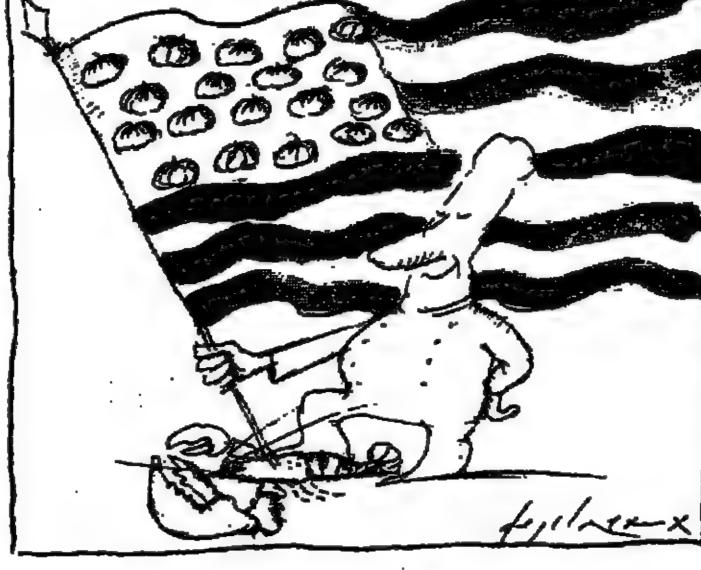
48273

4 164 4

李 教 學、學習

--

C'est à la fois vrai et faux. Faux, en tout cas par ses explications. Certes, on peut admettre ce patriotisme gustatif qui pousse M. Gedda à nous donner dans son ouvrage la recette - à l'ail! - de la brandade nîmoise, qui est languedocienne et n'en comporte point. Mais à propos du homard à l'américaine, il faut dire que l'auteur, après bien d'autres. s'emmêle un peu les fourchettes! D'abord il nous dit que c'est la sauce tomatée qui, partant des origines américaines de ce fruit, a donné son nom à l'apprêt. Alors que, depuis son arrivée en Provence, au seizième siècle, jamais la tomate n'a donné ce nom à sa sauce. Ensuite, réfutant l'origine - incontestable, on va le voir de ce plat né à Paris au restaurant Noël Peter's, il en veut pour



preuve que la scène eut lieu entre Peter, pris de court, dans la lan-1875 et 1900, alors qu'Alexandre gue de ses clients. Dumas, en son dictionnaire de cuisine, donne déjà une recette de M. Garrigues, qui avait été l'ami homard à l'américaine.

Or, ainsi que je l'ai raconté dans la Vie parisienne (édit. Perrin), c'est en 1860 que Pierre Fraisse, revenu des États-Unis, ouvrit, au 24 du passage des Princes, le restaurant qui allait porter en enseigne son prénom anglicisé, et non entre 1875 et 1900, comme le croit M. Gedda. A cette date de 1860, et depuis 1853, rue de l'Echelle, le restaurateur Bonnefoy servait un homard dans sa sauce tomatée. Mais, ainsi que le note Joseph Favre dans son Dictionnaire universel de cuisine, il s'agissait d'un homard préalablement poché. Une étude de

P. Lahaye, de la Chambre syndicale des cuisiniers de Paris, précise même que Bonnefoy aurait servi ce homard... « à la Bonnefoy », aux Tuileries, à Napoléon IIL On remarquera en passant que,

tant dans le Cuisinier Durand (1837) que dans la Cuisinière provençale (J.-P. Reboul, 1900). il n'est question de sauce à l'américaine. Et si ce dernier donne une recette de langouste à l'américaine (en Méditerranée le homard est rare pour ne pas dire rarissime) on notera que son hivre est paru en 1900, alors que, depuis 1879, Peter's était devenu Noël Peter's, Pierre Fraisse, ayant cédé son établissement à un M. Noël

Venons-en maintenant à l'anecdote. C'est donc un peu après 1860 que Pierre Fraisse reçut, un soir, tardivement, un groupe d'Américains pressés. Ils voulaient du homard. Fraisse avait, bien entendu, préparé à l'avance, sa sauce provençale à la tomate, dont il possédait d'autant plus le secret qu'il était natif de Sète et en savait les mérites. Servir le homard commandé grillé ? C'était bien banal. Le pocher pour en faire un homard « à la Bonnefoy »? Le temps manquait. Fraisse cut l'inspiration de tronconner l'animal et d'en jeter les morceaux tout crus dans l'huile d'olive. La sauce par-dessus, et hop! Les convives se régalèrent.

- Comment appelez-vous ce plat, chef?

- Heu... C'est un homard à l'américaine », répliqua Pierreretraité, dans une lettre à Curnonsky, qui me la communiqua.

Mais la sauce en effet était bien connue des Provençaux, et dès 1859, à ses débuts au restaurant Favre, à Nice, Escoffier servait une langouste à la provencale. A l'américaine, donc, n'est pas le nom de la sauce comme le croit M. Gedda, mais indique le procédé de préparation du homard qui, selon la formule, « demande à être découpé vivant ». Un peu plus tard, Achille Ozanne, chef de cuisine du roi de Grèce et poète à ses heures, a donné, en vers, la recette de Pierre Fraisse:

Prenez un beau homard, puis, Sur sa carapace Posez une main ferme.

let quelques sauts qu'il fasse. Sans plus vous attendrir à des regrets amers, Découpez tout vivant ce cardinal des mers...

Suit le procédé de préparation de la recette « à faire damner un saint », et cette conclusion :

Car plus d'une beauté rigide, Au lête-à-tête familier Succombe après ce plat perfide En cabinet particulier.

LA REYNIÈRE.

## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

TARIF SUR DEMANDE - Tél. 85-47-13-94 Looks Modrie, viciculturer, 71560 Mercurey.

En 1950, un très vieux Parisien.

de Pierre Fraisse vers les

années 1900 (quadragénaire, ce

dernier vivait alors, avec sa

femme, rue Germain-Pilon) rap-

porta l'anecdote qu'il tenait de la

bouche même du restaurateur

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin vieiti en foudre. Tarif sur demande.

## GASTRONOMIE

Rive droite

Rive gauche



CUISINE TRADITIONNELLE 8, rue du Sabot, PARIS-8" - 42-22-21-58

Le Bourdonnais La Cantine des Gourmets Micheline COAT 113, av. de la Bourdonnais, 75007 PARIS Réservations : 47-05-47-95

Permé dimanche.

PARIS-1" Tal.: 42-33-06-72 Farmé dimanche et lundi midi

LES HALLES

**↑** HARAMOND

See anécialités TRIPES - PDISSONS

SALONS POUR REPAS D'AFFAIRES

24, rue de la Grande-Truanderie

L'ENCLOS DE NINON Restaurant à la Bastille

19 et 21, bd Beaumarchais PARIS-4-- 42-72-22-51.

### Oun. to les jus sem, y comp. hundi. 42-72-96-44. T.L.J. **BELLES DE NUIT**

POUR LES DINE-TARD Les langoustes, les huîtres...



LE BAYERN La grande bratserie bavaroise de Pans. Fruits de mer, choucroutes. Salons de 10 à 150 couverts.

LA CHAMPAGNE La grande brasserie de la mer. Vivier de homards 10 bis, place de Clichy Place du Châtelet Réservation: 42.33.48.44 Réservation : 48.74,44.78

CHEZ HANSI La grande brasserie 3. place du 18-Juin-1940 Angle Montpamassa Réservation : 45.48.96.42

## ENSEIGNE

## **Tours** aux fourneaux

viennent d'ouvrir les portes de leur château tourangeau. C'est un événement dans le petit monde des grands chefs. Jamais, en effet, un couple de restaurateurs ne s'était lancé seul et aussi loin dans une telle aventure. Jamais non plus on n'avait vu entrer aussi vite sur la scène dorée des maîtresqueux trançais un personnage à ce point différent. Car c'est une bien étrange et bien croustillante histoire que calle du couple Bardet. Un joli conte moral et gustatif où les fées ont pris le costume trois-pièces des chroniqueurs gastronomiques.

Au commencement - en Charente dans les années 40 il y eut un père meunier et une maman femme de ménage. Scolarité rapide, sans discipline et sans espoirs, puis apprentissage en salle et en cuisine. Ce fut, pour tout dire, un cursus sans toque ni prestige, un de ces tours extérieurs qui vous condamnent à la brasserie à perpétuité. Il y eut ensuite quelques balades hasardeuses à Nantes et à Londres avant un parachutage sur Châteauroux. C'est là que le miracle devait enfin - s'accomplir.

Poussé, encouragé par Sophie, son épouse, Jean Bardet s'engagea à petits pas sur les sentiers de la création culinaire. Mais plus fidèle à la pêche, à la chasse et aux merveilleux vins de Loire qu'à ses fourneaux, un restaurateur de Châteauroux pouvait-il raisonnablement, dans les années 70. espérer sortir du rang? L'épouse se fit alors menacante. On vit le paysan berrichon gagner Paris et écouter Senderens. Celui qui n'était pas encore le pape que l'on sait réussit à convertir Bardet en quarante-huit heures.

Retour à Châteauroux. ascèse, première création : l'homme partait à la recherche de lui-même. Le public, lui, ne

suivait pas. Il failut un banquier gastronome et quelques solides amitiés pour que le couple, avec plusieurs centaines de milliers de francs de découvert, ne dépose pas son bilan. Vint alors le coup de plume du destin. ∢ C'était un lundi de Pentecôte. raconte Jean Bardet. Il n'y avait personne en salle. Un journaliste. Claude Labey, entre. J'avais tellement honte alors que j'ai failli refuser de le servir. Il fit quelques lignes sur nous dans l'Express. Je n'en suis pas encore revenu. 3

Bardet était à découvrir. Gault et Millau cherchaient des découvertes. La maison de Châteauroux eut sa première toque en 1981, la quatrième en 1985. Michelin, dans la foulée, accorda ses étoiles.

Les chroniqueurs gastronomiques français et américains prirent alors le chemin qui mène à la préfecture de l'Indre. Tous vantèrent une maison au charme indéfinissable, une cuisine nouvelle et inventive, tout à fait hors du commun et à bien des égards véritablement émou-

On se bousculait à Châteauroux, on s'émerveille déjà à Tours où les Bardet possèdent depuis peu, dans le centre de la ville, une belle demeure Second Empire, entourée d'un parc de 3 hectares. Cette opération financière de taille s'est faite avec la Caissa d'épargna de Vierzon et - le fait aujourd'hui est remarquable - sans le soutien d'aucun sponsor venu des spiritueux ou de l'industrie agroalimentaire.

Encensé comme jamais. inventif en diable, celui qui est entré par effraction dans la cour des grands saura-t-il encore demain faire face à l'adversité ? jour, confie-t-il aujourd'hui en souriant, qu'importe, j'ai depuis toujours l'impression de vivre une énorme farce. »

JEAN-YVES NAU.



Les Caraïbes, le Mexique, le Pocifique, l'Australie, l'Inde, Hong-Kong, la Chine, le Japon... à bord du prestigieux Queen Bizabeth?. De janvier à avril 88, vous pourrez choisir, selon le temps dont vous disposez, l'une de ces 14 croisières (de 16 à 76 jours à partir de 21.100 F), ou même vous décider pour la totalité de ce périple fabuleux.

107 jours à partir de 127.850 F

Pour en savoir plus, retournez le coupon ci-dessous à Cunard - 22, rue Royale 75008 Paris - Tél. : 42.96.64.34

Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, la brochure Queen Elizabeth 2 Hiver 88.

Code postal:\_\_

### (PUBLICITÉ) -INDEX DES RESTAURANTS

TRADITIONNELLES AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, &, 42-25-01-10, F/sam\_dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 45-05-05-43/17-64. F. sam., dim. Cuttine boargeries. BRETONNES - - -

1 35, r. St-Georges, 48-78-42-95. F. dim., lundi. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I. 47-23-54-42 Jusqu'h 22 h 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche.

FRUITS DE MER ET POISSONS 41. BONNETADIE 45-39-74-91 A LABUNNE ! ABLE F. sam., dim. 42, r. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS.

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F.

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

-- - LYONNAISES -- --

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8., 45-22-23-62. Cassonlet 90 F. Confit 90 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. sam. soir et dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (114). F. sam. midi, dim.

**ENCLOS DE NINON** Tous les jours - Tél, 42-72-22-51 19, bd Beaumarchais (près la Bastille)

Spécialités françaises et étrangères DANOISES ET SCANDINAVES 142, at. des Champs-Elystes, 43-59-28-41, COPENHAGUE, 1= ctage.

> ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. 13-

FLORA DANICA et son agréable jardin.

Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. HONGROISES -

LÉ HONGROIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, r. Poliveau, S. 43-31-65-86. Orchestre tzigane de Budapest. Ts les soirs.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 43-54-26-07. Mª Maubert, 7 journ sur 7. SERVICE NON-STOP j. 23 h 36. Vend.,

Tél. domicile:\_\_

name, j. 1 h. Cadre luxueux. Salle climat. KOH-I-TOUR Tel. 47-66-56.74 14, r. Sanssier-Leroy, 75017 Paris (Mª Ternes) ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., lundi ÉMILIE-ROMAGNE.

MAROCAINES LA BONNE TABLE DE FÈS (ex AISSA FILA)

5, rue Sainte-Beuve, 64, 20 h à 0 h 15. F. dim. hu. 45-48-07-22. Rés. à part. 17 h. Couscous, Pastilla, Tagines de Zohra Mernissi. OUVERT MIDI et SOIR du mardi au vendredi, le samedi le soir sculement à 20 h.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16\*), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades,

Service traiteur

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5, 43-54-26-07. 7 jours see 7. See NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Spéc. indiennes et pakistanaises.

· 直。



Démonstration confidentielle devenue l'une des plus prestigieuses compétitions du Vieux Continent, le trophée Lancôme, disputé jusqu'au dimanche 20 septembre à Saint-Nomla-Bretèche (Yvelines), est l'illustration de l'essor du golf en France ces dernières années. A l'issue du premier tour, le jeudi 17 septembre, le Zimbabwéeu Tony Johnstone et l'Allemand de l'Ouest Bernhard Langer se partageaient la première place devant le Gallois Woosnam.

E bar du dix-neuvième trou, connaissez : Ambiance club-house pour fin de parcours, c'est l'aboutissement convivial de toute partie de golf. Ou y partage, autour d'un verre, des souvenirs en langage codé. Le plaisir d'un drive monumental au départ du 1. Le birdie réussi grâce à un long putt sur le green du 10. Ou encore une calamiteuse sortie de bunker en fin de carte.

Désormais, ce jargon parle. Il n'est plus l'apanage d'une secte dont les temples avaient pour noms La Boulie et Saint-Nomla-Bretèche. Le Lancôme est télévisé, comme la plupart des grandmesses du golf international, et l'audience de Severiano Ballesteros n'est plus ridicule. Avec retard, la France est entrée en religion golfique. Le nouveau culte s'insinue partout, dans la mode du prêt-à-porter, dans la création publicitaire. Le look golf est vendeur; d'autant plus que ce loisir, naguère réservé aux vieux gentlemen, bénéficie d'une image rafraîchie: les Français se sont mis à le pratiquer comme un sport.

La Fédération française de golf n'en finit pas de compter ses ouailles. « Il y avait 108 000 licenciés au 31 juillet, mais la barre des 110 000 doit être franchie aujourd'hui ». estime-t-on à la FFG. Il n'y avait que 97 000 golfeurs recensés à la fin de 1986. Ils devraient être 126 000 à la fin de l'année et 200 000 en 1990.

Cet accroissement annuel de 30 % bénéficie d'un effet de loupe à travers les médias. Mais il n'a rien d'un raz de marée. Un détail significatif: les revues spécialisées, pourtant nourries à la publicité de luxe sur papier glacé, ne s'arrachent pas dans les kiosques. La plus ancienne et la plus venduc, Golf européen, ne dépasse pas 30 000 exemplaires par mois. France Golf tire à 20 000; Golf Magazine, l'organe de la FFG, à 10 000 environ. Parmi les nouveaux titres. Greens s'est implanté mais Swing a rapidement disparu. Bref, l'émergence du golf tient plus à un phénomène d'image qu'à un réel mouvement de masse.

Athlétisme

Samedi 19 septembre, à

Monaco (Canal +, samed)

Automobilisme

formule 1. - Dimanche

Basket-ball

- 1" tour, nationales 1-A et B.

Cyclisme

Football

(11ª journée). Samedi 19 sep-

Golf

Jusqu'au dimanche 20 septem-

bre, à Saint-Nom-la-Bretèche

(A 2, samedi à partir de 15 h, et

Gymnastique

gymnastique rythmique et

Championnat du monde de

Canai +, dimanche à 14 h).

Trophée Lancôme. -

Championnat de France. -

Tour de la CEE. - Jusqu'au

Championnets de France.

20 septembre, à Estoril

(Canal +, à 15 h 15).

Samedi 19 septembre.

dimanche 20 septembre.

tembre.

Grand Prix du Portugal de

17 h 15).

Meeting Herculis 87. -

Maigré le doublement de leur nombre en cinq ans, les golleurs français ne sont qu'une poignée, comparés aux 750 000 pratiquants suédois. La Grande-Bretagne en compte près de 3 millions, le Japon 13 millions et les Etats-Unis plus de 20 millions. Face aux rangs serrés des tennismen (1.2 million de licenciés en France) et des skieurs (4 millions de pratiquants), ils ne représentent qu'un marché étroit, sur lequel pourtant on se précipite. Le SISEL (salon professionnel des articles de sport et de loisirs), qui vient de s'achever à Paris, comptait 75 exposants de produits de golf contre 65 en 1986. Et une firme comme Salomon, leader mondial pour les fixations de ski. ne vient-elle pas d'annoncer son intention de devenir le numéro un mondial du golf dans dix ans ? En 1987, cette activité représente 7% du chiffre d'affaires de la

société savoyarde. Simple mode ou phénomène de société durable? Le débat n'est pas tranché. Pour une entreprise, le choix économique est sans conséquence lorsqu'il s'agit de parrainer une compétition ou de louer une « tente d'hospitalité » à l'intention de ses clients un jour de tournoi. En revanche, les investissements pour la création de nouvelles infrastructures sont lourds. Les investisseurs et les collectivités locales s'v lancent néanmoins dans une belle euphorie.

### Multiplier les terrains

Si l'on considère qu'un parcours ne peut pas accueillir plus de 250 personnes dans la même journée, l'arithmétique est simple : il faut multiplier les terrains de golf là où se trouve la clientèle potentielle, c'est-à-dire à proximité des grandes agglomérations et dans les régions touristiques. Regroupant 40 % des golfeurs français, l'Ile-de-France dispose déjà de 23 golfs, à peu près déserts pendant la semaine, mais saturés le week-end. 15 autres sont en cours de travaux, et les projets ne manquent pas, notamment dans le département des Yvelines, qui devrait à lui seul accueillir la moitié des nouvelles réalisations.

En France, 196 golfs sont d'ores et déjà ouverts. 94 sont en chantier (41 golfs privés, 29 golfs publics et 24 de financement privé mais ouverts au public). Selon les estimations de la FFG. c'est encore insuffisant pour répondre aux besoins. Les responsables du développement à la fédération out recense 86 projets « dignes de sigurer dans nos listes » sur les 500 plus ou moins farfelus répartis dans l'Hexagone.

sportive. - Jusqu'au dimanche

20 septembre, à Varna (Bulga-

Motocyclisme

d'endurance. - Bol d'or.

Samedi 19 septembre au Cas-

tellet (Var) (FR 3, samedi à

19 h et dimanche de 14 h 50 à

Ski nautique

monde. – Jusqu'au diman-

che 20 septembre, à Thorps

Surf

Jusqu'au dimanche 27 septem-

bre, aux Sables-d'Olonne (Ven-

Sports équestres

sage. - CDIW de Boulogne-

Billancourt au parc de Soulogne.

Jusqu'au dimanche 20 septem-

Tennis

France. - Jusqu'au dimanche

Championnats

20 septembre, à Nancy,

Coupe du monde de dres-

Championnats d'Europe. —

Championnats

(Grande-Bretagne).

Championnat du monde

LES HEURES DU STADE -

dere comme un produit d'appei dans les régions touristiques. Les stations de sports d'hiver ont entrepris d'araser les rochers trop saillants pour arrondir leurs fins d'exercice. Après les Arcs, la station de Flaine, pionnière des stages de tennis en altitude dans les années 70, a ouvert cet été un parcours à 1 920 mètres. La Pla-

gne et Courchevel vont suivre. A plus d'1 million de francs le trou. l'investissement devrait être dissuasif. Mais rien n'arrête la ruée vers l'or vert. La moindre commune rurale veut son 9 trous. A Villesort (Lozère), un village

Le golf est aujourd'hui consi- sont de plus en plus souvent accompagnes quine operation immobilière. - Le risque, souligne M. Jacques Stévenin, du bureau de la planification à la direction de l'architecture et de l'urbanisme, c'est que le golf ne soit plus que le prétexte, le budget promotionnel de l'opération immobilière. » Ce danger est également souligné par M. Joseph Comby, de l'Association pour le développement des études foncières : • Un golf peut débloquer des autorisations de construction en milieu naturel. Si le promoteur arrive avec un projet de lotis-

sement ordinaire, il se heurse au



L'Espagnol Severiano Ballesteros, vainqueur ex aequo avec l'Allemand Bernhard Langer, l'an dernier, à l'issue d'un play-off interrompu par la nuit, réussira-t-il ce week-end lors du dix-huitième trophée Lancôme?

Nom-la-Bretèche, les parcours rustiques ont leur charme! A La Chapelle-en-Vercors (Drôme), un professeur d'éducation physique et un agriculteur ont retroussé leurs manches pour ouvrir sur 10 hectares, et pour 60 000 francs, un . parcours sauvage . qui a accueilli 2 000 joueurs pen-

### Le béton vert

Mais foin du système D. un golf d'un standing correct coûte cher : jusqu'à 30 millions de francs sans compter les frais d'entretien (dix à quinze salariés). Pour financer un tel équipement, les communes partent à la chasse aux subventions. Bien que canalisées par la FFG, les aides au titre du « Plan vert », décidé en 1981, et de l'opération - 100 golfs pour 100 000 golfeurs », lancée en 1985, n'ont pas empêché une joyeuse anarchie de s'installer. La région Poitou-Charentes a été la première à mettre en place, l'an dernier, un plan de région pluriannuel concernant les golfs publics à vocation touristique, asin de discipliner les initiatives locales. L'idée a été reprise par les Pays de la Loire et

la Bretagne. Cette « golfite » aiguē qui a saisi les élus locaux atteint son paroxysme dans le département du Var. Sous l'impulsion de M. Maurice Arreckx, président du conseil général, converti au golf par l'acteur Sean Connery, ce ne sont pas moins de soixante projets qui, en attente ou en cours de réalisation, monopolisent l'attention des amateurs de golf et les appétits des spéculateurs sur ce que d'aucuns appellent déjà le béton vert ».

En lançant sa politique de golf expansion », M. Arreckx a été clair : « Il est impensable qu'un investisseur crée un tel équipement touristique sans avoir l'assurance d'une rentabilité. Donc un golf, c'est au minimum 35 000 mêtres carrés de surface plancher hors œuvre. • Message bien recu par les promoteurs. Tous les projets sont flanqués d'hôtels ou de résidences secondaires. On estime à mille quatre cents le nombre de logements

accompagnant chaque golf. D'un équilibre financier difficile, les « golfs secs » sont rares. Moyennant une révision du POS (plan d'occupation des sols), ils

de 800 habitants, ce sont les mou- refus du conseil municipal. En tons qui tondent bénévolement les revanche, un projet de golf, ses greens. Au diable la taille régle- perspectives de taxes professionmentaire à 3 millimètres de Saint- nelles, d'une douzaine d'emplois et de retombées touristiques, per mettent un déblocage du POS. -

Sans jeter la pierre à quicon-

que, ces spécialistes déplorent que

certains projets découlent plus d'une opportunité économique (un grand terrain d'un seul tenant vendre et la volonté d'une commune de se développer) que d'une logique d'aménagement du territoire. La situation est parfaitement illustrée par la construction d'un 18 trous autour du lac de Lourdes (Hautes-Pyrénées). Face à la contestation violente des chasseurs spoliés de leur terrain favori, M. Francois Abadie, sénateur, maire, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, plaide l'opportunité de doter sa ville d'un complexe touristique sans investissement. Grâce à une simple révision du POS. « On est venu me faire un cadeau de 1 milliard de centimes. Si vous étiez maire, l'auriez-vous refusé, même s'il doit gêner quelques chasseurs ? .

Pour les nombreux maires qui sont ainsi sollicités par des investisseurs, le cadeau pourrait s'avérer empoisonné si la folie du golf n'était que passagère. Les communes se retrouveraient alors avec un équipement costeux et inutile à gérer.

Après les friches agricoles et les friches industrielles, elles devraient résorber les friches golfiques, tandis que les vrais mordus continueraient de regarder le Lancôme à la télévision, à swinguer au prix fort dans les clubs privés et à passer leurs vacances sur les links écossais.

Illusoire à cause de la nature même de ce loisir dévoreur d'espace, de temps et d'argent, la démocratisation ne dépassera jamais une élite élargie. Aucun golf français, même le plus prestigieux, n'étant classé parmi les trente meilleurs parcours du monde, il est vain de compter sur le déferiement de touristes japonais ou américains. C'est pourquoi la FFG, soucieuse de contrôler le développement sans se bercer d'illusions, s'efforce d'enraciner le phénomène dans les mentalités françaises. En favorisant l'accès des joueurs de moins de vingt et un ans dans les clubs (gratuité) et en introduisant la pratique du golf dans les établissements scolaires. Classique!

JEAN-JACQUES BOZONNET avec Claude Francillon (Isère). Jean-Jacques Rollat (Hauses-Pyrénées). José Lengini (Var).

### BASKET-BALL: championnat de France

## Des clubs plus sélects

19 septembre. Une compétition nouvelle formule où s'affronteront des clubs professionnels. Ancien trésorier de la Fédération. Jean Bayle-Lespiteau est devenu le président du Comité des clubs de haut niveau, une ligue dont il explique la création et les objec-

« Le basket français franchit un pas décisif vers le professionna-

- Entendons-nous bien sur ce thème. L'objetif premier du comité est de « professionnaliser » le basket de haut niveau, c'est certain. Pour nous, cela signifie que les clubs doivent être dirigés par des gens compétents et que l'organisation du championnat nécessite une grande rigueur. Actuellement le budget d'un club se situe, en moyenne, autour de 5 millions de francs. L'importance de cette somme explique que ces véritables petites entreprises ne peuvent plus être gérées comme des patronages. Les problèmes de droit du travail, de comptabilité prévisionnelle, de présentation de budget fonot maintenant partie des tâches des responsables de club au même titre que la détection des jeunes ou la recherche de nouveaux joueurs.

- Ce sont des directives que vous imposez aux clubs?

- Absolument pas. Cette réforme est le résultat d'un long travail mené depuis cinq ou six ans entre des représentants des clubs et des membres de la Fédération. Nous avons évoqué pendant plusieurs années tous les probièmes du haut niveau avant de nous décider à mettre en place une structure paritaire chargée de préparer une évolution du championnat. C'est avec l'accord des présidents de club que nous avons créé en mai dernier le Comité des clubs de haut niveau.

 Une simple modification des statuts de la fédération nous a permis d'ajouter ce Comité à la liste des organes décentralisés de la FFBB. Concrètement cette association de type loi de 1901 est au sein de la Fédération mais demeure indépendante juridiquement et financièrement.

- Mais c'est vous-même, représentant de la Fédération, qui

en êtes le président ? - Lors de l'assemblée géné rale, les trente-deux présidents des clubs de nationale lA et lB. les représentants des arbitres, des entraîneurs, des joueurs, six membres de la Fédération et des personnalités indépendantes ont élu un bureau de onze membres. C'est ce bureau qui m'a porté à la présidence. Les responsables des clubs ont sans doute souhaité que ce ne soit pas l'un des leurs qui assume cette fonction afin de respecter une stricte neutralité.

» Mais l'important n'est pas le président. Ce sont plutôt les commissions qui se sont mises au travail pour préparer et assurer la bonne marche du Comité. L'une examine les problèmes financiers. l'autre, animée par des professeurs de droit et des avocats, se penche sur les aspects juridiques. la troisième avec l'aide du meilleur arbitre national s'intéresse aux questions techniques. En somme c'est une autogestion du basket de haut niveau, différent du basket de masse, que nous tentons de mettre en place.

– Pour quels objectifs? - Professionnaliser, rendre plus crédibles les clubs, comme je l'expliquais précédemment, et aussi promouvoir, développer et améliorer l'audience du basket. La campagne d'Orthez, la saison passée, a popularisé notre sport. A nous de poursuivre dans cette voie pour gagner de nouveaux spectateurs, susciter de nouvelles vocations chez les jeunes. Le Comité a passé un accord avec la société ISL Marketing pour mieux se faire connaître. Il a aussi signé un contrat avec la chaîne de télévision Antenne 2, qui assurera la retransmission de quinze matches du championnat.

- A l'image de la ligue italienne de basket ou des Espagnols. nous souhaitons que le championnat de France devienne une épreuve passionnante et rigou-

 Avec une formule toujours un peu compliquée ?

- Prévue au moins pour trois saisons, la nouvelle formule de championnal comporte deux phases. A partir du samedi 19 septembre les clubs se rencontrent en match aller et retour. A l'issue de ces trente rencontres et en fonction du classement obtenu. ont lieu des matches aller et retour pour les huitièmes de finale, et des décisions au meilleur des trois rencontres, pour les quarts de finale, les demi-finales et la finale. Ce système oblige les clubs à être bien classés dès la première phase, donc l'intérêt du championnat devrait être soutenu toute la saison. Nous avons pensé aux spectateurs, qui il faut le souligner, sont souvent nombreux et ainsi participent au financement

- Des spectateurs qui admirerout beaucoup de vedettes améri-

- Le problème des joueurs étrangers, essentiellement américains, voilà un dossier dont s'occupe la commission juridique. Les naturalisations abusives ne doivent pas devenir la règle. Une nouvelle mesure entre en vigueur cette année : chaque club ne peut présenter que trois joueurs non sélectionnables en équipe de France, c'est-à-dire étrangers ou naturalisés depuis moins de trois ans. Dès l'an prochain nous réduirons ce nombre de joueurs à deux. Il ne s'agit pas de fermer la porte aux basketteurs d'autres continents, mais, rétablir un équilibre entre des clubs brillant en Coupe d'Europe et une équipe de France aux résultats... L'exemple du football est là pour nous montrer qu'une équipe de France gagnante dynamise le sport. Nous constatons actuellement que l'inverse peut aussi détourner les speciateurs des stades. »

Propos recueillis par SERGE BOLLOCH.

## CYCLISME: tour de la CEE

## Madiot aux couleurs de l'Europe

ARC MADIOT est de toute évidence l'un des L coureurs les plus doués de sa génération, l'un des plus séduisants aussi. Vainqueur de Paris-Roubaix, comme Louison Bobet et Bernard Hinault, une épreuve qu'il avait déjà remportée chez les amateurs, il a conquis cette année le titre de champion de France sur route, après avoir sagné un championnat de France de cyclo-cross. Mais il s'était contenté d'une performance modeste dans le Tour en se classant quarante-septième, à plus d'une heure trois quarts de Stephen Roche. Il faut préciser que sa qualité s'exprime davantage dans les classiques que dans les courses par étapes.

Pourtant, cet Angevin de vingthuit ans paraît en mesure d'ajouter enfin une compétition longue durée à son palmarès. Il porte en effet le maillot de leader du Tour de la Communauté européenne (ex-Tour de l'Avenir) qui se ter-

mine dimanche 20 septembre. Servi par sa condition physique et son expérience, il devrait conserver l'initiative jusqu'au bout et obtenir un succès somme toute mérité, succès qu'il n'envisageait pas au départ de Rome : ses rapports avec son directeur sportif Cyrille Guimard se sont dégradés, et s'il défend encore les couleurs du groupe Système U, il changera de cap l'an prochain, de même que son frère Yvon, pour rejoindre Jean-François Bernard, au sein de l'équipe Toshiba.

Marc Madiot n'évoluait donc pas dans un climat idéal. Cependant, sa supériorité athlétique lui a permis de faire face à la situation. Ce professionnel aguerri a affronté une opposition limitée, à la tête de laquelle se trouvent deux amateurs français, Laurent Bezault et Yves Bonnamour, deux révélations, incontestablement.

J. A.

frant ento; dEx

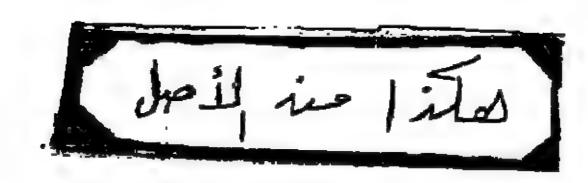
Dou

----4、養食囊

والتافيين والمداح

---

. \_ 4= 1444



# Société

Un entretien avec le cardinal Decourtray

## « On ne peut pas être chrétien et antisémite »

nous déclare l'archevêque de Lyon

« Vous êtes l'un des évêques les plus proches de la communauté juive de France. Constatez-vous aujourd'hui un regain d'autisémitisme?

de France

Blicken im Ling williams

STATE WE SEEL FOR

material of a section and

Both Bergerand

· 海岸的高级的大型 通過

minie Siffin

W. ARR. Mige feit.

bringy. Is acted

A not the " Property along the

**श्रामीक के अंभियात. अप** 

L. Africa Stat 41

HERE IN CHARLE

Destate, to prisone

the married stands of

THE PROPERTY CONTROL

him distant appendix.

there we were

Andre, in a Company of

TYPE IS THE PER

BART POPUL ME

"我我们,我们的人们是不错。这些

是 经现金证明 计可读数据数据

ell 14. Exec 44.

**36. 公司人员可以是现代的**。

Bridge of the processing the same

placeties at a second

physical seminates

Market State States

Miles Contracting the Land

the safety production and the

ASSET MY LIBERTY A.

West of the Control of the

the state of the s

the report which we

· 医血液中毒素 47

METARA MANAGE SEE

-

THE PERSON NAME OF

Miller Trupplete de

reside sort and interior

Care seeing brand

Ear of Faul M. mm

**运搬。 海河中海2年运送"**专业

and fine and all the second

秦 李龙龙之上。 法事中人

بالمراداتين المستحملة

经通知 化阿利克多尔油 斯拉

total in the same

医腹腹部 医皮肤炎 化硫 盐酸氢汞

A STATE OF THE STATE OF STATE OF

the same and the

**建建筑 网络沙鸡沙鸡沙** 电线

the feetings and linear

make which

de magni e e simile

his beginnings in them he

a of the contract of the contract of

White we down the

Begginger the Francis

THE PARTY OF THE

AND PROPERTY OF A PROPERTY AND A PRO

野都の養養の 東にお水子会の

AND WINDS

PARTE MARK THE

tion distances and

ME PRINCIPLE HOW

THE REAL PROPERTY.

e & someone

British weight and the Z

Butter we the

the same also also

-

CLE

me tem. Timberi

COS

bre

機能表記をおおる 原産を

Afternier une inches

- Je m'interroge moi-même.
Trois cents jeunes gens out défilé à
Lyon le jour de la fête de Jeanned'Arc, crâne rasé, brassard et croix
gammée sur la chemise brune. C'est
un phénomène très minoritaire mais
dangereux et symptomatique du
malentendu qui existe aujourd'hui.

» Je m'explique. Le courant antisémite a des racines profondes en France et j'ai peine à relire encore les écrits d'un Drumont, d'un Rebatet ou d'un Maurras. Souvenez-vous de Maurras lançant ses imprécations contre les quatre grandes forces qui, disait-il, minent la nation : les juifs, les francs-maçons, les protestants et ceux qu'il appelait les métèques.

» Mais l'événement d'Auschwitz est au-delà de tout ce qui peut se penser, s'écrire, se dire et même s'imaginer. Que de manière idéologique, scientifique, voire industrielle. on ait pu éliminer des millions d'êtres humains - dont au moins un million d'enfants. - c'est une réalité que, maigré l'abondance des témoignages, certains n'arrivent pas encore - ou se refusent - à croire. Et que, dans ce contexte, un courant politique traditionnel de l'histoire de France moderne resurgisse, je me l'explique, mais j'en suis profondément meurtri.

- Ceux qui nient l'existence des chambres à gaz sont-ils des antisé-

Pas forcément, mais de fait ils se conduisent comme tels. On ne peut pas séparer les chambres à gaz de tout le reste. Elles étaient, si j'ose dire, l'expression raffinée d'une horreur globale, le symbole le plus expressif du crime auquel se sont livrés les nazis. Distinguer les chambres à gaz du génocide ou dire qu'elles ne sont qu'un « point de détail » de la deuxième guerre mondiale est un non-sens historique. Cela prouve qu'on n'a rien compris ou plutôt qu'on refuse scandaleusement de comprendre.

- Fant-il rapprocher les propos récents de M. Le Pen d'attitudes racistes auxquelles on assiste aujourd'hui?

aujourd'hui? - On ne peut pas mettre sur le même plan l'antisémisme, qui est une donnée spécifique de l'histoire et de la philosophie, et le racisme quotidien, qui comporte plusieurs degrés. Il v a d'abord le ras-le-bol. devant le bruit fait, par exemple, la nuit par un voisin musulman pendant le ramadan; puis le refus plus explicite de l'autre, de l'étranger : ce racisme cumulé à la crise économique, à la peur du chômage et des atteintes à l'identité nationale a créé un grand courant de « nationalpopulisme » qui a la traduction électorale que l'on connaît.

» Il y a enfin le racisme plus profond et plus pervers, qui se manifeste dans l'opposition à une race, qui conduit parfois à des ratonades, et dont l'antisémitisme en la figure la plus achevée : il est beaucoup plus limité, mais il existe bel et bien dans ce courant politique dont je viens de parier.

- Qu'attendez-vous du document promis par le Vatican sur l'Holocauste?

- Beaucoup. Au concile déjà, l'Eglise catholique avait changé complètement son regard sur les juifs. Elle a officiellement et nettement désavoué toute attitude d'antisémitisme passée et présente. On ne peut être chrétien et antisémite. On ne peut être chrétien et raciste.

ne peut être chrétien et raciste.

A présent, il faut aller plus loin.

Je souhaite qu'un grand nombre d'historiens, de théologiens, de phi-

hosophes soient associés à ce document annoncé qui, pour moi, consistera à regarder en face le drame de
la chouh. En face et, ai-je envie
d'ajouter, jusqu'au bout. Au-delà de
l'émotion forte, simple et légitime,
c'est, en effet, ce « juqu'au terme »
qui m'intéresse, d'un point de vue
philosophique, moral et même métaphysique. Car s'interroger sur la
chouh, c'est s'interroger sur
l'homme. Capable d'anéantir et
d'avilir l'homme. Et ici, tous les
hommes, pas seulement les juifs et
les chrétiens, sont concerpés.

» Pour moi chrétien, existe en même temps une réalité, qui dépasse le mal et l'horreur absolue qu'a été la choah, c'est l'Amour tel qu'il s'est manifesté sur la croix. C'est sur cet événement que repose mon espérance qui, comme disait Bernancs, est « au-delà de mon désespoir ».

- Faut-il s'attendre à une prise de position des évêques de France avant l'élection présidentielle de 1988 ?

- Oui, mais sûrement pas comme à d'autres époques sous forme d'appels à «voter bien » ou «voter utile»... Très vraisemblablement, l'assemblée plénière des évêques, qui aura lieu au début du mois de novembre à Lourdes, sera amenée à préparer une réflexion de fond, qui sera ensuite proposée aux Français, sur quelques points qui nous paraissent décisifs dans le contexte de la société française aujourd'hui.

- Lesquels?

- En particulier le thème de l'identité nationale, dont il serait utile de découvrir la véritable richesse; puis la leute mais insistante apparition d'une société duale, où les plus démunis socialement, intellectuellement semblent de manière irrémédiable écartés, selon une évolution que l'on tend à considérer comme fatale. Un chrétien ne peut pas accepter ce fatalisme. Je citerai encore la montée des haines, des caricatures, des violences ver, bales, raciales et de toutes sortes...

» Les évêques vondraient enfin réexprimer leur attachement à cette valeur bien française, et chrétienne d'origine, qu'est la laïcité. Je ne parie pas, bien sfir, de ce laïcisme fortement coloré du positivisme et du militantisme anticlérical que pous avons connu dans le passé. Cette dernière notion est morte en iuin 1984 avec la grande manifestation en faveur de la liberté de l'école. Ce que nous souhaitons, c'est la garantie d'une laïcité définie par André Latreille et Joseph Vialatoux. denz grands intellectuels lyonnais, comme « l'expression juridique de

la liberté de l'acte de foi ».

— Pensez-vous sérieusement que cette conception de la laïcité soit menacée aujourd'hui en France?

- Sur quelques points, je répondrai oui, fermement et tranquillement. Ce n'est pas seulement pour l'épanouissement de la foi des enfants, mais aussi au nom de la lafcité et même de l'identité nationale dont je parlais, que les évêques de France réclament aujourd'hui le respect de la loi sur l'enseignement religieux. Car l'enjeu est aussi national et culturel. Il y a des valeurs dans la société et une richesse dans la culture française qui sont intrinsèquement liées à la connaissance et à la mémoire de faits religieux.

- Mais y a-t-il si grand péril à reporter du mercredi au samedi le jour de l'enseignement religieux des

- Mettre le catéchisme le samedi, c'est le tuer. Les chiffres sont éloquents. La chute de la pratique du catéchisme reporté au premier jour du week-end va de 20 % à 30 %. On ne peut pas demander aux parents, encore moins aux enfants,

un acte hérosque que personne ne songe à exiger par exemple pour l'enseignement des mathématiques ou d'une langue étrangère. Près de la moitié des enfants du primaire fréquentent le catéchisme catholique, sans parler de ceux des autres confessions, qui partagent aussi nos inquiétudes.

responsabilité des parents qui est engagée. Celle du-gouvernement l'est tout autant : oni ou non, va-t-il se résigner à ce que disparaissent de la culture de ce pays la connaissance et la mémoire religieuses? A ce que des polytechniciens par exemple continuent de tout ignorer de la fondation de la cathédrale de Chartres ou des *Pensées* de Pascal? A cause d'un lalcisme étroit, qui exclurait la



religion de la culture, il se produit en France une montée de l'ignorance religieuse qu'on ne trouve pas dans d'autres pays voisins, je pense en particulier à l'Allemagne.

Le cardinal Lustiger a proposé d'allonger l'année scolaire, en libérant à la fois le mercredi et le samedi. Cette solution a été critiquée, mais elle a au moins le mérite d'exister. Si elle ne peut pas être appliquée comme telle, je souhaite au moins qu'elle soit débattue avec le sérieux qu'elle mérite,

- Et si l'épiscopat, qui a déjà introduit deux recours devant le tribunal administratif, échouait dans ses efforts, irait-il jusqu'à descendre dans la rue comme pour la liberté scolaire ?

Nous sommes résolus et nous irions, en effet, jusqu'à la bataille. Mais rassurez-vous, ce serait une bataille paisible. Je n'aime pas la rue. Je lui préfère un dialogue avec des gens raisonnables. Alors pourquoi ne pas créer une commission des sages?

— Approuvez-vous celle qui vient de se mettre au travail sur le code de la nationalité, dont vous avez défendu le maintien dans su forme actuelle?

- Je suis très heureux de cette

initiative, ainsi que du choix des personnalités qui seront entendues par la commission. Le code de la nationalité est sans doute à réformer sur quelques points, mais arrivera-t-on à s'écouter, à se comprendre pour aboutir à un nouveau texte? Je crois que, dégagés des échéances électorales, nous pouvous sortir du climat passionnel qui a faussé jusqu'ici l'interprétation de la moindre proposition. Pour ma part, je suis favorable à toutes les améliorations du code qui permettraient d'aller dans le sens d'une meilleure insertion des immigrés et de leurs enfants.

— A quoi attribuez-vous ce regain de l'activité de l'Eglise, que l'on voit présente, de l'immigration à la procréatique, du SIDA à l'économie, dans tous les secteurs de la vie en société, alors qu'autrefois son domaine était plus restreiat : la charité, l'école, etc ?

- La place de l'Eglise dans la société est effectivement en train de changer, et il y a un paradoxe qui ne cesse pas de m'étonner. Il est vrai que ses forces et son influence ont décru et, dans le même temps, il existe une demande d'interventions de l'Eglise sur tous les grands sujets de société.

> La fin du cléricalisme a sans

doute délivré les français de la peur que pouvait inspirer une certaine puissance de l'Eglise. Apparaissant plus humble et plus vulnérable, elle devient en même temps plus humaine et attrayante. De même, si le nombre des pratiquants a chuté, le sentiment d'appartenance au catholicisme – tous les sondages le prouvent – n'a pas vraiment diminué. On ne peut pas, enfin, exclure la force du message développé par certains témoins de la foi.

- Dans un mois environ, vous allez être élu président de la couférence épiscopale. A défaut d'avoir déjà un programme, quelle est votre première préoccupation pour l'Eglise de France, dont vous allez devenir le « patron » ?

- Pour être président de la conférence des évêques, il faut être élu à ce poste et l'accepter. Je ne sais pas si je serai élu et si je l'accepterai. Je peux seulement vous dire que mon inquiétude majeure pour l'avenir, ce serait l'oubli de l'essentiel, au profit de l'organisation et de l'urgence. L'essentiel pour moi, cela veut dire l'expression de la foi dans la société moderne, l'activité des chrétiens dans les lieux dont l'Eglise paraît si éloignée, ceux de la culture, des milieux ouvriers, scientifiques, médicaux ou artistiques.

— N'est-ce pas le fonctionnement de l'Eglise que vous semblez ici mettre en cause ?

- Nous avons une superorganisation, mais elle remonte déjà
à une vingtaine d'années et il me
semble nécessaire de l'adapter. Je
pense que nous devons simplifier,
alléger le système de nos comités et
commissions. Les services sont
nécessaires. Ils sont comme des
canaux, mais, si au travers de ces
canaux ne passe pas une eau vive,
alors ils risquent de s'ensabler.

- Pensez-vous que Mgr Lefebvre consacrera un évêque, provoquant ainsi la cassure définitive avec Rome?

- Tout est possible. Ce serait dans la logique de tout ce qu'il a dit et fait depuis dix ans. Mais ce serait une catastrophe. Je n'ai pas envie de voir ainsi une partie de mes frères s'enfoncer dans le schisme, et je ne désespère pas de l'unité, même si, à vue humaine, elle paraît compro-

— Une dernière question d'actualité : que vous laspère la campagne contre le tabagisme qui vient d'être lancée?

ROBERT SOLE et HENRI TINCO. L'interdiction de fumer dans les établissements scolaires

### M<sup>me</sup> Alliot-Marie estime qu'on ne réglera pas le problème du tabagisme par décret

Peut-on interdire par décret le tabagisme dans les établissements scolaires? L'annonce par M= Michèle Barzach, ministre (RPR) de la santé, d'un prochain renforcement des mesures réglementaires interdisant le tabac (le Monde du 17 septembre) laisse sceptique Mas Michèle Alliot-Marie, secrétaire d'Etat chargée de l'enseignement, elle aussi RPR M= Alliot-Marie, qui participait jeudi aux Journées parlementaires de son parti à Bordeaux, nous a déclaré : « Il est indispensable de lutter efficacement contre le tabagisme des enfants, et je l'ai rappelé l'an dernier dans le plan de protection. Ce n'est pas un décret qui réglera le problème du tabagisme à l'école. D'abord parce qu'un décret est un texte rigide et long à mettre en œuvre, alors que les mesures peuvent être prises plus rapidement et plus souplement dans les textes déjà existants et au sein des instances où siègent enseignants, parents et élèves. Ensuite, parce qu'un décret apparait obligatoirement coercitif pour des adolescents et qu'il est moins efficace que des actions de conviction et de prévention. Le ministre de l'éducation nationale a d'ailleurs mis en œuvre des expériences dont les premiers résultats sont très encourageants. » Les autres pays européens ont-ils plus de résultats - et plus de fer-

gisme dans les établissements scolaires?

• En Grande-Bretagne, il est totalement interdit de fumer dans les écoles et les lycées, pour les

élèves comme pour leurs ensei-

gnants, indique-t-on à l'ambassade

neté - dans la lutte contre le taba-

de Grande-Bretagne à Paris. Des règlements intérieurs, dans chaque établissement, tolèrent uniquement le tabac dans les salles des professeurs, à l'abri des regards des élèves.

e En Allemagne, la législation en la matière, comme pour tout ce qui relève du domaine culturel, se décide au niveau des Etats et de chaque établissement. En règle générale, les règlements semblent assez souples. S'il est naturellement interdit de fumer dans les salles de cours, on tolère les cigarettes au moment des récréations pour les élèves des trois dernières classes du lycée et pour les enseignants. Un système voisin de celui que l'on connaît aujourd'hui en Francs. Toutefois, une loi anti-tabac est actuellement discutée au Bundestag.

• En Italie, la législation interdit, en principe, de fumer dans tous les lieux publics depuis quelques années. Cependant, il semble qu'il soit difficile de faire respecter cette interdiction dans les salles de professeurs.

En Espagne, si, en principe, ai élèves ni professeurs ne sont autorisés à fumer, on reconnaît, au lycée espagnoi à Paris, que quelques entorses au règlement sont constatées entre les cours.

Quelles que soient les réglementations à l'étranger comme en France (le Monde du 18 septembre), on ne se fait pas trop d'illusions sur l'efficacité de simples mesures d'interdiction, surtout en ce qui concerne les locaux réservés aux professeurs. Partout on souligne l'importance d'associer aux règlements une information et une éducation sur la nocivité du tabac.

**SPORTS** 

### FOOTBALL: Coupe de l'UEFA

### Les malheurs d'Auxerre

En match aller du premier tour de la Coupe de l'UEFA, l'AJ Auxerre a été battue, le jeudi 17 septembre à Athènes, par Panathinaikos (2 à 0).

Les malheurs d'Auxerre ont commencé à la 9 minute. Un ballon repoussé par le gardien Bruno Martini ricoche sur le tibia de Claude Barret, capitaine courageux mais malchanceux, auteur du premier but, contre son camp. Puis Pascal Plancque, de retour après une kongue indisponibilité, se blessait à nouvean au tendon d'Achille sur une action anodine.

Jeunes, inexpérimentés et un brin naîfs, les Auxerrois commençaient à se refaire un moral lorsque Vlaxos les assomma d'un second but (51°). Comble de déveine, Eric Cantona, écarté des terrains depuis trois semaines par une blessure, s'est trouvé à court de ressources pour transformer les deux occasions de but auxerroises en lin de rencontre. A la 85° minute, l'avant-centre bour-

 Nouveaux incidents au stade de Bordeaux. - Un nouvei incident a poposé M. Claude Baz, président des Girondins de Bordeaux, aux deux envoyés spéciaux de l'Equipe, à l'issue du match de Coupe d'Europe contre le Dynamo de Berlin, mercredi 16 septembre. Apercevant Michel Naît-Challal, qui attendait les joueurs bordelais dans la cour des vestiaires, M. Bez a demandé à deux membres du service d'ordre du club de l'expulser, en disant : « Virez-moi cette salope ! > L'intervention brutale a incité des policiers en tenue à s'interposer. Un autre journaliste, Erik Bielderman, qui assistait à la scène depuis la salle de presse et manifestait son indignation, s'est vu lui aussi expulser sans ménagement.

guignon échoua seul face au gardien grec, et pendant les arrêts de jeu, il • vendangea • une balle immanquable devant le but grand ouvert.

Pour Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, la récolte n'est que retardée au 30 septembre, pour le match retour. Il croit encore aux chances de son équipe à condition, préciset-il en forme d'invite, « que toute la Bourgogne se donne rendez-vous au stade de l'Abbé-Deschamps ».

— (Publicité) —

## bloc-notes

## FORMATION

CONTINUE
PRÉPARATION
AU C.P.E.C.F.
ET AUX

ÉPREUVES 11 ET 12 DU D.E.C.S. Mi-octobre

Cours du soir
ECCIP

Ecole Commerciale de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

3, rue Armand-Moisant 75015 Paris Tél.: 43-20-08-82 Poste 451 Métro Montparnasse

## REPÈRES

## Pollution chimique

## Des tonnes de pyralène clandestin

Alors que l'usine de Saint-Vulbas, dans !Sain, commence la destruction des deux cent soixante-dix fûts de pyralène découverts en Seine-et-Mame, les accidents dus à ce produit et les découvertes de stocks clandestins se multiplient. Ainsi, huit personnes, dont trois sapeurs-pompiers, ont été intoxiquées par des émanations résultant d'une fuite de pyralène qui s'est produite à Trappes (Yvalines) sous le transformateur d'un concessionnaire automobile. A Audincourt (Doubs), les services de la protection civile ont découvert le dépôt de pyralène clandestin le plus important jamais identifié en France : 37 tonnes du produit entreposées en toute illégalité dans la cour d'une entreprise spécialisée dans la vente et la réparation de transformateurs. Enfin, à Chavigny, près de Nancy (Maurtha et Mosella), un promenaur a trouvé dans une carrière de sable quarante-huit bidons contenant du toluène, solvant toxique et fort inflammable. Les fûts, dont certains fuyaient, avaient été déposés clandestinement il y a une semaine.

# SIDA Dépistage pour les étudiants

Près de la moitié des cent douze étudiants britanniques qui sont arrivés en Union soviétique pour l'année universitaire ont subi des tests de dépistage du SIDA, a annoncé le 16 septembre l'ambassede britannique à Moscou. Cas étudients sont apparemment les premiers citoyens d'un pays non africain à être soumis à ce test rendu obligatoire per un décret signé le 25 août. Plus de trente étrangers séropositifs ont, à ce jour, été expulsés d'URSS. D'autre part, on apprend que les étu-

diants britanniques et américains de l'Institut Pouchkine de Moscou subiront un test de dépistage dans les prochains jours. (AFP, AP.)

### **Espace**

## Les satellites d'Ariane en orbite

La réussite du tir de la fusée européenne Ariana, mercredi 16 septembra, a été complétée le landemain par celle du passage en orbite géostationnaire des deux satellites qu'elle avait emportés.

D'autre part, un satellite chinois, lancé le 9 septembre, a été renvoyé vers le soi et récupéré le jeudi 17. L'Agence Chine nouvelle indique qu'il a été mis en orbite par une version nouvelle du lanceur Longue Marche 2 et qu'il était porteur de trente-quatre expériences scientifiques. Il est probable qu'il avait aussi, comme plusieurs satellites chinois ramenés au soi après un voi très bref, une mission de reconnaissance militaire.





## Une semaine ordinaire de police judiciaire

## Derrière le miroir, 36, quai des Orfèvres

Un preneur d'otage, un « voieur aux Camel », un monte-en-l'air obsédé par Electricité de France, un funembule qui a raté sa vocation, les quatre probablement en un seul horrene. Une fernme découpée an morceaux, un sexophoniste supposé mais assassin avéré. Un règlement de comptes au bar La Perroquet, suivi d'une fusillade dans un appartement à Créteil. Des € FAUCON » bien mystérieux..., le tout fait une semaine ordinaire du 36, quai des Orfèvres, siège central de la police judiciaire pari-

L'actualité forcée de la PJ - ici. celle du début de cette semaine ressemble inévitablement à un inventaire à la Prévert. Décor : des bureaux vieillots que reconnaîtrait encore, malgré quelques coups de pinceau et quelques meubles neufs. Georges Simenon, qui y trainait, il y a plus d'un demi-siècle, ses calepins de reporter. A l'intérieur, une poésie inconsciente, trouble et ambiguê, celle des hommes qui peuvent regarder derrière le miroir, qui voient tout ce que nous ne voulons pas voir, l'envers des villes.

La presse, le plus souvent, ne traits que l'activité la plus spectaculaire et la plus apparente. Une prise d'otages, par exemple. La course médiatique qui a accompaqué celle du lundi 14 septembre, à Paris, dans une agence du Crédit Iyonnais (le Monde du 16 septembre) a surpris les policiers euxmêmes, voire choqué certains d'entre eux. Adjoint de M. Pierre Touraine, directeur de la PJ parisienne. M. Jean-Pierre Sanguy refuse de s'étendre sur ses longs dialogues avec le malfaiteur, un homme «bien sepé» mais, à l'évidence, sorti de lui-même, déségui-Ebré, en colère contre le monde et la vie. Les temps ont changé : le

vedettariat n'est plus guère en vogue au € 36 ».

La consigne était de ne pas tirer, d'éviter tout camage qui aurait mis en péril la vie des deux femmes otages. Quatre policiers de la brigade de répression du banditisme, sous les ordres du commissaire Jean-Marc Bloch, placés durant cinq heures d'affilée en face de 'homme qui brandissait un 357 Magnum, l'ont respectée. On a donc gagné du tamps, isolé la ligne téléphonique indûment occupée par diverses radios, recherché ∢sommiers », baptisés auiourd'hui SATI, le profil, le passé et la personnalité du preneur d'otages. Messadh Sid Ahmed, alias Ouerdana Mohamed, alias Safi Youcat, Safi Ali, Bensaïd Ahmed, Saadi Ali, un habitué, connu pour divers vols. usurpations d'identité, faux et usage de faux.

Mais, surtout, un instable, pas un « maifrat » du milieu organisé qui aurait pu entendre le simple langage du rapport de forces. Un magistrat devait ainsi, durant 'attente, le reconnaître comme l'homme qui, menacé d'expulsion, avait carrément grimpé sur le toit de la préfecture de police en juin

Enfin, à 20 h 35, le trafic radio annonce qu'il est maîtrisé. Son attention avant été distraite par les hommes de la BRB, il aveit laissé les deux otages s'enfuir par un escalier, derrière lui. Mais il devait les suivre, l'arme à la main. En haut, trois policiers de la BRB et de la Brigade de recherche et d'intervention. Instinctivement, le premier tire, l'homme riposte, deux autres policiers répliquent. Mohamed Ouerdane est touché d'une balle à l'aine, mais ses jours ne sont pas en danger. Ses interrogatoires, à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu, ont d'ailleurs déià commencé.

Le Syndicat national des per-

sonnels de l'éducation surveillée

(SNPES) de la région parisienne

appelle ses membres à faire

grève le 2 octobre prochain, jour

où un éducateur parisien,

M. Arnaud Nicoladze, compa-

raitra devant le coaseil de disci-

pline pour répondre d'irrégula-

- Quand j'ai appris cette histoire,

mon sang n'a fait qu'un tour. Les

faits sont graves, il s'agit de faux en

écriture et d'escroquerie. J'aurais

même pu demander des poursuites

M™ Michèle Giannotti, directrice

de l'éducation surveillée, se montre

sans indulgence à l'égard de

M. Arnaud Nicoladze, trente-deux

ans, éducateur à l'institution spécia-

lisée Commerce-Croix-Nivert. à

Que lui reproche-t-on? D'une

part, d'avoir contrefait en juin 1986

la signature de son supérieur pour se

faire rembourser des frais de dépla-

Sans états d'âme, l'éducateur

incriminé expose les faits. Parti en

juin 1986, en compagnie d'une assis-

tante sociale, chercher dans le Gard

pour des toxicomanes, il ne peut se

permettre, dit-il en substance, avec

un salaire net de 6 800 F d'attendre

longtemps sans qu'on lui rembourse

des frais qu'il a avancés et qui repré-

sentent la moitié de ce salaire. Son

supérieur étant en vacances à son

retour, il a donc imité sa signature,

Quant à la facture d'essence, elle

était destinée à remplacer un justifi-

Dans son rapport sur l'affaire, le

directeur départemental de l'éduca-

tion surveillée. M. Jacques Leva-

cher, a estimé qu'e il ne semble pas

possible d'accuser M. Nicoladze

d'utilisation frauduleuse de fonds

publics à des sins personnelles ». Ce

n'est pas l'avis de la direction de

l'éducation surveillée « outrée » que

« aes gens qui s'occupent ae

mineurs en difficulté » aient de tels

comportements. Pour autant, on

rejette l'idée qu'il puisse s'agir d'une

pratique fréquente que les éduca-

teurs, cux, justifient par les lour-

catif manquant.

et l'Hérault des familles d'accueil

pour celle de l'administration.

rités financières.

Car la prise d'otages n'est que le préambule. Une synthèse criminelle du 1ª septembre avait en effet dressé l'étonnant portraitrobot d'un monte-en-l'air original : vingt-sept cambriolages de nuit durant le seul mois d'août dans les quartiers du centre de Paris, par effraction ou escalade. Un homme solitaire qui signait « son passage en détruisant le compteur électrique et en abandonnant le plus souvent, bien en évidence, des cigarettes de marque Camel ou des pièces et billets provenant de prédes Camel : il en a même réclamé durant la prise d'otages, aux poli-

### « C'est le boulot »

ciers qui ne se sont pas fait prier.

L'enquête ne fait que commencer. Mais la conviction policière est faite : traces de chaussures de sport, indices matériels divers, il s'agit bien de l'e homme aux Carnel ». Commentaire au « 36 » : « Le vrai travail de P.J. c'est ce que nous appelons l'habillage. Aller d'un fait à un autre, c'est le boulot. li faut aller au-delà du quotidien, ne pas se laisser envahir. Pour nous ca qui compte, c'est le multidélinquant, pas l'occasionnel. »

Pourtant, l'actualité est là qui bouscule. Le lendemain de la prise d'otages, la PJ a élucidé un meurtre vieux de deux mois : le 11 septembre - enfin! - des habitants d'un immeuble du onzième arrondissement remarquent des émanations pestilentielles venant du sous-soi. Dans des sacs-poubelles, la voirie trouve un corps de femmes mutilé par quarante coups de couteaux. Travail de routine : enquête de voisinage, sonner à toutes les portes de l'immeuble et trouver ainsi Philippe Monnier. trente-quatre ans; le locataire du

transmise en septembre 1977 par la

préfecture de police dans laquelle il

est présenté comme « un militant

gauchiste, meneur de l'agitation

lycéenne contre la loi Debré au

lycée Montaigne en mars et avril

1973 - et qu'il - faisait partie des

manifestants qui ont envahi les

locaux de la chambre de commerce

Cet élément est-il de nature à

éclairer un conseil de discipline sur

la personnalité d'un homme par ail-

leurs membre du bureau du Syndi-

cat national des personnels de l'édu-

cation surveillée (SNPES), et qui

fut I'un des meneurs du mouvement

des éducateurs au printemps der-

Après avoir relevé de ses fonc-

tions M. Yves Douchin, délégué

régional de l'Ile-de-France

(le Monde du 12 septembre), la

direction de l'éducation surveillée

confirme sa volonté de mettre de

l'ordre dans sa maison. Les sanctions

contre M. Nicoladze peuvent aller

d'Espagne en septembre 1975 ».

Lourdeurs administratives et notes de frais

Un fonctionnaire de l'éducation surveillée

en conseil de discipline

quatrieme, qui devait rapidement avouer dans les bureaux de la brigade criminelle. Une triste histoire de marge et de galère, une dispute avec cette amie d'occasion qui voulait aller garder des moutons en Auvergne, le soir du 14 juillet, les libations en sus. Un coup de couteau qui en a appelé d'autres... Le même jour, mardi 15 sep-

tembre, des coups de feu sont tirés, au petit matin, devent un bar du premier arrondissement. Le Perroquet. Une voiture est signalée, des renseignements sont obtenus, on croit à un règlement de comptes entre proxénètes, et c'est ainsi que quatre fonctionnaires de la deuxième division de police judiciaire arrivent, en enquête de flagrant délit, chez Gérard Hubert, dans un appartement de Créteil (Va)-de-Marne), le matin du 16 septembre. Il est à peine habillé. Attaché par une menotte à un tuyau de chauffage central pendant que commence la perquisition, qui permet de découvrir une première ame, il a le temps d'en sortir une seconde de son pantalon, il tire à tout va : trois policiers sont blessés, le quatrième riposte et tue l'homme « tranquille », seion ses voisins, meis chez qui l'on retrouvers une carabine, un 22 long rifle, des cagoules, 16 000 F en liquide.

A l'évidence, une telle conclusion n'enthousiasme pas les vieux routiers de la PJ. Ils auraient préféré remonter au-delà, élucider d'autres hold-up. Comme ils aimeraient savoir qui se cache derrière les Fractions anarchistes unifiées contre l'ordre national (FAUCON) qui, imitant maladroitement le sigle d'Action directe, envoient ces jours-ci des menaces de mort à diverses personnalités.

EDWY PLENEL.

## A Nanterre

### Le tribunal se déclare incompétent pour juger un ancien maire

La onzième chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine) s'est déclarée incompétente, jeudi 17 septembre, pour juger M. Jacques Le Dauphin. ancien maire (PC) de Châtillon, renvoyé devant lui pour « violation de domicile par un fonctionnaire ou un agent de la force publique ».

La procédure avait été engagée par l'Office interdépartementale d'HLM, qui reprochait à M. Le Dauphin d'avoir requis, en novembre 1980, un logement pour une famille de sa commune alors qu'un bail avait déjà été signé entre l'Office et un autre locataire.

C'est la chambre d'accusation. s'agissant d'un magistrat municipal alors en exercice, qui avait renvoyé M. Le Dauphin devant le tribunal correctionnel de Nanterre. Cette dernière juridiction, présidée par M. Gérard Rémy, a suivi les conclusions développées par l'avocat de M. Jacques Le Dauphin, Me Frédéric Veil, qui avait fait valoir que le tribunal n'était pas compétent pour juger un étu municipal pour des faits accomplis dans le cadre de ses fonc-

AGATHE LOGEART.

 Joux-la-Villa (Yonne), commune candidate à la construction d'un centre de détention. - Au cas où la tribunal administratif de Dijon, actuellement saisi, annularait la délibération du conseil municipal de Précy-le-Sec (Yonne), qui adopta. par six voix contre cinq, le projet de construction d'un centre de détention - projet contesté par les habitants du village (le Monde du 9 septembre). - la commune voisine de Joux-la-Ville a proposé sa candidature, après un vote favorable du conseil municipal. Cette commune envisage d'acheter un terain situé à environ un kilomètre du site retenu jusqu'à présent. Au cas où cette candiciature serait retenue. le conseil municipal de Joux-la-Ville proposerait la création d'un syndicat intercommunal à Précy-le-Sec. D'autres communes extérieures au département ont, elles aussi, fait connaître

 Inculpation d'un policier : Pointa-à-Pitra. - Un policier du commissariat central de Pointre-à-Pitre a été inculpé de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner a par M. Michel Lévy, juge d'instruction, chargé du dossier concernant la mort d'un ressortissant de l'Be de la Dominique, Joseph Cliff, vingt-cinq ans, abattu de quatre balles lors d'un

contrôle de police, dimanche 13 septembre (le Monde du 16 septembre). Ce policier, dont l'identité n'a pas été communiquée et qui appartient à la brigade de surveillance noctume est l'auteur des quatre coups de feu. il avait fait usage de son arme, selon ses dires, pour venir au secours d'un de ses collègues agressé et projeté à terre par la victime, un Dominicain en situation irrégulière à la Guadeloupe, M. Michel Lévy a confié l'enquête aux spécialistes de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN).

 Mise en liberté de M. Jean-Luc Schwartz. - inculpé de voi de documents et écroué le 8 septembre. M. Jean-Luc Schwartz, ancien chef de cabinet de M. Claude Huriet, pré sident du conseil général de Meurthe-et-Moselle et sénateur CDS. a été mis en liberté sous contrôle judicisire par M. Gilbert Thiel, juge d'instruction chargé de l'affaire (A Monde du 10 septembre).

• RECTIFICATIF. - Ce sont des peines de prison ferme et non avec sursis qui ont été prononcées. par le tribunal puis par la cour d'appel d'Angers, contre M. Denis Thibault, l'employeur de M. Serge Cadeau, pour les treize années de servage subies par ce dernier (le Monde du 17 septembre).

## Communication

## La production française au creux de la vague

Comment ne pas être frappé du contraste! Alors que l'activité « jeux et variétés » de la Société française de production (SFP) connaît un véritable boom - ses responsables tablent sur une croissance de 20 %, celle du département « fiction » chute dans des proportions impressionnantes : 350 millions de francs de chiffre d'affaires cette année, contre 500 l'an dernier.

Un véritable effondrement dont la concurrence n'a pas bénéficié. « Ce que la SFP a perdu, le privé ne l'a pas gagné », constate le président de l'Union syndicale des producteurs audiovisueis, M. Roland Gritti, Malgré les discours officiels, le « mieuxdisant culturel ., les engagements pris par les chaînes devant la CNCL, la fiction française est an creux de la vague.

Une situation transitoire? M. François Léotard le croit, qui annoncait récemment, pour 1988. un accroissement de 70 % des investissements français dans la création audiovisuelle (le Monde du 1º septembre). Les producteurs, eux, l'espèrent « Pour discuter... mous discutous -, soupirent plusieurs « grands » de la profession. « Mais pas un seul contrat n'a encore été signé avec les chaînes privées. Faux, rétorque-t-on à TF 1, où l'en affirme avoir confirmé 230 heures de fiction prévues par la direction précédente, et lancé pas moins de 126 heures de nouveaux projets. La Cinq et M 6, elles, n'en sont encore qu'à leurs premiers pas et la chaîne de M. Robert Hersant vient tout juste de mettre en place sa « cellule production ». Difficile, donc, de préjuger de sa politique de fiction.

Les producteurs en sont bien conscients. - Mais attention, prévient M. Gritti, nous serons particulièrement attentifs ou respect des cahiers des charges par les chaînes privées. Nous prenons au mot M. Léotard quand il affirme que les engagements pris par les repreneurs ne sont pas négociables. Mais

quand il évoque quelques jours plus tard, la nécessité d'accepter une certaine souplesse, c'est inacceptoble! - (le Monde du 15 septembre).

Reste le secteur public. « Notre meilleure garantie de survie ». concède sous le sceau de l'anunymat, un producteur privé pourtant bien en cour rue de Valois. Paradoxal? Pas vraiment. Antenne 2 est apparae, ces derniers temps, comme un pôle de stabilité aux yeux d'une profession malmenée par l'incessante redistribution des cartes audiovisuelles. Quant à la SEPT, la future chaîne culturelle, elle, a passé un volume de commandes non néeligeable, même si nombre de celles-ci l'ont été avec les centres régionaux

Aussi, tout en déplorant que les 10 % du produit de la vente de TF promis à la création, n'ajent pas été directement versés au compte de sontien aux industries de programmes, les producteurs sont-ils particulièrement attentifs aux mesures annoncées par M. Léctard en faveur du secteur public. Les dotations en capital - 200 millions de francs pour A 2, 100 pour FR 3 en deux sois sur 1988 et 1989 - ont ainsi été plutôt bien accueillies. parce qu'elles sont strictement réservées à la production de fictions et seront facilement contrôlées par la tutelle. Les autres dotations aux « programmes » sont considérées avec plus de circonspection, car elles pourront tout autant servir à payer les films (de plus en plus coulteux) ou les droits des retransmissions sportives.

« Le drame vient de ce que votre dépendance à l'égard des chaines s'accroît », affirme M. Gritti, qui déplore que la part du cinéma dans le compte de soutien aux industries de programmes soit de plus en plus grande au détriment de la télévision. Un glissement qui compense le désengagement de l'Etat.

PIERRE-ANGEL GAY.

### POINT DE VUE

### Le ministre de la culture est-il un poète?

par Claude QUEMY Secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de

l'action culturelle CGT. A realité a souvent du mai à entrer dans le moule des dogmes, fussent-ils libéraux. M. François Léotard en fait l'illustration dans l'interview qu'il vient de donner au Monde (numéro du 15 septembre). If nous avait déià habitués à prendre quelques distances avec la vérité. Aujourd'hui, le

procédé devient système. Ainsi, prenant le relais de M. Mougeotte, il indique que TF 1 privée a engagé ces derniers mois la production de plus de fiction française que TF 1 chaîne publique ne l'avait fait en deux ans. Cela signifierait donc plus de 320,30 haures. Non seulement c'est impossible, mais cela est démenti par le direction de la chaîne elle-même : dans le cadre des négociations sur le volume de production avec le Syndicat français des artistes et interprètes, elle a proposé le renouvellement pur et simple de l'ancien accord pour 1987, c'est-àdire 155 heures.

Le ministre parle de quasimonopole de la SFP. Une fois de plus, les chiffres démentant une talle assertion. En 1986 (les commandes obligatoires des chaînes de service public existaient encore), sur 475,26 heures de production, la SFP n'en effectuait que 146,53 heures. Pour les années 86-87, si l'on inclut la Sept, le compte de soutien s'élevait à 1 220 MF, seulement 94 MF

sont allés à des productions SFP. La 5, selon le ministre, ne bénéficierait d'aucune priorité mais à Aixen Provence, par exemple. l'installation des émitteurs de la 5 et de la 6 compromet la diffusion de FR 3 pour un million de téléspectateurs qui seront invités à changer de canal et peut-être même à acheter une nouvelle antenne. Pour mieux gérer ce type de dossier. M. Berlusconi a obtenu de la Direction de TDF que les plans de fréquence régionaux soient remis à ses ingénieurs.

Mais la chaîne de M. Hersant est également favorisée pour ce qui est de l'achat des programmes. La rémunération des artistes inte situe à hauteur de 25 % du cachet initial, en cas de rediffusion d'une production publique ou privée par une chaîne publique. A travers un natifice juridique, elle n'est plus que d'environ 1.,50 % lorsque c'est la 5 qui rediffuse. Il en est de même pour les réalisateurs.

Le gouvernement aurait renoncé à privatiser une deuxième chaîne de service public par réalisme, Mais, même si ce n'est pas de manière

ouverte, le processus est pourtant engagé à FR3. Pour preuve la récente déclaration de son PDG, M. Han : «FR3 a déià mis en place une stretégie d'ouverture qui se révèle payante : coproductions avec des partenaires privés, politique d'achats, prestations de moyens privés, constituent des sources de programmes importantes. Il s'adit d'un changement des méthodes de travail, mais aussi plus profondément des mentalités et de la cultura d'entreprise. »

Les conséquences ne se font pas attendre : le 30 juillet, on annoncait au conseil d'administration que FR3 serait désormais une chaîne de diffusion. Le 11 septembre, les douze directeurs régionaux étaient informés de la suppression des activités de production dans neuf régions, seules Lille, Lyon et Marseille étant maintenues dans un premier temps. Ces décisions interviennent après les cent licenciements imposés par le minis-

Quant à la liberté des journalistes et au fait que le système audiovisuel serait déconnecté du pouvoir politique, il ne semble pas utile d'insister longuement sur la succession de mutations erbitraires en Corse, ni sur les récentes nominations dans les conseils d'administration de « spécialistes » dont la compétence et l'indépendance ont été largement reconnues à travers les postes qu'ils ont occupés à la direction du RPR ou par leur appartenance à la cfamille Hersant ».

Devant une telle imagination, on pourrait penser que M. François Léotard est un poète. Mais ca serait ignorer la réalité de ses objectifs. Quatre groupes français servent d'accroche pour une stratégie d'encerclement audiovisuel de notre pays: les 3H (Hersant-Hachette-Havas) et Bouygues. Deux groupes financiers pilotent ce remodelage. Suez et Paribas au profit de trois groupes multimédias européens, la Finivest (Berlusconi), Pergamon Médias (Maxwell père et fils) et la CLT derrière laquelle le groupe Bruxelles Lambert représente les intérêts de Mundoch.

Tel est le vrai visage d'une politiins din se madrit bar ja suppression des 90 millions de francs du budget du cinéma et la baissa de fréquentation des salles de 18,8 % pour le seul premier trimestre de l'année. En même temps, la chute de la production télévisuelle est brutele, elle peut être mesurée à la régression de l'emploi dont sont victimes les artistes interprètes, les réalisateurs et les techniciens intermittents. Nos professions ne resteront pas les bras balants devant une telle situation.

### En Aquitaine

### Arrestation de plusieurs trafiquants de fausse monnaie et de faux papiers

BIARRITZ de notre correspondant

Considéré comme le « parrain milieu de la côte basque ». M. Jean Breuilh. cinquante-cinq ans, a été interpellé, mercredi 16 septembre, à son domicile d'Ustaritz (Pyrénées-Atlantiques), par les enquêteurs de l'antenne de la police judiciaire de Bayonne. Il est soupconné d'avoir participé à un trafic de faux dollars et de faux documents administratifs. qui a donné lieu à plusieurs autres

interpellations ces derniers jours en Aquitaine. L'affaire a commencé an début de la semaine, par la découverte de faux billets de 100 dollars échangés dans des banques et commerces de Saint-Jean-de-Luz. Les billets verts - on parle de plusieurs milliers de coupures - avaient été fabriqués par l'imprimerie Parme-Presse, installée dans les locaux désaffectés d'une ancienne usine, non loin de l'aéroport de Biarritz. Quatre personnes y travaillaient : M. Jean Derez, son fils Christian, M. Christian Mendiboure, plusieurs fois condamné pour délits mineurs, et M. Serge Saint-Rémy, tous anciens ouvriers typographes. En plus des faux dollars, l'imprimerie produisait de fausses cartes d'identité et de faux permis de conduire français et

espagnols. Les quatre « imprimeurs - ont été écroués. Quelques jours avant l'opération de police, le matériel d'imprimerie avait été déménagé : il a été retrouvé sur le port de Bordeaux, à l'intérieur d'un conteneur en partance pour les Antilles. C'est à partir de cette découverte que les enquêteurs ont été amenés à interpeller M. Jean Breuilh. Celui-ci, dont l'épouse également été placée en garde à vue, a déjà été l'objet de plusieurs condamnations : six ans de prison en . 1962 pour tentative de meurtre sur deux consommateurs d'un établissement de muit, dont il était le propriétaire; sept ans en 1971 pour transport de 50 kg d'héroine, et un an de prison en 1983 pour le vol de tableaux de maîtres et d'objets de

## Le Mande

RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

deurs administratives. En poste depuis dix ans, M. Arnaud Nicoladze fait l'objet de notations élogieuses. Mais curieusement son dossier comporte aussi une COMMUNICATION fiche des renseignements généraux

#### cement de 3.263,75 F et, d'autre part, d'avoir produit, en août 1986. une facture d'essence de 320,04 F pour sa voiture personnelle et non **EN BREF**

du blâme à la radiation.

leur candidature, le cas échéant.



474m-4

وحيوا وتستحده

## ion

## le la rague

\* ster

A Ministry

ATT STATE OF

AT ALLE

The work of

114 11 11

- t - 1- --- .

41.

1.42

Comment and

plu- a

1977 187

**扩射**对应约7

Te trans to the Market

3.5 W

po to antendent the table

consider the subsection of the

CONTRACTOR SECTIONS

idefinitual year ich if in reports the lift. in, maiere per ett in the constant the impittrus de mein. Minister 1800 ile I Allantite Bur in our M. Lautard elega protoco Lan in a Price que Partie · 1000 Britate 李雅 土 384 M 989 - OR: **李林思尔,连老公司被1200年**。 etercteranen ranewith the Englands to CONSTRUCTION TO A the distinction days Andrew Landschaft and Majarile ... Che d'emis AND METALS & PARTY the plant care week. 图 不完全系统运动的 网络米斯林

The second speed resident second seco

LENGTH CAP

### iture

**解心 "我你 "我**" 的复数形式 电

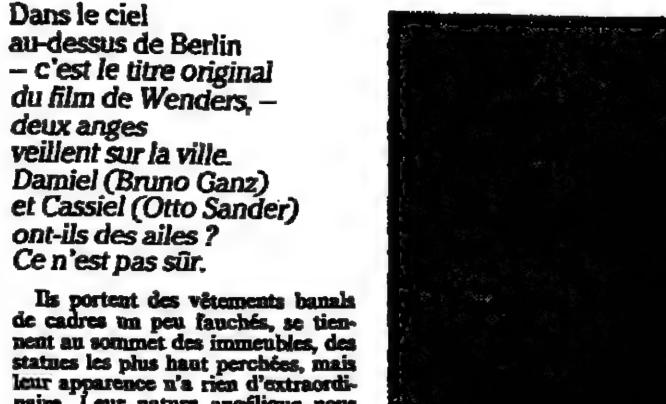
trans of the same of the same

# Culture

### CINÉMA

### « Les Ailes du désir », de Wim Wenders

## Un ange amoureux



de cadres un peu fauchés, se tiennent au sommet des immenbles, des statues les plus haut perchées, mais leur apparence n'a rien d'extraordinaire. Leur nature angélique nous est dévoilée de l'intérieur : des les premières images de ce long métrage de deux heures et six minutes, un des plus magiques envois qu'un spectateur de cinéma puisse connaître, nous sommes en apesanteur, entre les maées, nous traveteons les murs, nous sommes invisibles comme les anges et comme eux doués d'entendre ce que pensent les humains, leur plaintes et leurs peines, de pénétrer toutes leurs pen-

Cette longue promenade des anges dans Berlin, en noir et blanc, est une merveille de légèreté et d'émotion, de déséquilibre sans cesse contenu, rattrapé — qui justifie amplement le prix de la mise en scène obtenu par Wenders à Cannes, — où le son est aussi admirablement contrôlé que la lumière d'Henri Alekan.

Les anges ne vieillissent pas, sont éternels, n'ont jamais faim, ni chand, ni froid. Ils sont gentiment attentifs à la douleur des vivants, donnent à l'occasion un coup de main à celui qui, dans le métro, n'a plus d'espoir, à l'enfant seul qui boude à l'écart des autres, au blessé qui reprend ses esprits sur la chaussée, à la femme enceinte dont le

bébé étouffe, au vieux monsieur (Curt Bois) qui s'inquiète d'être le dernier contenr d'une époque qui disparaîtra avec lui. Ils ne réussissent pas toujours. Un suicidaire échappe à leur surveillance, à leur immense compassion. Mais c'est la vie, les anges le savent, ils sont plutôt blasés, insensibles. À vrai dire, ils

Fort beureusement, selon Wenders, rien n'est jamais vraiment fixé ni perdu, c'est une des leçons optimistes de ce film amoureux, sûrement un tournant dans la vie de son auteur, et dans son œuvre: Damiel

s'enquiquinent un pen là-haut.

découvre qu'il n'est pas si indifférent que cela aux charmes d'une jolie trapéziste de cirque, Marion (Solveig Dommartia). Du coup, le monde et l'image prennent des couleurs. Mais quelle femme aimerait un ange?

C'est là que Peter Falk, venu à Berlin tourner un épisode de Columbo, joue un rôle décisif et plein d'humour : devant une baraque à frites, il parle à l'impalpable Damiel (« Je sais que tu es là, je ne se vois pas, mais je le sens »), lui explique la beauté du monde terrestre, sa saveur, et lui tend la main « compañero... »; lui aussi a été un

ange, mais depuis trente ans il y a renoncé et s'en félicite chaque jour, même s'il y a la mort au bout du compte.

La question des anges a toujours intrigué les hommes, et le sujet n'est pas facile à traiter sans ridicule. Wenders n'a pas pris le parti de la comédie mais de la poésie, lente, pénétrante, splendide, du lyrisme et de la passion. On apprend ainsi deux ou trois choses simples mais indispensables. Qu'il faut vivre et se laisser aller an fleuve du temps, que le prix de cette vie est justement de savoir qu'elle vous quittera. Que si le désir « donne des ailes » parfois, il ne peut naître que chez ceux qui n'en ont plus, anges déchus comme nous, se souvenant du ciel, certes,

mais les pieds sur terre.

MICHEL BRAUDEAU.

### Au Centre Georges-Pompidou

## Cendrars et ses peintres

« Parcours »,
affirme le papier
que l'on distribue au visiteur
au Centre Pompidou
en guise de viatique.
« Jeu de piste »
serait plus juste.

L'exposition Cendrars et ses peintres au Centre Pompidou propose un jeu de piste de salle en salle, de passage à passage. A chaque station, quelques œuvres et quelques textes de Cendrars illustrent un épisode, Cendrars et les cubistes, Cendrars et les Delaunay, Cendrars et les surréalistes.

Les premiers, sur lesquels l'auteur de Moravagine n'écrivit qu'après la guerre, ne lui inspiraient guère que distance et méliance, à l'exception d'un seul : Fernand Léger. Sympathie d'athlètes, sympathie d'artistes convaincus qu'ils doivent être modernes et que la modernité exige le culte de la mécanique et de la vitesse : les deux hommes se ressem-

blaient, et l'on ne s'étonne pas que, longtemps après s'être désintéressé des beaux-arts, Cendrars discutât encore avec le peintre des chantiers et des engrenages. Ils pouvaient se souvenir avoir collaboré à un film et à un ballet, la Création du Monde, sur une musique de Milhaud. Des esquisses de Léger, que l'on avait peu vues jusqu'ici, témoignent de l'étroitesse de leur entente.

Le même amour de la modernité rapprocha Cendrars du coupie Délaunay, le temps de concevoir avec Sonia un livre «simultané», la Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France.

Cet hommage express, bref, syncopé, un rien chaotique, comme l'est souvent la littérature de Cendrars elle-même, s'achève sur une curiosité: deux peintures à l'huile exécutées par l'écrivain vers 1913, au moment où il se sentait le plus proche de ses peintres.

PHILIPPE DAGEM.

★ Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne; jusqu'au 14 décembre.

## Des sons rares pour musique électro-acoustique

Parmi les diverses manifestations organisées par le Centre Pompidou autour de la personnalité et de l'œuvre de Blaise Cendrars, à l'occasion du centenaire de sa naissance, l'ACIC (Association pour la collaboration des interprètes et des compositeurs) propose une série de concerts de musique électro-acoustique et instrumentale.

Pour la première soirée, le 16 septembre, Nicole Lachartre a pris la responsabilité de donner l'exemple, en composant un concert-spectacle - l'Eubage, aux antipodes de l'unité d'après la récit d'un voyage cosmique imaginaire. De larges fragments du texte, lus par Jean Gillibert, étaient ponctués, prolongés et parfois accompagnés par de brèves compositions électro-acoustiques et des jeux de lumière sur des groupes d'objets présentés sur scène et plus ou moins directement liés aux évocations du récit.

Partie des bords de l'océan, suggéré par le cri des mouettes, le bruit des vagues mais aussi du temps terrestre : sonnerie et tictec d'une vieille horloge, la musique entraîne l'auditeur dans un univers de glissements diaphanes, intersidéraux, avec, à un certain moment. l'intervention flûtée d'un harmonica de verre, comme le souvenir du monde quitté. Le texte joue avec un plaisir évident sur les associations musicales et, parfois incongrues, de mots ou d'expressions.

GÉRARD CONDÉ.

\* Prochains concerts: la Vie des saints au bar des hôtels, spectacle musical de Pierre Boeswillwald, samedi 19 septembre à 20 h 30 et dimanche 20 septembre à 16 henres. Musique instrumentale par l'Atelier-Musique de Villed'Avray (œuvres de Danielle Sevrette, Jean-Louis Petit, Karel Goeivaerts, Antoine Tisné...) Lundi 21 septembre à 20 h 30, dans la grande salle du Centre Pompidou.

Gaumont Champs-Elysées - Rex - Gaumont Opéra (grande saile) - Clichy Pathé - Gaumont Convention - 14 Juillet Beaugrenelle - 14 juillet Bastille - Gaumont Aléais - Gaumont Les Halles - Gaumont Parnasse - La Pagode - Miramer - 14 Juillet Odéon - Racine - Gambetta - Maillot - Escurial Panorama - Français Enghien - Belle Epine Pathé Thiais - Vélizy - C2L Saint-Germain-en-Laye - 4 Temps La Défense - Cyrano Versailles - Pathé Champigny - Gaumont Ouest Boulogne - Gaumont Evry - Artel Rosny - Artel Nogent



Otto Sander

## Celui qui restait au ciel

Otto Sander est l'ange qui, contrairement à Bruno Ganz, ne veut pas devenir humain. Il est, avec Bruno Ganz, l'un des plus grands comédiens de la scène allemande.

Les deux anges de Wim Wenders qui se posent sur terre sont deux visiteurs passagers du monde cinématographique. Bruno Ganz et Otto Sander viennent du théâtre, et du plus prestigieux non seulement de Berlin et d'Allemagne, mais d'Europe, et peut-être du monde occidental : la Schaubühne. Ils ont souvent été partenaires et se connaissent bien. S'estiment sans jalousie : chacun dans son genre est immense.

Otto Sander est venu en France pour présenter l'autre film qu'il interprète, Richard et Cosima. Mais, bien entendu, c'est sur celui de Wim Wenders qu'il a été interviewé. Nous avons préféré lui demander de parler de lui, moins connu chez nous que Bruno Ganz, parce qu'il a moins tourné. Et s'il a moins tourné, c'est qu'il est resté plus longtemps dans la troupe de la Schaubühne, ce qui lui laissait peu de loisirs, juste celui de paraître en guest star dans des films dont, pour

beaucoup, il présère oublier le titre.

Il est né à Hanovre, a été élevé à Cassel, a étudié le théâtre à l'université de Munich. Il pensait devenir metteur en scène et voulait absolument savoir ce que c'est qu'un comédien. Il a pris des cours, et comme on lui a fait remarquer qu'il était

Lorsque l'enfant était enfant,

vraiment très bon, il a continué. La carrière des acteurs était plutôt privilégiée dans les années 60-70 en Allemagne.

Tout naturellement, Otto Sander est arrivé à Berlin, c'est le parcours normal. Il a participé à la fondation de la Schaubühne, dirigée par Peter Stein - en principe l'organisation était celle d'un collectif démocratique, mais - seulement sur le papier », dit-il. Il a joué le répertoire : Peer Gynt, la Tragédie optimiste, la Mère, la Cagnotte, les pièces de Botho Strauss et celles de Peter Handke. Il appartient à cette grande famille - même si Peter Handke est autrichien - qui a fait régner Berlin sur la scène européenne. . A présent, dit-il, Botho Strauss est très attaqué, et aussi Peter Handke, et Wim Wenders: l'intelligentsia de gauche leur reproche de s'éloigner des thèmes politiques.

> Une réussite trop complète

Otto Sander a également travaillé avec Bob Wilson dans l'un de ses spectacles les plus forts, le premier DDD — inspiré par l'image de Rudolf Hesse, mais de façon tellement détournée que ça n'avait pas d'importance. Dans un tableau fulgurant, Otto Sander dansait seul pendant une bonne vingtaine de minutes. Le gaillard rouquin, nerveux, se transformait en else noir vulnérable, en infatigable poupée. Il était magnifique et bouleversant. Il

va retrouver Bob Wilson pour son prochain spectacle. Titre provisoire: la Forêt, qui sera d'abord un film. Qu'est-ce qui fait courir Otto

Sander? Une réussite trop complète. Quand on est acteur vedette de la Schaubühne, on ne peut pas monter plus haut sur la scène allemande. Soit on s'installe, mais on s'encroûte et on n'est plus acteur vedette, soit on va chercher ailleurs. Donc, Otto Sander pense qu'il est en mesure de ne plus attendre les propositions mais de proposer. De mettre lui-même en scène des gens comme Curt Bois - le vieux conteur des Ailes du désir. Un acteur prodigieux, qui a dû partir aux Etats-Unis à l'arrivée des nazis. Son sort là-bas ressemble à celui de Dalio, il a tourné plus de quarante films sans arriver à sortir du lot...

Il faut le voir dans le Malade imaginaire ou le Misanthrope. Il est fantastique. Très drôle, avec du courage et du panache. Il en faut pour faire le comique! Rien n'est plus dangereux. Rien n'est plus difficile: le comique n'existe pas sans la force de l'anarchie. Et quoi faire en un temps où on est taxé d'anarchisme dès qu'on traverse la rue au feu rouge? ...

Après l'activité incessante de la Schaubühne, le théâtre free-lance ne peut pas suffire à l'énergie d'Otto Sanders. Il a acheté les droits cinématographiques de deux romans — Des belles histoires, de bons personnages. Et comme il a fait neuf ans de latin et six ans de grec, il apprend le français, parce qu'il pense que le cinéma allemand est moins intéressant que le nôtre.

COLETTE GODARD.

# « Chant sur l'état d'être enfant »

Ce poème de Peter Handke accompagne le film de Wim Wenders et revient à plusieurs reprises, comme un leitmotiv, sur des timbres et des tonalités différents. En voici le traduction :

il allait les bras ballants,
voulait que le ruisseau soit une rivière,
la rivière un fleuve, et cette mare la mer.
Lorsque l'enfant était enfant, il ne savait point qu'il
[fut enfant,
pour lui tout avait une âme et toutes les âmes ne
[faisaient qu'une.
Il pouvait voir l'horizon sans avoir envie de s'y
fréfucier.

il était incapable de se hâter,
ni de penser aur ordre.
Il s'est souvent affreusement ennuyé
et ne saveit pas attendre,
ratait le bon moment pour saluer
et ne priait que du bout des lèvres.
Lorsque l'enfant était enfant,
il n'aveit aucune opinion sur quoi que ce soit,
n'aveit aucune habitude,

s'asseyait souvent en tailleur, démarrait au pied levé avait un épi dans les cheveux et ne faisait point la grimace pour la photo.

Lorsque l'enfant était enfant, c'était le temps pour lui des questions ; Pourquoi pas toi ? Pourquoi suis-je ici, pourquoi pas là ? Quand commença le temps, et où finit l'espace ? Ce que je vois, et entends et sens,

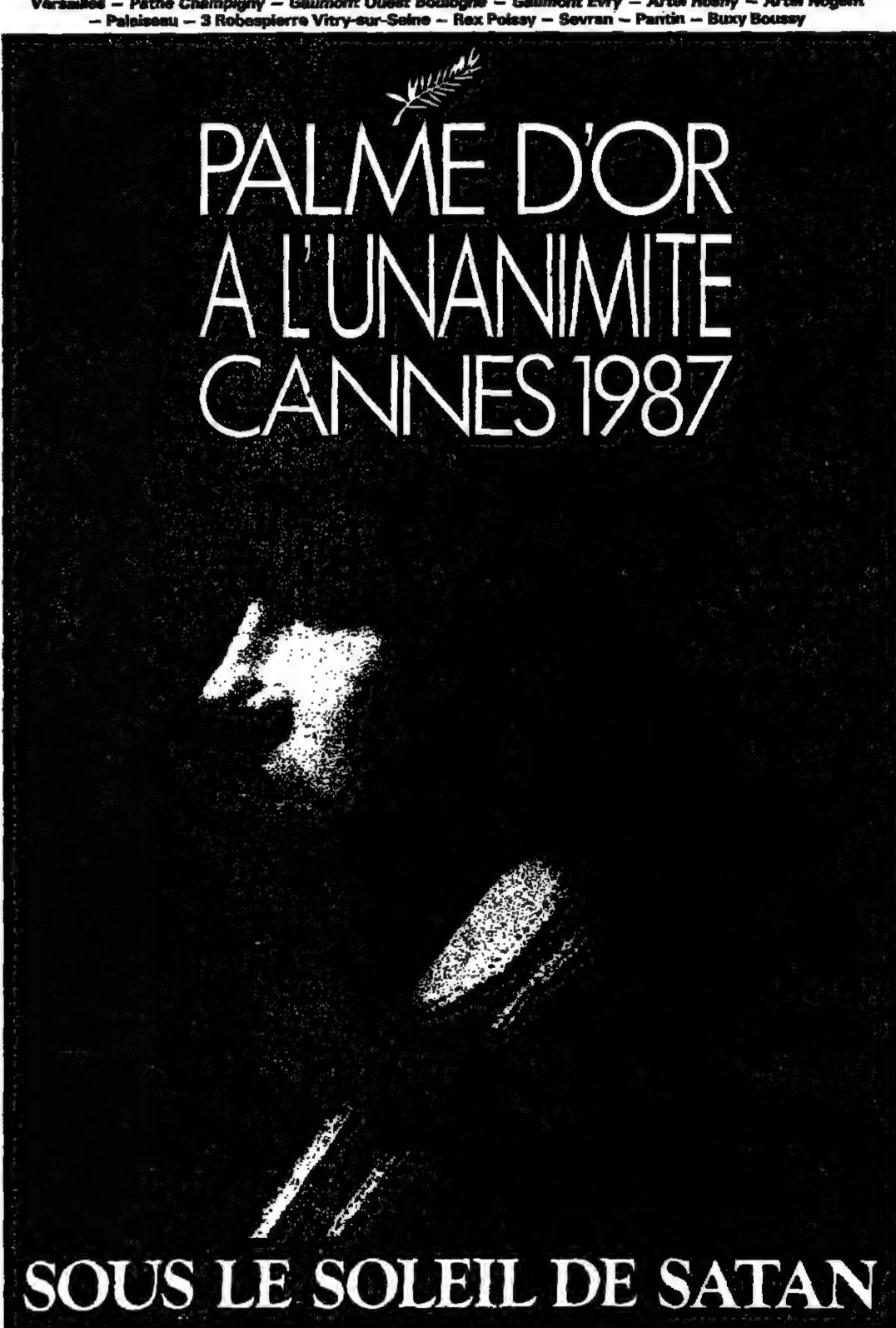
[le monde ? La vie sous le soleil n'est-elle pas saulement fun rêve ?

n'ast-il pas saulement l'illusion d'un monde avant

Le mai existe-t-il vraiment, ainsi que des gens méchants par nature ? Comment sa fait-il que moi, qui suis, avant que je fusse, ne fus pas ? Et qu'une fois devenu moi,

calui que je suis,

je ne serai plus celui-qu<del>o je suis</del> ? PETER HANDKE.



Gl 100° tête publ Bour grou deux forte Asie déci-BEL

ran

ещо

aux d'Ex

rang péer

GR Dou vell

## Le chef de troupe

Marcel Maréchal présente au Théatre de Paris, depuis le 15 septembre, Capitaine Fracasse, l'adaptation du roman de Théophile Gautier, qu'il a luimême écrite et mise en scène et au'il avait créée à Marseille la saison dernière. La pièce fait la part belle à la vie de tous les jours des comédiens en voyage, et aux combats à l'épée, très violents et spectaculaires, des amoureux de la jeune première Isabelle. L'acteur Michel Robin, qui interprète le chef de la troupe, répond à quelques questions.

- Fracasse, dans le roman de Gautier comme dans la pièce de Maréchal, c'est un voyage de comédiens, leurs aventures. Et vous, vous jouez le chef de la troupe ? Oui. Il s'appelle « le profes-

- Fracasse, c'est du temps de Molière?

- C'est sous Louis XIII. Mais cela rappelle les voyages de Molière dans les provinces. - Vos comédiens jouent des

farces course faisuit Molière? - Ah! mais Molière jouait plutôt des tragédies, à ses débuts, en tournée... Les seigneurs invitaient les comédiens, dans leur château, et ils voulaient entendre les pièces que I'on jouait alors à Paris, dont ils architecture, en bois; il leur fallait entendaient parler... Vous n'aviez aucun précédent, aucus souvenir, pour inventer votre « professeur »? Ces petites troupes ambulantes, cela n'existe plus.

- Ah si! Il n'y a pas si longtemps, c'était au début des années 60, j'ai vu un soir, devant les murs d'Aigues-Mortes, des comédiens qui ressemblaient tout à fait à ceux de Fracasse ils avaient le même chariot, qui s'ouvrait pour faire une estrade, ils étaient grimés et costumés comme nous... Il v avait cinq ou six bancs, des places payantes ils étaient presque vides. Et, derrière, pas mai de gens, debout. Pendant toute la pièce, les comédiens qui n'étaient pas alors en scène circulaient avec des sébilles. pour quêter, en faisant bien sonner les sous dans la sébille ; il y avait du vent, on n'entendait pas trop les acteurs, et cela avait beaucoup de poésie, c'était émouvant. La pièce je ne me rappelle pas bien, mais j'ai retenu l'annonce, à la fin ; - Demain, nous jouerons le Sergent Michel, en superbes costumes napoléoniens! »

 Une autre fois, dans un tout petit village des environs de Cluny, une troupe ambulante jouait la Porteuse de pain. Ceux-là avaient plusieurs roulottes, anciennes, très belles, et leur théâtre était toute une 5º conférence des ministres européens de la culture

## Vers la fin de l'Etat-providence

Les ministres européens responsables des affaires culturelles, réunis depuis mardi 15 à Sintra (Portugal), sous l'égide du Conseil de l'Europe, pour leur 5' conférence, ont entre leurs mains une enquête réalisée par un inspecteur général des finances : Jacques de Chalendar.

Toutes les formes de mécénat pratiquées en Europe y sont analysées. Conclusion de ce volume de près de quatre cents pages : il n'est plus concevable de laisser au seul Et2t-providence le soin d'une action culturelle visant le plus grand nom-

La température est étouffante au Portugal. Depuis le 15 septembre, les représentants de vingt-trois pays - dont quinze ministres - transpirent sous les plafonds ornés de cygnes du palais royal de Sintra. Le Conseil de l'Europe les a rassemblés ici pour débattre d'un sujet inépuisable : - L'économie et le financement de la culture ». Les deux premières journées ont donc été jalonnées de discours innombrables, ponctués de remerciements rituels et ornés de majuscules à tous les paragraphes. Le travail se fait plutôt en coulisse lors des réunions informelles. Au centre du débat : le mécénat.

La plupart des pays européens semblent avancer dans la même direction en dépit de législations et de traditions différentes. C'est ce que souligne le rapport Chalendar, l'une des pièces maîtresses de la réunion de Sintra, édité grâce à une subvention du ministère français de la culture. - La part du mécénat est très inégale selon les pays, rappelle son auteur. En France, avec 400 millions de francs, elle ne représente que 0,5 % du budget du ministère de la culture. Mais cette part est aujourd'hui condamnée. comme partout gilleurs, à croître. Tout simplement parce que les essorts des Etats ne peuvent se développer à l'infini. L'entretien du patrimoine est par exemple chaque jour plus onéreux. Aussi, depuis une dizaine d'années, assiste-t-on en

de ce type d'interventions. » Et c'est un fait, depuis une décennie : la plupart des démocraties européennes ont adopté une législation destinée à les favoriser. Même la Suède social-démocrate, traditionnellement hostile à ce mode de financement - la charte de 1974 appelait à - lutter contre les effets négatifs de l'esprit mercantile dans le domaine de la culture. semble s'orienter vers une attitude plus souple en dépit des déclarations de son représentant Goran Lofdahl, qui a estimé, à Sintra, que « l'augmentation du parrainage privé dans le domaine de l'art conduit au déclin de la qualité artistique et à la perte de la liberté d'expression ».

Europe à une montée en puissance

En République fédérale, où les groupes industriels se gardaient bien de faire connaître les actions de dirigeants un peu mégalomanes. 280 francs.

mécénat qu'ils entreprenaient, tant l'hostilité était grande dans les milieux artistiques et intellectuels à l'égard de l'intervention de l'entreprise dans le domaine culturel, la situation a beaucoup changé. L'époque où Jack Lang, qui avait annoncé, l'un des premiers, le mariage de l'art et de l'économie, se laisail clouer au diion dar une dartie de la presse d'outre-Rhin semble révolue. Au Portugal, la loi votée en 1986 manifeste clairement la volonté d'encourager le mécénat. Il faut dire que la Fondation Gubelkian, née en 1953, est un cas quasi unique en Europe. L'ensemble de ses dépenses culturelles représente 27 % du budget de la culture au Portugal. En 1984, elle a distribué plus de 8 milliards d'escudos (350 millions de francs) pour les activités qu'elle gère ou qu'elle subventionne. Elle entretien à Lisbonne un musée d'art moderne, un auditorium polyvalent, une bibliothèque de vingt mille volumes, des galeries pour des expositions temporaires et des salles de conférences, une compagnie de ballet contemporain et un orchestre. En Espagne, ce sont les banques qui ont pris la tête du mécénat culturel appuyé par le ministre socialiste de la culture, Javier Solana.

#### Le parrainage en Italie

Mais c'est en Italie que le développement du parrainage privé est le plus impressionnant. Le patrimoine italien - chacun le sait - est considérable. Son entretien a longtemps été négligé, il appelle donc aujourd'hui un gros effort de rénovation. La responsabilité des affaires culturelles dépend, dans ce pays, de trois administrations différentes, souvent vétustes, compliquées et tatillonnes. Aussi assiste-t-on à un foisonnement d'initiatives privées, encouragées par l'Etat, depuis une dizaine d'années. Beaucoup de chefs d'entreprise estiment d'ailleurs que la publicité traditionnelle a fait son temps, et que les retombées d'une campagne de promotion liée à une opération de mécénat culturel sont

beaucoup plus rentables pour eux. Il est aussi certain que le fantasme du mécène de la Renaissance

D'autres agissent, disent-ils, pour rehausser l'image de marque de leur pays, dégradée par les - années de plomb . le terrorisme qui a sévi naguère. Olivetti édite au Japon une revue - Spazio - dédiée à l'art et à la culture italienne, Elle organise des expositions. Ainsi « Le Corbusier » à Venise contribue à la restauration de monuments : les fresques de Masaccio, à Florence. Le budget culturel de cette sirme a été de 3 milliards de lires en 1986. Autant que la Montedison ou la compagnie Alitalia, qui a participé à la restauration de la fontaine Trevi à Rome.

Les incitations fiscales se multi-

or this

A WILL TO

plient et sont parfois fort anciennes. L'Institut bancaire de San Paolo, de Turin, l'un des plus vieux d'Italie. doit légalement affecter une partie de ses bénéfices à des œuvres sociales on culturelles. Ses projets à moyen terme som particulièrement impressionnants. Il doit, en effet, rénover le Musée égyptien de Turin (bătiment et collection) : 3 milliards de lires. Acquérir et restaurer Milan un palais pour le musée Brera, coût : 7 milliards de lires. Participer à la restauration du cloitre et de l'église San-Fruttuoso (1,5 milliard de lires) et à celle de la basilique Superga, près de Turin (1,8 milliard de lires). En outre, il doit acquérir et restaurer un bâtiment du dix-huitième siècle, à Bergame, pour y installer un centre d'études des maladies rares dépendant de l'Institut de recherches Mario-Negri. Enfin, la banque a créé en son sein une fondation pour la culture, les arts et la science, déjà dotée de 15 milliards de lires. Le catalogue des entreprises qui subventionnent un festival ou un monument s'allonge chaque jour. - Mais il est sacile de promouvoir l'acquis, le noble, l'installé au détriment du plus récent, de la création pure, note Jacques de Chalendar, L'argent privé a tendance à voler au-devant de la victoire. Il ne se substituera pas à celui de l'Etat dans les domaines les plus pauvres, les plus fragiles, il est un complément pour l'aider dans des töches de plus en

EMMANUEL DE ROUX.

\* Le Mécénat en Europe, par Jacques de Chalendar et Guy de Brébisson. doit trotter dans la tête de certains La Documentation française. 368 pages.

plus lourdes. .

## NOTES

### Un monument pour le troisième millénaire

L'association France-Japon organise un concours d'architecture et d'ingénierie en vue de l'étude et de la réalisation d'un « monument de la communication » qui sera érigé dans la baie d'un grand port japonais, sur une île artificielle. Cette construction, destinée à célébrer le troisième millénaire, symbolisera le lien entre l'Europe occidentale et l'Asie extrême-orientale.

Le concours est ouvert aux créateurs de toutes disciplines résidant en France. La date limite d'inscription est fixée au 30 septembre 1987. les projets devront être rendus par les concurrents pour le 20 décembre. La remise des prix aura lieu à Monte-Carlo le 5 février 1988.

\* Concours Le Symbole France-Japon, 4, avenue de l'Europe, 94366 Bry-sur-Marne, Cedex. Tél.: 48-75-

### L'Orchestre de Lille au Festival de France

Patronné par la Ville de Paris et présidé par Marcel Landowski, qui en fut l'instigateur, le Festival de France présente, d'ici au 9 octobre, huit des grands orchestres de nos régions.

Pour ouvrir le Festival de France, l'Orchestre de Lille, dirigé par Jean-Claude Casadesus, avait préparé un cocktail savoureux, jeudi salle Pleyel. On ne résistait pas au channe de l'Ode à la musique de Chabrier, où les femmes du chœur régional Nord-Pas-de-Calais, autour de la voix lumineuse de Margaret Marshall, répétaient inlassablement leurs invocations à la « musique adora-

La Rhapsodie espagnole exhalait ensuite ses parfums pénétrants, tandis que le Concerto pour la main gauche du même Ravel, par

### **AMERICAN** CENTER

reprend ses cours d'américain

Ses professeurs : RICK, MARYANNE, MARK, GARY, RICHARD, CLAUDIA EDWARD, CARY et DOMINGO vous attendent.

à partir du 12 octobre pour vous apprendre à parler leur langue et à comprendre eur culture.

INSCRIPTIONS du 16 septembre au 3 octobre an: 281, bd Raspail 75014 Paris - Tel. (1) 43 35 21 50 Cours à partir du 12 ectobre à l'Odéon

- Sessions trimestrielles Sessions intensives
- Préparation au TOEFL
- Teacher training course • FP.C.

François-René Duchâble, aurait dû revêtir un caractète plus impérieux.

la création mondiale de Tracées, œuvre commandée à Yannis Xenakis. forme rigoureuse.

célébrée par Chabrier.

JACQUES LONCHAMPT. France-Musique.

Et le concert s'achevait par l'ouragan de lumière du Gloria de Poulenc, où la voix jubilante de Margaret Marshall, les chœurs et l'orchestre rivalisaient d'enthousiasme. Un chefd'œuvre trop rarement joué, qui nous ramenait à l'a adorable musique »

Avec son superbe orchestre, d'une rare cohésion, Jean-Claude Casadesus donnait toute sa mesure dans C'est, en quelque cinq minutes, un formidable paysage cosmique qui débute comme une tempête en mer. où l'on croirait entendre des chœurs préhistoriques ou voir passer des hordes de bêtes sauvages, dans une

· Quand tu avais huit ans, je t'ai vu jouer la comédie, tu étais très bien. . Moi, je n'en ai aucun souvenir. Mon enfance, je me rappelle très bien avoir redoublé ma onzième, avoir triplé ma troisième, triplé la première année du bachot, doublé la première année de droit ; j'étais vraiment le cancre absolu, et c'est à vingt-six ans, bon à rien, que je me suis dit : « Il ne me reste qu'à ētre acteur. »... Acteur à Aigues-Mortes ?

deux jours pour la monter, alors,

dans chaque village, ils restaient

chaque soir. C'était moins émouvant

qu'à Aigues-Mortes, moins bien

joué. Après le spectacle, le directeur

m'a dit : - C'est surtout que je ne

trouve plus d'acteurs, parce que

nous avons soixante pièces au réper-

toire et, aujourd'hui, très peu

d'acteurs savent les apprendre : ils

« J'étais

le cancre »

- Dans Fracasse, votre - pro-

- Oui, les comédiens doivent

manger, trouver où dormir, ne pas

crever de faim, de froid, quand

même... Et puis, arranger les bis-

billes dans la troupe... Les amours...

Dans Fracasse, il y a une jeune

actrice, Isabelle, la fille d'une

actrice plus âgée, que je prends un

peu sous ma protection... comme si

elle était ma fille... J'ai pu aimer sa

mère, autrefois... Là, ça rappelle

Quand yous étiez petit garçon.

- Je n'en ai aucun souvenir. J'ai

une tante, elle n'est plus jeune, par-

fois elle lève sa tête de son livre de

Teilhard de Chardin (elle ne lit que

ça), elle me regarde, elle me dit :

assez Molière...

vous songiez au théâtre?

fesseur » est responsable de la ges-

n'ont plus la même mémoire. -

trois semaines. Une pièce dissérente

- Pourquoi pas ?... J'ai joué sous chapiteau, dans un petit village comme Ars, dans l'île de Ré... C'était Caligula, de Camus... Je vous quitte, je vais rater le début...

Ca commence comment ?

- Mal. Nous poussons nos chariots, la nuit, et survient l'orage, un véritable déluge... Nous apercevons une demeure, aucune lumière aux fenêtres... J'envoie quelqu'un cogner le marteau de la porte... \*

BARBARA

PREMIÈRE CE SOIR

AU THEATRE DU CHATELET/TMP

DU MARDI AU SAMEDI A 20 H 30

Propos recueillis par par MICHEL COURNOT.

Un Loto européen pour les grands projets

LISBONNE

de notre correspondant « Pour une fois, dens des réu-

nions de ce genre, les responsabies gouvernementaux ont fait preuve d'un grand pragmatisme : ils se sont prononcés en faveur d'actions concretes tout en évitant la création de nouvelles structures, de nouvelles commissions spécialisées, de nouveaux groupes de travail qui, dans la pratique, conduisent exclusivement à l'augmentation de la bureaucratie. . M. José-Vidal Beneyto, directeur du Conseil de l'Europe pour l'éducation et la culture, tirait ainsi les conclusions de la cinquième conférence des ministres européens responsables des affaires culturelles. qui s'est tenue à Sintra du mardi 15 au jeudi 17 septembre. Pour illustrer son propos, il a donné deux exemples : l'idée avancée par la Grèce de créer un Loto européen destiné à financer des projets culturels à l'échelle du Vieux Continent et le souci d'intégrer le projet français de création d'un fonds multinational pour la production audiovisuelle.

vieux de cinq ans, dans les struc-

tures déjà existantes au sein du Conseil de l'Europe.

La nécessité de valoriser ce fonds et de l'élargir à d'autres participants a été soulignée avec insistance par M. François Léotard. L'intervention du ministre français de la culture lors de la première journée de travail devait d'ailleurs susciter l'intérêt de plusieurs délégations.

Le thème central de cette cinquième conférence était pourtant l'analyse des différentes modalités de financement de la politique culturelle. Quel rôle le financement privé doit-il jouer dans ce domaine ? A ce sujet, les opinions étaient partagées. Des pays comme la France, le Portugal, l'Italie misent avec enthousiasme sur l'encouragement du mécénat (voir ci-contra), tandis que d'autres tels le Luxembourg, la Suède et l'Irlande semblent plus réticents. Aussi le communiqué final de la conférence aborde-t-il la question avec beaucoup de prudence, en soulignant que le financement privé de la culture ne peut faire oublier « les obligations et les responsabilités des pouvoirs publics ».

JOSÉ REBELO.

LE DIMANCHE A 15 HEURES PRIX DES PLACES: 180F • 125F • 65F • 40F



pour l'ensemble des représentations : aux caisses du théâtre: 1. place du Chatelet de iib à 19h par téléphone: 43.61.19.83 de ilh & 19h (sauf dimanche) . informalion: 42.33.00.00

Location ouverte

THEATRE DU SOLEIL

L'INDIADE OU L'INDE D'BELENE CIRRES Cartoucherie 43.74.24.08 - 18h30

à partir du 30 septembre

Et entites afficerent des BEST WEST TO THE MANGROOM CALLES system of Maries of the ARCHART Hallen ... MORE SECRES AND ALL. PROCESS OF STREET T melicatile dr. . . . . . and to the second and Application with a pro-

1 sales Patrick As in the second Ede umenataren property of the second second I on Par-· 1. 10 1. 李曲性情。李本明 二十二 動物化 神雀は神(ヤエ)・・ Mer and Company and a **新发展发生 (2) (2) (2)** -**建筑市区** 一种 1987 1987 principal and the first of the control of the contr Market Carlot and Carlot and Carlot を機構的 物質等の カー the makes वेद्धहारीय क्षेत्र वेद्यालय । विकास 衛門 (2008年) (2015年) (1915年) W. Belefis **建**图图数据 《新春·3 》 Baran Santa La Trans I puselvi After \$2 List 1/4 THE REAL PROPERTY. 49 3 B. Buckey Sec.

in Property in the State of

The state of the state of

photogram and the second

Bridge St. S. Same

1.19

ing significant in

有克斯 好些" (12.11) (1.11) Carlot Branch Comment Acres to the last Antique parties #### 27 Com MINE COL Alexander Brown as a second Marie Life and Land पुरुक्तिते कृष्य क्षत्रक अन्त Same of Second 14. 李安安的人,许多一个 100 distribute the second **記事 単語機能** الله المراكز ا -Burget participate the continue · 一种 TRANSPORT OF THE PARTY क्ष क्षा व्या केट Joseph Barrell Com The state of harites cr And the second THE REPORT OF THE PARTY Constitute to the Constitution of great the great and the Section 1. an in chart. 独立さ は しょ ー PER STREET designation is of the face from,

Paris of High

THE R. LANS.

A STATE OF THE STATE OF

Marie and the

Loto curupes. les grands pr Company of the Company

医囊性动物 电电子 A Section 12 . . . والمرابع المرابع والمرابع Marie Single Architect Compared the second of the second Late to the Sales Acres de la de ABOUT IN ME HAVE A alternative of the 200 water that we have BOTH TO CO Made of growing . ----MESSET For \$ 1.7 Bearing the Control of the and the second second

**国政策 6** 一个 OULINDE

## Spectacles

### théâtre Le Monde Informations Spectacles

#### SPECTACLES NOUVEAUX

AUTRES HORIZONS, Montparnasse (43-22-77-30), 21 h 15.

GENOUSIE, Odéon (43-25-70-32), 20 h 30. BRÉVLAIRE D'AMOUR, Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30, ALLER-RETOUR, Tempéte (43-28-

36-36), 20 h 30. LA MENTEUSE, Posit Marigny (42-56-20-74), 21 h. HAMLET, Moderine (48-74-16-82). 20 h 30. THE GREAT HUNGER, Maison des

cultures du monde (45-44-72-30), CRIME ET CHATIMENT, Hall Montorgueil (42-96-04-06), 20 h 30. L'HURLUBERLU, Palais-Royal (42-97-59-81), 20 h 30. LES LIBERTINS, Ivry, Théâtre (46-

70-21-55), 21 L LE SALON, Thélitre des 50 (43-55-33-88), 20 h 30. L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON, Palais des sports (48-28-40-10), 20 h 30.

Les films marqués (\*) sout interdits anx

moins de treine ans, (\*\*) aux moins de dix-

CHAILLOT (47-84-24-24)

vendredi 18 septembre

16 h, Moss gosse de père, de l., Mathot;

19 h. On murmare dans la ville, de

J.L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.); [Affaire

La Cinémathèque

Ciceron, de J.L. Mankiewicz.

BAC FILMS REPRESE!

buit and.

\*: \*:

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h, Dim. 14 h 30 : Le Dialogue des carmé-

THEATRE-FRANÇAIS (40-15-00-15) : 20 h30 : les Femmes savantes. THEATRE MONTPARNASSE (43-22-77-30), 21 h 15: Autres horizons. ODEON-COMEDIE-PRANCAISE (43-25-70-32), 20 h 30 : Genousie,

PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Bréviaire d'amour d'un haltérophile. BEAUBOURG (42-77-12-33). Cinéma/Vidée : cycle « Le cinéma brésilien .. se reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathèque; Vidéo/Infermation: 13 h, Paradis pour tous, de

de R. Rossi; 19 h, Maths Topics : statistiques, Réal. BBC. Vidéo/Musique 13 h. Giselle, d'A. Adam ; 16 h, la Bohème, de Puccini; 19 h. Intermezzo de R. Strauss. THEATRE MUSICAL DE PARIS. 20 h 30 : récital Barbara. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: L'accroc-habitation. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h: Ely-

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

vendredi 18 septembré

15 h, Picadilly, de E. André Dupont;

17 h 15. Fiancées en folie, de B. Kenton:

CENTRE

CEORGES POMPIDOU

Salle Garance (42-78-37-29)

Cinéma brésilien

PREMIERE.

THE WOLLY

LE MATIN

LE MONDE

19 h, Two Flags West, de R. Wise.

cinema

SORTIE LE 23 SEPTEMBRE

LE VENTRE DE L'

ARCHITECTE

UN FILM RARE, BRILLANTISSIME

B DENNEHY, MOTTLE WELLS (PERIODE FALSTAFF)

MOITTE BURTON (PERIODE IOHNNY WALKER)

UN OGRE PHYSIQUEMENT INTIMIDANT, AUSSI . "...

PERFORMANT DANS LES VOCIFERATIONS

NIHILISTE AVEC ELEGANCE,

RAILLEUR AVEC GENEROSITE,

UN HUMOUR VIOLENT, STEELISTE

BRIAN DENNEHY LAMBERT WILSON

CHLOE WEBB

UN FILM DE

PETER GREENAWAY

SCENARIO-PETER CREENAWAY - IMAGES SACHA VIERNY - MUSICULE, WIM MERTENS PRODUCTION MONDIAL LTD TANGRA FILM

ABSTRAIT AVEC SENSUALITE...

QUE DANS LA STASE...

BUNUELIEN.

DONT ON SORT GRISE, CHAVIRE...

## Vendredi 18 septembre

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

**VENDREDI 18 SEPTEMBRE** 14 h 30, to Diese poir et le diable blond, de G. Rocha; 17 h 30. A Dama do Loração, de N. d'Almeida ; 20 h 30, O Homem do Pau Brasil, de J. Pedro de Andrade.

Les exclusivités

AGENT TROUBLE (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); Bretagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Gaumont Colisée, & (43-59-29-46); George V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Fanvette, 13: (43-31-56-86) ; Gaumout Alésia, 14: (43-27-84-50); 7 Parmasions, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); Images, 18. (45-22-

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33); h. sp. L'AMI DE MON AMIE (F.) : Gaumoni Halles, 1 (40-26-12-12); Impérial, 2 (47-42-72-52); Hantefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Marignan, & (43-59-92-82); Nation, 12 (43-43-04-67) ; Fauvette, 13-(43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) : 3 Parmassiem, 14 (43-20-30-19); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-

46-01). ANGEL HEART (\*) (A., v.o.) George V, 8 (45-62-41-46). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Temptiers, 3° (42-72-94-56), h. sp. L'ARME FATALE (A.) (\*) : (v.o.) Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Norman-

die, 8 (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6-(45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montpermasse Pathé, 14 (43-20-12-06). ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tan-

pliers, 3 (42-72-94-56).

LES BALEINES DU MOIS D'AOUT (Ang., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40). BARFLY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-(0-30); Laxembourg, 6" (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boolevard, 9 (45-74-95-40); Bastille, 11º (43-42-16-80) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. : UGC Montparmesec, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparnasso Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 159 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20. (46-36-

Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEYOND THERAPY (Brit., v.o.) Forum Orient-Express, 1= (42-33-HIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) :

BORRE ET DEBORRES (a, v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Haute-femille, 6 (46-33-79-38); George V, 8

8 (43-59-19-08).

LES AILES DU DÉSIR. Film allo-

CHAMP D'HONNEUR. Film fran-

mand de W. Wenders, v.o. : Impé-

rial 2 (47-42-72-52); Ambassade,

cais de J.-P. Denis : Gaumont

Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); St-Germain Village, 5" (46-33-63-20); Publicis St-Germain, 6" (42-22-72-80); Pagode, 7" (47-05-12-15); Amhasade, 8" (43-59-19-08); Gau-mont Alésia, 14" (43-27-84-50);

Montparnos, 14 (43-27-52-37);

L'HOMME VOILÉ. Film français de

Maronn Bagdadi: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Mompar-nesse, 6 (45-74-94-94); UGC Den-ton, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins,

13º (43-36-23-44) : Mistral, 14º (45-39-52-43) : UGC Convention, 15º

(45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Secrétans, 19\* (42-06-

RITA, SUZY ET BOB. AUSSI. (\*)
Film britannique de A. Clarka, v.o.:

Forum Arc-eu-Ciel, 1er (42-97-53-74); Hautefeuille, 6e (46-33-79-38); George V, 8e (45-62-

41-46); Parnassiens, 14°

(43-20-32-20). - V.f. : Français, 9

Gaumont Convention, 15 (48-28-

(45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); 7 Parmassions, 14 (43-20-32-20). - V.J.: Rex. 2 (42-36-83-93); Prançais, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparmasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15

(48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18º (45-LA BONNE (\*\*) (IL, v.o.) : George V, & (45-62-42-46); 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20). - V.f.: Maxéville, 9- (47-70-72-86).

BRAZIL (Brit., v.o.) ; Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). BUISSON ARDENT (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : 4-Jaillet Odéon; Publicis-Matignon, 8

(43-59-31-97). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CRE (IL-Fr., v. it.) : v.o. : Saint-Germain-Huchette, 5 (46-33-63-20). CROCODILE DUNDÉE (A., v.o.) Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). - V.f. : Fran-

31-56-86). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMERI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, Se (46-34-25-52); Studio 43, 9 (47-70-63-40) : Images, 18 (45-22-47-94). DE SANG-FROID (A, v.o.) (\*\*) : Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.f. : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC

cais, 9 (47-70-33-88); Galaxie, 13 (43-

Gobelins, 13 (43-36-23-44). DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A. v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07). EVIL DEAD 2 (A.) (\*) v.f. : Maxéville,

9 (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-

LA FAMILLE (IL, v.o.) : Gaumoni Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Colisée, 8" (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 15-(45-44-25-02); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A. v.o.) : Forum Arc en Ciel, 1" (42-97-53-74); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Mariguan, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23) Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06) Kinopanorama, 15 (43-06-50-50) : Maillot, 17: (47-48-06-06). - V.f.: Impérial, 2. (47-42-72-52); Rex. 2. (42-36-83-93); Paramount Opëra, 9 (47-42-\$6-31); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13. (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14. (43-27-84-50); Convention Sainty Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); 3 Secrétan,

19 (42-06-79-79). LES FOUS DE BASSAN (Fr.-can.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George V, 8"

39-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convention St-

Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

(45-63-16-16); Paramount Opéra,

britannique de J. Glen, v.o.: Foram Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC

Odéon, 6 (42-25-10-30); Ambas-

sade, 8 (43-59-19-08); Normandie,

8 (45-63-16-16); George V, B (45-62-41-46); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). — V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex, 2 (42-36-

(47-42-72-52); Rex. 2\* (42-36-83-93); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Nations, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-36-06); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LA VALLÉE FANTOME. Film

suisse de A. Tanner : Gaumont

Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet

Parnasse, 6 (43-26-58-00); Ambas-

sade, 8 (43-59-19-08); Gaumont

THE ASSAULT. Film bollandais de F. Rademaker, v.o. : Ermitage, 8

TUER N'EST PAS JOUER. Film

9 (47-42-56-31).

36-10-96).

(45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07) : Mostparnos, 14 (43-27-52-37). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers, 3º (42-72-94-56), h. sp.

MACRETH (Fr., v. il.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). MAN ON FIRE (A., v.o.) : Forum Arc-enciel. 1= (42-97-53-74) : 14 Juillet-Odéon,

6" (43-25-59-83); Colisée, 8" (43-59-29-46); George-V. 8= (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). V.f.: Res. 2 (42-36-83-93); Paramount Opésa, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Mistral, 141 (45-89-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clicby, 18. (45-22-46-01).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3°, h. sp. (42-71-52-30); Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82).

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MENAGERIE DE VERRE (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LA MESSE EST FINIE (IL, v.a.) : Republic cinéma, 11° (48-05-51-33). MISS MARY (Arg., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

1" (45-08-94-14); Elyaées-Lincoln, 8" (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (") (Fr.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82). MON CHER PETTI VILLAGE (Tch.,

v.o.) : Bastille, 114 (43-42-16-80). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) : Triomphe, 8- (45-62-45-76) : Ciné-Beaubourg, 34, h. sp. (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A., v.o.): Paramount

Opéra, 9º (47-42-56-31). LE NOM DE LA ROSE (Fr.) : V. Aug. : Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Convention St-Charles, 15t (45-79-

PAKEEZAH, CŒUR PUR (lod., v.o.) : Clumy Palace, 5 (43-54-07-76). PER WEE BIG ADVENTURE (A., v.o.) : Escurial, 13 (47-07-28-04). PERSONNAL SERVICES (A, V.A.)

(\*) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PLATOON (\*) (A. v.o.): George-V. B (45-62-41-46). PREDATOR (\*) (A., v.o.) : Forum Hori-200, 1 (45-08-57-57); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16), V.f.; UGC Montpartiesse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Lyon, 12-

36-23-44).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o. : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont-Parnasse,

14 (43-35-30-40). RAINING IN THE MOUNTAIN (Hongkong, v.o.) : Clury, 5 (43-54-07-76); Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Bastille, 11 (43-42-16-80).

RICHARD ET COSIMA (Fr.-All.): Vendôme, 2 (47-42-97-52); Reflet Médicis, (47-48-06-06); lmages, 18° (45-22-5 (43-54-42-34) H. s.p.

SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA. v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS (Fr.-Suis.) : Forum Orient, 1= (42-33-42-26); Gaumont-Opéra, 2\* (47-42-60-33); St-André des Arts, 6\* (43-26-48-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08).

SOUL MAN (A., v.o.); Gaumont Ambassade, 84 (43-59-19-08). V.f. : Gammont Opera, 2 (47-42-60-33); Galaxie, 134 (45-80-18-03); Miramar, 14- (43-20-

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Gaumont-Halles, 1" (40-26-12-12) Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex. 2 (42-36-83-93); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13. (47-07-28-04); Gaumont-Alesia, 141 (43-27-84-50): Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40) ; Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 174 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18t (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galands, 5 (43-54-72-71), b.sp. LA STORIA (IL, v.o.): Templiers, 3º (42-

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). TANDEM (Fr.): Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Triomphe, & (45-62-45-76).

THE BIG EASY (A., v.o.) : Cimoches, 64 (46-33-10-82).

THÉRÈSE (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) : UGC Boulevard, 9 (45-74-

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5 (46-34-23-52); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

37'2 LE MATTN (Fr.) : Bienvenue Montparnasse, 15: (45-44-25-02). une chance pas croyable (a.,

v.o.): Biarritz, 8\* (45-62-20-40). UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Fr.) (\*); Denfert, 14 (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.) : Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-

LA VEUVE NOTRE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-

LES YEUX NOIRS (IL-Sov., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3<sup>2</sup> (42-71-52-36), (2 salles); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40). V.f. : Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nations, 12\* (43-43-04-67); UGC gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention. 15 (45-74-93-40); Maillot, 17:

### PARIS EN VISITES

### SAMEDI 19 SEPTEMBRE

« Picasso et l'hôtel Salé », 12 h 30, dans is cour (Christine Merle). « Le temple bouddhique du bois de Vincennes, histoire du bouddhisme .. 15 heures, métro Liberté, angle de l'avenne de la Liberté et de l'avenue de Paris) (P.-Y. Jaslet).

« Les jardins du Trocadéro », 10 h 30, esplanade du Trocadéro, côté théâtre de Chaillot (Paris, côté jardin). - Les primitifs italiens, Napoléon et son oncie, le cardinal Fesh », 12 heures

et 15 heures, Louvre, pavillon de Flore, quai des Tuileries (M. Adda). · Promenade à travers le Marais-Nord =, 15 heures, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce).

« Les chefs-d'œuvre du musée d'Orsay », 11 heures, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (E. Romann).

- Ancien Pérou, vie pouvoir et mort », 14 h 30, caisse du Musée de l'homme, place du Trocadéro (hauts

Lieux et découvertes). Le musée d'Orsay », 10 h 15, I, rue de Bellechasse, près du rhinocéros (Paris livre d'histoire). - Les salons du ministère de

finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli (Tourisme culturel). \*La Cour des comptes », 10 h 30, 13, rue Cambon (ARS).

#### **DIMANCHE 20 SEPTEMBRE** De l'évasion de Latude à l'exécution

meuble de la Couronne », 10 h 30, Z, rue Royale, pièce d'identité (Monu-- Le vieux viliage de Believille .

Crimée (G. Botteau). « Saint-Eustache et le vieux quartier sortie (Résurrection du passé).

(M= Caperi). · Les artistes peintres et sculpteurs du cimetière Montmartre . 14 h 45,

avenue Rachel (V. de Langiade). neries).

Pohyer).

- Hôtels et jardins du Marais -.

 Le naturalisme », 13 heures, musée d'Orsay (M= Caneri). · Passages, galeries et jardins du Palais-Royal ·, 15 heures, métro Lou-

vre, sortie (Résurrection du passé). · Le vieux quartier Saint-Merri-Quincampoix », 15 heures, parvis de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste

· L'art du dix-huitième siècle au musée Cognacq-Jay ., 15 h 30, boulevard des Capucines (Monuments histo-

## CONFÉRENCES

- Méditation et prière . 15 heures. l, rue des Prouvaires (Natya). - La vie de Mª Lenormand, la célèbre voyante de l'impératrice Joséphine », par Natya, 15 heures, 1, rue des Prouvaires (rens.: 46-28-34-81).

- Sommes-nous soumis à un destin? ., 15 heures, CNES, salle de l'Espace, 2, place Maurice-Quentin (rens.: 48-57-71-05).

· L'Espagne musulmane et l'art musulman », 14 h 30; «La That-lande», 16 h 30; «La Crête et la Grèce », 18 b 30, 60, boulevard Latour-Maubourg (Rencontre des peuples,

du duc d'Enghien, les prisonniers célèbres du donjon de Vincennes .. 15 heures, entrée proncipale du château (Paris et son histoire). - L'hôtel de la Marine, ancien garde-

ments historiques). 15 heures, métro Place-des-Fôtes, sortie

des Hailes », 15 beures, mêtro Louvre, « Primitifs italiens », 15 heures, pavilion de Flore, musée d'Ajaccio

- Moulins et vieux village de Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Fla-

- La peinture italienne, de Giotto à Léonard de Vinci au Louvre -. 11 houres, quai du Louvre (Michèle

15 beures et 17 beures, grille du musée

Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer). Le musée Camondo et son ensemble

dix-huitième -, 15 heures, 63, rue de

Monceau (Tourisme culturel). - La civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre », 11 heures, devant la porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Christine Merle). - La peinture moderne, de Monet à Picasso -, 10 h 30, entrée du musée de l'Orangerie (P.-Y. Jaslet).

« La l'orteresse de Vincennes », 14 h 30, métro Château-de-Vincennes, sortic (La France et son passé). - Un moulin d'autrefois et les tombes célèbres du cimetière Montparnasse », 15 h 15, 3, boulevard Edgar-Quinet

(Simone Barbier). - Evocation de Clemenceau en sa maison », 15 heures, 8, rue Franklin (Anne Ferrand).

- La Conciergerie de Philipppe le Bel aux heures sombres de la Terreur ». 11 heures, à l'angle du quai de l'Horloge et du boulevard du Palais (D. Bou-

- Notre-Dame, témoin de l'évangile des Templiers », 15 heures, sortie métro Cité (Isabelle Hauller).

. \*-

## (47-70-33-88); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Gare de Alésia, 14º (43-27-84-50) Lyon, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45sur minitel

LES FILMS NOUVEAUX

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

### Vendredi 18 septembre

TF 1

100° tête publ Bour

grou deux forts Asie déci BEL

Canaire agen brut francuro aux d'Ex

Dot veli-

20.30 Variétés: «Match » 2000 au Zénith Emission de Bernard Tapie,

*VOUS AVEZ* L'ESPRIT D'INITIATIVE ET LE GOUT DE L'INNOVATION?

Ne manquez pas l'émission "Match 2000" sur TF1 à 20h30 et prenez date :

L'E.S.D.E. lèce son XX\* anniversaire et vous convie à une journée PORTES OUVERTES avec ENTRETIEN INDIVIDUEL D'ORIENTATION le samedi 19 septembre de 10 h à 20 h.



à l'occasion du 2000 numéro de Paris-Match. 22.30 Série: Drôle d'Occupation. D'Alain Boutet. 2. Un mouton es passé. 23.45 Permission de minuit. Emission de Frédéric Mitterrand 0.00 Journal. 0.50 Boxe (en différé du Madison Square Garden). Christophe Tiozzo-Tim Knight.

A2

Ce soir pour le rire et l'émotion "QUI C'EST CE GARCON?" avec Marlène JOBERT el Ugo TOGNAZZI ANTENNE 2 20 H 30

20.30 Femilietou : Qui c'est ce garços ? De Nadine Trintignant et Nicole de Buron. Avec Marlène Jobert. Ugo Tognazzi (2º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Les livres du mois », sont invités : Dominique Gros (le Sein devoile), Alain Minc (la Machine égalitaire). François Nourissier (En avant, calme et droit), Anne Walter [les Relations d'incertitude]. Frédérique Rollet (le Guide pratique de la morphopsychologie). 22.55 Journal. 23.00 Ciné-club : le Faucon maltais man Film américain de John Huston (1941). Avec Humphrey Bogart,



20.35 Série : Opération Open. Le grand chaos. 21.30 Magazine: Thalassa. L'Admiral's Cup. 22.20 Journal. 22.35 Documentaire : La pub mode d'emploi. 2. Quand la pub fait tilt et flop. 23.30 Musiques, musique. Récital Maria Callas.

### CANAL PLUS

20.30 Série : Le retour de Mike Haumer. 21.15 Cinéma : F comme Fairbanks www. Film français de Maurice Dugowson (1975). Avec Patrick Dewaere, Miou-Miou, John Berry. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : le Monde selon Garp # Film américain de George Roy Hill (1982), Avec Robin Williams.

1.15 Cinéma : Le Sexe qui parle. Film français (classé X) de Frédéric Lansac (1975). 2.35 Cinéma: Conversation secrète BE Film américain de Francis Ford Coppola (1973). Avec Gene Hackman, John Cazale, Frederic Forrest (v.o.). 4.25 Cinéma : Le monstre est vivant. E Film américain de Larry Cohen (1973). Avec John Ryan.

5.50 Magazine: Picnic TV.

6.20 Série : Mr Gun.

20.30 Variétés: 10/10. Emission de Patrick Sabatier. Avec Gérard Blanc, Eddy Mitchell, Nana Mouskouri. Mireille Mathieu. 22.15 Loto sportif: Foot vos jeux. 22.30 Série : L'inspecteur Derrick. 23.35 Magazine: Bains de minuit. 1.05 Série : La cinquième dispension. 1.30 Les cinq dernières minutes. 2.45 Série : Les globe-trotters.

#### M 6

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. (3º épisode). 22.10 Journal et météo. ▶ 22.25 Soirée policière : Les privés ne meurent jamais. Présentée par Guy Marchand. Séries: Peter Gunn; Mr Lucky. 23.45 Musique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Débat : Etats-Unis, France : Deux histoires, deux révolutions. 21.30 Musique: Black and Blue. 22.30 Nuits magnétiques. 0.10 Du jour

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 27 décembre 1983 au grand auditorium). Quatuor à cordes en ut majeur op. 54 nº 2 de Haydn: Quatuor à cordes en fa mineur op. 95 de Beethoven; Quatuor à cordes en ré mineur D 810, op. posthume de Schubert, par le Quatuor Amadeus. 22.29 Premières loges. Simone Couderc. Samson et Dalila, de Saint-Saëns : Les Huguenots, de Meyerbeer; Orphée et Eurydice, de Gluck; Carmen, de Bizet. 23.07 Club de la musique anciesse. 0.30 Archives. Guido Cantelli et l'Orchestre NBC.

## Samedi 19 septembre

TF 1

13.15 Magazine: Reportages, De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris, Au sommaire : Iran, un terroriste en fuite : Offshore, le dernier reportage de Bernard Giroux, 13.50 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.55 Série : Matt Houston. Une façon de mourir très romanesque. 14.55 La Une est à vous (snite). 15.45 Tiercé à Auteuil. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.90 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. La chienne de Charles Aznavour; Les coquines de M. Moretto. 18.30 Série : Agence tous risques. Le jugement dernier. 19.20 Série: Marc et Sophie. Avec Gérard Rinaldi, Julie Arnold, Daniel Gélin, Claude Gensac. 3. Bobards à bâbord. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Théâtre: Et ta sœur. Pièce de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues, mise en scène de Robert Manuel. Avec Evelyne Dassas, Angelo Bardi, Nelly Vignon. 22.40 Droit de répouse. Emission de Michel Polac. Thème: Un pont doré (le pont de l'île de Ré). 0.30 Journal. 0.45 Magazine : Rasido. D'Antoine de Caunes. Magazine de l'expression rock.

A 2

13.15 Magazine: L'assiette angiaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série : V. 15.00 Les Jeux du stade. Athlétisme, gymnastique, ski nautique, golf. 17.00 Magazine : Les carnets de l'aventure. Entre ciel et mer. 17,30 Fenilleton: Les amours romantiques. La duchesse de Langeais (3º partic). 18.30 Magazine : Entre chien et loup. D'Alain Bougrain-Dubourg. 19.10 INC. Droits des parents à l'école.

19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Champs-Elysées. Spécial Annie Cordy. Avec Charles Aznavour, Michel Leeb, André Lamy, Francis Perrin. 22.15 Elysées 13-87: Un théâtre renaît ce soir. Emission d'Eve Ruggieri (retransmise en stéréo sur France-Musique), en hommage au Théâtre des Champs-Elysées. 23.40 Journal, 23.55 Les enfants du rock. Quincy Jones, vu par Stevic Wonder, Ray Charles, Sidney Poitier, Les Double Six, Katia et Marielle Labèque, John McLaughlin, Henri Salvador, Jane Fonda, 0.49 22, la muit. Emission présentée par Roger Zabel. Les grands événements artistiques de la saison 1986-

15 7 TO NICOLAS ANGEL presenter of a ENTREPHISES. TEVBALLAGET GEFAC - la rermature diembaliant

14.00 Espace 3 : Cadres et entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits de la résssite. 14.30 Espace 3: Performances. 15.00 Espace 3: Entreprises. 15.30 Espace 3 : Le grand écran de l'industrie. 15.45 Connexions. 16.00 Espaçe 3 : Objectif santé. 16.15 Espace 3: Sodecome. 16.30 Espace 3: A travers champs. 17.00 Flash d'informations, 17.03 Les géants de la musique. Cycle Gidea Kremer, violoniste. Ouverture tragique op. 81; Concerto pour violon, violoncelle et orchestre, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Vienne. 18.00 Portrait : Les enjeux du tapis

vert (rediff.). 19.00 Le 19-20 de Finformation. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin anémé : Il était une fois la vie. 20.02 Jeux : La classe. 20.35 Disney Channel. Dessins animés: Mickey mécano: La machine volante: Donald oâtissier: La minute Disney: Bernard et Bianca; et à 20.55, un épisode de Texas John Slaughter. 22.00 Magazine : Le divan. Invitée Maria Pacôme. 22.15 Jourgal 22.45 Magazine : Chrono. 23.45 Magazine : Montagne. 0.15 Musiques, musique.

### **CANAL PLUS**

14.00 Magazine : Le monde du sport. 14.55 Série: Supermen. 15.20 Série: Captain Nice. 15.45 Série : Batasan, 16.15 Documentaire : Les animaux du soleil. 16.40 Cabon cadiu. 17.15 Athlétisme. Critérium de l'heure en direct de Monaco. 18.30 Flash d'informations. 18.31 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon zénith à moi. 20.30 Teléfilm : Manana connection. ▶ 22.05 Documentaire : Norma Jean. dite Marilya Monroe. D'André Romus et Marcia Lerner. 23,00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Breeders. Film américain de Tim Kincaid (1983). Avec Teresa Farley, Lance Lewman, Francis Raines. Des jeunes filles violées par un monstre deviennent à leur tour des créatures séroces et agressives. On ne sait rien de plus de ce film d'horreur plutôt sanglant. 0.20 Cinéma : WUSA # Film américain de Smart Rosenberg (1969). Avec Paul Newman, Joanne Woodward, Anthony Perkins, Laurence Harvey (v.o.) 2.10 Cinéma : Le monstre est vivant 🗷 Film américain de Larry Cohon (1973). Avec John Ryan, Sharon Farrell,

19 h 30 SPECIAL

JEAN-JACQUES BEINEX

LA TĒLĒ PAS COMME

CANAL+

Ce soir, Michel Denisol danne carte EN CLAIR A MOI blanche à Jean-Jacques Beinex. LES AUTRES

Audience TV du 17 septembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantenée, région perisierne 1 point = 32 000 foyers FOYERS AYANT HORAIRE CANAL + REGARDÉ LA TV A2 TF 1 LA 5 M6 Santa Barbon Bon mot d'A2 19-20 Mythologie Porte sugique Oncle Bill 19 h 22 4.8 38.8 17.0 2.1 2.7 Roue fortune لعديبول Nulls part 5, rue Théâtre Delcari 19 h 45 48.9 23.9 7.4 20 h 16 27.7 14.4 4-3 3.7 Frence face Football Mourtres à N.-Y. Au-delà rdel Acte d'amour impiacable 20 h 55 61.2 17-0 11.7 14-4 5-8 Columbe Mountries & N.-Y. Au-delà réel Acts d'amque 22 h 08 **69.6** 17.0 11,2 4.8 Columba Edit. spéciale Octoriouss Capts Furific Les espions 22 h 44 28,2 13.8 6.9

4.3 Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Andrew Duggan. 3.40 Cinéma : le Monde selon Garp & Film américain de George Roy Hill (1982). Avec Robin Williams, Mary Beth Hurt, Glenn Close, 5.50 Série : Rawhide.

LA 5

13.30 Série : Mission Impossible. 14.25 Série : Superminds. 15.15 Série Shérif fais-moi peur. 16.10 Série : La cinquième dimension. 16.40 Dessins animés: Le magicien d'Oz; à 17.10. Les Schtroumpfs; à 17.40, Emi magique. 18.05 Série : Cosmos 1999. 19.00 Jeu : La porte magique. 19.30 Série : Drôle de vie. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Farandole. Emission animée par Patrick Sébastien. Avec Catherine Lara. 22.30 Sport : Telematches, 23,30 Football. L'équipe de France: Coupe du monde 1982. 0.45 La cinquième dimension. 1.15 Série: Mission impossible. 2.10 Les cinq dernières

M6

13.45 25 images-seconde. 14.30 Hit, hit, hit, hourra! 14.40 Série: Le Saint. 15.30 Série: Aventures dans les îles. 16.20 Magazine; Danarama, 17.05 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire 3º épisode (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. 19.05 Série: Cher oncie Bill. 19.30 Série: Daktarl. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie. 21.20 Série : Cagney et Lacey. 22.10 Journal et météo. 22.25 Série : Clair de lane. 23.15 Sexy clip. 23.45 Magazine: Danarama (rediff.), 0.25 25 images seconde. 0.40 Boulevard des clips. 1.40 Clip des

FRANCE-CULTURE

13.15 Série : Addams Family.

20.30 Nouveau répertoire dramatique. Obsolène, de Georges-Olivier Chateaureynand. 22.10 Démarches. 22.30 Musique: Au temps d'Elisa-beth I'' et de Jacques I''. Ensemble Julian Bream (concert enregistré le 5 septembre à la cathédrale Saint-

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opèra. Pénélope, de Fanré. 22.20 Concert (retransmis en simultané sur A 2). Soirée pour la réouverture du Théatre des Champs-Elysées. (Envres de Dukas, Berlioz, Poulenc, Debussy, Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre, 0.00 Musique de chambre. Les écoles de Berlin 1920-1935.

### Dimanche 20 septembre

3.00 Bonjour la France. Journal présenté par Jean Offrédo, 9.00 Dorothée dimanche. Dessins animés, sketches; à 9.45. Pas de pitié pour les croissants. 10.00 Série : Tarzan. A vos ordres mon général. 11.00 Les animaux du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. L'oasis d'Apo. 11.30 Magazine : Auto-moto. 12.00 Magazine : Télé-foot. 13.00 Journal 13.20 Série : Starsky et Hutch. Poker. 14.15 Plus dimanche que iamais. Un après-midi proposé par Dominique Cantien. Ushnaia, le magazine de l'extrême; à 15.00. T'es pas cap!, jeu de Gérard Louvin, animé par Eric Galliano; à 15.45, Tiercé à Longchamp; à 16.00, A la folie..., émission de Patrick Poivre d'Arvor, 17.30 Série : Pour l'amour du risque. Le fourbe. 18.30 Série : La calauque. De Jean Canolle. Avec Jean-Pierre Darras, Marthe Villalouga, Paul Préboist, Frank Fernandel. (2º épisode.) 19.00 Magazine: Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair. Invité: Alain Touraine, sociologue, 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma Police sur la ville # Film américain de Don Siegel (1968). Avec Richard Widmark, Henry Fonda, Inger Stevens, Harry Guardino. A New-York, un inspecteur de police est chargé de traquer un assassin. Il a des problèmes dans sa vie personnelle. Film d'action et portrait psychologique et social; vision d'une société dissolue. A voir pour Richard Widmark. 22.20 Sport dimanche soir. 23.10 Tennis: finale messieurs dn National à Nancy. 0.40 Journal.

A2

Flash d'informations. 9.00 Conneitre l'islam, 9.15 A Bible ouverte: Quand le Chofar raconte. 9.30 Orthodoxie, 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée en la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption à Rungis. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal. 13.20 La lorgnette. De Jacques Martin. 14.00 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec Yves Duteil, Mint Juleus, Jean Schultheis, l'orchestre Colonne. 15.20 Série : L'homme qui tombe à pic. Linge sale. 16.15 L'école des faus. Invité : Yves Duteil. 17.00 The tango. 17.30 Série : Les brigades du Tigre. L'homme à la casquette. 18.30 Stade 2. Automobile, golf, gymnastique, football, rugby, athlétisme, ski nautique, tennis, basket, cyclisme, moto. 19.30 Série : Maguy. Chambre accouchée, 29.00 Journal, 20.30 Série: Les cinq dernières miantes. L'amiral aux pieds ous, téléfilm de Claude Loursais. Avec Jacques Debary, Marc Eyraud, Hubert Deschamps. Le commissaire Cabrol enquête après la mort d'un ancien officier de marine qui avait longtemps séjourné en Indochine. 22.05 Cérémonie à la mémoire des déportés. 22.45 Chefs d'œuvre en péril. 23.15 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.35 Journal. 0.05 Série : L'homme qui tombe à pic (rediff.).

8.66 Meto: Bol For. En direct du Castellet. 8.30 Annuse 3. Zorro: Winnie l'ourson; Croqu'soleil; Inspecteur Gadget. 10.00 Documentaire : L'écologie buissonnière. 11.30 RFO : Latitudes. 12.00 Dialectaies. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine ; D'us soloil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité: Michel Giraud. 14.30 Expression directe. UDF-FEN, 14.50 Magazine : Podium. Moto-nautisme sur la Garonne; Coupe Renault 5; moto-cross à Equencourt : moto : Bol d'or du Castellet; hippisme, 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne (rediff.). 17.35 Assuse 3. La famille Duloch; Il était une fois la vie : Boumbo; Les petits malins; Signé Cats's Eyes. 19.00 Femilleton: Tendre est in mit. D'après F. Scott Fitzgerald (2º épisode). 19.57 Flash d'informations, 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : cisé, moto, chansons. A l'occasion du Boi d'or. Avec The Strangers, Little Boy Story, 21.55 Jourreal. 22.20 Dessin snimé: Tex Avery. 22.30 Cinéma de missit : Juanez a s Film américain de William Dieterle (1939). Avec Paul Muni, Bette Davis, Brian Aherne, Clande Rains, John Garfield. De 1864 à 1867 au Mexique, la lutte de Benito Juarez, ancien président de la République, contre l'empereur Maximilien de Habsbourg, que Napoléon III a Imposé au pays. Reconstitution historique empreinte de romanesque et où passe, à la veille de la deuxième guerre mondiale, un message politique contemporain. Paul Muni est formidable mais le réalisateur s'est iméressé au maineur du couple sacrifié. Bette Davis, en impératrice Charlotte, est tout à fait étonnante. 0.25 MusiCANAL PLUS

7.00 Top 50. 7.45 Cabou cadin. 8.05 Cinéma : Robin des Bois m Dessin animé américain de Wolfgang Reitherman (1973). Avec les voix de Dominique Paturel, Pierre Tornade, Roger Carci. 9.25 Cinéma : Au-delà du réel a film américain de Ken Russell (1980). Avec William Hurt, Blair Brown, Bob Balaban, Charles Haid. 11.05 Cinéma: le Complexe du kaugourou EN Film français de Pierre Jolivet (1986). Avec Roland Giraud, Clémentine Célarié, Zabou, Stéphane Freiss. 12.30 Série: Rambo. 13.00 Flash d'informations. A3.05 Série : Max Headroom. 13.30 Sportguizz. 14.00 Golf. Dernière journée du Trophée Lancome de Saint-Nom-la-Bretêche. 15.15 Formule 1. Grand prix du Portugal 17.15 Golf (suite). 18.00 Cinéma : Pied plat sur le Nil D Film italien de Steno (1979). Avec Bud Spencer, Baldwyn Dakile, Cinzia Monreale, Vincenzo Cannavale, Un commissaire bagarreur, slanqué de son adjoint qui se prend pour un « privé », enquête, jusqu'en Egypte, sur deux enlèvements. Une comèdie totalement báclée, inepte, 19.45 Flash d'informations. 19.50 Ca cartoon. 20.30 Cinéma : New-York, New-York was Film américais de Martin Scorsese (1977). Avec Liza Minnelli, Robert De Niro, Lionel Stander, Barry Primus, Mary Kay Place. Un saxophoniste et une chanteuse qui se sont rencontrés à New-York, le soir de la victoire contre le Japon, s'aiment, se marient, puis sont séparés par leur vie professionnelle. Drame musical assez proche d'un - film noir - par son étude de l'autodestruction dans le monde artistique, et son aspect désenchanté. Une réalisation quelque peu samasmagorique, de grands acteurs. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Lib alme-moi a a Film français de Maurice Dugowson (1974). Avec Rufus, Jean-Michel Folon, Patrick Dewaere, Zobzou, Roger Blin. 0.25 Cinéma : I love

you Film franco-italien de Marco Ferreri (1986). Avec Christophe Lambert, Eddy Mitchell, Flora Barillaro, Aguès Soral. Un jeune homme tombe amoureux sou d'un porte-clès en sorme de visage jenurun aoni ies ievres disent . I love you . quand on siffle. Une fable sociale bien décevante par la répétition des situations et des effets. Le comportement néwrotique du personnage de Christophe Lambert gene par-

fois. 2.05 Documentaire : Norms Jean.

dite Marilya Mouroe.

7.10 Dessin animé : Mathy la petite fermière. 8.00 Dessin dinné : Robotech. 8.25 Dessin animé : Princesse Sarah. 9.45 Dessin animé : Le magicien d'Oz. 10.15 Série : Drôle de vie. 10.45 Série : Shérif, fais-moi peur. 11.40 Série: Wonder Woman. 12.30 Feuilleton Sacré génération. (1" épisode.) 13.00 Journal, 13.25 Série : K 2000. 14.20 Dimanche 5. Un après-midi animé par Guillaume Durand et Childé ric. 15.15 Face à France. Invités : Jane Birkin, Alain Souchon, le général Bigeard. 16.45 Mondo Dingo. De Stéphane Collaro, 17.45 An corner de Paffaire (Spécial Iran.) 18.45 Magazine: Travelling. De Patrick Sabatier. Autour du film spirale de Christopher Franck. 19.10 Série : Kojak. 20.00 Journal, 20.30 Cinéma: Tora, Tora, Tora B Film américain de Richard Fleischer (1970). Avec Martin

Balsam, S. Yamamura, Joseph Cotten. La mise ou point, par les Japonais, de l'attaque de la flotte américaine basée à Pearl-Harbour en 1941. La reconstitution de cette attaque. Film de guerre très spectaculaire peu fait, bien sur, pour le petit écran. Les séquences japonaises ont été mises en scène par des équipes japonaises, evec des acteurs japonais. 23.00 Série: Maigret. 0.20 Série : Kojak (rediff.). 1.10 Série : Les évasions célèbres. 2.10 Série : Salut champion,

9.00 Clip des clips. 9.05 Variétés : Album d'images (rediff.). 9.30 Série : Daktari (rediff.) 10.28 Hit hit hourra! 10.30 Revenez quand rous roulez. 11.45 Dessius animés : Graffi'6. 12.30 Journal et météo. 12.45 Heuri Guillemin raconte... L'affaire Dreyfus (1ª partie). 13.15 Série : Addams Family. 13.45 Jeu: Fan de... 14.50 Hit hit hit hourra! 15.00 Série : Chir de lune (rediff.). 15.50 Série : Aventures dans les iles. 16.40 Les prives ne meurent jamais. (rediff.), 18.00 Journal et météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. Le bon sens. 19.05 Série : Cher oncle Bill. 19.30 Série : Daktari (rediff.). 20.24 Six minutes d'informations. ➤ 20.30 Cinéma : Le cave se rebiffe □ Film français de Gilles Grangier (1961). Avec Jean Gabin, Martine Carol, Ginette Leclera. Des truands parisiens, préparant un trafic de faux billets kollandais, font appel à un vieux cald retiré des affaires. Les grosses ficelles d'une comédie argotique et policière inspirée d'Albert Simonin, Ce film a traîné partout à la télévision depuis des années. 22.15 Série : Drôles de dames. 23.05 Journal et météo. 23.20 Henri Guillemin racoute... L'affaire Dreyfus (2º partie). 23.50 Carrefour des musiques. 0.40 25 images/seconde. 9.45 Musique : Boule-

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Robert Flaherty. 22.30 Musique. Soirées catalanes au Studium de musique contemporaine de Toulouse.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 12 et 13 septembre à Berlin) : Cinq Epigraphes, de Trojahn: Symphonie concertante pour hautbois, basson, violon, violoncelle et orchestre en si bémoi majeur de Haydo : Psaume 23 pour chœur et orchestre, Symphonie nº 2 en si bémol majeur op. 14 de Zemlinsky, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin et le chœur Ernst Senff, dir. Riccardo Chailly, 23.05 Climats, Musiques traditionnelles : Gagaku-Bugaku, 1.00 Poissous d'or.

Pour écouter France-Musique sur la bande FM : Avignon 93,22 MHz: Bordeaux 93,50, Brest 89,40, Caen 95,60, Clermont-Ferrand 95,50, Grenoble 91,80 et 95,50 (ville), Lille 88,70, Limoges 97,50, Lyon 92,40 et 98 (ville), Marseille 94,20, Metz 89,70, Montpellier 92,90, Mulhouse 91,60, Nancy 91,70, Nice 92,20 et 94,40, Orléans 90,70, Paris 91,70, Reims 89,20, Rennes 89,90, Rouen 92, Strasbourg 95, Toulouse 91,70 et 93,10 (ville).

## Ligne C du R.E.R.

LA SNCF COMMUNIQUE:

Le samedi 19 septembre 1987 de 4 h 45 à 22 h 35 et le dimanche 20 septembre 1987 de 5 h 35 à 22 h 15, afin de permettre la réalisation d'importants travaux liés à la création de la future liaison VALLÉE-de-MONTMORENCY - INVALIDES, la circulation ferroviaire sera interrompue, dans les deux sens, entre les gares de Bd. Victor et des Invalides (Ligne C du RER). Un service d'autobus desservant JAVEL, CHAMP-de-MARS et PONT de l'ALMA sera mis en place entre ces deux gares.

Il est toutefois conseillé aux voyageurs au départ des gares parisiennes d'utiliser de préférence les services R.A.T.P. (autobus ou métro) pour rejoindre directement les

- des invalides, s'ils se dirigent vers la banlieue Sud-Quest

 de Bd Victor, s'ils se dirigent vers la banlieue Ouest La SNCF prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour les dérangements occasionnés par ces travaux.

1.1

## Informations «services»

Me in the second report one State and State CERTIFICALL 21 10 10 marries A 10 Manager Au Carry Inches to et de Jacques I Turner Menand Control of Control

FRANCE MUSICUE

Street, ben · \$18次4 【 \$155

AND ENGINEERS 李克克尔 不過間

COMMUNIQUE

FRANCE-CULTURE

ptembre

والمراجعة المحافظة أليفا I to have ten era a contra 1 to herry bear bear out

A SH THE REPORT OF THE PARTY OF \$2.45 Services a come former 13 2 mars - 11 75 mm - 101m \$ and \$ 1 45 dea 1 4 4 14 farfer

E M. BET ETER. pi guitti in a

Marie Salaria

Cdu R.E.R.

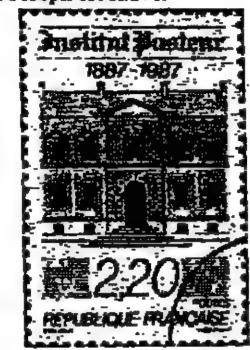
survenu à Pau le 17 septembre 1987.

## PHILATELLE

### L'Institut Pasteur

En jain 1887, un décret du Conseil d'Etat déclarait d'utilité publique la construction de l'Institut Pasteur. Son inauguration par le président Sadi-Carnot eut lieu le novembre de l'année suivante. Pour célébrer ce centenaire, la poste émet, lundi 5 octobre, un timbre à 2,20 F.

En juillet 1885, un jeune malade alsacien atteint de la rage, Joseph Meister, est présenté au laboratoire de Louis Pasteur, rue d'Ulm à Paris. Le cas est désespéré. Tentant le tout pour le tout, Pasteur pratique sur lui la première vaccination antirabique jamais tentée sur un homme. Et le jeune Joseph est sauvé.



Mais la vaccination antirabique n'est pas, loin de là, le soul titre de gloire de Pasteur. Il est aussi à l'origine de l'aseosie et de la stérilisation. Il s'intéressa également à d'autres maladies telles que la septicémie, la fièvre puerpérale et la gangrène et étudia les méthodes de conservation du vin, la fabrication du vinaigre et la fermentation de la

Aujourd'hui, l'Institut Pasteur, dont huit chercheurs ont été récompensés par le prix Nobel, poursuit sa



SAMEL TO SEPTEMBE THE A 30 H M VALUATION : AC PLUS TARS MARCH ALC: HEIRES HABITURLES POUR LES SIEIT TRAGES SE LA SEMANE PROCHASIC

2 047 490,00 F 70 325,00 t 10 045,00 F 150,00 10,00

lutte contre les maladies infectieuses: cancer, hépatite, SIDA,

Le timbre, au format de

 $26 \times 40 \text{ mm} \cdot (\text{u}^{\circ} \text{ PTT } 1987-37), \text{ a}$ été dessiné par Yvette Michaux et gravé en taille-douce par Jean Pheulpin. Il est tiré en feuilles de La poste émet, le même jour, un

«entier» se présentant sous forme d'une carte postale comportant, imprimée au recto, la vignette à 2.20 F Institut Pasteur et, au verso, l'espace réservé à la correspondance. Cette carte, vendue 2,60 F, sera disponible à partir du 5 octobre dans l'ensemble des cent quatre-vingt-dix « points philatélie » et, par correspondance, au service philatélique des P et T, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris Cedex 15.

\* La mise en vente anticipée du timbre aura lieu, le 3 octobre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert à l'Institut Pasteur, 28, rue du Docteur-Roux, Paris 15º; à la recette principale, 52, rue du Louvre, Paris 1er. de 8 heures à 12 heures; au bureau de poste de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris 7º, de 10 heures à 17 heures; au musée de la Poste, 34, boulevard de Vangirard, Paris 15°.

La mise en vente anticipée de l'entier aura lieu, le 3 octobre à Paris, aux mêmes endroits que le timbre ; et les 3 et 4 octobre, à Argenteuil (Val-d'Oise) au Challenge Pasteur, salle des fêtes lean-Vilar, bonlevard Héloise. Ce challenge est une compétition réservée aux jeunes philatélistes de quatorze à vingt et un ans qui se présentent sous les couleurs de leur région. Le bureau temporaire sera doté d'un cachet à date spécial sans mention « premier jour ».

Rubrique réniisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél: (1) 42-47-99-08.

### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 18 septembre 1987: UN DÉCRET

• nº 87-762 du 16 septembre 1987 modifiant le décret nº 79-554 du 3 juillet 1979 modifié fixant les conditions de délivrance du brevet professionnel de préparateur en pharmacie. UN ARRÊTÉ

odu 27 août 1987 relatif à l'organisation et à l'indemnisation des services de garde dans les hôpitaux publics autres que les hôpitaux

## En filigrane

(suite). - Nous avons annoncé (le Monde du 22 août) l'apparition des nouveaux camets à 22 F à couverture «jeune PTT». Pressentant qu'ils n'auraient qu'une existence éphémère, nous avions conseillé aux philatélistes de ne pas tarder à se les Drocurer...

Ces carnets n'auront duré que l'espece de la livraison mensuelle d'août puisque leurs successeurs commencent à apparaître à quelques quichets. Les couvertures, toujours «jaune PTT», portent lettres urgentes et non urgentes de 20 g, 50 g et 100 g. Le Monde des philatélistes d'octobre donnera les détails concernant ces carnets.

PRITAL IN ARRACL SUSTAINTED

 Monaco en Corée du Nord. La famille princière monégasque apperaît pour le première fois sur un timbre-poste étranger. La très socialiste Corée du Nord vient en

• Les, nouveaux carnets effet d'émettre une série de six timbres consacrés au Festival international du cirque à Monaco, dont elle a remporté le Clown d'or à trois reprises. On peut également voir le prince Rainier III remettre un trophée aux vainqueurs sur une autre

 Expositions. – La Société philatélique de Picardie célèbre le huit cent cinquamième anniversaire de la fondation de l'abbeye du Gard de Picquigny, le dimanche 20 septembre, avec bureau de poste ternporaire (renseignements et souvénirs philatéliques : M. Ligny, Musée postal de Picardie, 39, rue Gaudissart, 80000 Amiens). L'Amicale philatélique de Séles-

tat (Bas-Rhin) organise, les 26 et 27 septembre, une exposition et une bourse philatélique à la saile Sainta-Barbe, à Sélestat, pour son quarante-cinquième anniversaire (informations : L. Ineich, 11, rue F. Meyer, 67600 Sélestat. Tél. : 88-92-34-29).

Landrecies (Nord) accueille, le dimanche 27 septembre, au centre sociocultural sa sixième grande bourse des collectionneurs (renseicomments: Centre social et culturel, BP 22, rue Maurice-Leblond, 59550 Landrecies. Tél.: 27-84-

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 19 septembre ILE-DE-FRANCE

Versailles, Chevau-Légers, 10 heures et 14 heures : vins. Pontoise, 14 h 15 : mobilier, objets d'art, tableaux.

Dimanche 20 septembre Versailles, Chevau-Légers, 14 h : tableaux modeines; L'Isle-Adam, 14 h 30 : archéologie d'Extrême-Orient; Etampes, 14 h: mobilier, bijoux, tableaux ; Argenteuil,

14 heures : vin. **PLUS LOIN** Samedi 19 septembre

Nogent-le-Rotron, 14 heures timbres; 15 h 30 : monnaies; 16 h 30 : cartes postales, livres; Saint-Brienc, 14 heures : bibliophilie; Bolbec, 14 heures: objets d'art, mobilier ; Issoudan, 14 h 15 ; mobilier, armes; Nimes, 14 h 30; appareils photographiques; Marseille (Castellane), 10 heures et 14 h 30: bibliophilic.

#### Dimanche 20 septembre Vitry-le-François, 14 houres, art

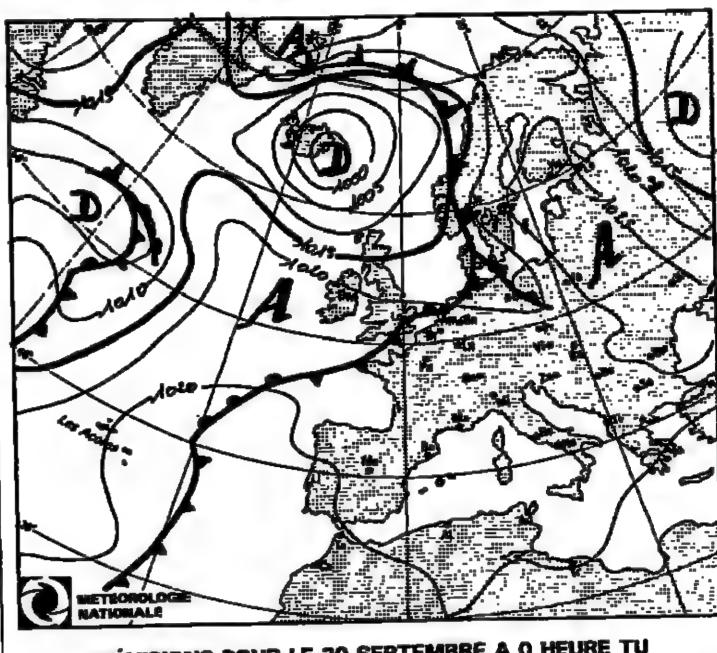
populaire, tabacologie; Châteaudun, 14 h 30 : mobilier, bibelots, orsevrerie; Evreux, 14 h 30 : automobiles de colletion ; Bayeux, 14 heures : linge, dentelle : Saint-Brieuc, 14 heures : bibliophilie ; Laigles, 14 heures : mobilier rustique, argenterie, bijoux; Salmaise (Côte-d'Or), 11 heures et 14 heures : mobilier d'une propriété; Romans, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Autum, 14 h 30 archéologie d'Extrême-Orient; Belfort, 10 heures et 14 h 15 : vins.

FOIRES ET SALONS Paris, porte d'Orléans, bois de Vincennes (parc floral), Bourg-en-Bresse, Arles, Luzarches (dimanche sculement) et Erquery (Oise) dimanche seulement.

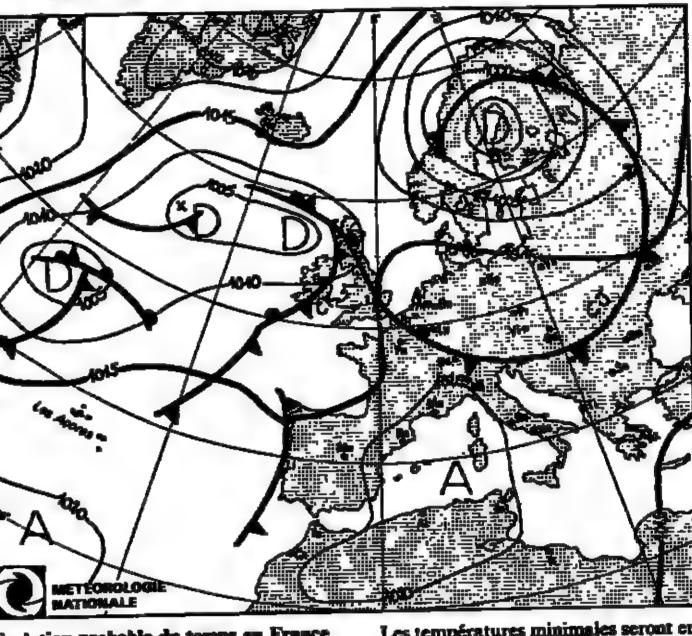
Les mots croisés se trouvent dans « le Monde saus visa » page 14

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18 SEPTEMBRE 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 20 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 19 septembre à 0 h TU et le dimanche 20 septembre à 24 b TU.

Le beau temps chaud persiste sur la majeuro partie du pays. Après la frontalyse d'un front froid peu actif, des masses d'air instable viendront circuler des côtes atlantiques au nord de la Loire et au Nord-Est.

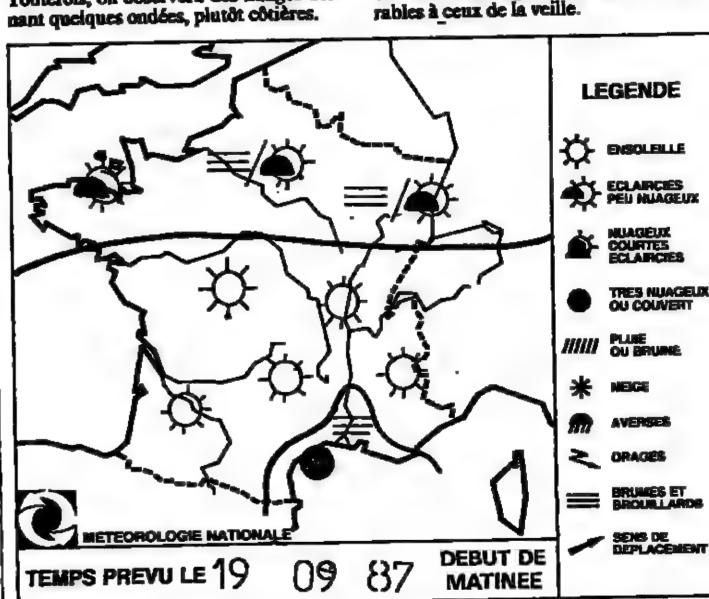
Samedi: le matin, on observera des brouillards et des nuages bas sur le littoral du Languedoc-Roussillon et en basse vallée du Rhône. Du nord de la Loire au Nord-Est, en liaison avec le front, on trouvera quelques brouillards et un peu de muages. Sur les autres régions, le soleil sera déjà là Dans l'après-midi, il brillera partout généreusement. De la Toutefois, on observera des nuages don-

Les températures minimales seront en baisse du Nord aux Vosges avec 11 à 13 degrés. Dans les régions méditerranéennes, on obtiendra 18 à 20 degrés, dans les autres régions 14 à 17 degrés.

Dimanche : le matin, le temps sera souvent brumeux. On retrouvera des brouillards et des nuages bas du Roussillon à la basse vallée du Rhône. On observera également quelques brouillards dans le Nord-Est et plus localement dans le Centre et les Pays de la Loire. De la Bretagne au Nord, le ciel sera nuageux avec éclaircies.

Les températures minimales seront en hausse près de la Manche avec 16 à 18 degrés, stationnaires ailleurs.

Les maxima, au contraire, baisscront près de la Manche avec 20 à 23 degrés. Sur les autres régions, ils seront comparables à ceux de la veille.



TEMPÉR/	leurs	eocti	rême	maxima - s relevées entre	•			le 18-9-			İ
le 17-9 à 6 h	ieure	s TU	et k	a 18-9-1987 à	6 h	eures	: TU		_		_
FRAN	NCE			TOURS			D	LOS ANGELES		18	D
AIAOCIO		16	N	TOULOUSE			D	LUXEMBOURG		19	Ы
MARRITZ		19	D	POINTEAP	-	-	-	MADRID		23	_
BORDEAUX		17	D	ÉTRAN	ICE	R		MARRAKECH		29	D
BOURGES		16	D				D	MEXICO		14	В
REST	24	16	D	ALGER			č	MILAN		23	D
CAEN	28		P	AMSTERDAM			ă	MONTRÉAL		8	D
CHERBOURG	23	17	P	ATHÈNES			ő	MOSCOU		8	N
CLERMONT-FERR		16	D	BANGEOK		19	D	NAIRON		16	N
DLION		14	D	BARCELONE		18	ă	NEW-YORK		21	C
CHENORIE SANTI	33	15	D	BELGRADE			c	OSLO	Ю	10	P
LILLE			C	BERLIN		13	N	PALMA-DE-MAI	34	19	D
LIMOGES		17	-	RELUCEILES		20	0	PÉKIN		19	D
LYON		17	D	LE CARRE		22	P	RECODE-LANGERO		21	P
MARSEILLEMAR	27	18	N	COPENHAGUE		12	N	ROME		19	В
NANCY		16	D	DAKAR	7	24		SINGAPOUR		27	C
NANTES	32	18	D	DELAI		29	0	STOCKHOLM		-2	Ď
NICE	27	21	C	DJERBA		27	D	SYDNEY		_	_
PARIS-MONTS	29	20	N	GENEVE	28	15	D			_	
PAU.	34		N	HONGEONG		27	М	TOKYO		21	N
PERPIGNAN	27		N	ISTANBUL	26	18	D	TUNES			_
RENES	2R		C	JERUSALEM	27	18	N	VARSOVIE		16	N
ST-ÉTIENNE	35		_		29	27	D	VENESE		24	D
3141EU4					-		70	MICHAE	77	12	- D

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

STRASBOURG .... 30 18 N LONDRES ...... 24 18 P VIENNE ...... 23 18 D

## Le Carnet du Monde M. Antoine-Pierre Peritore.

### Naissances

- Each LEYBOLD et Gilles POSTERNAK

sont très heureux d'annoncer la naissance de leur fille Aude

le 9 septembre 1987. 24, rue Jean-Lurçat,

94800 Villejuif. - Sylvie FOURNIER et Pierre-Jean NOGNAL, 5, allée du Président-Kennedy,

94550 Chevilly-Larue. M. et M= Jean NOGNAL, M. et M= Yves FOURNIER, Choisy-le-Roi. ses grands-parents, sont hepreux de faire part de la naissance de

Thomas le 13 septembre 1987, aux Lilas.

**Fiançailles**  M. ct M<sup>∞</sup> Bertrand DUFOURCQ, M. et M= Gilbert DENNERY.

sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants

> Charlotte ct Xavier.

Mariages

- M. et M= Henri DARMAS sont beureux de faire part du mariage de leur fille

Vérozique M. Emmanuel LE MERCIER DE L'ECLUSE célébré le samedi 12 septembre 1987 à

Saint-Charles de Monceau. 11, rue Georges-Berger.

75017 Paris.

Déces

- Le président et les membres de l'université de Pau et des pays de font part du décès de leur collègue et

Michel CHADEFAUD, agrégé de l'Université, maître de conférences en géographie,

#### - Nicolas Gogoleff, ses amis, ses élèves,

ont la douleur de faire part du décès de Hélène GOGOLEFF,

née Stépanoff, survenu à Paris le 17 septembre 1987.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 21 septembre 1987, à 14 heures, en l'église de la Présentation-dela-Vierge, 91, rue Olivier-de-Serres, Paris (15), suivie de l'inhumation au

cimetière de Sainte-Geneviève des-Bois. - Raymond et Madeleine Henry, ses parents,

Claudine Henry et Claude Ostier, Elisabeth et Michel Dixmier et leurs enfants, Bernadette Henry.

ses frères, sœurs et neveux, ont la douleur de faire part du décès de Michel HENRY.

ingénieur ESA. Il a choisi de quitter les siens pour une nouvelle aurore le 15 septembre 1987, dans sa quarante-quatrième

La cérémonie religieuse sera célébrée le hundi 21 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre - Saint-Paul à

Ni fleurs ni couronnes. 14. Les Hérons.

La Celle-Saint-Cloud

78170 La Celle-Saint-Cloud. M. Philippe Kellmer, M= Paulette Pichon,

Et ses amis intimes ont la profonde douleur de faire part du décès de

M= Susie KULA, survenu le 17 septembre 1987. Les obsèques auront lieu le lundi

21 septembre à 16 heures.

cette qualité.

cimetière parisien de Bagneux

Nos abonnés, bênésiciant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

On se réunira à l'entrée principale du

### Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= Geneviève PERITORE, née Fournier,

survenu à Paris le 17 septembre 1987. dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques seront célébrées le samedi 19 septembre 1987, à 10 heures, au cimetière Saint-Pierre, à Marseille (Bouches-du-Rhône), où l'on se réunira. Cet avis tient lieu de faire-part.

23, boulevard Flandrin, 75016 Paris.

- 13127 Vitrolles. 32120 Mauvezin. 92240 Malakoff. Saint-Denis-du-Sig (Oran).

Joseph VERDU s'est éteint le dimanche 13 septembre 1987 à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il reste cependant, plus que jamais, présent aux siens et à ceux qui l'ont connu et aimé, par le souvenir de sa droiture, de son courage et de son infinie

Priez pour lui.

 Madeleine Vié, Elise Ortiz. Simone et Bernard Larcher, Sœur Evangéline (Françoise Vié). M= Elise Petre, Leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

M= venve Jacques VIÉ, pée Madeleine Faure,

survenu le 13 septembre 1987, dans sa quatre-vingt-septième année.

05500 Saint-Bonnet. 10, rue Porte-de-Buc, 78000 Versailles.

font part du décès de

Place Grenette,

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ..... 69 Abonnés ...... 60 F

Communicat. diverses ... 72 F

Renseignements: 42-47-95-03

## Remerciements

- La Confédération générale du travail Force ouvrière, La Fédération Force ouvrière des spectacles, de la presse et de l'audiovi-

Le Syndicat général des journalistes Force ouvrière. remercient tous ceux qui ont rendu hommage à leur camarade

décédé le 3 septembre 1987, et rappellent que les dons peuvent être envoyés à l'Institut Curie.

Charles SCHECHTER,

**Anniversaires** 

 Il y a vingt ans disparaissait Camille GRUAT, iournaliste, secrétaire du Syndicat

des journalistes Force ouvrière. Raymonde Gruat, son épouse, ses enfants et petits-enfants, le Syndicat général des journalistes Force ouvrière, demandent à ceux qui l'ont connu de s'unir à cux par la pensée en souvenir de

- Pour l'anniversaire de sa mort, une pensée est demandée à tous ceux qui ont

#### connu et aimé Jean ROYBIER.

Soutenances de thèses - Université Paris-XII (Saint-Maur), le vendredi 18 septembre, à 16 heures, salle G 100, M. Olivier Tour-

nafond : - L'obligation de délivrance dans la vente d'immeuble à construire ». - Université Paris-VIII, le samedi 19 septembre, à 14 h 30, saile G 201, M= Mireille Calle-Gruber : «L'effet fiction. Pour une théorie du texte roma-

- Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, le mardi 22 septembre, saile Liard, à 14 heures, M= Mireille Hadas-Lebel : - L'image de Rome dans la littérature juive d'époque hellémistique et romaine jusqu'an début du quatrième

25 septembre à 14 h 30, salle G 201, M. Dénès Juhesz : «Le chant tragique de la terre hongroise». - Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93562 Saint-Denis Cedex 02, le vendredi 25 septembre, à 14 heures.

«L'esthétique dans la production archi-

tecturale de masse ».

pluie tempête CTARC salle E 168, M. Daniel Imbault :

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Troisième ministère dépensier après l'éducation nationale et la désense, le ministère de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports de M. Pierre Méhaignerie représente toujours 10 % du budget de l'Etat. Ses moyens de paiement atteindront l'an prochain 106,7 milliards de francs, en progression de 0,7 % sur les 105,9 milliards qui serout dépensés en 1987. Cette somme globale se ventile en 79.5 milliards de francs de dépenses ordinaires (les frais salariaux et d'équipement du ministère, ainsi que les aides personnelles au logement), en progression de 2,45%, et en 27,1 milliards de francs de crédits de paiement (les tranches de dépenses d'équipement annuelles des engagements pris les années précédentes), en progression de

100
tête
publ
Bou
grou
deu
forta
Asic
déci
BEI

nain agen brut fran euro

Dos veli

suil avc

1,35 %. Pourtant, le ministère aura en réalité, en 1988, moins d'argent à dépenser qu'en 1987 : il a, en effet, récupéré, cette année, 5,3 milliards de francs du Fonds de réserve et de garantie des caisses d'épargne, et 1,4 milliard de francs des privatisations, ainsi que près de 2 milliards d'anciennes aides, qui n'étalent pas inscrits au budget.

En revanche, ne figurent pas non plus au budget 1988 3,7 milliards de francs venus des privatisations, qui iront aux sociétés autoroutières et à la SNCF. La masse à dépenser est donc en baisse réelle de 3.6 %.

Quant aux autorisations de programme (engagement de l'Etat, qui jouent sur les années suivantes), elles augmentent pour la première fois depuis plusieurs années, atteignant 23,6 milliards de francs (+ 19 %). Mais ce n'est là encore qu'une apparence, en raison de l'intégration au budget de l'Etat des dépenses habituelles de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat - jusqu'à maintenant autonome - et du report, en 1987, de sommes économisées auparavant, grâce à la baisse des taux d'intérêt et non encore complè-

tement consommée. En réalité, le budget des autorisations de programme est étale et ce n'est déjà pas si mal.

Tont bien compris, le budget du logement est maintenu. Les dépenses d'aides personnelles s'envolent moins qu'elles n'auraient dû ; le budget des transports est en baisse, sans que M. Douffiagues en souffre ; les sommes consacrées aux routes et à la sécurité routière sont en hausse. Grâce à l'argent des privatisations et à la baisse antérieure des taux d'intérêt, qui trouve son plein effet dans la réduction des bonifications à verser, M. Méhaignerie réussit à maintenir globalement un volume d'actions comparable à ceini de l'an dernier. Cependant, les recettes des privatisations ne sont pas éternelles, et une remontée durable des taux d'intérêt pourrait ébranler rudement un édifice malgré tout fragile.

JOSÉE DOYÈRE

## Transports et routes: la valse des milliards

C'est une véritable valse des milliards de francs qu'ont organisée les rédacteurs - on serait tenté de dire les déménageurs du budget des transports et de celui des routes. Tant et si bien que, avec des crédits en diminution de 5,9 %, M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, affiche la même satisfaction que son ministre de tutelle, M. Pierre Méhaignerie, qui se frotte les mains d'avoir obtenu 4,4 % de mienx pour le réseau routier. La manne des privatisations n'est pas étrangère à cette situation paradoxale.

Du côté des transports, les chiffres font incontestablement grise mine: - 5,1 % pour les dépenses ordinaires tombées à 41 532 millions de francs et - 13,2 % pour les crédits de paiement revenus à 4 438 millions de francs, soit en moyenne un recul de 5,9 %. Quant aux autorisations de programme (3 781 millions de francs), elles régressent de 11 %.

Si M. Douffiagues reste un ministre heureux, c'est d'abord parce qu'il allégera par ce budget la charge des contribuables, l'un de ses objectifs les plus chers. La privatisation en cours des entreprises publiques permettra d'affecter 1.7 milliard de francs à la SNCF, qui profitera, d'autre part, de la diminution de 1 830 millions de francs des charges de retraite de 1,83 milliard. Les concours versés à la société nationale diminueront au total de 7%.

Cette modération des ponctions sur les fonds publics se traduira automatiquement par un recours au porte-monnaie des usagers (le billet de la RATP devrait être augmenté de trois points au-dessus du taux d'inflation), aux budgets des collectivités locales (pour la liaison Rhône-Rhin ou pour la mise à grand gabarit de la Seine entre Bray et Nogent) et aux finance-

du P.R. 20,550 au P.R. 28,000.

ment dans les conditions d'après :

Elle se compose de 3 mambres :

Charles-Roissard à Chambéry,

nes de :

ments privés (pour la liaison ferrée avec l'aéroport d'Orly). Voici quelques-unes des réalisa-

tions prévues : SNCF : le TGV Atlantique se poursuivra ainsi que les électrifications prévues par le plan breton et sur l'itinéraire Moret-Clermont-Ferrand, tout comme l'interconnexion ouest en région parisienne, le raccordement de la vallée de Montmorency aux Invalides et celui d'Orry aux Halles.

• RATP : le système de conduite automatisée Sacem achèvera sa mise au point afin d'accroitre la capacité de la ligne A du RER. Seront lancés les travaux de la ligne I vers la Défense, du Trans-Val-de-Marne, de la desserte d'Eurodisneyland et de la liaison Saint-Denis-Bobigny pour laquelle le ministre n'est pas encore sûr que le tramway soit la bonne solution.

• Transports urbains de province: le budget continuera de payer les metros de Lille, Lyon, Marseille et le tramway de Grenobie. Il amorcera le métro de Toulouse et financera les études pour les métros de Strasbourg et de

• Transports aériens: pas de restrictions pour ce secteur, qui verra le démarrage du futur aéroport de Nancy-Metz à Louvigny, le sinancement des Airbus A-320 (658 millions de francs en crédit de paiement), A-330 et A-340 (368 millions de francs), du Falcon-900 (131 millions de

• La voie d'eau: la voie d'eau patira d'une baisse de 90 millions de francs de ses crédits, mais on lui promet la reprise des travaux sur la liaison Rhône-Rhin, et notamment le contournement du pont de Mâcon, la mise à grand gabarit de la Saône entre Chalon et Tavaux et de la Seine entre Bray et Nogent.

320 kilomètres d'autoroute : M. Pierre Méhaiguerie est parvenu, de son côté, à convaincre le ministre d'Etat chargé des finances que les 2 milliards de francs en provenance des privatisations et affectés à la construction de 320 kilomètres d'autoroute (206 kilomètres en 1986 et 100 kilomètres en 1985), en application des conclusions du comité interministériel du mois d'avril, ne devaient pas se traduire par une baisse du budget des routes. On a donc transféré quelque 600 millions de francs d'autorisations de programme aux routes nationales dont les crédits se gonfleat de 13,7 % afin de préparer la desserte des Jeux olympiques en Tarentaise, l'arrivée du trafic du tunnel sous la Manche dans le nord de la France et pour le réaliser un effort important en saveur du Massif Central et de l'Ile-de-France.

ALAIN FAUJAS.

## Logement: fusion des aides aux HLM

Impossible de chiffrer le nombre de logements locatifs sociaux que l'aide de l'Etat permettra de construire. Pour la première fois, le ministère distribuera à chaque

**ROUTE NATIONALE Nº 90** 

COMMUNES D'ALBERTVILLE et GILLY-SUR-ISÈRE

Mise à 2 x 2 voies de la RN 90

Traversée d'Albertville du P.R. 20,550 au P.R. 28,000

AVIS D'ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Léplon d'honneur, informe le public qu'une enquête portant :

a talt l'objet d'un amité en date du 10 septembre 1987.

durant la période d'enquête visée à l'article 2 ci-dessus.

samedis 10 octobre et 24 octobre 1987 de 8 h à 12 h.

17 h. les samedis 10 octobre et 24 octobre 1987 de 9 h à 12 h ;

17 h, les semedia 10 octobre et 24 octobre 1987 de 9 h à 12 h :

- Albertville, les 12 et 14 octobre 1987 de 14 h à 17 h ;

- Gifty-sur-laire, la 16 octobre 1987 de 14 h à 17 h.

12 h et de 14 h à 17 h afin d'y recevoir le public.

le projet pourre en demander communication.

Le préfet, comissaire de la République du département de la Savoie. Chevalier de la

sur la déclaration d'utilité publique des travaux de mise à 2 x 2 voies de la RN 90

Ladite enquête se déroulers du 5 octobre 1987 au 6 novembre 1987 inclusive

Consultation du dossier de l'opération projetée.

d'utilité publique ainsi que, s'il y a lieu, celles relatives à la modification du plan d'occu-

petion des sois de la commune concernée et un registre d'enquête à fauillets non

mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'enquête sera déposé

- à la sous-préfecture d'Albertville, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à

- à la mairie d'Albertville, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les

- à la mairie de Gilly-sur-Isère, du lunde au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à

afin que chacun puisse en prendre connaissance et consigner éventuellement ses

obaquations sur le registre d'enquête ou les adresser per écrit en mairie d'Albertville

Une commission d'enquête a été désignée.

M. Perrier Georges, géomètre expert D.P.L.G., 4, rue Sommeliler à Chembéry.

M. Morpelet Henri, ingénieur divisionnaire des T.P.E. en retraite, 158, quei

M. Deluz Jean, cadre technico-commercial en retraite, SS, rue des Allobroges à

Réception du public par les membres de la commission d'enquête.

observations éventuelles qui suront consignées sur le registre d'enquête dans les maj-

Un membre de la commission d'anquête siégera et recevra le public sinsi que ses

Les trois demiers jours de l'enquête, le commission d'enquête siègers à la mairie

A l'issue de l'enquête, une copie du rapport énonçant les conclusions du président

de la commission d'anquête sera déposée dans chaqune des mairies concernées, à la

sous-préfecture d'Albertville, ainsi qu'à la préfecture de la Savoie à Chambéry, où pen-

dant un an, à compter de la date de clôture de l'enquête, toute personne concernée per

d'Albertville les 4 et 5 novembre 1987 de 8 h à 12 h, et le 6 novembre 1987 de 8 h à

au préaldent de la commission d'enquête qui les visers et les annexers au registre.

Un dossier de l'opération projetée comprenant les pièces relatives à la déclaration

sur l'attribution du caractère de route express, su projet précisé ci-dessus,

- aux la modification du plan d'occupation des sols d'Albertville.

département une enveloppe globale permettant aux organismes d'HLM de choisir, au sein des comités départementaux ad hoc, entre la construction neuve (grace aux PLA ou prêts locatifs aidés) et la réhabilitation du parc ancien. Tout ce qu'on peut dire, c'est que les autorisations de programme (AP) de ces aides à la pierre, qui concernaient cette année 65 000 PLA et la réhabilitation de 140 000 logements HLM, sont revalorisées de 2 % pour atteindre 4 348 millions de francs. Ouant aux crédits de paiement, ils chutent globalement de près de 34 % à 6344 millions de francs (toujours la baisse du coût de la res-

source des années antérieures). L'aide à la pierre devient opaque, et il faudra attendre les chiffres des mises en chantier pour connaître l'effet des mesures budgétaires. Quant aux prêts aidés pour

l'accession à la propriété (PAP), le budget en prévoit 90 000 (contre 100 000 en 1987) avec des AP en tions grâce à l'APL. baisse de 8.2 %. La baisse réclie des crédits de paiement atteint 10 %. Globalement, les aides à la pierre

en crédit de paiement augmentent de 5,2 % (14,8 milliards de francs). mais, par le jeu des reports expliqués ci-dessus, elles sont en baisse réelle de 13,4 % tandis qu'en AP leur budget est constant.

Les aides à la personne, elles, sont en hausse de 15.6 % et atteignent 19 milliards de francs, la contribution de 53 % de l'Etat au financement de l'aide personnalisée dépassant 12 milliards de francs, en hausse de 19,8 %, ce qui est un ralentissement. La raison en est à la fois le nouveau berême mis en place, en juillet dernier, et le remplacement de l'APL par une allocation logement améliorée dans les HLM réhabilitées, bien que l'extension progressive (en quatre ans) à tous les logements locatifs sociaux de l'allocation logement en fonction des seuls revenus (le «bouclage»)

charge la barque. Sans cet effort, la progression de l'APL aurait atteint 29,6 %, et aurait coûté 1 milliard de francs de plus!

Pour les organismes d'HLM, l'incitation se fait ainsi plus forte de vendre une partie de leur patrimoine et d'éviter de financer les réhabilita-

On reste globalement, autant que faire se peut, dans la logique du rapport de M. Raymond Barre qui, en 1977, avait inspiré le système actuel de sinancement du logement : baisse des aides à la pierre (puisque les prêts conventionnés financés par les banques n'en comportent pas mais ouvrent droit à l'APL) et augmentation des aides à la personne.

Cependant, tout danger d'explosion du système de l'APL n'est pas écarté, mais cela ne dépend pas du ministre du logement. La seule solution qui permettrait à terme une stabilisation des crédits assortie du maintien de l'efficacité de l'aide serait... l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages (cela diminuerait le nombre des bénéficiaires de l'APL). Ce qui est tout à fait contraire à la politique d'austérité salariale et de lutte contre l'infla-

### Aménagement du territoire : à petits pas

Un budget de continuité... Ainsi peut-on qualifier l'enveloppe des dépenses de l'Etat qui, en 1988, relèveront à travers la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), de la politique d'aménagement du territoire. A ne considérer que les crédits de paiement, c'est-à-dire les sommes qui effectivement seront déboursées par l'Etat l'an prochain, la chute est impressionmente (-13% après une baisse du même ordre déjà l'an dernier). Une chute qui s'explique précisément par le recul brutal dans le budget de 1987 des autorisations de programme et qui trouve sa traduction dans les dépenses courantes de l'Etat l'an prochain.

Ainsi, en 1988, la DATAR va faire beaucoup d'économies sur son personnel, sur les subventions versées aux commissariats de montagne ou des zones de conversion industrielle. Les sommes disponibles l'an prochain pour aider immédiatement. sous forme de subventions, les entreprises étrangères à créer des usines en France plutôt qu'en Allemagne, en Grande-Bretagne ou en Espagne tombent à des niveaux dérisoires 470 millions (en crédits de paiement), soit une baisse de 12% par rapport à 1987, qui était déjà en recul de 37 % par rapport à 1986.

· Mais, de grâce, ne parions pas d'abandon de l'aménagement du

territoire », rectifie-t-on à la DATAR. En effet, exprimés en autorisations de programmes, c'està-dire en capacités de lancer des opérations nouvelles, les crédits d'investissement progressent de 2.47%. Seules les études sont les

frais de la rigueur budgétaire. L'enveloppe des primes d'aménagement du territoire (PAT) reste à 300 millions de francs, ce qui, au demeurant, est en soit très faible.

Le Fonds d'intervention (FIAT), qui est l'arme financière maîtresse de la DATAR, voit même ses crédits augmenter de 8.2% avec une enveloppe renforcée pour la remise en état des friches industrielles dans le Nord ou en Lorraine. Les préfets des régions et des départements concernés par les douloureux problèmes de la conversion industrielle viennent d'ailleurs de recevoir une lettre de M. Chirac dans laquelle il leur précise les moyens financiers dont ils peuvent disposer pour tenter d'éteindre les incendies qui couvent ici et là. Mais, chut! ces moyens financiers sont secrets et en tout état de cause insuffisants. D'autant que 80% des 850 millions du FIAT sont déjà «affectés» automatiquement en priorité aux contrats de plan. dont 1988 sera la dernière année d'exécution.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Successeur de M. Goldsmith

### Ambroise Roux nommé PDG de la Générale occidentale

M. Ambroise Roux va succéder à M. James Goldsmith à la présidence de la Générale occidentale, lors de la prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires, convoquée le 5 novembre. Cette nomination consacre le retour sur le devant de la scène de l'ancien président de la Compagnie générale d'électricité (CGE), principal artisan cet été de la prise de contrôle de la Générale occidentale par cette même CGE. Une opération contestée qui propulse la CGE - géant des télécoms, de l'énergie et des transports - dans le monde de la communication, l'Express et les Presses de la Cité constituant le fleuron de l'ex-empire de Sir James Goldsmith.

### Le régent

On le pressentait depuis plusieurs mois. Nul ne peut plus l'ignorer aujourd'hui: Ambroise Roux est de

Que n'a-t-on pas écrit sur ce poids lourd de l'establishment politicofinancier français, au palmarès impressionnant? Président pendant douze ans de la CGE, vice-président redouté du CNPF, amateur de bonne chère, de cinéma et de parapsychologie, il a fasciné tous ses collaborateurs, qui l'ont à la fois craint et profondément admiré, mais aussi ses détracteurs, rendus prudents par sa paissance.

Né en 1921, d'un père fonctionnaire des finances, il sort «dans la botte» de Polytechnique et fait Supélec. Une formation typique de corpsard, lui permettant de nouer ces liens avec la haute fonction publique indispensables pour une carrière. En 1951, il entre au cabinet de Jean-Marie Louvel, ministre MRP de l'industrie, qu'il fera nommer dix ans plus tard à la présidence de la CGE.

Son destin se nodera à trentequatre ans à son arrivée dans ce Il ne mettra que quinze ans à par-

venir au sommet. La CGE pèse 800 millions de francs de chiffre d'affaires lors de son arrivée. Quand il en sortira, en 1982, elle s'est hissée à 56 milliards de francs, sans jamais déroger à la sacro-sainte règle en vigueur depuis la fondation de la Compagnie, en 1898 : payer des dividendes chaque appée aux actionnaires. Il imprimera sa marque dans la marche de l'entreprise, la dotant d'une structure très décentralisée : autour de la holding, légère, se développeront des filiales fortes sous la houlette de barons puissants. Eleotricité, transports, téléphone : ses détracteurs lui reprocheront d'avoir trop bien profité des grands marchés de l'Etat, gagnés à coups d'influence politique, et de ne pas s'être suffisamment . frotté . aux métiers concurrentiels. On le critiquera également pour son goût trop prononcé pour les «coups» financiers. Un reproche qu'il écarte d'un revers de la main : . Les industriels qui ne comprennent rien à la finance m'ont toujours paru demeurés . n'hésitet-il pas à affirmer dans un entretien accordé à l'Expansion il y a quelques jours. C'est d'ailleurs lui qui montera, en 1979, l'affaire Générale occidentale : à cette date, la CGE prend une minorité de blocage dans l'entreprise, au conseil de laquelle Ambroise Roux ne cessera de sièger.

### « Rozean d'amour >

Mais le président de la CGE ne se contente pas d'exercer ses talents dans l'industrie. Il cultive des amitiés solides avec des hommes politiques et notamment avec Georges Pompidou, qui compte comme lui des ancêtres auvergnats. De cette époque datent ses liens avec Edouard Balladur, qu'il désigne par son prénom, et qui viendra « pantoufler » plusieurs années dans le groupe. Mais la politique a ses revers, et, pour avoir fait campagne en faveur de Chaban-Delmas, lors de son élection présidentielle de 1974, son étoile — et celle de la CGE - ne sera pas au zénith pen-

dant l'ère giscardienne... Ambroise Roux assoit alors son pouvoir au travers d'une autre institution : le CNPF. Des années durant, il en sera une des figures de proue, vice-président redouté, ami et supporter d'Yvon Chotard, flambeau de l'aile conservatrice du patronat.

1981 : arrivée de la gauche au pouvoir, qui a inscrit à son programme la nationalisation d'une CGE vivant grassement aux crochets de l'Etal. Farouche opposant aux nationalisations, il quitte, sans plaisir, la présidence de son groupe. · Mon roman d'amour meurt en même temps que la semme que j'ai aimée -, expliquera-t-il. Dès lors, il entre dans l'ombre, s'adonnant à la parapsychologie, son passe-temps favori. Il ne disparaît pas complètoment, mais son rôle change : il crée l'AFEP (l'Association française des entreprises privées), un contre-CNPF qui, dit-il avec tranquillité, - rassemble source la fine steur de

l'establishment français », c'est-àdire une cinquantaine de chess d'entreprise, dont la liste est jalousement gardée secrète. En coulisse, il travaillera, aux côtés d'Edouard Balladur, au programme de privatisations de l'opposition.

Mars 1986 va hii permettre, peu à peu, de revenir aux affaires. On lui attribue un rôle capital dans la



constitution de ces « noyaux durs ». aujourd'hui si contestés, ou dans le choix des nouveaux présidents. Ce serait lui, dit-on, qui aurait contribué à la chute de Georges Pébereau, son successeur à la tête de la CGE. Vrai ou faux? On ne prête qu'aux riches. Toujours est-il que, en juillet 1986, il retrouve son siège d'administrateur de la CGE et que, au fil des mois, on s'interroge de plus en plus sur son rôle réel dans le groupe, qu'un accident cardiaque, cet hiver, n'a que brièvement interrompu.

La paternité de l'opération Générale occidentale? Ambroise Roux n'hésite pas : « Je considère cet épisode comme le couronnement de mon action dans ce secteur .. déclare-t-il toujours à l'Expansion. Un entretien dans lequel il utilise constamment le « nous » pour parler de la CGE, n'hésitant pas à expliquer tous les bienfaits que le groupe pourra en tirer : . Nous cherchions à entrer dans la communication, en raison de notre rôle mondial dans les télécoms et de l'interpénétration évidente qui existe entre les deux domaines. Nous n'allions pas rater cette occasion! - Quitte à marcher sur les plates-bandes du nouveau président de la CGE. M. Pierre Suard, un homme qu'il qualifie de - profondément raisonnable, d'une extraordinaire lucidité... »

FRANÇOISE VAYSSE.

### En Grande-Bretagne

### Nouveau recul du chômage

Pour le quatorzième mois consécutif, le nombre des chômeurs britanniques a baissé, en données corrigées des variations saisonnières, ramenant le taux de chômage à 10,2% de la population active en sout, soit 2832900 personnes, annonce le ministère de l'emploi. Sur un an, la baisse atteint ainsi 376 300 personnes, avec une moyenne mensuelle de 38300 au cours des six derniers mois. Pour la première fois depuis novembre 1982, le chômage masculin est retombé en dessous de la barre des 2 millions. Ce redressement est partiellement dû à des programmes spéciaux du gouvernement en faveur de l'emploi des jeunes ou à des conditions d'indemnisation plus restrictives. Mais le principal facteur d'amélioration tient à l'accélération de la croissance.

• RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans notre article sur Eurêka intitulé «Succès de CERISE» du Monde du 17 septembre. La société impliquée au côté de RTL-Productions dans ce programme de recherche sur les images de synthèse s'écrit SESA (Société d'étude des systèmes d'automation) et non CESA. Par ailleurs, il existe des concurrents on France sur ce domaine, en particulier Thomson Digital, Image (TDI) et la Sogitec (groupe Dassauit).

ۇيەدۇبەن ج

A 460

gen in the second

يكنيك إلى ما

يسترهر التيان المناكا

· ATTEMPT

· Approved

2. 1 47g **特**.

10

---

3. 35.

. .

ومعاد الماطية بإد

 $\psi_{n,n} = \int_{\mathbb{R}^n} d^n v_n du$ 

A STATE OF STREET

غويتهنوه الواء

e i karanjayan

والمرابعة والمرابعة



cette semaine :

Pays de Loire

Agro-Alimentaire

Chimie-Pétrochimie

. JEUNE CADRE

Matériel électronique

DIRECTION DES ACHATS

. INGENIEURS DEBUTANTS

**ET EXPERIMENTES** 

. Provence - Câte d'Azur

ETUDES ELECTRICITE - REGULATION

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE MECANIQUE

ENTRETIEN - MAINTENANCE

. Rhône Alpes

Hte Normandie

. Pavs de Loire

. Hte-Normandie

GESTION DE L'ENERGIE

Centrale, AM, INSA...

Secteur Bancaire

. Région Parislenne

L'automobile : un secteur d'avenir.

Chargé de clientèle Entreprises

JEUNES INGENIEURS

ATTACHE DE DIRECTION

. Aquitaine

. Picardie

COMMERCIAL INTERNATIONAL

Le Monde

CADRES

Réf. VM 1/1123 G

Ref. VM 1/1131 B

Rét. VM 10/1350 W

Ref. VM 10/1350 X

Réf. VM 10/1350 AC

Ref. VM 10/1350 AD

Réf. VM 10/1350 AH

Rét. VM 10/1350 AE

Réf. VM 10/1350 AF

Ret. VM 10/1350 AG

Réf. VM 34/813 O

Rél. VM 17/2046 F

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

: Débutant et expérimentes

: Débutant ou experimenté

: Premiere expérience

: Première expérience

Si vous êtes par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE

DEMANDES

D'EMPLOIS

DAME DE CONFIANCE

**JOURNALISTE 38 ANS** 

Diplômé Sciences po,

Tél. : 42-05-98-60.

J.F., 24 ans, Blingue All. Dipl

interprète traductrice All.-Angl.

Sérieuses Réf. 2 ans Allemagne

groupe important, cherche poste ASSISTANTE COM-MERCIALE EXPORTATION

avec espérance situation ave-nir, BATTEGAY Corinne, 136,

rue Championnet, 75018 Paris. Tél. : (1) 42-55-88-71.

H. 37 a. comptable B.P., ch. entrepr. dyn., suivi budgét., compta analyt., informatique. Libre de suita.

LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, Paris-74

J.F. 38 ans, dynamique

périouses réf. dans l'hôtellerie

rech. poste à responsabilité

dens la restauration classique

ou d'entreprise. Ecrire sous le n° 6971

LE MONDE PUBLICITÉ

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Port, world VISA 11 RE

(gris métal., excellent état,

équipement radio) année 85, 45 000 km.

Prix Argue (31 000 F).

Tel. bureau 40-70-00-01

et/ou dom. 48-44-74-74.

rue de Monttessuy, Paris-74

ans d'exp. de un quotidien CHERCHE PIGE.

BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

**GROUPE EGOR** 

8, rue de Berri - 75008 PARIS

: Débutant

: Débutant

Provence - Côte d'Azur : Première expérience

et déplacements : Débutant ou 1ère expérience

dossier de candidature en précisant la reference choisie à :

ter de M. Guidsmith

### Roux nommé PDC nérale occidentale

### Le régent

of the party PART 422 Minus 184 ai guestas: P 4-14- Print 医曲片色岩石 連集. 44 Me Pica THE REST

WAR MAN redicte "a: the Audit with et -A 64 . 184 Tribulate ... \* \* \* \* 24 10mg of P. Marke Spire

東京 · 「中華大学年 In the . was to THE S SER! SHOULD A TALL AND LABOR -

Marie W St. C. Maintena I at . -Backet & Back WE 3 45% MIL"

in modificatede, here de la principalité divent Mich appe an graffentener contractor. ... c With it taines and je que suit que fa causer Compagne generale d'electrique (fif de le gries de controle de la Comerale vel-CGE. I'se operation continue qui propuls whether the Francisco of the training with a Canmount it spread of the Property of the City Pan-emples de bis luence (midving).

wit wil de Berterning ..... THERE IS NOT THE

fold Librat

FOR AN IAS The Section ? A face bear \*

egrand August THE RESERVE

PARTY NAME OF put militie The state of And the standards

Marine Property also med the began of

de (1:0.21.

a 12 -

su muchan a M. James Goldsmith a h

e establishment from a constant due was a newar to a see 養殖物を基準経過でいました。 Bugan, efa, para . sect as gran to a military Bette Ger Beite ber ber

All Colored Law Colored -

Soutien

ouverture se produira.

nard considère que son syndicat a

des atouts considérables pour

s'adapter au monde moderne.

Dans l'entretien qu'il nous a

accordé, il réclame des procé-

dures de conciliation pour tenter

«Comment analysez-rous le cli-

- Le climat social paraît lourd

de malaises et d'incertitudes. Le

pouvoir d'achat, l'emploi et l'ave-

nir de la Sécurité sociale alimen-

tent l'inquiétude des salaries. On

va faire pression pour que des

négociations s'engagent à tous les

niveaux sur ces trois sujets pour

apporter des réponses et procéder

à des ajustements. Si des dialo-

gues constructifs ne se nouent

pas, on risque d'avoir des tensions.

N'oublions pas les conflits de jan-

vier! Déjà, les fonctionnaires

CFTC envisagent une action.

Devant le risque de tensions

sociales, source de difficultés

pour les salariés et les entreprises,

on peut espérer qu'une certaine

mat social de cette «rentrée»?

Allez-vous inciter les salariés à

manifester ou à faire grève ?

de résoudre les conflits.

à la consommation - Il y a quelques mois, après les grèves à la SNCF, le gouvernement promettait an nouveau souf-Ile social et plaidait pour le dialogue. Quel bilan en dressez-vous ?

- Nous n'avons pas le sentiment qu'il y ait un nouveau souffle social. L'effort de dialogue est encore insuffisant. Nous nous étions prononcés pour une relance sélective de l'activité. Le gouvernement s'est engagé très partiellement dans ce sens pour la construction et les travaux publics. Des efforts ont été saits tant pour engager le grand débat sur la Sécurité sociale que pour l'emploi-Mais sur le plan salarial on n'a pas remis les pendules à l'heure par rapport à l'évolution des prix, ce qui est en contradiction avec la volonté affichée de dialogue social. Des préoccupations sérieuses demeurent sur l'emploi. Du côté du patronat, nous voulons aussi obtenir des négociations sur les salaires et les classifications. La CFTC demande donc très fortement une reprise du dialogne. C'est la clef

du climat de cette rentrée. Les exigences de la solidarité et du redressement économique permettent-elles aux syndicats de se battre, notamment dans la fonction publique, pour le pouvoir d'achat?

- On parle beaucoup de la fonction publique, mais la question du pouvoir d'achat est de même nature dans le public et le nationalisé que dans le privé: la norme d'évolution des salaires en niveau est de 1,7 % pour 1987. Le réajustement par rapport aux prix

Président de la CFTC (Confés'impose partout dans les mêmes termes. En matière de politique dération française des travailleurs chrétiens), M. Jean Borsalariale, il ne faut pas oublier qu'il est nécessaire d'apporter un certain soutien à la consommation pour favoriser un développement

Economie

Un entretien avec M. Jean Bornard

«L'effort de dialogue social est insuffisant»

nous déclare le président de la CFTC

économique créateur d'emplois. - Le chômage vient d'esregistrer une baisse de 0,3 % due au traitement social. Mais que proposez-vous pour stopper efficacement la dégradation de l'emploi ?

- On a longtemps contesté l'interdépendance entre le niveau de l'emploi et l'activité économique générale. On voit aujourd'hui qu'il y a une relation certaine, Certes, il faut poursuivre les mesures spécifiques en faveur des jeunes, des chômeurs de longue durée et des femmes, dès lors qu'elles ne remettent pas en cause les statuts sociaux et le SMIC, ce qui constitue un danger réel. Mais il faut aussi dynamiser davantage l'économie. Le gouvernement devrait se concerter avec les employeurs pour examiner, parmi les secteurs où la France est lourdement dépendante des importations, ceux où on peut prendre des mesures d'incitation à l'investissement. Une telle démarche doit amener les employeurs à associer davantage les salariés à la recherche de solutions sociales mais

aussi économiques. » Si les syndicats ne peuvent pas limiter leur action à l'entreprise, les employeurs doivent aussi sortir de l'entreprise pour aider au reclassement des salariés licenciés en mettant en place de véritables reconversions, conformément à l'accord du 20 octobre 1986.

 A quelques mois de l'élection présidentielle, attendez-vous des états généraux de la Sécurité sociale des réformes durables ?

- Oui. Nous sommes demandeurs de cette confrontation pour domer un second souffle à la Sécurité sociale. Il faut échapper au dilemme augmentation des cotisations-réduction des prestations pour préserver cet instrument essentiel de solidarité nationale et apporter des réponses concrètes avant l'élection présidentielle. Nous pensons qu'il faut poser le problème de fond de l'assiette des cotisations et rechercher des compensations plus équitables entre les secteurs à forte main-d'œuvre, en régression, et les secteurs très capitalistiques. appelés à se développer. Nous souhaitons une gestion plus décentralisée des caisses afin de responsabiliser les acteurs. On pourrait aussi examiner l'extension à l'ensemble des assurés du système d'Alsace-Moselle, où le régime de base, en échange d'une contribution limitée, assure une large couverture complémentaire à tous. Le temps des bricolages est révolu. Il fant s'attaquer enfin aux vraies solutions.

- Comment accueillez-vous l'appel de M. Perigot à ouvrir des

négociations dans les branches sur l'aménagement du temps de tra-

favorable à des discussions sur l'aménagement du temps de travail, mais à condition que l'on reste dans certaines limites. L'utilisation plus large des équipements est un vrai problème, mais on peut la réaliser sans généraliser pour autant le travail du dimanche on le travail de nuit. On peut done assouplir, mais il ne faut pas tions qui sont essentielles pour préserver une certaine éthique et éviter des abus.

- Avez-vous le sentiment qu'à

que économique.

« Jen dangereux »

- Que pensez-vons de la tendance actuelle du gouvernement et même des tribunaux à réglementer

davantage la grève ? - La CFTC a réagi très vivement face aux improvisations extraordinaires du gouvernement sur la réglementation du droit de grève. Il n'y a pas eu la moindre concertation avec les syndicats. C'est un petit jeu extrêmement dangereux. Nous sommes également inquiets de voir des tribunaux déclarer des grèves illicites, en fonction du « caractère déraisonnable des revendications ». Ils doivent dire le droit, mais il n'est pas dans leur vocation d'apprécier le bien-fondé des revendications sociales. La CFTC juge plus réaliste de rechercher des procédures de médiation. Une organisation syndicale ou patronale - pourrait automatiquement saisir en cas de conflit un conseil de médiation qui serait composé de trois conseillers d'Etat et de trois conseillers à la Cour des comptes. Le gouvernement a jusqu'ici refusé de s'engager dans cette voie pour préserver l'autorité de l'Etat, considérant que le dernier mot doit toujours lui revenir. Mais UNE ECOLE CREEE PAR DES HEC les derniers conflits dans le secteur public me paraissent avoir axée sur l'international et les langues davantage porté atteinte à l'auto-

> rité et au crédit de l'Etat. Entre la tradition de la CGT et de FO et le « modernisme » de la CFDT et de la CGC, où se situe la CFTC ? Plus d'unité, n'est-ce pas nécessaire au syndicalisme?

- Entre ceux qu'on présente comme ringards et ceux qui prétendent mettre la minijupe pour être modernes, la CFTC tient des positions équilibrées, fidèles aux principes sociaux chrétiens. Face à l'évolution des technologies, nous rappelons la nécessité du service des hommes. Alors qu'on a souvent présenté l'entreprise comme un centre d'exploitation, nous défendons l'idée d'une communauté d'intérêts, nous sommes attachés à une vraie politique de la famille. Autrefois, on trouvait cela ringard; aujourd'hui, on reconnaît que c'est un aspect essentiel du développement d'une société. La CFTC a des atouts considérables pour s'adapter au monde moderne. Nous ne recherchons pas pour autant l'isolement. Nous sommes prêts à coopérer avec d'autres dès lors que les objectifs sont clairs et qu'on ne veut pas nous emmener là où nous ne voulons pas aller. Il s'agit de préserver notre originalité, bref de rester nous-mêmes. > Propos recueillis par

MICHEL NOBLECOURT.

- La CFTC a tonjours été

la faveur des privatisations la participation des salariés a été relan-

- On est très loin de l'ambition affichée. La loi sur les sociétés a été modifiée pour ouvrir la possibilité d'une représentation des salariés dans les conseils d'administration, mais avec des modalités telles que la portée de la réforme a été réduite dès le départ. On ne connaît pas une scule entreprise privée qui se soit engagée dans cette voie. Quant aux sociétés privatisées, elles se sont livrées à une application minimale de la loi en réduisant le nombre de représentants des salariés et le champ d'application. Le développement de l'actionnariat est positif à condition que l'intérêt pour l'achat d'actions ne soit pas fugitif, compte tenu de la situation de la Bourse. Ce bilan décevant montre que les employeurs n'ont pas la volonté d'associer les salariés à l'élaboration de la politi-

RECRUTE **ADMINISTRATEUR** 

> Le (ou la) candidat (e) devra faire preuve : D'aptitudes sérieuses à l'organisation, à la gestion administrative, comptable et financière, au marketing ; De connaissances musicales et d'introductions dans le milien artistique. Les dessiers de candidature devront être adressés

> Ensemble instrumental de Grenoble

AVANT LE 15 OCTOBRE 1987 -A l'Ensemble instrumental de Grenoble 1, rue du Vienx-Temple, 38000 Grenoble. Tél. : 76-42-43-09.

Les candidats présélectionnés seront convoqués pour être entendus

per un jury à une date qui leur sera précisée individuellement. Société courtage matières premières

PARIS RECHERCHE

CADRE COMMERCIAL ou similaire. 2/4 ans expérience alimentation animal. ANGLAIS OU ESPAGNOL. Envoyer c.v. + prétentions Écrire sous n° 8 007

LE MONDE PUBLICITÉ. rue Montressuy, PARIS 7. Mensuel d'informations destiné aux professionnels de la formation at du recrutement

DOCUMENTALISTE elmant rédiger, connaissent s possible secteur de la formation, formation Bac + 2 obliga-toire, minimum 2 ans d'expé-

rience, dactylo nécesseire, connaissance microinformatique appréciée (temps partiel possible)

**JOURNALISTE** pigiste pácialista da la formation.

Adresser lettre Manuscrite C.V. + photo + prétentions à LA LETTRE DE LA COMMUNICA-TION ÉCOLES-ENTREPRISES, 9, rue Lagrange, 75005 PARIS.

capitaux propositions commerciales Pour lancement sur large áchelle, diverses spécialités

que : diététique, environne-ment, techniques industrielles, spécialités alimentaires, etc. recherchons partensine ASSOCIÉ(E) nations( at international. Ecr. HALLMAN Postfach 1242 D 7840 MULLHERM (RFA).

L'AGENDA

ACHAT TOUTES ANTIQUITÉS Bu meliteur cours.

ART'S STUDIO AMATO Dessins traditionnels et originaux. Amélioration at recoloriage d'anciens tatouages. ous les jours 10 h & 19 h (sauf dimenche). 21, bd du Temple, PARIS-3-(Mº République). Tél. : 42-74-44-52.

Spécialités régionales

(vins) MONTLOUIS A.O.C. POUR CONNAISSEURS

n blanc sec., 1/2 sec, moeleux et méthode champenaise. Tarifs our demande A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Artres, HUSSEDY. 37270 MONTLOUIS-8/LOIRE THÉATRE PARISIEN SUBVENTIONNÉ notoriété internationale

**ADMINISTRATEUR** 

gestionnéire de formation avec expérience professionnelle et conneissance du milieu culturel.

Ecriro sous le 17 8 823 LE MONDE PUBLICITÉ rue Monttessuy, PARIS-7"

Collège charate PROFESSEUR E.P.S. (licence S.T.A.P.S.)
T& vendredi 18 sept. entre
15 h et 17 h 47-63-48-35.

VILLE DE GENNEVILLIERS

CHARGE D'OPERATION HABITAT H./F. pour exeurer - D'interventions sur parc

D'opérations publiques et privées de logements reufe : D'interventions tonction-nelles : mixiré habitatactivités, équipement,

Formation : — Urbaniste, expérience montage opération ; Sansibilité développement

conomique locale. CHARGE D'OPÉRATION ÉCONOMIQUE EXP. H./F. - Le suivi des études et de la

de promotion at de revitaliution du tissu économique : Les relations avec les actions économiques ; La coordination entre déveoppement économique et

miss en œuvre des actions

téveloppement urbain. Urbaniste et/ou économiste expérience en montage d'opération programmation et suivi opérationnel. Candidature et c.v. détaillé : à MAIRIE DE GENNEVILLIERS,

direction gle de l'aménagement et des services techniques.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1= arrdt PALAIS-ROYAL

Liv. 45 m3 + 2 chbres, cuis. bains, à rénover, clair 90 m². 1 650 000. Voir samedi 14 h à 18 h 27, r. des Petits-Champs.

5° arrdt MP MAUSERT IMM. XVIP. 8 rénov., charme, mazzanine 80 m², 1 890 000 F, 45-74-42-60.

6° arrdt

SAINT-SULPICE PLACE CHEZ PARTICULIER 1 850 000 F. 43-44-43-87. organisat., qualités morales. pennis de cond., disp. immé-dist. Tél. (16) 31-73-32-05.

11° arrdt Près place Voltaire, part. vi 2 p., 4" ét., n cft, refait ant., cave, 420 000 F comptant, 43-70-21-75 de 9 h à 19 h.

14° arrdt

Mº ALÉSIA Immeuble récent, tout confort, 9° ét., terrasse 86 m², vue entrée, cuisine, 2 bains, 2 w.parking, soleil, 80, RUE D'ALÉSIA Semedi, dimanche 14 h à 17 h

16° arrdt Bon imm. cuime, esc., 2 gdes p., grande entrée, cuis., bains, w.-c., chauff. cent. ind. Samedi, dimenche 15 h à 18 h

bon immeuble ravalé, s/jdin, asc., 4 p., entrée, cuis., bns + douche, chauff, cent, indivi-

24, RUE DE LA TOUR Samedi, dimenche 14 h à 17 h 20° arrdt

Part, à part, de préférence vend ent. équip., libre de tuite, feibl. charges, idéal plac. ou p.-è-ter. Prix 145 000 francs. T&L : 60-20-16-28 (19-21 h).

Province BAGNOLES-DE-L'ORNE Particular vand studio 25 wac garage. Tout confort. Libre à la vente : 190 000 F. Tél. (16) 31-40-10-16. de 9 heures à 21 heures.

appartements achats Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5º, 6º, 7º, 14º, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE COMPTANT. T. 48-73-57-80.

> locations meublees offres.

Province Love APPT MEUSLE 2 pers., gd (Hautos-Alpes), 130 000 F. atdg de ppté gd parc aud Angers. Tel. 41-72-28-83.

locations

meublées demandes

Paris rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et

DIPLOMATES, Studios, 2, 3,

4, 5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05. bureaux

Locations

**VOTRE SIÈGE SOCIAL** Constitutions de sociétés e IDÉAL - SOCIÉTÉ DE CONSEILS, 9°, cité Male-sherbes, bail précaire 250 m² dans hôtel particulier rénuvé. KARTEL 47-66-10-13.

Part. à part. de préférence vend STUDETTE ent. équip., libre de suite, faibl. charges, idéal plac. ou p.-à-ter.

Prix 145 000 trancs. Tél.: 60-20-16-28 (19-21 h). hotels particuliers

200 m château de la Loire HOTEL 1°°NN, N IV. possibmurs, reetsur., Tél. (16) 38-98-55-90. villas

1 h 30 Paris,

JOUY-EN-JOSAS, la Butte-au-Crèche, accès entre le 10 et 12, rue Charles-de-Gaulle, maison de haute qualité de 150 à 160 m² hab. Jusqu'à 226 m² utiles. Frais notaire réduits. Visite sur place les 19, 20 et 21 de 14 à 18 h.

proprietes PART. VD SUD DE PARIS 5' sortie aut., près DOURDAN au calme, dans partie ancienne et verdoyante d'une vivante localité, toutes commodités SUPERBE PROPRIÉTÉ à l'orés des forêts Dourden et Rambouillet, standing, grand confort, sur 1 800 m ent. clos, arboré, Hab. ppele, grand living, salie à manger, salonmezz., 3 ch., 2 s. de bains, cuisine éq., buand., cave voûtée, grande terrasse. Maison d'amis 2 ch., selle de bains, isverie, vastes dépend., gran., serra,

Px 2 250 000 F. Vis. les 18 et 19 sept, ent, 16 et 18 h. Prendre r.-vs entre 12 et 13 houres ou 46-30-02-17. **A VENDRE** 130 km Paris A-13

chenil, potager, gar., belle pis-cine, chauff., plein sud. Affaire unique dans le proche PARIS.

PROPRIÉTÉ DE CARACTÈRE R.-de-ch., vestibule, séjour avec cheminée, bureau, cellier, dégagement ; Etage : 3 chambres, salle de bains (2), w.-c., dépendances, parc, verger, 11 862 m². 5'adr. Mª Réal-Cacheleux, 27350 Routot. Tél. (16) 32-56-80-86.

, terrains

**VENDS TERRAIN A BATTR** 2 200 m² sur commune d'Allemagne-en-Provence Pour tout renseignements 48-49-87-84,

Bacheliers C et D.

Classe spéciale pour bacheliers B. Taux confirmé de réussite depuis 11 ans. PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

# ISIC: Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

Ouverture: octobre 1987

+:- 1111A1111

Institut Supérieur International de Commerce

- En deux ans: préparation au BTS (Diplôme d'Etat)

Admission: BAC ou Niveau BAC sur entretien

Téléphoner: 45-63-67-91 ou 42-56-64-06

ou écrire à:

ISIC secrétariat - 95, rue la Boétie - 75008 - Paris

Comptabilité - Gestion

Renseignements et inscriptions:

- 3<sup>eme</sup> année de spécialisation

- Commerce international - Action commerciale

48, rue de la Fédération 75015 Paris Tél.: (1) 45 66 59 98

La Banque mondiale, dans son rapport annuel publié le vendredi 18 septembre, assortit une analyse préoccupante de la situation de la majorité des pays en développement d'une dose inhabituelle d'autocritique. Comme toutes les organisations multilatérales ou les gouvernements créanciers, les auteurs du rapport sont décus

G 100 tête publ Bou grot deun forta Asie déci BEI

par l'évolution de la conjoncture, inquiets de voir les pays surendettés ou les plus démunis pris en tenaille entre la hausse des prix des produits industriels importés (+ 17% en 1986) et une baisse des recettes tirées de la vente des matières premières (-26% en moyenne). Et ils reconnaissent que la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) a un temps péché par optimisme. Non seulement les politiques d'assainissement préconisées aux nations du tiersmonde en difficulté se sont révélées être « un processus de plus longue haleine » que prévu, mais le coût social de ces poli-

citrant les nouvelles ressources attri-

l'idée d'octroyer de l'argent

frais . à des pays dont l'avenir

dépend pour une large part de la

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

mencée lundi 14 septembre, pour-

rait s'arrêter dimanche soir. La

firme a cependant perdu 57,5 mil-

lions de dollars canadiens, sans par-

ler des répercussions du manque de

pièces pour les usines des États-

Honda construira une

deuxième usine d'automobiles

aux Etats-Unis. - Honda, troisième

constructeur japonais et quatrième

constructeur américain, a annoncé le

17 septembre aux Etats-Unis qu'il va

construire une deuxième usine sur le

même site que la précédente, à

Marysville, en Ohio. Cela porterait sa

capacité de production annuelle de

320 000 voitures actuellement

(360 000 en 1988) à 500 000.

L'usine, d'un coût de 380 millions de

dollars, entrera en service en

août 1989 et emploiera 1 800 per-

sonnes. Honda investira également

dans son usine de moteurs d'Anna

(Ohio), pour porter sa capacité à

500 000 unités et développera son

centre de recherche et développe-

ment. Par ailleurs, Honda exportera, dès janvier 1988, des voitures fabri-

quées aux Etats-Unis vers le Japon

et des pays tiers, avec l'objectif

d'atteindre 70 000 ventes par an en

1991.

reprise des investissements.

Aux Etats-Unis

Accord chez Ford

Le constat établi par la Banque mondiale dans son rapport annuel est d'importance pour les pays, de plus en plus nombreux, qui font appel à ses « prêts d'ajustement structurel . De moins de 10% du total des opérations de l'institution en 1981, ce type de prêts rapidement décaissés et visant à finances des réformes globales de l'économie en a représenté 23% en 1987. Ce n'est pas négligeable lorsqu'on sait que la BIRD et ses filiales - l'Association internationale de développement (AID) pour les pays les plus pauvres et la Société financière internationale pour la promotion du secteur privé - se sont, au total engagées pour 17,674 milliards de dollars (106 milliards de francs)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Banque Demachy & Associés

Le conseil d'administration, réuni le 15 septembre 1987

Il est rappelé que la Banque Demachy et Associés a été

Le conseil a, par ailleurs, décidé de convoquer une

introduite au second marché de la Bourse de Paris le 15 juillet

dernier. Les résultats du premier semestre sont en ligne avec les

prévisions de bénéfice net pour l'année 1987 (100 MF)

assemblée générale extraordinaire, notamment destinée à

l'autoriser à mettre en place un plan d'option de souscription

sous la présidence de M. Claude Pierre-Brossolette, a examiné

l'activité de la Banque Demachy et Associés au cours du

premier semestre. Celle-ci a connu une évolution favorable,

comme le fait apparaître la comparaison des données

consolidées du premier semestre avec celles relatives à

durant l'exercice 1987. Soucieux de renforcer leur rôle dans une période de transition rendue explosive par la montée de la dette, comme le leur recommandait le «plan Baker» du secrétaire américain au Trésor, les dirigeants de la BIRD se sont ainsi lancés dans des types d'opérations éloignés des traditions de la Banque. L'étude, a posteriori, de quinze « prêts d'ajustement structurel - attribués à dix pays a confirmé nombre d'obstacles : aucun

l'ensemble de l'année 1986.

(crédits d'impôt inclus)

(avant impôt,

(part du groupe)

- Produit net bancaire .....

- Résultat brut ......

- Bénéfice net .....

formulées par la charge introductrice.

d'actions au profit du personnel de la banque.

amortissement et provisions)

gouvernement n'a pu tenir les engagements de réformes selon le calendrier sixé. Quatre ont obtenu des port international ne rappelle plus résultats mitigés, deux ont échoué sur les principaux éléments du programme d'assainissement. Reconnaissant aujourd'huj ses erreurs -- une voionté d'aller trop vite, des plans trop complexes, l'attribution des financements avant même la mise en place de réformes, - la Banque mondiale cherche à affiner ses interventions. Le Sénégal est donné comme l'exemple d'un programme de redressement cherchant limiter et à mieux répartir les retombées sociales des grands rééquilibrages de l'économie.

#### Toujours l'Afrique

Améliorer les interventions des organisations multilatérales est certes d'importance. Cela ne saurait suffire à répondre aux desis multiples des pays en développement. La détérioration des termes de l'échange a abouti à un alourdissement des remboursements, qui ont représenté en 1986 37 % en moyenne des recettes à l'exportation

(en millions de francs)

le semestre

1987

Rappel

année 1986

(12 mois)

258,7

80,4

tiques a été excessif. contre 34 % un an auparavant. Il est d'accroître son capital de 40 à d'ailleurs significatif qu'aucun rap-80 milliards de dollars pour assurer des engagements annuels de quelque des 25 %, les niveaux d'endettement ne sera qu'évoquée lors de l'assemsont considérés comme insouteblée annuelle de l'institution, fin nables. Certes, ces moyennes recouseptembre à Washington. Si les pays vrent des réalités très dissérentes. industriels sont tous d'accord sur le L'Asie, une fois de plus, est la région principe d'une telle augmentation, qui tire le mieux son épingle du jeu. administration américaine devra En suivant la dépréciation du dollar. faire entériner par un Congrès récal-

leurs exportations et réussi à transbuées à l'AJD avant de s'attaquer à l former un excédent de 6 milliards de ce nouveau cheval de bataille. dollars en 1986 le déficit de la En attendant, les interventions de balance des paiements courants de 9 la Banque ont stagné durant l'exermilliards enregistré en 1985. Dans le cice 1987, si l'on tient compte de la même temps, l'Amérique latine, où dépréciation du dollar, alors que les se concentrent la majorité des pays discussions autour de la crise de la surendettés, a vu son déficit plus que dette piétinent. L'allongement des tripler pour atteindre 13,5 milliards délais de remboursement accordés de dollars, et l'Afrique, où se situent par le Club de Paris dans le cadre la plupart des pays les plus pauvres des rééchelonnements de dettes de la planète, a enregistré un dougaranties ne commencera à faire blement de ce solde négatif, qui s'est sentir ses bienfaits qu'à l'horizon élevé en 1986 à 8,9 milliards de 1992. Quant aux banques privées. dollars. elles sont plus que jamais réticentes

les pays de cette zone ont amélioré

La BIRD a beau annoncer avoir augmenté de plus de 50 % ses opérations auprès des pays surendettés et vouloir se préoccuper en priorité de l'Afrique, ses capacités financières sont limitées. La possibilité

Ford et le syndicat des ouvriers

américains de l'automobile (UAW.

United Automobile Workers) sont

parvenus jeudi 17 septembre à un

accord de principe sur le renouvelle-

ment du contrat de travail pour les

104 000 ouvriers jusqu'à

par les sections syndicales locales et

les salariés, donne satisfaction au

syndicat sur deux points majeurs. Il

maintient les effectifs actuels dans

toutes les unités de production, sauf

en cas de baisse de cette production

en raison de l'évolution du marché.

Il préserve, d'autre part, le méca-

nisme actuel d'ajustement des

salaires sur l'inflation et prévoit une

hausse de 3 % dès cette année, puis

une prime égale à 3 % pour les deux

Un accord de principe a été

conclu aussi au Canada, le même

jour, entre Chrysler et le syndicat

des travailleurs canadiens de l'automobile. Il prévoit aussi des hausses

salariales annuelles (3 % en 1988 et

un montant fixe pour les deux

années suivantes) et l'indexation des

retraites sur le coût de la vie pen-

dant six ans pour les futurs retraités

et pour 4000 des retraités actuels

Si l'accord est ratifié, la grève des

10 000 ouvriers de Chrysler, com-

avec trente ans de carrière.

Cet accord, qui doit être ratifié

l'automne 1990.

années suivantes.

**AUTOMOBILE** 

## |Marchés financiers

### PARIS, 18 septembre 1 Contrastée

La Bourse de Paris termine la

semaine par une séance contras-

tée. Dès les premiers échanges en matinée, l'indicateur affichait une progression da + 0,45 %. Durant les transactions officielles, il se maintenait à + 0,40 %. Les écarts à la hausse et à la baisse étaient très significatifs. Ainsi Maisons Phénix, dont les cotations ont dû être suspendues un moment, enregistrait une hausse de 8,40 %. Europe 1 progressait de + 7,68 % et UIC de 4,39 %. En revanche, Prouvost connaissait la plus forte baisse de ces derséance plus de 18 %, ce qui laissait à penser à certains que la bataille boursière était terminée. Le titre demeurait cependant très travaillé avec près de 17 000 transactions. Les Avions Dassault perdaient plus de 6 % à la suite de l'annonce de la baisse importante de leurs bénéfices. Le titre atteignait même son niveau

Sur le marché des options, l'activité est désormais moins importante que lors des premiers iours d'ouverture la semaine dernière. Quant au second marché, il enregistrait l'annonce de la prise de contrôle par la société Dito-Sama des Machines Bertrand. La BNP et le Crédit lyonnais se sont engagés à intervenir jusqu'au 9 octobre si nécessaire pour que les cours de l'action Machines Bertrand ne s'établissent pas en deçà de 400 F.

le plus bas de l'année.

Sur le MATIF, les contrats se reprenaient un peu après leur forte chute des jours précédents. Au terme de cette semaine, à moins des deux séances de la liquidation, la Bourse de Paris a bien résisté malgré les replis de Wall Street. La Bourse américaine a perdu, en trois séances,

**CHANGES** 

## NEW-YORK, 17 apt. 1

### Repli modéré

Les valeurs ont enregistré une légère baisse jeudi à Wall Street. l'indice Dow Jones se repliant de 2,29 points pour s'inscrire à 2 527,90, ce qui porte à 85 points sa baisse pour les trois derniers jours. Quelque 151 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des baisses a dépassé celui des hausses : 819 contre 682 : 475 titres sont demeurés inchangés. Une légère détente des taux d'intérêt obligataires a contribué à relancer une certaine demande.

Toutesois, de nambreux investisscurs out, à nouveau, préféré s'abstenir à l'approche, vendredi, de l'expiration d'une série d'options reliées aux indices boursiers, qui ont parfois dans le passé entraîné des mouvements à la baisse. Brockway Inc a bénéficié d'une offre d'achat à raison de 60 dollars l'action par Owen Illinois et a figuré parmi les plus fortes progressions de la séance. Parmi les valeurs les plus actives, on notait Citicorn (4,672 millions de titres échangés). IBM (1,689 million). American Telephone (1,687 million), Hospital Corp of America (1,619 million), Philips Petroleum (1,402 million) et Exxon (1,386 million).

VALEURS	Cours du 15 sept.	Cours du 17 sect
Alegis (ex-UAL)	58 1/2 98 1/4 31 1/2	58 7/8 97 3/4 31 3/4
Boeiog Chase Manbattan Sank Du Pont de Nerzours	50 37 3/4	50 37 3/8
Eastman Kodek	98 1/2 45 3/4	99 1/2 45 5/8
General Bectno	104 53 87 1/2	104 1/2 50 87 1/4
Goodysar LB.M. LT.T.	50 3/4	703/8 157 7/8 60 1/4
Mobil Cil Prizer Schlumberger	443/4	46 3/8 68 1/2 45 1/8
Unon Certaide	34 7/8	39 7/8 27 1/2 35 3/4
Westinghouse	87 1/2 78 1/2	67 79 1/4

## quelques 85 points.

### Dollar: 6,0305 F 4

Dans un marché caime, le doilar était en baisse vendredi 18 septembre, affichant 6.0305 F. contre 6,0605 F jeudi au fixing à Paris et 6.0615 F à New-York. Les cambistes attendent une éventuelle réunion du G7 pour la semaine prochaine.

FRANCFORT 17 sept. 18 sept. Dollar (en DM) .. 1,8160 TOKYO 17 sept. 18 sept. Dollar (en yens) .. 143,90 142,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (18 sept.)...... 71/4% New-York (17 sept.). . . . 71/16%

### INDICES BOURSIERS

**PARIS** (INSEE, base 100: 31 dec. 1986) 16 sept. 17 sept.

Valeurs françaises . . 106 Valeurs étrangères . 1344 C'e des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général ... 426

in de la servición de la servi

Trustally The .

F =

n in Argania Later

THE MALL

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 sept. 17 sept. Industrielles .... 2530,19 2527,50 LONDRES (Indice - Financial Times -) 16 sept. 17 sept.

Ladustrielles .... 1 790,20 1 812 Mines d'or ..... 447,20 442,70 Fonds d'Etat .... 85,33 85,92 TOKYO 17 sept. 18 sept. Nikkeī Dor Jones .... 24855,39 24844,84

Indice général ... 2051.20 2044.67

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 17 sept. 1987 Nombre de contrats : 85 561

#### **ÉCHÉANCES** COURS Sept 87 Déc. 87 Juin 88 Mars 88 97,95 97,35 97,20 96,75 96,95 97,05 96,85 97,70

### LA VIE DE LA COTE

LEUM VENDENT UNE FILIALE COMMUNE. - Le groupe chimique et pharmacenti-que néerlandais Akzo et Shell Petroleum NV négocient actuellement la vente de leur division commune de produits de consommation d'Akzo Consumenten Produkten (ACP) à la société Douwe

Egberts. INTRODUCTION SQUIBB A LA BOURSE DE PARIS. - Squibb Corporation vient d'annoncer le prochain dépât d'une demande d'introduction de

AKZO ET SHELL PETRO- ses actions à la Bourse de Paris. Cette arrivée est patronnée par deux banques : la banque de Neu-flize, Schlumberger, Mallet et le Crédit commercial de France.

> HAUSSE DES BÉNÉFICES DE PIRELLL - Le groupe italosuisse Pirelli, spécialisé dans les pneumatiques, a réalisé un béné-fice de 62,6 millions de francs suisses (environ 250 millions de francs) à la ciôture de l'exercice 1986-1987, contre 56,1 millions de franca suisses (224 millions de francs) pour l'exercice précédent.

## LA S.N.C.F.

a cédé le contrôle majoritaire de la

### STEF

(Société Française de Transports et Entrepôts Frigorifiques)

à la

FINANCIÈRE DE L'ATLANTIQUE S.A.

Les conseillers de la S.N.C.F. dans cette opération ont été :

Compagnie Financière de Suez

**Banque Monod** 

Paris, juillet 1987

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOR	5		DEU	K MO	rs -		SD	MOI	s
	+ bes	+ heut	Re	<b>p.</b> +	ou d	<del>á</del> p. –	Re	p. +	08 d	<b>é</b> р	Re	1p. +	<b>01</b> d	Ир.
SE-U	6,0330	6,0350	_	8	+	8	-	5	+	20	1	90	+	17
Sc#2 Yes (198)	4,6050 4,2025	4,6100 4,2975		70 110	-	45 140	=	135 225	7	95 275	-	350 775	-	25 87
DM	3,3340	3,3369	+	95	÷	110	+	195	÷	229	Ţ	615	÷	68
Florin F.B. (100)	2,9645 16,0675	2,9680 16,0825	1	50 120	<b>±</b>	200	1	110 258	+	130 359	+		+	43 146
F.S	4,9225	4,0275	ĮŦ	125	+	150	+	250	+	300	+	800	+	87
L(1998)	4,6225 9,9300	4,6325 9,9488	=	375 200	=	275 160	=	600 400	=	590 325	=	1390 975	Ξ	110 77

### TAUX DES EUROMONNAIES

4								
	SE-U	6 7/8	7 1/8	77/16	7 9/16 7 1/2	7 5/8	7 15/16	
ı	DM		3 7/8		4 1/8 4	4 1/8	4 1/2	4 5/8
	Florin F.B. (100)	2	5 1/2 6 5/8	5 3/16 6 1/4	5 5/16 5 1/4	5 3/8	5 1/2	5 5/8
1	FS	1 1/2	2 2/0	6 1/4 311/16	6 5/8 6 3/8	2 3/4	4 3/16	A 5/16
	L(1 886)	10	12	13 1/4	3 13/16 3 5/8 14 13 3/8	5 3/8 6 3/4 3 3/4 13 7/8 9 15/16	13 1/2	14
1	£	9 1/2	9 3/4	9 11/16	9 13/16 9 13/10	9 15/16	10 3/16	10 5/16
ı	F. franç	7 3/8	7 1/2	7 11/16	7 13/16 7 15/16	8 1/16	8 1/2	8 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ciers

b Mall im ben. are indicated the

Claritin &

प्रकृषि है क्षिण्य है क्षेत्र विकासिकार प्रस्तित के बी क्षेत्रीसम्बद्ध र करें सर्वाक्षित्र के क्षेत्र

di fin I richida

AMOUNT OFFICE

A service of the

Arriva Vocasia

- judicies a site

the energial day

ment Straffer

en imprisent par

THE PROPERTY.

dersoone de la caloure de roca doi los despes com de bacques

midant, tone

CAR STANDARD SHAPE PARTE LEGACIO STA

我也 數報

And the state of the state of the state of

& Bounda Ser Pares

والقاطنية وأ

100 710

s. is 🗻

100

5 - 4- 25

1.51 2.

-F delig The Page 1

Section Services from the season

-- - -2

4755, 145

10 10

7 41 77 mg 41. 1 4. 1 / -1 /---

 $\omega^{*}_{i} = 1, \xi_{i},$ 

1-4-13-6

. ... -- --. . - 1 - 21

DUCK IN

.....

. . . \*\* 2.1

7 % ° 3

7" ".. · · \*

12. - 2 - 7...\*5

. . . .

. . -

1. 2. 21

A 14 12 1 . . - - - .

. . . . . . . . .

÷ : - : 

. . .

-----

- 1.3 -

Le Monde • Samedi 19 septembre 1987 27

## Marchés financiers

BO	UR	RSF	D	E	P	AR	IS			-	e : coupon dés e : offer e : droit désac	aché di: +: há *:	demendé prix précéde merché con	ent tinu		18	S	EP	TE	M	BRI	Court à 1	rs relevés 14 h 57
	RS Cours	Premier cours	Demier coess	%						Rè	glemer	nt m	ens	uel				-	Compen- setion	VALEURS	Coxes Precise cours	Dercier Coers	% +-
Competer Section  1902	RS   Count	1968 4250 1205 1135 1271 3220 1969 2040 1340 1260 1340 1260 471 542 696 2459 2075 469 50 372 2705 656 1380 1380 1380 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Derrier 5255 + + - + - + - + - + - + - +	9% - 021 Composite of the composite of t	Créd. Créd. Créd. Créd. Créd. Cred.	LEURS Lyon. (CI) Nat.  It is is is in the second in the second is in the second in the second is in the second in the	Total   Tota	306 982 3980 2715 445 2398 1435 4160 718 1252 755 1295 205 161 50 1330 1417 431 2196 585 2690 764 725 2875 770 1509 188 50 392 1509 1509 1509 1509 1509 1509	+ 8 13 - 0 68 - 0 68 - 0 68 - 0 68 - 0 69 - 0 69 - 0 28 - 0 10 - 0 10	Compensation 780 600 980 1200 440 1470 68 710 450 1950 2100 2460 340 1230 1230 158 430 548 1070 1520 2900 390 3800 430 610 1230 1310 980 1640 14 2300 750 3460 1150 980 745 2000 465 1640 97 3080 440 1480 5250	Calcabel Immoh. Comprécé Locabel Immoh. Comprécé Locadrence *	713 585 880 1202 490 1202 490 1202 490 1202 490 1203 1203 1239 1394 1394 1394 1394 1394 1394 1394 1394 1394 1394 1396 1187 100 1785 1610 212 421 3960 1785 1810 212 421 3960 1785 1810 212 421 3960 1647 18 2450 735 3750 160 791 733 2270 700 1780 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	Paris Cons.  Paris Cons.  710 687 875 1185 500 1460 70 78 148 148 148 148 148 148 148 148 148 14	96 + - Setion - 139 1840 1610 - 057 740 + 1370 1370 1370 1370 1370 1370 1370 1370	Selemen Selveper Senefi S.A.T. Saupiquet (Net) Schneider & S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb & Selimeg S.F.I.M. S.G.E. Septem & Simon (I.I) Skis Rossignel Sliminco Société Général Societé Général	1890 181 1890 181 1893 181 1893 181 1893 181 1894 181 1894 181 1895 181 1896 181 1898 1898 181 1898 1898 181 1898 1898 1898 1898 1898 1898 1898 1898	Tries Demier 2005 1880 1880 1885 178 188 188 188 188 188 188 188 188 188	* - 148 + 328 + - 144 - 328 + - 144 - 328 + - 144 - 328 + - 144 -	Compon 134 280 90 2330 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	VALEURS  VALEURS  VALEURS  VITEISTORE  VITEISTORE  VALEURS  VITEISTORE  VALEURS  VITEISTORE  VALEURS   Coxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx	133 230 94 70 2286 1190 10 184 20 878 607 10 206 50 216 50 10 305 50 216 50 10 305 50 216 50 10 305 50 216 50 10 132 30 362 806 522 148 535 1058 90 157 90 98 75 1058 90 140 100 10 1234 462 10 126 10 126 10 126 10 126 10 127 10 128 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	**	
1250 Créd. Foncie 525 Crédit F. Iron 136 C.C.F.	1263	520	520 +	0 95   2340 0 39   795 1 05   2010	Legral Lesoy Lesieu	nd (DP) 25 Somer#	00   2900 24   820 50   1950	3340 2900 821 1960	+ 0 15 - 0 36	1870	Sede	220 1835 518 1373	220 1835 518 1374	- 048 155 - 064 735 + 177 1130 - 015 1200	100,00 110111	725 73 1130 113 1189 113	1120	+ 309 + 179 - 088 - 118	370 W	olvo	. 378 381	380 487 56 2 62	- 155 + 053 + 041 + 038
		1	1			<del>-</del> -	nt (s	$\overline{}$			1				AV (séé	•		1.5-					/9
VALEURS	du nom.		VALE Champas (N	_	Cours préc. 164 80	Demier cours	VALEUR Mections Bull .	1	Cours préc. 46 10	Dernier cours 46	VALEURS Taitinger	Coers préc. 1980	Demier cours 2000	VALEURS	847 49	-	VALEUF Fructioni	Frai	a incl.	DEK	VALEURS imagkr	Emission Freis Incl. 667 17	Rachat nest
Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 10,80 % 79/94 13,25 % 80/87 13,80 % 81/85 16,20 % 82/90 16 % juin 82 14,80 % 64,83 12,20 % cct. 84 11 % 64,85 10,26 % mass 86 ORT 12,75 % 83 OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1997 OAT 9,90 % 1997 OAT 9,90 % 1998 Ch. Franca 3 % CMB Russ jane, 82 CMB Pushas CMB Statz CMB Pushas CMB Statz CMB Pushas CMB Statz CMB Fine, 82 PTT 11,20% 85 CMT 11,50% 85 CMT 9% 86 CRH 10,90% 64c, 85 Métrologie L 6% 8/7  VALEURS	125 50 100 40 105 75 100 45 106 30 114 06 115 60 114 06 115 60 114 06 115 60 115 60 115 60 117 60 102 67 102 67 102 67 102 67 102 67 102 67 103 60 104 75 105 60 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1190 11	2 861 1 848 0 443 3 910- 12 779 9 339 11 062 4 458 8 400 9 986 11 565 5 329 5 364 	Economets C Electro-Bang Eli-Antargaz ELI-M. Lehian Enelfi-Bretag Entrepõts Par Epargne (E) Europ. Accum Etamàl Franca Foncibra (Cial Fonc. Lyones Foncibra (Cial Fonc. Lyones Foncibra (Cial Foncibra (Cial Franca (Lei) Franca (Lei	de d	590 375 688 915 280 810 480 75 629 252 20 422 816 505 120 386 346 7210 544 560 572 600 137 20 487 304 485 372 304 487 304 487 304 487 304 487 308 308 309 309 309 309 309 309 309 309	512 3791 560 950 34 50 0 578 1249 1249 1249 1399 2700 516 374 588 917 2610 270 270 270 270 270 270 270 27	Machines Bull - Magerine Uniper Magrant S.A. Meritimes Part. Métal Déployé Mors Meritimes Part. Métal Déployé Mors Meritimes Part. Meritimes Part. Meritimes Ciriculation Parties Ciriculation Parties Ciriculation Parties Ciriculation Parties Ciriculation Parties Ciriculation Parties Wooder Providence S.A. Politics Providence S.A. Politics Providence S.A. Politics Rochelortaine S.A. Rochelortaine GMI SCAC Salan du Micti Sandi Salan	ine.)	120 380 424 160 79 50 120 130 130 130 130 130 130 130 13	46 254 380 427 145 79 150 870 870 870 870 870 870 870 87	AEG. Akzo Akzo Akzo Akzo Akzo Akzo Akzo Akzo	729 3300 1550 3850 1500 1500 175 625 125 126 126 126 127 128 128 128 128 129 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	2000 800 569 724 3350 1630 3878 1535 2050 176 692 133 90 486 214 138 50 305 20 424  521 2510 59950 646 125  980 345  980 345  980 346  174  487 194  270  980 345  18 10  18 10  389 305 305 305 305 305 305 305 305	Capital Plus Capital Plus Capital Plus Capital Plus Carnel court tempe Contal inserts tries Contest court tempe Contal inserts tries Consence Finance Consence Finance Consence Finance Consence Presuge Docust-France Docust-Silection Ecucic Ecusual Priestantic Energie Epergue Colleg Epergue-Inter Epergue-Inter Epergue-Inter Epergue-Inter Epergue-Inter Epergue-Inter Epergue-Colleg Epergue-Coll	489 46 395 11 628 77 638 61 1286 35 630 20 1085 17 449 04 108 85 1079 15 10239 94 674 06 211 58 183 96 5947 52 780 49 578 43 181 89 24731 13 1160 68 1408 49 117 127 98 481 97 2566 20 1060 86 1261 32 1049 47 966 90 516 52 289 38 679 49 2585 01 389 52 724 87 1190 90 1237 93 11237 93	481 47 19 60 64 68 61 438 68 61 438 68 61 438 68 61 438 68 61 438 68 61 438 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	Fructioner Gestion Association Gestion Statument Gestion Association Humanisters Fruction Humanister Fruction Humanister Humanis	1056 2 8 8 2 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	16 98 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	16 39 72 26 36 47 39 15 30 47 48 25 52 74 48 25 52 75 57 57 57 57 53 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	imanelor suréque suréque suréque surépue suré proportunité suré Patrimone suré Patrimone suré Patrimone suré Plecament suré Pl	879 14 15507 22 112 87 114 96 567 11 93 60 1064 47 1064 34 247 65 706 17 1064 36 10515 31 21639 35 574 18 10515 31 21639 35 574 18 1125 32 1064 99 14065 83 495 40 11345 47 11345 47 11345 47 11345 47 11345 48 12190 55 10528 67 12190 55 10528 67 1053 36 1053 37 1054 99 12190 55 10528 67 1238 96 1238 97 1240 98 1253 98 1253 98 1263 98 1263 98 1270 9	105200 25 • 10520 38 10484 32 21639 35 144 24 124 125 36 144 14 125 36 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
VALEURS	Cours préc.	Damier	VALE		Cours pric.	Desmitr	VALEU	RS (	Cours préc.	Demier cours	Amrep Csiciphos C.E.M.	4 80 352	0 85 o 350		422 17 99 91 1144 15	409 87 97 1110 83		10 13	17 67 100 86 17 133 56 43 45	02 63 Vek 39 38 + Vek 35 73 Vek	orem org org	59935 33 1524 04	549 34 52341 91 1522 52 80008 44
AGP.SA	1200 553	1210 555 610	Dauptin O.T. Devasiny		1250 1415	3270 2400	Méscologie Inter Metropervice .	ngt			Cochery Cogenhor C. Occid. Forestière	162 30 81 50 185	102		Cote	des c	hange	S			hé lib		ľor
Asystel B.A.C. B. Demecky & Assoc. B.I.C.M. B.I.P. Bolloni Technologies Buitoni Cables de Lyon Catesson Catesso	488 799 980 580 1100 800 1240 1012 2250 998 316 1430 223 1400 768 640 387 222	610 488 900 990 590 1100 819 1290 1017 2210 1000 317 1375 220 1405 775 636 408 230	Deville Drougt-Chil. ( Editions Belli Elect. S. Dass Expend Expend	ransert	949 250 699 39 40 806 850 965 260 227 196 273 212 699 361 292 345 407 517 40	690 38 50 820 850 1058 990 227 200 216 80 680 361 290 329 408	Man bases	14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	190 1750 1445 1470 1440 190 180 115 190 115 126 137 1775 100 126 180 183 183 183	750		320 250 63 70 1060 3400 380 151 30 85 70 550 380 136	t connel	MARCHÉ OR  Exsta-Linis (\$ 1)  EGU	(£ 1)	6 060 6 824 33 510 16 069 266 410 26 620 90 960 9 970 4 368 4 619 01 870 94 910	18/9 A4 6 030 6 923 33 350 32 16 059 1 96 220 28 86 650 8 9 975 4 366 4 618 02 600 38 94 780 3 4 780 9 4 780 9 4 7878 4 4 978 4 978 4 227 4 583	5 780 23 25 450 27 29 600 3 900 4 350	6 280 341 16 350 305 90 94 10 300 4 800 4 850 10 97 500 48 700 5 200 4 800 4 800	Or fin tale en Or fin tale en Or fin ten ing Pièce françai Pièce suisse ( Pièce de 20 d Pièce de 20 d Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 10 d Pièce de 10 d Or Londres . Or Londres . Or Hongkong	oct)	COURS préc.  89000 89800 521 352 589 514 648 2830 1465 926 3310 535	601 517 650 2955 1470 3345 539

3 La situation aux Philip-

pines. Succession M. M'Bow à l'UNESCO.

5 Les négociations sur le désamement. 6 Le voyage de Jean-Paul 1 aux Etats-Unis.

ÉTRANGER **POLITIQUE** 

7-8 Les déclarations M. Mitterrand à TF 1. 8 « Journal d'un amateur », par Philippe Boucher. 10 Après les déclarations de M. Le Pen.

DÉBATS 2 ∢ Quand ∢ ça urge »..., par

Jacques Beauchard.

SOCIÉTÉ

17 Un entretien avec le cardinal Decourtray, archeveque de Lyon. 18 Une journée avec la PJ du 36, quai des Orfèvres.

SPORTS 16 Golf : le Trophée Lancôme. Basket : des clubs

plus sélects.

CULTURE

19 Cinéma : les Ailes du désir, de Wim Wenders. - Cendrars et ses peintres, 20 Capitaine Fracasse, au Théâtre de Paris.

La cinquième conférence des ministres européens de la culture.

ÉCONOMIE

24 Le budget du « grand ministère » de M. Méhaignerie : une hausse peut cacher qualques baisses, et réciproquement.

25 Un entretien avec M. Jean Bornard, président de la CFTC. 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements ..... Météorologie ......23 Jeux . . . . . . . . . . . . . 14 Carnet ...........23 Radio-télévision . . . . . . . 22 Philatélie ......23

MINITEL

 Sondage : Mitterrand candidat en 1988 ? Votre avis. 57 Sciences-Po : les admis-

sions... IEP Créez votre portefeuille. BOURSE

Actualité. Sports. International. Boursa Culture Cinéma. 3615 Tapez LEMONDE

## Après ses déclarations sur les chambres à gaz

## M. Jean-Marie Le Pen dénonce « la meute politicienne et médiatique »

Après la polémique provoquée par les propos qu'il a tenus, le dimanche 13 septembre, au « Grand Jury-RTL-le Monde -, au cours doquel il a affirmé que les chambres à gaz sont « un point de détail dans l'histoire de la seconde guerre mondiale. M. Jean-Marie Le Pen a réuni la presse, le vendredi 18 septembre en sin de matinée, à l'Assemblée nationale.

En présence d'élus de son parti, le président du Front national a lu une déclaration qui s'adressait au . peuple français - et non - à la meute politicienne et médiatique lancée depuis longtemps à [ses] trousses ». Il a déclaré : • Le déchainement prodigieux, le tohu-bohu insensé auguel les Français assistent, les hurlements et anathèmes dont je suis l'objet, la malédiction dernière et mortelle dont on veut me frapper en me marquant au fer du racisme et de l'antisémitisme, tout cela vise un but extrêmement précis qui consiste à m'empêcher d'exprimer l'angoisse de millions de Français devant l'état de la France, de les inviter au sursaut, d'être le porteur de leurs espérances et d'empêcher l'union nécessaire, qu'elle soit complète ou partielle, entre toutes les forces qui peuvent et doivent saire barrage au socialisme. » Il a affirmé qu'existe . pour atteindre ce but . une - arme absolue -, c'est l' - accusation de racisme et d'antisémilisme ».

Selon M. Le Pen, - deux idéologies totalitaires et antireligieuses: le communisme et le nationalsocialisme (...) ont créé l'abominable système des camps de concentration . Soulignant que le second avait - disparu depuis quarantedeux ans - tandis que - le communisme continue depuis solxante-dix ans à faire régner sur le monde la nal a énuméré la liste de crimes et de massacres qu'il a attribués aux mouvements communistes.

> L'affaire des Irlandais de Vincennes

### Le garde des sceaux répond au président de la République

En réponse aux déclarations de M. Mitterrand jeudi sur TF 1 à propos de l'affaire des Irlandais de Vincennes, M. Albin Chalandon, garde des sceaux, a publié le communiqué suivant :

Après avoir entendu, hier soir à la télévision, les déclarations du président de la République, relatives aux suites de l'affaire dite des « Irlandais de Vincennes », le garde des sceaux tient à rappeler la règle républicaine selon laquelle il convient, pour tout responsable politique, de s'exprimer avec la plus grande réserve sur une affaire soumise à la justice.

Cette règle s'impose avec encore plus de sorce au président de la République, président du Conseil supérieur de la magistrature et garant, à ce titre, de l'indépendance

des magistrats. Le garde des sceaux souhaite que l'éloge appuyé de M. Prouteau, qui risque d'être prochainement inculpé pour subornation de témoin ou complicité de ce délit, ainsi que la version suggérée des circonstances de l'affaire n'apparaissent pas comme une pression de nature à influer sur l'appréciation des magistrats qui

auront à en connaître. Pour sa part, le ministre de la justice s'en tient au strict respect de la règle évoquée. >

[M. Albin Chalandou avait déclaré, le dimanche 13 septembre, au forum de RMC – FR 3 : « J'ai de bounes raisons pour dire que dans cette affaire il n'y a pas de désaccord entre le président de la République et le gouvernement », propos que M. Mitterrand a manifestepouncé dans ses déclarations à



M. Le Pen a assuré ses « compa-

triotes juis français - que - la France a le même amour pour tous ses fils, quelles que soient leur race ou leur religion ». Il a affirmé ensuite que « l'élection présidentielle ne portera pas sur l'histoire de la seconde guerre mondiale - et il s'est déclaré déterminé à « poursuivre l'action engagée pour rendre à notre peuple la parole et la maitrise de son destin ».

 J'accuse le lobby pro-immigré, véritable syndicat anti-Le Pen, d'avoir organisé et conduit contre moi ce procès en sorcellerie .. a-t-il affirmé. Selon lui, le caractère « orchestré de cette offensive destinée à le dénigrer - et donc - à favoriser l'élection du candidat socialiste - est évident, notamment parce qu'elle n'eut lieu que trente-six heures après l'émission. Estimant que le ton a été donné par M. André Lajoinie à la Fête de l'Humanité, il a poursnivi : « Au signal, l'appareil de la gauche s'est mis en branle entrainant dans son sillage un certain nombre de gogos de la majo-

Pour M. Le Pen, les propos qu'il a tenus dimanche dernier ne laissent • planer aucun doute sur ce qu'il pense du martyr du peuple juif d'Europe par les nazis et sur la condamnation qu'il porte sur ce

Il a ajouté :

 La deuxième guerre mondiale dura six ans, elle mit aux prises des centaines de millions d'hommes et sit plus de cinquante millions de morts dont trente-cina millions d'Européens, laissant, depuis, la moitié de l'Europe sous la botte soviétique. Chacun de ces éléments. si meurtrier, si atroce qu'il ait été, fut un élément de cette immense misère, l'oppression, la terreur et la tragédie humaine. Les camps de concentration où moururent par millions juifs, tziganes, chrétiens et patriotes de toute l'Europe et les methodes employées pour mettre à mort les détenus : pendaisons, fusillades, piqures, chambres à gaz, traitements inhumains, privations, constituèrent un chapitre, une partie, un détail de l'histoire de la deuxième guerre mondiale, comme en témoignent d'ailleurs tous les ouvrages généraux qui y surent consacrés. Al-je dit autre chose et, honnêtement, oui honnêtement, cela justifie-t-il le procès de sorcier que l'on me fait ? » (...)

(Lire nos informations page 10.)

 SNCF: perturbations « assez limitées » sur la banlieue parisienne. - L'appel à la grève des agents d'accompagnement des trains lancé par la CGT, de jeudi 20 heures à samedi 20 heures, provoque des ∢ perturbations assez limitées » le vendredi 18 septembre. selon la direction de la SNCF. Sur les grandes lignes, le service est totalement normal. Pour la bantieue parisienne, le trafic est normal au départ de Paris-St-Lazare, Paris-Lyon et sur la ligne B du RER (réseau nord) ; il est assuré à 75 % sur Paris-Montparnasse, à 60 % sur Paris-Est, la ligne C du RER et Paris-Nord.

Le numéro du « Monde » daté 18 septembre 1987 a été tiré à 490 853 exemplaires

Città di Firenze PALAZZO STROZZI Biennale Mostra Mercato Internazionale Antiquariato



19 settembre 11 ottobre 1987

### La poursuite des privatisations

## Le ministre des finances lance l'appel d'offres pour le noyau dur de Matra

Le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, vient de lancer l'appel d'offres pour la composition du « noyau dur » de Matra, dans un avis publié au Journal officiel du vendredi 18 septembre.

Ce noyau dur portera sur 22 % au plus du capital. Ce pourcentage est calculé sur la base du capital actuel (1.66 million d'actions de 100 francs nominal) majoré au maximum de 25 % dans le cadre de l'augmentation de capital envisagée en même temps que la cession par l'Etat des 51 % qu'il détient dans

Les candidats, qui ont jusqu'au 20 octobre pour présenter leur dossier, devront payer une surprime de 10 % par rapport au prix d'émission de l'offre publique de vente prévue pour fin octobre. Ils ne pourront pas se porter acquéreurs de moins de

1 % ni de plus de 6 % du capital de Matra (après augmentation).

L'Etat, rappelle-t-on, a institué une action spécifique qui permet au ministre de l'économie de s'opposer, pendant cing ans au maximum, à toute prise de participation supérieure à 10%. En outre, l'assemblée générale des actionnaires, convoquée le 19 octobre, doit entériner la multiplication par douze du nombre de titres en circulation. Ce qui ramènerait aux alentours de 175 francs la valeur de l'action Matra cotée actuellement 2 150 francs.

On connaît déjà l'intérêt porté. officiellement on officieusement. par certains groupes à la privatisation de Matra: M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe, qui veut ainsi renforcer sa participation via sa holding de communication MMB (Multi Média Beaujon), l'allemand Daimler-Benz, le suédois Éricsson. l'italien Fiat.

Interpellé, la veille, par M. Joxe,

sur les - privilèges - accordés aux

novaux stables d'actionnaires struc-

turant le capital des groupes privati-

sables, M. Balladur a expliqué,

jeudi, lors du journal de la mi-

dant une période de transition »

vatisés « sans défense » sur le mar-

contrôle ne se fassent pas - au détri-

ment des petits porteurs ».Rejetant

n'est pas le cas. Je trouve bien

politiques aux cinquante ou

cinquante-deux personnes qui ont

M. Gilbert Guillaume

a été élu juge à la Cour

internationale de justice

M. Gilbert Guillaume, conseiller

d'Etat, directeur des affaires juridi-

ques au ministère des affaires étran-

gères, a été élu juge à la Cour inter-

nationale de justice de La Haye. Son

élection a été acquise à l'unanimité.

la semaine dernière. M. Guillaume

succédera à La Haye à Guy Ladreit

[Né le 4 décembre 1930, ancien élève

de l'ENA (major de la promotion

- France-Afrique -), M. Gilbert Guil-

laume entra en 1959 comme auditeur au

Conseil d'Etat. Il y fut promu maître

des requêtes en 1963, puis conseiller

d'Etat en 1981. Il a, pendant cette

période, poursuivi sa carrière tant au

Conseil d'Etat, où il a été commissaire

du gonvernement de 1969 à 1978, que

dans diverses organisations internatio-

ques au ministère des affaires étran-

LE 1er CITY GOLF,

115, rue du Bac:

Renseignements au :

ACTION

G H

40.56.91.91

gères depuis 1979.]

nales. Il est directeur des affaires juridi-

de Lacharrière, mort en mars 1987.

été retenues. »

les accusations de « privilèges

C.B.

M. Joxe refuse de se rendre chez M. Balladur

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a rejeté, le jeudi 17 septembre, l'invitation que lui avait adressée M. Edouard Balladur, pour venir s'expliquer sur les privatisations. « En France, c'est le Parlement qui contrôle le gouvernement, et non l'inverse », a indiqué M. Joxe pour expliquer son attitude.

Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'est adressé - publiquement - à M. Balladur « ès qualités de ministre chargé de la privatisation » pour lui demander de lui adresser, « conformément à la loi (...), sans délai, les comptes rendus intégraux de la commission des privatisations au'il anime, document nécessaire à l'approfondissement de l'enquête que les députés socialistes meneront jusqu'au bout devant l'opinion ».

### Augmentation des aides de l'Etat à la presse

Le ministre de la culture et de la communication a annoncé jeudi 17 septembre une augmentation de 16% des aides de l'État à la presse écrite dans le projet de budget 1988. Les crédits correspondants passeront, en effet, de 173,7 à 201,2 millions de francs, avec la répartition suivante: 136,3 millions de francs pour l'aide aux transports de la presse par la SNCF; 23,8 millions de francs pour l'allégement des charges téléphoniques; 29,6 millions de francs pour le fonds d'aide à l'extension de la presse française à l'étranger et 11,3 millions de francs pour le fonds d'aide aux quotidiens nationaux d'information politique et générale.

Le Monde Infos-Spectacles . sur Minitel 36-15 + LEMONDE

LATREILLE SPIGRALISTE OU TRÊS SEAUNERENT

Quinzaine de la Jupe du 16 au 30 septembre

62 rue St Andre-des-Arts 6 Tél: 43:29.44.10 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

---- Publicité ou à Golf Action. 145, rue de Vaugirard. **PANTALONS** DOUBLES, POUR HOMME, en flanelle : **189 francs!** 

Blazer pure laine 339 F; veste ca-chemire et laine 697 F; veste harns METTEZ VOTRE GOLF EN FORME tweed 798 F; à partir de 990 F un costume Dormeuil; chemises, pulls, etc. Parce que les Entrepôts du Marais vendent en direct les créations Guy d'Ambert, vous avez ces prix et la qualité (les grands aussi jusqu'au 62). 3. rue du Pont-aux-Choux (3°). M° St-Sébastien-Froissart, de 10 h à 19 h, sauf lundi matin.

## –Sur le vif

Q.I. N'importe quoi! Ils écrivent vraiment n'importe quoi dans ce journal, vous ne trouvez pas?

Tiens, l'autre jour encore, cet énorme papier sur le quotient intellectuel des jeunes. Le OI ça s'appelle. Il augmente de vingt à vingt-cinq points tous les trente ans. Ça vous paraît pas bizarre, ça ? Moi, je suis tombée à la renverse. Des petits génies, je vous garantis, i'en ai pas vu passer beaucoup. Tous plus abrutis les uns que les autres,mes ados et leurs amis. Je lis ça, je dégringole dans le bureau du Docteur Escoffier-Lambiotte, C'est elle qui a écrit l'article. Et je

m'étonne : Ça va pas la tête ? Et nos cinq millions d'analphabètes, ils sont futfut peut-être ? Qu'est-ce qu'ils ont, eux, sous les bigoudis. tu peux me dire ?

 Un Qi phénoménal. Tu ne comprends pas. Il s'agit d'intelligence à l'état brut, d'intelligence non verbale. Rien à voir avec le nivezu culturel ou scolaire. Alors à quoi ça sert ?

- A ça précisément. A ne

pas se tromper de station dans le

n'ont plus aucun besoin d'apprendre à lire ou à écrire. Ce sont des mutants, entièrement branchés sur l'informatique, les minitels, les jeux vidéo et la télé. - Je veux bien, mais je ne

métro. A ne pas descendre à

Opéra s'ils vont à Odéon. Als

sais pas si tu as remarqué, parler, ils savent pas non plus. Ils émettent une centaine de sons inintelligibles, sauf par eux,

- Enfin, chérie, réfléchis ! D'ici quelques décennies on ne leur demandera ni de parler ni de comprendre. Simplement de distinguer un cercle d'un triangle. Leurs cerveaux seront parfaitement adaptés à l'ère de l'intelligence artificielle.

the second

A 40

 $\sigma(A) = \mathcal{L}(A) \cdot \Phi_{A + A} \int_{\mathbb{R}^{N}} dA dA dA$ 

 Et le fameux test qui distingue l'homme de l'animal, les deux caisses qu'il faut mettre l'une sur l'autre pour attraper une banane accrochée au plafond, its secont encore capables de le passer ?

 Probable. Les robots le font bien.

CLAUDE SARRAUTE.

## Au Palais des congrès à Paris

### La commission de la nationalité a commencé ses auditions publiques

journée de la 5, qu'il avait choisi de La commission de la nationalité. chargée par le gouvernement d'étudier composer ces noyaux stables ~ penune éventuelle réforme de la législation, a commencé, le vendredi 18 sepafin de ne pas mettre les groupes pritembre, ses auditions publiques, retransmises en direct par FR 3. Le ché, et que les éventuelles prises de président de la commission, M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, était entouré des quinze autres « sages », dans une salle du Palais de accordés aux hommes proches du congrès, à Paris, transformée en studio. RPR, M. Balladur a répondu : « Ce

Une table en fer à cheval, un décor gris et bleu, volontairement neutre.. imprudent, et, à la limite, bien Des journalistes accrédités assistaient immoral, qu'on colle des étiquettes | à cette première séance qui sera suivie

de sept autres, jusqu'au 16 octobre. La première personnalité entendue a été M. Paul Lagarde, spécialiste de droit comparé, professeur à Paris-I (Panthéon-Sorbonne). Dans un exposé d'une quinzaine de minutes, ce juriste a estimé qu'il ne failait pas - opposer un droit du sol qui serait de gauche à un droit du sang qui serait de droite ». Selon lui, la nationalité française

moment où une personne aurait des liens suffisants avec la France. M. Lagarde a insisté sur l'-écoulement du temps », estimant que la naissance en France est une condition suffisante de citoyenneté pour peu que l'enfant concerné ait vécu un certain nombre d'années en France ou que ses parents y soient installés depuis un certain temps.

Le juriste a été interrogé - et parfois contredit - par plusieurs membres de la commission. Il devait céder la place à deux autres personnalités auditionnées: MM. Bruno Etienne, professeur à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, spécialiste de l'islam, Jean-Claude Chesnais, maître de recherches à l'INED (Institut national d'études démographiques) et Masdeu-Arus, maire (RPR) de

La prochaine séance est prévue le jeudi 24 septembre, de 9 h 45 à







ST-GERMAIN-EN-LAYE: 60 bis, RUE DE PARIS (1" ÉTAGE) LYON 2°: 5, RUE DES ARCHERS (1° ÉTAGE)

